La France aidera à la création d'usines aéronautiques en Egypte

LIRE PAGE -5 L'ARTICLE DE J. ISNARD.



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

De natre envoyé spécial

Washington. — Le sommet de l'OTAN s'est terminé, le mercredi vège et les Pays-Bas se sont pronoucés dans le même sans. Parmi les « interventionnistes », on trouve, en revanche, outre la

Directeur: Jacques Fouvet

1,70 F Causte, \$ 0,75; Dat 40 pgs.; Grande-Breta 2. 13 fr. : Harrige

> 5, RUE DES ITALIENS 75127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris

Tél. : 246-72-23

La tension Est-Quest et les crises dans le tiers-monde Hausse du lait

Retour au froid

de Prague pour fustiger les ingé-rences « de caractère sanglaut » un Zaire. Cette tribune, dix ans après 1968 et les fraternelles canonnades qui, mettant fin au printemps praguois, plongèrent les Tchécoelovaques dans un hiver qui dure encore, révèle ches l président du présidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S. un goût de l'humour noir qu'on lui connais-

An credit de M. Brejnev, relevons aussi une expression qui aura du succès, « la guerre fraiche », car elle décrit précis les relations actuelles entre l'Est et l'Ouest. Inutile de se voiler la face : si nous n'eu sommes pas à la guerre froide, la détente u'est plus d'actualité,

En Europe, les fruits de la conférence de Beigrade n'ent pas tenu les promesses des fleurs d'Helsinki, et l'acceptation de la division de l'Allemagne et du « statu quo » européen no s'est pas traduite par une amélioration des relations politiques et encore moins humaines. Sans doute la paix n'est-elle pas vraiment menacée en Europe, mais, eu dépit d'innombrables discours et de négociations sur le désarmement, l'équilibre militaire u'est maintenu qu'au prix d'un surarmement monumental et raineux.

C'est certainement en Afrique que les tensions sout aujourd'hai les plus dangereuses, en raison du vido qui estracterise le contiuent noir, du sons-développement qui frappe cruellement ses populations et de la résurgence de rivalités, locales que le combat contre le colonialisme avait pour un temps estempées. Une génération a passé depuis que, dans l'emphorie des libérations, les Africains s'étaient sagement pro-mis de ne pas remettre en eause les frontières coloniales. Partout, les antagonismes ancestranx re-

Il n'est pas surprenant que les grandes puissances cherchent à en profiter. Mais ce qui est alarmant c'est qu'elles n'out plus seulement entre les mains les canonnières du vingtième siècle, mais beaucoup plus qu'il no faut pour ancantir plusieurs fois la

Le plus grand danger dans les guerres mondiales l'ont démontre c'est la méconnaissance de la puissance rivalo ou adverse et l'indécision. A Washington, quelles quo soient ses généreuses inten-tions, l'équipe au pouvoir est hésitante et divisée. On s'en convaincra encore à la lecture du communiqué publié à Washington par le sommet de l'OTAN, qui exprime plus de préoccupations contradictoires et confuses qu'une determination claire. A Moscou la fébrile activité de M. Brejne ne peut masquer qu'il est arrivé en fin de rèzne, qu'aquun de ses évidence et que cette tucertitude est pleine de risques.

C'est en ces circonstances que la France, qui depuis vingt aus se veut indépendante, a oo aurait un rôle à jouer. Mais le veut-elle et le peut-elle? Qu'il s'agisse du désarmement on de l'Afrique. n'est-ce pas elle qui est aujour-d'hui la plus visée par les uttaques implicites de M. Brejnev et explicites du la presse soviétique? Comble de l'Ironie, M. Brejnes s'est réjoui dans son discours de Prague des effets de sa visite... i Bonn, pour le relâche tensions en Europe ! Cette expression do satisfaction était jusqu'ici réservée dans les discours du chef du Kremlin aux relations entre la France et l'U.R.S.S.

Une grande explication francosoviétique e'impose. A New-York, M. de Guiringaud z eu un long entretien avec M. Gromyko, et il n'est pas impossible que la ministre soviétique des affaires étrangères vienne à Paris à l'antomne. Mais nul ne parle plus des fameux sommets, bi-annuels du temps de Georges Pompidon, cie de voûte d'une coopération qui voulait exemplaire et que MM. Giscard d'Estaing et Breinev s'étaient promis de tenir « pério-

L'OTAN estime que la détente est «indivisible»

Le regain de tension Est-Ouest, lié eux crises dans le tiers-mondo, continue de faire l'objet de déclarationa et de consultations. M. Bejnev a dénoncé, marcredi 31 mai, à Prague, les forces qui veulent « retoumer » à « une guerre fraîche », et condamné les « ingérences » occidantales eu Zaîre. Il e ajoutà que le détente politique doit être complétée par des mesures militaires.

Ces questions ont été abordées le même jour à New-York par MM. Vance et Gromyko, qui ont rouvert le dossier des négocietions sur la limitation des armements atratégiques.

Cuba pour leurs interventions en Afrique. La relative modération de cet avertissement, qui contraste quelque peu avec les déclarations américaines alarmistes des derniers jonns, s'explique par le peu d'empressement manifesté par certains pays participants pour se lancer dans une « croisade » africaine et par le sentiment d'impulssance qui prévaut maigré tout dans l'administration Carter.

Le communiqué affirme sans même citer l'Afrique (ni l'Afgha-nistan d'ailleurs) : « Les diri-geants alliés ont pris nots avec préoccupation des cas répétés dans lesquels l'Union soviétique et certains de ses alliés ent exploité

auns tesqueis l'Union sovietique et certains de ses alliés ont exploité des situations d'instabilité et de conflit régionales dans le tiers-monde. Le fait de ne pas respecter le caractère indivisible... de, la détente ne peut que compromettre

l'amélioration ullérieure des rela-tions Est-Ouest. Ils ont également souligné que ces situations ne

dérées uniquement dans le cadre

des relations Est-Quest et ont réaffirmo l'importance qu'ils attachent à encourager le règle-

attachent à encourager le règle-ment pacifique de ces différends par des négociations mettant en jeu les pays et les organisations régionales intéressés. » Ce para-graphe alambiqué du communi-qué (il s'agit de la version offi-cielle française du texte) a demandé des négociations assez longues. La Grande-Bretagne, a exigé la mention selon laquelle les crises africaines « ne doivent pas être considérées exclusivement dans le cadre des rapports Est-Ouest ».

L'entretien Vance-Gromyko

An cours d'une conférence de

presse. M. Callaghan u'a pas caché qu'il était opposé à la dramatisation des derniers jours de l'affaire du Zaire et que la Grande-Bretagne était hostile à une intervention militaire, fût-ce sous a couract d'une a filosofte a conserve de la couract d'une a filosofte a conserve de la couract d'une a filosofte a couract d'une couract d'une couract d'une a filosofte a couract d'une couract d'une couract de la couract d'une couract de la couract de la couract de la couract d'une couract d'une couract de la couract d'une couract de la couract de la couract d'une couract de la couract d'une couract d'une couract d'une couract de la couract d'une couract d'un

le couvert d'uno « étiquette » pan-africaine. « Le début de la sugerse,

Les participants au eommot do FOTAN . ont lancé un evertissement à FU.R.S.S. ot à ceux de ses-alliés qui provoquent des crises dans le tiers-monde, affirmant que le détente est « indivisible ». L'OTAN e'inquiète eussi du ranforcement des ermées du pacle de Versovie ; à ce propos, M. Carter a tenu à reseurer ses alliés lorsqu'il a déclaré que les Elats-Unis usaralant de « lous les moyens » pour détendre l'Europe occiden-

Il reste que les divisions eu sein du groupe dirigeant américain, et entre alliès, ne tacilitant pas une ection concertée en Ainque: Plusioura pays membres de l'alilance etlantique eont hostiles à toute Intervention. Et, lundi, lors de le réunion à Peris consacrée au Zaire, les Britanniques Ineisteront pour que l'assistance à Kinshase soit essentielle ment d'ordre économique.

Cetto alfaire e. d'autre part, des prolon gements dans le vie politique française. La Lettre de la netion, organe du R.P.R., estime, joudi, qu'une ection commune américanode = ré-otanisation » de la France.

M. Leonid Breinev dénonce Les Occidentaux sont partagés les fauteurs de « guerre fraîche » au sujet de l'aide au Zaïre

De natre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Remerciements de M. Husak à l'U.R.S.S. pour l'a aide internationaliste » apportée à son pays en 1968; et attaques do M. Brejnev coutre les « ingérences cyniques » de l'OTAN au Caira de sont les points cellants Zaire, tels sont les points saillants des discours prononcès le mer-credi 31 mal à Prague par les chets des partis tehécoslovaquo et soviétique au cours d'une réunion au Hradeany, le château de la capitale. Cette manifestation pourrait avoir des suites fachemes pour les employés de la télévi-sion : la retransmission en direct de l'allocution de M. Brejnev sur le petit écran a été interrompue (son et image) pendant une dizzine de minutes.

D'autre part, selon les derniers

pointages faits dans les milieux de l'opposition, le nombre des personnes appréhendées dans les heures précédant l'arrivée de M. Brejnev à Praguo, ot toujours déteunes, s'élèverait à une ving-

taine.

M. Husak a chanté sur tous les tons les bienfaits de l'adliance fraternelle » qui unit les deux pays. Après « la défatte des forces contre-révolutionnaires antisocialistes et opportunistes de drotte s, en 1968, le P.C. tchécoslovaque, a-t-il affirmé, est devenu « un parti tdéologiquement fort, uni et reconnu comme la force dirigente de la société ». geante de la société ».

MANUEL LUCBERT.

(Lire la suite page 3.)

L'Argentine en état de choc

I. - L'ordre règne à Buenos-Aires

La Conpe de monde da football débute ce jeudi iuin en Argentine, au milieu d'un exceptionnel déploiement de mesures de

les « interventionnistes », on trouve, en revanche, outre la France, la R.F.A. et, dans une mesure moindre, la Belgique et

mesure moindre, la Belgique et les Etats-Colls. Les représentants américains, français, ouest-ellemands, belges ot britanniques doivent se retrouver lundi 5 fuin à Paris pour étudier les conditions de l'octroi d'une aide écouomique au Zaire et très accessoirement, si l'ou s'en tient au sentiment qui prévant lci, des mesures visant à renforcer « la sécurité et la stabilité » de l'ancienne colonie belge.

(Lire la suite page 3.)

JACQUES AMALRIC.

Notre envoyé spécial Jean-Pierre Clerc, qui vient de passer deux semaines dans lo pays et a fait l'objet d'uue mesure d'interpellation à sou départ de Buoucs-Aires. décrit, dans une sorie de quatre articles, le climat politique dans un pays oucore sous le choc des graves événements qu'il a vécus et de la brutale répressiou qui les accompagne.

Buenos-Aires — L'idée qu'on se fait de loin de la situation dans un pays ne correspond pas toujours à l'image que l'on recuelle sur place. L'Argentine n'échappe évidemment pas a cette règle générale. Falsons donc le tri. pour n'être pas encombré d'idées préfabriquées.

arricaine. « Le debut de la sugesse, a-t-ll notamment affirmé, est de voir ce que feront les Africains et d'avancer très lentement (_____, ll semble y avoir un certain nombre de Christophe Colomb partant des Etats-Uais à la découverte de l'atrique (_____) Buenos-Aires — pas plus que les autres cités du pays — n'est aujourd'hui ce Chicago des années 30 où il fallait rentrer TAfrique (_/, = L'opposition à toute interven-tion, organisée plus ou moins sous le couvert de l'OTAN, n'est annees 30 on il fallait rentier chez sot en rasant les murs pour éviter les balles perdoes. Ce u'est pas davantage une ville en état do siège, même si les extraordi-

ROBERT

JACQUES-MICHEL

L'hérédité

Connaître les mécanismes de l'hérédité pour

prévenir la naissance d'enfants handicapés

aux parents

racontée

Professeur titulant de la chaire de s

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

uaires mesures de sécurité prises a l'occasion du Mundial peuvent donner l'image contraire, et même si de graves incidents sont loin d'être exclus dans les jours à venir. Ce n'est plus une ville où des bandes armées procèdent en plein jour, en toute impunité, à des onlèvements de citoyens; ni la cité où l'on découvre tous les jours des cadavres dans les rues, dans les bois environnants ou sur les plages voisines.

La diminution de la répression est-elle liée à la Coupe du monde de football, et peut-on craindre

AU JOUR LE JOUR Sourds et muets

Au terme de la visite de M. Leonid Brejnev dans sou pays, M. Gustao Husak, chej de l'Etat tchécoslovaque et

père de la « normalisation », a remercié l'Union soviétique pour son intervention en 1958 : « Nous n'onblierons Jamals, a-t-il dit, quo l'URSS, est toujours restée fidèlement à nos côtés, et qu'elle n'a pas hésité quand c'était nécessaire à nous ten-dre sa main secourable.

L'information ne précise pas si la main secourable de Moscou était ormée et si M. Husak était à genoux pour prononcer son discours, muis on o les remerciements qu'on peut pour les amis tideles qu'on a

Quant à M. André Ferrero, genéral en Argentine, il vient de déclarer que beaucoup de ses conciloyens « ont déjà manifesté leur nationalisme en évitant d'évoquer disparus on prisonnlers ». L'informa-tion ne précise pas si le général Forrero Vétat lavé les mains opant de parler, mais on a le nationalisme qu'on peut avec les généraux qu'on

Quot qu'il en soit, on peut constater que, de Prague à Buenos-Aires, les sourds ont la parole si forte qu'ils en feraient crier les mueis.

BERNARD CHAPUIS.

une « Saint-Barthélemy » au len-demain de cette manifestation sportive ? Est-elle due au fait que les autorités ont désormais dé-mantelé les apparells des organisations de guérilla ? Ou à la pres-sion des Etats-Unis — très réelle, même s'il est, avec les principes du président Carter, plus d'un accommodement ? Le nombre des demandes d'habeas corpus en fa-veur de personnes d'is parues — excellent indicateur — a très sensiblement decru ces demiers

2) Les atteintes aux droits de l'homme, objet, depuis quelques mois, de préoccupations dans les démocratics occidentales, ne constituent pas pour la majorité des citoyens argentins le problème majeur. Leur souci est le pain quotidien, compte tenu de la ver-tigineuse baisse du ulvean de vie depuis le coup d'Etat militaire du 24 mars 1976.

3) La situation e politique a argentine est sensiblement moins figée qu'on ne l'imagine généra-lement. Certes, les militaires ont le contrôle absolu de l'évalution

(Live la suite page 6.)

et du sucre

en application du relèvement

des prix agricoles européens Première conséquence des usses de prix agricoles décidées par les Neuf le 12 mai à Bruxelles : le prix du latt a augmenté ce jeudi 1er juin de 46 % (9 centimes par litre). Des hausses de 5,7 % sur le sucre et de 3 % sur les pro-

duits laitiers frais sont annon-cées pour le 1er juillet, les autres

augmentations de prix de pro-

duits alimentaires étant plus tardioes et certaines aléatoires. Venant oprès trois dévaluotions successives du « franc vert » (février, mars, mai), ces hausses feront monter l'indice général des prix de 0,5 % à 1,1 % dans l'année, selon que les marges des transformateurs seront ou non maintenues, estiment les experts proches de

l'administration. Ce même 1er fuin est publié au Bulletin officiel du service des prix, l'arrêté - cadre autorisant la libération des prix industriels; la liste des produits dont le prix redevient libre, qui s'allongera progressivement jusqu'en octobre, pourra être consultée oupres des services administratifs.

La contraction des prix agricoles à la production limitait jusqu'ici la capacité d'expansion des exploitants français. Les mardes exploitants français. Les mar-ges des transformateurs tenues en laisse réduisaient leur faculté d'investissement et leur agressi-vité sur les marchés extérieurs. Les garanties de prix obtenues à Brux-lles et la libération mesurèe des marges detraient donner à l'économie agricole, avant la réduction des montants compen-satoires monétaires, le coup de fouet dont elle a besoin, dut l'indice des prix en souffrir. C'est le pari du gouvernement : un pari aux risques limités.

Les effets des deux premières dévaluations du « franc vert » ont déjà été absorbés. De plus, les hausses décidées à Bruxelles et qui sembleut avoir donné satisfaction aux organisations professionnelles (betteraviers exceptés) ne seront pas toutes réellele lait de consommation (qui laugmente de 9 centimes par litre ce 1 juin) et le sucre subis-sent une hausse quasi automatique. Pour les autres produits, les prix fixés à Bruxelles sont antaut de garanties actuellement sans objet, car les prix du mar-ché les dépassent largement, avec, d'ailleurs, une tendance générale à la hausse.

Quant aux produits agricoles transformés, M. Monory a choisi de libérer en premier les prix de ceux pour lesquels la concurrence est vive (conserves, biscottes, bis-cuits), à cause notamment de l'offensive des produits sans

JACQUES GRALL. .

(Lire la suite page 34.)

AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Iliazd, poète et architecte du livre

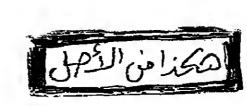
oboutir. a l'activité opparemment associe d'un maître-d'œuvre de livres fabuleux, ou fond tout outant.

il y a deux am, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris avait révêlé à un public aublieux, et pour cause, des éciats des années 20 la « rencontre lliazd - Picasso », générotrice de merveilles. Lever de rideou, disions-nous (« le Monde » des 6-7 Juin 1976), mais d'un rideau constellé des eaux-fortes, pointes seches, burins, lithographies répondant à une typographie qui foit langler les caractères ovec une précision mathématique. Il risqualt d'éclipser les autres artistes, les plus grands noms de l'ort contemparain, ayant travaillé ovec et pour lliazd : les volcl enfin tous réunis au Centre Georges-Pompidou un musée dans un musée, -- où

Etormante destinée quu celle la vie de ce Géorgiun, ne à Tifils d'Iliazd (llia Zdanevitch), qui part des turbulences du futurisme pour à Paris, est développée dans sa totalité. Réanimée par une foule de documents, depuis les photos prises à taut age, les objets de brocante, les témoignages de tont d'omis, jusqu'oux grandes réalisations, destinées à une poignée d'initiés et

désormais offertes à tous. La période russe est particulièmise en iumiere grâce à des materiaux d'archives qui seront toire est contée, d'outro port, ovec toutes les mises ou point néces-soires, par Olga Djordjadzé dans un catalogue digne des exigences d'imprimeur d'illazd, complété d'essais et d'analyses de Germain Viatte, Louis Barnier, François Chapon et d'une biographie exhoustive d'Annick Lional-Marie

> JEAN-MARIE DUNOYER. (Lire la suite page 24.)



PUIS 1988 la féminisme n'est plus une grande idée géné-reuse : les femmes n'attendent plue après une émancipation qui leur viendrait d'en haut, de la gauche et du cœur, Aujourd'hui, on ne - donne - plus eux femmes futce la droit de vote comme la fit la République dens l'euphorie de sa naissance. On émancipe un enfent : tee femmes ne s'estiment plus des enfants.

Du coup l'etmosphère se trouble. Du coup s'effecent les belles figures d'amis des humbles ou des détenseurs d'opprimées - Condorcet, Michelet, - dont une certaine gauche communisante avait pris le relele avec le fameux vere d'AraFRANÇOISE GASPARD (*)

gon : «La femme est l'evenir de l'homme. » Formule charmente, mais autant en emporte le vent de l'his-

fait ee rouvrir un peu pertout le vrai débat. Amorcée en 1968 écipeée un moment par les clameurs. se pose la question de l'autonomia. Avant d'y erriver, il faut faire un détour par l'histoire récente du mou-

n'est pas centrifuge de taçon anec-dotique. Per exemple, les conflits qui

ee sont dessinés entre différents

groupes aur le problème des élec-

tions n'étaient pas une discussion

quelola dit. Pour le féminieme

comme pour les eutres mouvements

que, par un Italianisme pretique on

spoellere extra-parlementaires, la

en lorce politique traditionnelle? Y

répondre c'était poser d'eutres ques-

fione qui e'égranalent : Feut-II pren-

dre le pouvoir? Msla quel pou-

voir? Et pourquei? Jusqu'à ta

les femmes ? Avec ces deux ré-

ponses : Etre des hommes. Etre

ETRE DES HOMMES, qui se dit

aussi - des êtres humains è part

entière », c'est malgré bien des

méandres idéologiques et des déné-

getions, la vieille revendication des premières féministes. Ce premier

féminisme qui, bien loin d'être mort,

reprend force el vigueur dans un

journal comme F. Magazine, Il e'egit

d'une exigance d'intégration à part

entière des femmes dans la société actuelle : mêmes salaires, mêmes

emplois, mêmes droits et mémes

tion fondamentale : Que veulent

on était : faut-il se constituer

La galaxie du féminisme

Ce qu'improprement on appelle France une galaxie de mouvements et d'actione qui n'ont en commun que le fait d'être menés per des femmes. Comme toute galaxie, le tèminieme est centrifuge. Certes, il a une histoire, il e même une origine — le terme date de 1837, — meis cette histoire, qui e'est eccétérée depuis 1968 et la créetion du M.L.F. jusqu'à la présance de candidates eux élections législatives en mars 1978, ressemble plus è un piétinement désorienté qu'é une marche triomphale vere le libération. C'est de ca désarrol et des émergences qui s'y font jour, evec leurs fondements politiques, qu'il faut randre compte pour décrire la situation du féminisme en France. autourd'hul.

Cette galaxie, dont nous parlons, est, en effet, constituée de positions divergentes, voire antegonistes, muitiples, qui se font jour dans des actione ponctuelles, des platesformes politiques, des déclarations de principes issues de groupes plus ou moins informes, plus ou moins éphémères, de personnalités de l'histoire contemporeine du féminisme, ou bien de groupes de femmes appartenant à des institutions, femmes socialistes, femmes stes, etc. U faut y ejouter l'exploitation fructueuse de certains llons : femmes eoclalistee, femmes parti communiste, d'une manière générale leur récupération par l'idéologie dominente, récupération d'autant plus alsée que leur moilesse politique leur permet de e'integrer n'imporie où.

Ces clivages qui ordonnent et déchirent le téminisme na cont ni affaire de personne ni même effaire de stratégie, ils sont politiquee parce qu'idéologiques. La galaxie

LA FIERTÉ D'EXISTER

AUT - IL parlet jemme, jaut - il écrire jemme, jout-il jusiller l'homme, du regard ou regarder trop son nombril pour être fière d'exister?

Paut-il se chercher dans la nature, les arbres, les fleurs, la mor et les horizons bleus, ou discuter du sens de la vie entre hommes et jemmes près d'un jeu choud de cheminée de compagne, ou jeut-il dirc to ut simplement « quelle chance d'exister » et « comme j'en suis fière ! »?

Car je suis, j'existe et je le sais. Je regarde par la jenêtre et mes yeux sont éblouis. Où va mon regard lorsqu'it fait son école buissonnière — vers son école buissonnière — vers le ciel, vers les courons larges, vers les couronnes vertes du grand chêne, du hêtre ou les ormes de mon jordin. — vers tout ce qu'i se lance vers le soleil — ou vers la terre lourde d'eau et d'ar-gile nécessaire à la vigne?

Faut-il s'accrocher à la terre, s'y ogripper pour y ramener l'homme? Est-ce cela que je désire, moi, la jemme du vingtième siècle? Le pouroit? La domination, la puissance? Mais non f Suis-je donc vraiment a la ncture », ci l'homme celui qui l'aurait désertée? Médecin, suis-je débile de sciences, de théorie, des systèmes, de la technique?

L'existence nous comble de richesses — à condition de les apercevoir. C'est bien cela l'ahumain », — et rien ne me se m d'le particulièrement appartenir « au féminin », sauf l'enfant, bien entendu sauf tenjum, oten enterma, que je crée parce que j'al aimé l'homme. D'accord, donc, pour donner la main à l'homme, pour lui sourire, pour lui dire merci mon bien-aimé, enfin nous marchons ensemble ters des horizons bleus de nos illusions révées.

Doctour Anoe-Marie HIRSCH (Bègics).

peu portà é partager son présent avec l'avenir. · Les élections de mars 1978 ont

riorité était effaire d'éducation. Elles refusent leur sexe sociologique, conservant avec des nuances leur sexe psychologique et laur sexe biologique, appuyant ce refus sur le ramment feit du biologique dans le sociologique. Simone de Beauvoir est sana doute la plus représentative de cas courants avec le uxième Sexe et es célébre formule : - On ne natt pas temme, on le devient.

> Le capitalisme et son sous-prodult, l'idéologie de la croissance el progrès n'offrent qu'un choix aux femmes : devenir des hommes êtres aculturés, absiralta, identiques, définis par teur statut juridique d'égeffié devant la loi. Un parti féministe est l'shoutissement uitime d'un mouvement de lemmes qui ne veut pes rompre avac l'Etat centralisateur, le mechine é écraser toufes les différences.

devoirs. A tous les niveaux, depuis

l'Etat jusqu'à la famille, elles ont montré qu'elles étalent aussi capa-bles que les hommes d'assurer te

bon fenctionnement de la machine

sociale et que leur prétendue inlé-

ETRE DES FEMMES : les femmes qui veulent sauver teur - peau de nme » disent : « Nous ne voulon pas être des faux hommes, nous vaulons être des femmes, » Affirmafion qui ne ve pes sans ambiguité car elle déhouchs sur deux positions diamétralement opposées que l'or peut polariser eu premier abord d'une part eur le livre d'Evelyne Sullerot, paru récemment, le Fait téminin, écrit en collaboration avec Jacques Monod et, d'autre part, aus la revue mensuelle Femmes en mou vement, éditée par la Librairie des

On peut résumer leur opposition formule ; pour les premiers la neture a créé la femme : pou les secondes, la culture des femmes est à créer. Ou encore ; « la femme existe » en face de : «les femmes vont exister », mais n'existent pas

L'antienne du scientisme

Le livre de E. Sullerot reprend la viellie antienne du scientisme occidental : au début est la matière, tout est biologique chez l'être hu-ntain. Donc la féminilé se déduire entiérement des organes sexuels de le femme et de leure fonctions d'enautres détails anatomiques. C'est zinsi qu'une talbie disperité entre les hémisphéres cérébreux chez les femmes les rend moins douées pour le mécanique l' La féminité es fond sinsi avec le femailité. Tout cela est aussi sérieux que la pédérastie prouvée par les chiens el les canards. Le plus beau est que auteurs prétendent bataliler contra l'a obscurentisme ». Comme côté de ces prétendus scientifiques qui semblent tout lanorer des sciences humaines, confordant entre autres anthropologie at ethnologie et Ignorant en particulier que tout comporiement humain doit être anelysé avant tout comme production

Laissons se battre hallmletes et entierotistes; la débet est dépassé. Les femmes ont à conquérir leur Identité féminine, dit la position adverse, et l'affaire est assez complexe pour ne pas s'épulser dans des combats d'arrière-garde. Cette identité féminine, les femmes ne le trouverent ni dans la biologie, ni dans eucune analyse acientifique de leur être, car eltes ont encore à l'inventer, en termes politiques. Mais elles ne l'inventeront pas à partir de rien. Elles ont à reconquérir, à remonter vers tout ce qui a 416 perdu. Elles ont à recollecter ces lambeaux étoutés des cultures téminines successivement écrasées par l'Eglise, l'Etat, l'Ecole. Sorcières / le nom que se donnant les téministes taliennes et une revue littéraire française da temmes, ca nom résume le projet : les tammes on! eu, les femmes euront un autre rapport à la terre, eux plantes, à la tune, aux enfants, à l'amour et aux morts. A la politique, au lan-gage, à la via quotidienne. Tout est

à retrouver, tout est à inventer. Où? Comment? Le débet resta ouvert des choix semblent e'exclure, ils ne sont pas nécessairement contradictoires. L'Important est que les femmes témoignent pour le différence, lémoignent de leur différence, dès qu'altes l'ont trouvée partout où elles vivent, où elles agissent, en étant à l'intérieur de la eocié!é.

Certes, quelques-unes envisagent la dissidence avec la société mâle et même la sécession, jusqu'à tom-ber dans des rêves de revanche et de reconquête de la société pour y établir le matriarcat. Elles retrouvent

bizarrement Ici Mme Sullerot, dans l'affirmation biologique que le ne ture n'a besoin que de très per d'hommes pour beaucoup de femmes | Bizarrement ? Non, pulsqu'elles sa entivent lé per le secours de l'histoire, deuxlême piller de toire reconte qu'à l'origine était le matriarcat...

Revenant à celles qui, dans cette vole, font une démarche politique, li feut Insister aur le fait que cette nouvelle culture, en s'affirmant comme différente de celle ectuelle ment véhiculée par les hommes vreie ou feux, - ne se définit per per repport à elle, ni comme inverse ni comme complémentaire. De qui une sorcière serali-elle complémen taire ? Le noir n'est le complémen du blanc que dens une pisntation ds coton. Les valeurs téminines, er rupture avec le société occidentale petriercale, capitaliste, ns sont pas Interdites eux hommes, mais elles n'ont pas besoin d'eux. Pourque riser le monde ? Et les entants ? Et las vieillerds ? La libération des fammea, quand elle prend celle forme culturelle, est eussi une libération des hommes, non pas pour transformer les hommes an lemmes, comme on a transformé les femmes en hommes Jusqu'à présent,

meis pour les libérer, Ainsi devrait-on parler d'un mou vement autonomiste des temmes qui a'opposerait à ca téminisme qui n'est qu'un désir d'émancipation laissant la terme de libération à ses embiguités, qui le ballottent de la société libérale eux divers fronts de libération. Sans parter des journaux t Emancipation : on émancipe un entant pour qu'il est les mêmes droits que son père. Autonomia eont autonomes calui ou cello qui tont teura propres lois. La notion d'autonomio seule permet de corti des dilemmes gauchisles : où agir sans être récupérées ? Faul-II sa préesnier aux élections ? L'autonon ast un mouvement de l'intériour qui regroupe les femmes à l'intérieur de toutes les institutions, et notamment à l'intérieur du perti socialiste,

pour manifester de Isurs différences Autonomes, mais Insérées dans la société civile, tes temmes cassen les tausses évidences, les tausse nécessités de violence, de pouvoir, de concurrence, de propriélé; contre l'idéologie de l'unique, de la centralisation, du pouvoir, contre la hiérarchie et la cléricature, les fem-mes proclament le pluralisme, l'eutogestion, la polyvalence.

Le femms n'est peut-être pas l'avenir de l'homme, mais les femmes sont strament Favenir de la politique.

(*) Maire de Dreuz (P.S.).

Ni émancipées ni libérées: autonomes L'avenir des associations féminines mes, participent aux structure de direction et de gestion de la

ES femmes françaises votent depuis plus de trente ans et exercent leur droit dans les mêmes conditions que les hommes.

Elles sont Instruites des réalités politiques comme eux, et mieux qu'eux, souvent, elles concoivent et assument le devoir civique : une preuve en a été encore récemment rapportée c'est un détail qui a eon importance - par la présence active d'une majorité de femmes dans les bureaux de vote des 12 et 10 mars

Là e'arrête pour les citoyennes l'exercice du pouvoir politique. Elles n'accèdent pas aux instances de décision : elles y délèguent des mendataires.

Nous venous d'envoyer dix-sept femmes à l'Assemblée nationale. A peine les apercevra-t-on parmi leurs quatre cent soixante-quatorze collègues. Il vient donc d'être à nouveau

irréfutablement établi, malgré le vacarme stérile suscité par certaines à l'occasion de la campagne electorale, qu'il n'est pas par J. TONNET-IMBERT (*)

des Assemblées législatives. les hommes certes, pour des raisons maintes fois analysées et sur lesquelles il est sans intérêt de revenir, mais eussi, et c'est là l'explication, ta quasi-unani-

tion, dans l'enthousiasme des droits acquis, d'imaginer un tel phénomène qui, d'usage rece-vant peu à peu l'assentiment tacite de tous, va se transformer en véritable contume si nous

ne participent pas, à côté des hommes, à l'éleboration des règles qui régissent une societa dans laquelle non seviement ellee sont majoritaires et capables, mais surtout eu principal, intéressées à cause de la vocation familiale prioritaire qui

mité des femmes.

n'y prenons garde.

convenable » dans notre société que les femmes forcent les portes Tout le monde en est d'accord :

Il éteit impossible à le libéra-

N'est - il pas déraisonnable, aberrant même, que les femmes

nation. Tout sentiment contrain irait à l'encontre de l'évolu nécessaire de notre société Cet indispensable program passe, en particulier, par m changement des habitudes de pensée de la plupart des ien-mes. En effet, toutes les étales sérieuses mettent en lumière le peu de goût de celles-ci pour

l'engagement politique et son

épanouissement normal qui es

le courage de la candidature Un

I plus the contract of the con

The state of the s

. 2

exemple récent de détermination d'une femme dans ce domaine vient de nous être donne : Plo rence d'Harcourt, privée de toute investiture de parti, a été ém seule, forte de sa seule décision associations férminnes traditionnelles ont vocation pour commencer cet important travall axé eur la transformation extended de la montant de l Elle a gagné, c'est donc possible

Nous sammes honorées

Beaucoup de bons esprits considérent que la présence de femmes dens l'exécutif français, étant données les normes de désignation de celles-ci, n'est pas à mettre au crédit d'une participation feminine au pouvoir blen comprise, Ni Mme Vell ni Mme Saunier-Séité ne sont des élues du peuple. Etant toutes deux fonctionnaires, elles ne tlenment leurs fonctions actuelles que d'une flatteuse cooptation.

Nous pouvons étre honorées par solidarité, de ce geste du président de la République, puisqu'il s'agit de deux femmes douées d'une exceptionnelle personnalité. Mais il n'en reste pas moins vrai que la présence au gouvernement de techniciennes, si talentueuses soient-elles, ne peut en aucune manière compenser l'absence presque totale de femmes dans les Assemblées législatives.

Les causes profondes de cet état de choses sont étudiées depuis de nombreux mois dans des groupes de réflexion où le féminisme non revendicatif est de principe.

Il g a été mis en lumière la responsabilité des associations éminines françaises, toujours aussi nombreuses et fournles en adhérentes dans la France de

Ces associations, du moins celles qui ont une certaine antériorité, ont puissamment contribué, pendant plus d'un demisiècle, par leurs travaux, leur dynamisme, et finalement leur pression sur les instances poli-tiques de décision, à l'égalisation des droits.

Nous leur devons beaucoup pour ce qui est de la totale capacifé juridique des femmes et de leur accès à l'ensemble de la

vie professionnelle. Mais l'ardeur de ces associations depuis quelque dix ans s'est émoussée, leurs dirigeantes ayant perdu à la fois le goût de la lutte et le sens de leur justification première, c'est-à-dire la volonté de poursulvre jusqu'au bous la réalisation d'une totale promotion féminine

Les problèmes de l'éligibilité

des femmes, dont elles auraient dû se saisir, n'ont pas été résolus. Pour l'opinion, surtout depuis 1968, le féminisme français s'est alors identifié eu courant de « libération » venu des Etais-Unis. Celui-ci e'est manifesté chez nous par l'intermédiaire de groupes fort bruyants qui ont mis, pour un temps, sur le devant de la scène des femmes connues dans le monde de la littèrature et du Palais. Un des premiers objectifs de leur programme e été atteint : nos législateurs ont légalisé l'avorte-ment. Mais un échec spectaculaire vient d'intervenir : le corps électoral a ignoré les cent candidates de Choisir.

Le bien public exige que les femmes, à égalité avec les hom-

Il faut, pour les en convain cre, attirer leur attention sur l'anomalie que constitue la mitation des associations qu'elles animent en clubs fermés où a pratique, sans la moindre ouverture, le cogitation « sexiste : ou en agences de voyages pour congrès internationaux voues à de stériles palabres. La question de la survie des associations féminines traditionnelles a été maintes fois posés ces temps-ci par des femmes de

bonne volonté qui ne perçoivent plus les raisons objectives de leur appartenance à celles-ci. La réponse peut être de cet ordre : continuer, en la consa-crant à la seule bataille restant

gagner - l'accès réel et non théorique au pouvoir politique des citovennes françaises, - l'action des pionnières du féminisme, ou. disparattre. Il n'y a pas d'autre solntion.

(°) Présidente du conseil inter-régional des femmes dn Centre-Aquitaine - Pyrénées - Midi.

elles l'écrivent dens les jou

77

CC MANY CAME SHOW

SOR! DEERS HAN

VIOL TARIFE

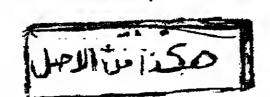
OMMENT ne pes epprouver celte campagna contre le viol ? Le viol, pas de probléme, c'est ebomineble, çe ne devrait pes exisier. Il y e peuttanis (é iraveil égal, salaire égal, etc.), mals ile eont moins epectaculeires et l'on concoit que des avocales en renom alent préléré sa battre sur un terrain où les médias les couvraient avec

Les affeires se présentsient blen. Il y en eveil de plus en plus. On venalt d'obtenir gain de cause aux essiscs du Gard et des Bouches-du-Rhône. Lee condemnetions tombelent dru comme grêle: Et au lieu de s'en félicher, de e'en réjouir, voilà que les lemmes soudain on des scrupules. Des pelnes de huit, de vingt ens de réclusion criminaile, c'est trop, alles n'en demendalent pas tant, elles ont été manipulées, elles sont devenues à leur insu l'« ellié objectif d'une répression disproportionnée ». Il s'agirsit de savoir ce qu'elles vaulent l'On comprend plus.

neux, Libéretion, F Megazine, ce qu'elles exigent à présent, ce sont des dommeges-intérêts, symbole - paratt-li préférable à celui de le prison. Ne jouons pas sur les mois. Ces - dommages », devra-l-on pour les évaluer emprunier leur barême aux lilles du quartier de le Medeleine : tant pour la mise en plis à relaire, tent pour la fermeture Eclair arrachée par ces maipropres, ces mal élevés ? N'est-ce pas risquer da laire planer, en cas de lin de mois difficile, un doute sur le degré de conseniemeni d'une victime qui du coup eura - intérêt - é le rester l Faudra-1-11 donc que le plaisir donná de grá ou de force soit loujours tarilé et va-t-on établir une échelle mobile des Indemnités proportionnelle au revenu des auresseurs 7 Ainsi la viol na reviendralt-il pas plus cher à l'ouvrier qu'su patron et la mauvalse conscience des agressées s'en trouverail-ella soulagée l

CLAUDE SARRAUTE.





étranger

LES TENSIONS ENTRE LES GRANDS

L'U.R.S.S. accuse la Chine de chercher à «affaiblir les positions du socialisme au Vietnam»

Plus de quatre-vingt-dix mille Chinals établis au Vietnam ont fui ce pays et regn-gné la Chine ces dernières semaines, a affirme mercredi 31 mai l'Agence Chine uou-velle, précisant que l'exode se poursuit au rythme de deux à trois mille personnes par jour. La «Pravda» de ce jendi commente le différend nationale : entre Hanol et Pékin eu ter-mes particulièrement vils a l'égard des Chiuois.

de discolori et de selle de discolori et de selle de note selle de note

THE CON TOCALION DO

22 /22 2 important to

The die de l porr is a se

The contract of the contract o

TOTAL 12 TOTAL

The second secon

S CT TO THE SECOND

- The state of the DES 6

- titette prittige

2 2 003 112.0

A promise to

fine comes du secondo de felemes du la contra la comesa de la

FARIFE

. .. in: 02--528-02

Anna de la praemitation

Angel and a bereit bie bette

tor to that it is a 🕾

71 727 7 7889

grand in the state of the state of

化氯化二甲酰胺 经工程 Control Exists

te in de magiciata

The state of the s

1 1 1 1 1

2007 Tab 2 55

大学 100 miles 1985

一次 医红色性 医皮肤 医二甲基甲基甲基

the table

CLAUCE SARRANTE

Moscou. — La Pravda qui, ces derniers jours, s'était largement fait l'écho des positions du Viet-

De notre correspondant nam dans le différend l'opposant à la Chine, accuse Pékin, dans un commentaire publié ce jeudi 1st ju i n, de chercher à a créer des difficultés supplémentaires au gouvernement de Hanol, à affaiblir les positions du socialisme au Vietnam, à miner son autorité et son influence dans l'arène internationale.

Dans sau commentaire, la Pratda revient sur l'origine immédiate des clissensions : pour renfurer le secteur économique d'Etat, explique-t-elle, le gouvernement de Hanel a décldé de nationaliser l'industrie et le com-

L'organe du P.C. cubain dénonce le «sale mariage» entre Pékin et Washington

Grunna, l'organe officiel du P.C. cubain, a publié mercredi 31 mai un violent éditorial contre M. Zbigniew Brzezinski, conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité nationale, dont nous extrayons les passages suivants:

« La visite que vient de réaliser à pétin Zbignieu Brzezinski (...)

a La vistie que vient de réaliser à Psicin Zbignieu Breezinski (...)
représente la preuve la plus palpable et récente qu'il existe des jorces puissantes aux Etats-Unis qui unissent leurs efforts avec la Chine dans une strategie internationale qui représente un grave et réel danger pour la paix mondiale. (...)
Breezinski est un produit direct des intérèls monopolistes qu'incarne le multimillionaire nordamericain David Rockefeller, président de la puissante banque nordaméricaine Chase Manhottan Bank, qui contrôle d'énormes

nord-américaine Chase Manhot-tan Bank, qui contrôle d'énormes monopoles capitalistes. Brezinski est le fils d'un exilé contre-révolu-tionnaire polonais et professe une haine viscérale (...) à l'égard des pays socialistes. (...) » La visite de Brezinski en Chine a eu lieu sous l'optique d'un sale mariage entre Pékin et Washington, dirigée non seu-lement contre l'Union soviétique et lous les pays progressistes, mais également contre les intérêts vi-taux des peuples de la Chine et des Stats-Unis. »

✓ Un vaste esprit internationaliste »

Match public d'autre part dans le numero daté du 9 juin une interview de M. Fidel Castro une interview de M. Fidel Castro recueillie par le journaliste de TF 1; Dominique Baudis, avant le début de la « seconde guerre du Shaba » au Zaira. M. Fidel Castro y rappelle que « l'une des caractéristiques de la révolution cubaine est un vaste esprit internationaliste d'appui au mouvement révolutionnaire et aux mou-

«LA LETTRE DE LA NATION» la France risque de se « ré-ofaniser ».

Pierre Charpy, jeudi 1er juin, écrit dans la Lettre de la Nation, organe du R.P.R. :

organe du R.P.R.

« La création d'une jorce africaine de séc u rité, a supposer qu'elle soit réalisable, ne comporterait-elle pas de sérieux dangers, notamment en créant les conditions d'un afrontement global où serait fatalement impliquées des puissances non africaines?

» Pour la France elle-même, des réunions comme celle de lundi

puissances non africaines?

» Pour la Frunce elle-même, des réunions comme celle de lundi problain ne comportent-elles pas une menace de « ré-otanisation »? Le porte-parole de l'Elysée a pris soin de souligner hier qu'elle n'avait aucun lien a vec l'Oryanisation atlantique. Mais à quoi bon se cacher derrière son doigt. Dès lors que les Elats-Unis y participent — même en se défendant de vouloir fouer un rôle le leader, — que leur soutien logistique est envisupé — et il y a déjà été fait apepl au Zaïre. — il y a une logique interne de l'intégration qui joue. Il n'y a pas besoin de faire une fization absessionnelle sur le retour de la France dans l'OTAN ni un procès d'intention au président de la République pour se méjter de tout risque d'engrenage. Et là, il y en a un.

a un.

» Jacques Chirac avait proposé
une autre formule de rapprochement africano-européen qui ne
comportait pas ce risque. Elle
laissait de côté les Etats-Unis et
comportait les précautions nécescomportait les précautions néces-saires pour sauvegarder à la fois l'indépendance de l'Europe et de l'Afrique, sans exclure la coopé-ration bllatérale entre Etats. Il n'est pas trop tard pour reprendre cette proposition et en faire la base de notre politique africaine.

LISEZ

« le Monde des philatélistes »

vements de libération dans toutes

vements de libération dans toutes les parties du monde n. (..) « Au cours de longues années de la lutte au Vietnam, notre pays a affert au peuple vietnamien le plus ampls appui et la plus large solidarité. Nous étions disposés à l'aider matériellement pendant sa lutte et nous étions même disposés, au cas où le Vietnam l'aurait demandé, à envoyer des hommes. »

Le diripeant cubein affirme

Le dirigeant cubain affirme dans cette interview que son pays a apporté une aide « sous forms d'équipements mèdicaux et d'hommes » à la Syrie et que « pendant toute la lutte du peuple de Guipée-Bistau pous lui grope de Guinée-Bissau, nous lui avons offert notre coopération maté-rielle ainsi qu'une coopération en armes et une coopération mili-taire contre le colonialisme por-

M. Fidel Castro parle également de la situation dans la corne de l'Afrique : « Lorsque le mouvement de libération de l'Brythrée s'est formé, il était d'ilgé par des progressistes. (...) [à l'époque d'Hallé Sélassié] ce mouvement jouait objectivement un rôle révolution a véritablement eclaté en Ethiopie, des purs arabes très gréactionnaires, alors, dans des buts contre-révolutionnaires, ont pris grand intérêt au mouvement érythréen...»

merce. Mais la bourgeoisie chinoise a tenté de désorganiser l'économie et de créer « *le chaos sur le front*

conomique s. Et le journal du P.C. soviétique Et le journal du P.C. soviétique accuse les Chinois du Vietnam d'avoir a violé les lois vietnamiennes à An lieu d'essayer d'apaiser les esprits, la propagande de Pékin a cavisé l'hostilité vis-à-vis du peuple vietnamien à et inventé des actes de cruauté dont auraient été victimes les Chinois du Vietnam, poursuit la Pravda, Reprenant des informations parues dans la presse occidentale, le journal affirme que Pékin a massé des troupes le long de la frontière, rappelé des techniciens servant au Vietnam et mis en alerte une flatte de bateaux de guerre.

En soutenant leurs compatitotes

flatte de bateaux de guerre.
En soutevant leurs compatriotes émigrés, les Chinols de Pékin ont « renoncé à un point de vue de classe et protégé les exploiteurs », estime la Pravda « Pékin veut utiliser la bourgegisie chinoise émigrée pour s'ingèrer dans les affaires intérieures des pays d'Asie du Sud-Est, où les colonies chinoises sont nombreuses, et miner le mouvement de libération nationale: »

Un parallèle avec la situation au Zaire

Avec la situation all laire

Les Soviétiques relèvent encore
la « concidence » entre les
« actions irrégulières de personnes
de nationalité chinoise au Vietnam et les événements à la frontière vietnama-cambodgienne ».
Pour Moscou, il est clair que
Pékin veut se servir des Chinois
émigrès comme d'une masse de
manœuvre et la Pravda fait à ce
propos un paralièle avec la situation au Zaire. Alors que l'U.R.S.S.
dénonce depuis plusieurs jours la
« collusion » entre les Chinois et
les impérialistes occidentaux, le les impérialistes occidentaux, le commentateur de la Pravda écrit a N'est-ce pas parce que le gou-vernement de Pékin a lui-même l'intention d'utiliser de telles métintention d'utiliser de telles me-thodes pour exercer une pression sur d'autres pays qu'il s'est pro-noncé avec autant d'empresse-ment en faveur de l'agression imperialiste au Zatre, perpétre sous le faux prétexte de « sauver la vie et les biens des ressortis-sants étrangers? »

DANIEL VERNET.

Les Occidentaux sont partagés au sujet de l'aide au Zaïre

(Suite de la première page.)

Loudres insisteralt encore plus que Washington pour que la réunion se borne à étudier le problème de l'aide économique.

problème de l'aide économique.

La question des interventions soviéto-cubaines en Afrique a été abordée mercredi à New-York par MM Vance et Gromyko, dont les entretiens ant duré cinq heures au lieu des deux heures prévues. Aucune déclaration n'a été faite à l'issue de cette rencontre, qui est intervenne dans une période de grande confusion et de grande tension dans les relations américano-soviétiques. Ou sait seulement que les deux hommes, qui ont étudié le dossier des négociations sur la limitation des armements stratégiques (SALIT 2), doivent se retrouver ce moisci en Europe. Il est encore trop tôt pour savoir si les affrontetôt pour savoir si les affronte-ments verbaux qui viennent d'opments verbaux qui viennent d'opposer les deux super-pulsances
auront des conséquences graves
sur les SALT. L'administration
américaine continue d'affirmer
qu'elle n'établit aucun lien direct
entre les deux affaires, même si
les crises africaines risquent de
compromettre la ratification par
le Sénat d'un éventuel accord
SALT. Tout en soulignant la SALT. Tout en soulignant la nécessité pour l'alliance atlantique de « renjorcer sa capacité déjensive » face « au développe-ment continu du potentiel afjen-sif du pacte de Carsovie », le communiqué affirme, an sujet des SALT, que « les dirigeants alliés ont enregistré avec satisfaction les progrès accomplis dans les

les progres accompas aans les négociations ».

Dans une déclaration faite mercredi devant les alliés, M. Carter n'a pas mentionné ces négociations. Il a insisté sur le renforcement de la capacité militaire de l'OTAN, grâce notamment à l'adoption du plan de défense à long terme par treize des quinze membres de l'Alliance (la France et la Grèce n'ont pas pris part à cette discussion puisqu'elles se sont retirées de l'organisation militaire). Le chef de la Maison Blanche a réaffirmé l'engagement américain en Europe, déclarant : « Une attaque o o n'i re l'Europe auroit toutes les conséquences d'une attaque contre les Etats-Unis sont prêts à utilisér tous les moyens néces-aires à la défense du périmètre de l'OTAN. » Par « toutes les ments. C'est un fait que nombre

forces », il faut entendre les armes nucléaires.

Parmi les causes de tension entre l'Est et l'Ouest, le communiqué cite, outre les interventions soviéto-cubaines dans le tiensmonde, un renforcement de s forces offensives du pacte de Varsovie, l'échec de la conférence de Belgrade et la répression politique à l'Est. Les participants au sommet « ont estimé incompatible avec l'Acte final d'Heisinki et avec la détente le fait que l'Union soviétique et certains autres pays de l'Est se sont abstenus de reconnaitre à leurs citoyens le droit d'agir conformément aux dispositions du document d'Heisinki sans encourir de répression. »

Les relations gréco-turques

Contrairement à ce que l'on pensalt à la veille dn sommet, la pensalt à la veille du sommet, la querelle gréco-turque n'a finalement constitue qu'une incidente dans les débats. Le communiqué, qui note « avec satisfaction » la rencontre Caramanlis - Ecevit, évoque en termes plus qu'ambigus une éventuelle levée de l'embargo sur les livraisons d'armes américaines à Ankara « Les alliés ant formulé l'espoir que les problèmes existants trouveront leur solution et qu'une pleine coopération pourrait reprendre

forces », il faut entendre les armes entre les membres de l'alliance dans tons les secteurs du do-mains de la défense. »

Cette formulation a satisfait Cette formulation a satisfait M. Ecevit qui aurait obtenu de M. Carter la promesse d'une nouvelle offensive en direction du Congrès pour lever l'embargo. Elle ne constitue qu'un demi-mal pour M. Caramanlis tant elle ne dit pas clairement ce qu'elle veut exprimer. Après de laborieuses tractations, M. Ecevit a d'autre part accepté de ne pas s'abstenir sur la question du plan de défense à long terme. Le commnniqué précise en contrepartie que la Turquie e a souligné l'importance pour sa participation à ce plan d'un soutien suffisant de la part de ses alliés et de la levée complète des restrictions qui lui sont imposées en ce qui concerne l'acquisition de matériel de défense ».

jense ».
A propos do Proche-Orient, le A propos de Proche-Chent, le communiqué a appelle instamment toutes les parties intéressées à redoubler d'efforts pour pavenir à une paix juste et durable ». Le diplomatie israélienne aurait soigneusement veillé à faire supprimer dans ce texte tonte référence à la résolution 242 des Nations unies sur le re-trait des troupes de Jérusalem des territoires occupés.

JACQUES AMALRIC.

M. Brejnev dénonce les fauteurs de « guerre fraîche »

(Suite de la première page.)

A TRAVERS LE MONDE

d'initiatives des pays socialistes, qui correspondent résolument aux intérêts des pays européens et non européens, ne trouvent pas tou-jours Fécho voulu, encore que l'avantage pour tous serait évi-dent. 3

ravantage pour tous serait que dent. s

Réaffirmant qu'il était nécessaire de compléter la détente par des mesures militaires, M. Breinev a déclaré qu'il n'existait pas pour l'URSS. de types d'armes dont elle ne soit prête a l'imiter la production ou décider l'interdiction ». Or, si les représentants de l'OTAN, a-t-il estimé, ont trouvé des a mois merveilleux » pour parler du désarmement pendant la session des Nations unies, ils ont décatra aussitôt après à Washington lors de leur sommet e de nouteaux plans de préparation de guerre ».

MANUEL LUCBERT.

MANUEL LUCBERT.

ASIE

Les deux cent mille réfugiés musulmans de Birmanie sout dans une situation critique

Le vice-ministre birman de l'information a déclare mardi 30 mai que son gouvernement était prêt à entamer des négocia-tions avec le Bangladesh pour régler le problème que pose l'exode de réfugiés musulmans vers ce pays. Dacca avait annoncé lundi qu'une délégation officielle se rendrait le 6 juin à Rangoun pour étudier les modalités de rapatriement de ces réfugiés en Brunanie. Pour sa part, le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés a lance un appel à l'aide internationale.

De notre carrespondante

Genève. — Selon les dernières estimations parvenues de Dacca à Genève, le nombre des réfuglés birmans arrivés dans un état de santé déplorable au Bangladesh (le Monde des 24, 25 mai) s'élève actuellement à plus de deux cent mille. Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés . mille. Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (H.C.R.), chargé par M. Kurt Walheim, secrétaire général de l'ONU, de coordonner les actions de secours, a lancé un appel aux gouvernements en vue d'abtenir 15 millions 500 000 dollars, indis-pensables à la survie de ces réfu-giés.

giés.

Le Programme alimentaire mondial (PAM), le gouvernement et la Croix-Rouge du Bangladesh ont conclu un accord aux termes duquel cette dernière devrait assurer aux réfugiés la distribution de l'alimentation de base pendant trois mois. Le PAM a déjà avancé 2 millions de dollars pour cette apération. A partir du 1° juin, vingt-quatre cuisines rudimentaires fournirout en principe des repas dans les neuf camps, tandis que le gouvernement de Dacca continuera à octroyer pour sa part un minioctroyer pour sa part un mini-mum de vivres.

Près de quatre cents volontai-res de la Croix-Rouge du Ban-gladesh tentent de venir en aide aux femmes et aux enfants dont aux remmes et aux entants dont l'état de santé devient plus alar-mant chaque jour. Ils ont, entre autres, la responsabilité de dis-pensaires de fortune. Des épi-démies cont à caindre. L'O.M.S. et l'UNICEF, ainsi que des insti-tutions hénévoles dispensent égatutions bénévoles dispensent également leur assistance sur le ter-rain. Elles ont dejà avance 3 millions de dollars pour les premières opérations de secours. Le H.C.R., dont le budget est composé uniquement de contri-butions volontaires de la part des divers gouvernements, estime que

la seule aide d'urgence en vivres, de 25 500 tonnes — blé, sorho, riz, huiles végétales, lait en poudre, protéines de poisson, thé, sel, sucre, etc., — représente un coût de 7 millions 900 000 dollars.

Un livre de

ISABELLE VICHNIAC.

Onze ans par erreur dans

Un témoignage hallucinant.

du "pouvoir psychiatrique".

SUIS-JE DONC

MARC BLANC-LAPIERRE

un hôpital psychiatrique.

Une mise en accusation

Afghanistan

• L'ARMEE DE L'AIR A MI-TRAHLE des tribus pachtou-nes dans la région de Nanga-rhar, proche du Pakistan, la semaine dernière, a écrit, le 31 mai, le journal pakistanais de langue ourdou Nava-I-Waqt. Les troubles ont éclaté lorsqu'une centaine de soldats afghans ont tenté d'arrêter des membres des tribus fai-sant obstacle à la construcsant obstacte is a construc-tion d'une route. Ceux-ci, in-dique le journal, auraient atta-qué et tué plusieurs soldats. Kaboul aurait alors fait inter-venir l'aviation. — (U.P.I.)

Cameroun

MEROUNAISE. « PARTI UNUFIE », ont recueilli 99,98 % des voix aux élections légis-

• LES CANDIDATS DE L'UNION NATIONALE CA-

credi à Yaoundé, indiquent que sur 3 663 538 inscrits il y a eu 3 615 364 votants et 3 614 768 votes pour les 120 dé-putés de l'U.N.C. — (A.F.P.) Danemark

latives qui se sont déroulées dimanche 28 mai au Came-roun. Les chiffres définitifs, officiellement annoncés mer-

M. KU MU, VICE-PREMIER MINISTRE CHINOIS, a scheve mercredi 31 mai une visite d'une semaine au Danemark, dans le cadre de sa tournée en Europe. Il a invité la reine Margrethe II à se rendre à Pêkin. — (Corresp.)

Grande-Bretagne

• LE PRINCE MICHAEL DE KENT, cousin de la reine et seizième dans l'ordre de suc-cession, renoncera très procession, renoncera très pro-chainement à tous ses droits à la couronne pour épouser une divorcée catholique, la baronne Marie-Christine Von Reignits, qui vient d'obtenir l'annulation de son mariage avec un banquier britannique, M. Tom Troubridge. La céré-monie religieuse — catholique monie religieuse — catholique — aura lieu à Vienne, au mois de juillet. — (A.P.P.)

Hongrie

M. SAMORA MACHEL, pré-sident du Mozambique, est arrivé mercredi 31 mai à Bn-dapest pour une « visite offi-cielle d'amitié » en Hongrie. Des relations diplomatiques ont été établies entre Budapest et Maputo en juin 1975. Les responsables sont rérapports économiques sont rè-glementés par un accord signé en décembre dernier.— (A.F.P.

Inde

 MME GANDEI sera tra-duite prochainement devant une cour spéciale qui aura à juger des infractions que l'anjuger des infractions que l'an-cien premier ministre a com-mises pendant l'état d'urgence, a déclaré, mercredi 31 mai, un porte-parole du miolstère de l'intérieur. La cour, a-t-il précise, sera présidée par un juge et il pourra être fait appel de sa décision devant la Cour suprême seniement. Normalesuprême seulement. Normale-

ment, c'est la Haute Cour de l'Etat ous est prononcé le jugement qui examine l'appel. La dérogation à cet usage a été décidée, à précisé le porte-parole, afin d'écourter la durée des procès « dans des cas im-portants comme celus la proportants comme celui-la v. ...
(U.P.I.)

Mali

• LE GENERAL VICTOR GRE-GORIEV, vice-ministre sovié-tique de la défense, a quitté Bamako mercredi 31 mai pour Moscou, à l'issue d'une visite d'une semaine au Mali. An cours de son séjour — annoncé seulement mercredi, — le gé-uéral Gregoriev a été reçu par le chef de l'Etat malien, le colonel Moussa Traoré. Il a également en des entrettens svec les responsables des dif-férentes garnisons militaires de la capitale et de ses environs. — (Reuter.)

Mauritanie

● LE PRESIDENT MOKTAR OULD DADDAH vient de pro-céder à un léger remanie-ment ministèriel. M. Ahmed Ould Daddah, trente-sept aus, frère du président et ancien gouverneur de la Banque cen-trale de Mauritanie, a été nommé ministre des finances et du commerce. Il sucède à M. Brahima, qui occupait ce poste depuis le 6 mai 1977 — (A.F.P.)

Pays - Bas

LE PARTI CHRETTEN-DE-MOCRATE du premier minis-tre néerlandais, M. Andreas van Agt, a enregistré, avec 32 % des suffrages exprimés (+ 3,2 points), les gains les plus importants aux élections municipales du mercre d'il mai. Pour la deuxième fois cette aumée, l'électorat 2 marqué sa confiance au gouvernement de coalition de centre droit formé il y a cing mois. droit formé il y a cinq mois. En mars dernier, les chrétiensdémocrates avaient obtenu 35,1 % des voix aux élections des conseils de province, sup-plantant, l'opposition travail-liste en tant que premier parti du pays. Mercredi, le parti du travail a obtenu 30,7 % des suffrages, comme il y a quatre ans. — (Reuter.)

Marie San Marie

LES SUITES DU CONFLIT DU SHABA

Rassurer ou évacuer?

66 sont besucoup depenses depuls quinze jours pour conveintement humanitaire de l'intervention irançaise à Kolwezi. Les chemiers découverte par ise parachutistes et ce que l'on e pu savoir, eprès recoupement, du • timing • de l'opération ont riori, qu'il y eveit urgence. Le ient de le République a donc pu tirer profit de l'embarras de ses ceneeurs. Le soutian politique apporté, par le même occasion, eu régime mobutiste se voyaît relégué su second plen - et c'était providentiel per l'Indiscutable mérite d'evoir sauvé plusieurs centaines de vies menecées par les exactions · rebelles · et par les folles meurtrières des soldats zaīrois. Opération réussie donc, militaiment et politiquement.

Mels maintenent?

A Lubumbashi, quatre mille Européens, dont plusieurs centaines de Français, cont gegnés eulourd'hul per un début de panique. Le repli en bon ordre des « Katangeis . leur présence subodorée dans tout le Sheba, où its bénéticient de l'eppui d'une bonne partie de le populetion lunda, font redouter à ces nouveaux otages e una réédition du même. drame. • Troje compagnies du à Lubumbashi. Elles doivent y rester « une dizalne de lours » pour, disalt-on à Peris eu début de la semelne. • rassurer le unauté blanche -. Mercredi, M. Olivier Stim, secré-taire d'Etat eux effaires étrangères, e déclaré à l'Assemblée nationele que les parachutistes iemps qu'il leudre pour que leur mission soit achevée . Les Européene, pour leur pert, font valoir unanimement qu'ile cher-cheroni à quitter Lubumbashi si les perechutistes devalent s'en eller. Nombre d'antre eux demandent d'oree et déjà à êlre évacués. On voit mai, en effst, ce que peut evoir de - rassurent • une présence militaire quand on le sait limitée dans Une fols encors, le gouverne-

langage. Sane fixer maintenant un terme précis à l'intervention, on effirme toujours à Peris que retour définitit du 2º REP n'est qu'une question de jours. rassurer les Européens en laur promettant une protection durable. Attitude contradictoire. Les candidata eu départ ne cont pes en croit diverses sources, aucun plen sérieux d'évacuetion n'e d'ellieurs, pour l'Instant, été mis sur pled. Pourquol ?

Cartes, un exode massif des Européens du Shebe perelyseralt l'activité minière et porterett un rude coup su régime de Kinshasa. Ni Peris ni Bruxelles ne paralssent donc tentés par une évacuation préventive et • humanitaire - qui diecréditereit et effeiblireit davantage un régime qu'on neufraga, En Invitant les chefs de familles européens de Lubumbashi à ne pas • céder à le panique », on leur assigne un rôle qui, en lengage clair, est celui d'oteges politiques.

A défaut d'explications officisiles convaincantes, on peut formoler trois hypothèses, à supposer, bien entendu, qu'une politique eit été errêtée : 1) Paris e l'Intention de leisser plue longtemps qu'on ne le dit les parachutistes eu Shaba. La prolongation de leur séjour eers donc annoncée peu à peu et officiellement justifiée per l' • inquié-tude des Européens • ; 2) On ettend elmplement que des contingents marocains ou sénégelele pulssent prendre le relève des parachutistes à Lubum bashi. Si cele est, pourquoi ne pas le dire clairement ? : 3) On limile les rieques • humanitaires . en évacuant femmes et entants, et, pour le reste, on demande e u x Européens de Lubumbashi d'epporter leur contribution au sauvetage de Mobutu. En jouant à la roulette

dose d'ambiguîté qui pourrait fort blen apparaître, demain, comme une désagréable manœuvre. JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

Dans tous les cas subsiste une

Le président Kaunda s'inquiète de l'incursion de soldats zarrois en Zambie

Le général Mobutu, de retour eu Zeîre mercredi 31 mai après un bref séjour eu Meroc, pourrait e'instalisr provisoirement au Shaba, comme li l'avait fait l'ennée demière, lors des troubles qui avalent une première tols, écleté dens l'ancien Katanga. La police zambienne e dépêché. mercredi, des renforts dans le région de Ndola où des soldats zaīrois euraient franchi le frontière entre les deux pays; M. Kenneth Kaunda, président de le Zamble, envisage de prendre contact avec le général le conflit du Shabe et, octamment pour régier le différend entre leurs deux paye é propos du passage eur le territoire zamblen des torces rebelles eu régime de Kinahasa et des soldats zaîrols lancés à leur poursuite... Cependant. M. Kaunde

Neto des événements du Shaba. Selon l'agence Zaīre-Presse, les opérations en cours, dene le région de Kolwezi, se poursuivent et deux cent cinquante irréguliers ont déjà été arrêtés per les éléments des torces armées zairolses. Le général Singe Boyenge Mosambay, commandant de le premiéra région militaire, e'est déclaré optimiste quent à le reprise de l'ectivité économique dens

dolt suparavant se rendre è Luanda,

où il e'entretiendre evec le président

l'ensemble de la province du Shaba. De source afficise, on Indique que des milliers de personnes, qui se quées dans certaines localités à le sulle des événements de Kolwezi, ont regegné cette ville. D'eutre part, toutes les écoles de l'agglomération urbaine de Kolwezi ont rouvert leura portes mercredi. Il en est de même

« NOUS SOUTENONS L'ÉTAT!

ZAIROIS, NON SON GOUVER-

M. Robert Galley, ministre de

la coopération, entendu mercredi après-midi 31 mai par la com-mission des affaires étrangères

Dens le cadre de cette poli-tique de coopération avec les Etats e et non avec les gouver-nements », le ministre a rappelé que l'effectif des coopérants fran-

taire et de ce fait très

au Sénat.

nement zairois. »

- qui ont repris leurs activités. Le installetione d'eau potable et d'élec tricité ont été réparées ; cap le réseau téléphonique n'a été remis en marche que mardi soir.

A Bruxelles, le ministère de la coopération e annoncé, mercredi, que solxante-sept corps d'Européans avaient été retrouvés à Kolwazi et que quarante-deux d'entre eux avaient pu être identifiés. Parmi les corps identifiés figurent ceux de cinq Français : MM. Yvan Rebegs, Jean Bardakdjolou, Adrien Chanut, Jean-Cleude Cracium et Michel Quinlou, Le ministre de le coopération déclaré que le nombre d'emplois en Belgique, qui dépendent de l'activité économique du Shaba, s'élève à vingt-cinq mille. C'est pourquoi, a-t-il précisé, le Belgique doit intensifie

des événements du Shaba, La conférence qui se tiendra à partir du lundi 5 juin, à Paris, sur l'Atrique - a pour objet d'étudier les problèmes du développement et de le sécurité du continent africain à la lumièra des événements récents ». a déclaré le porte-parole de l'Elysée M. Hunt, à l'issus du conseil des

sa coopération evec le Zaîre en dépit

ministres, mercredi 31 mai. Cette réunion, a souligné M. Hunt, apportera le réponse occidentale aux préoccupations exprimées le semaine demière, à Paris, par les chafs d'Etat africalne, M. Hunt e Indiqué que le liste des participants (Bel-gique, Etats-Unie, France, Grande-Bretagne st Allemagne tédérale n'était pas limitative. (L'Italie pour rait être Invitée.) MM. Souton, secrétaire général du Ouei d'Orsay, et Journiac, chergé de mission à le présidence de le République, rapré senteront le France à cette réunion

«LA FRANCE N'A PAS DE VISÉES IMPÉRIALISTES NEMENT », précise M. Galley AU ZAIRE », déclare M. Stirn à l'Assemblée nationale

Au cours de la séance des questions d'actualité, mercredi 31 mai, à l'Assemblée nationale, M. Bernard Deschamps (P.C.) a mission des affaires etrangères et de la défense du Sénat, a indi-qué que les menaces qui pèsent sur la province du Shaba, au Zaire, n'avaient pas disparu, mais que la mission des parachutistes français ét a lt exclusivement humanitaire et de ce fait très M. Bernard Deschamps (P.C.) a déclaré, au sujet de l'intervention française au Zaire: « A mesure que la vérité se jait jour, on s'aperçoit que les outs humanitaires qu'on a si complaisamment affichés n'étaient, en réalité, que métertes à une internentie. que preteztes à une mierrention de caractère colonialiste, comme le prouve d'ailleurs le choix du colonel Eruin, tristement célèbre limitée dans le temps. e Cette mission, a-t-il ajouté, n'est pas, comme il a souvent été dit, une mission de soutien au gouverdepuis la guerre d'Algérie. » Le député communiste a demande au premier ministre : « Quand donc sera rapatrié le corps expé-ditionnaire français? »

ditionnaire français?
M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, a déclaré que, e voyant l'unité de leur pays menacée et risquant d'être massacrés, [les Zairois] ont fait appel à la solidarité internationale ». Evoquant le sort des Français résidant au Zaire, M. Stirn a ajouté: e Le premier devoir d'un Etat n'est-il pas de préserver la sécurité de ses citoyens, où qu'ils se trouvent? Ayant déjà sauvé nombre de vies humaines, nos parachutistes resteront au Zaire autant de temps qu'il faudra pour achever de remplir leur mission.

mission.»

Le secrétaire d'Etat a poursuivi : « La France se serait-elle
contentée d'envoyer six cents
hommes si elle avait eu des visées
impérialistes ? »

◆ Au cours d'une conférence de presse, donnée mercredi 31 mai. M. Jean Lecanuet, président du conseil de l'U.D.F., a évoqué la situation en Afrique. Il a affirmé: e Nous portons un jugement extrêmement positif sur les initiatives du président de la République, qu'il s'agisse du Zaîre, du plan de désarmement, ou encore des perspectives de concertation ouverte entre un certain nombre de pays soucieux d'eviter la déstabilisation de l'Afrique. y Après avoir indiqué que les dirigeants de l'U.D.F. souhaitent que le corps expéditionnaire français « regugne dès que possible ses bases », quand il aurait mené à bien se mission humanitaire M. Lecanuet a ajouté: « Il est vital pour nous le contrait de la complexité de le companitaire. M. Lecanuet a ajouté: « Il est vital pour nous le contrait de la contrait de le complexité de la contrait de la a sjouté : « Il est vital pour nous que l'URSS. ne mette pas la main sur l'Afrique, si elle en a l'intention. Or nous relevons des signes inquiétants...»

découvert à temps une charge explosive placée sous sa voiture parquée devant la préfecture de police.

attentats de mercredi. l'offensive destinée à décourager ces avocats et à les dissuader d'accepter leur ssion se précise et se durcit.

Le but de la campagne est assez clair : il s'agit d'entraver la pro-

République fédérale d'Allemagne

L'ATTENTAT DE BERLIN-OUEST

Les extrémistes durcissent l'action contre leurs avocats commis d'office

De notre correspondant

Bonn. — Les terroristes ouestallemands sont-ils en train
d'adopter la tactique du tir dans
les jambes, pratiquée par les
Brigades rouges Italiennes? Mercredi 31 mai à Berilin-Ouest, l'un
des avocats désignés d'office pour
assurer la défense de terroristes
présumés membres du Mouvement du 2 juin (dont le procès
est en cours depuis le 11 avril), a
été blessé de cette manière alors
qu'il quittait son domicile (le
Monde du 1° juin). Bonn. - Les terroristes ouest-

Monde du 1st juin).

M' Dietmar Hohla est le défenseur attribué à Ronald Fritzsch, l'un des cinq accusés du procès intenté aux auteurs présumés de l'assassinat du juge Drenkmann et de l'enlèvement du président des chrétiens démocrates berilnois, M. Peter Lorenz. Un autre avocat commis d'office, M' Eckhard Krumbeuer, a, de son côté, déconvert à temps une charge

Le problème des avocats com-nis d'office prend ainsi une tour-uure nouvelle. Ces défenseurs étaient déjà exposés aux insultes publiques et incessantes de leurs ellents. L'un d'eux a même été e passé à tabac » par un des accusés qu'il défendait an parioir de la prison de Moabit. Avec les attentats de mentredi. l'offensive

cédure. Eu effet, si les avocats choisis librement par les accusés renoncent à leur tache et claquent la porte du tribunal — ce qu'ils ont fait en différentes cocasions, — les débats judiciaires doivent être repris à leur début. Pour prévenir une telle manceuvre, les tribunaux ont pris l'habitude de désigner aussi des avocats d'office qui soient en mesure de poursuivre la défense. Pour la même raison, d'ailleurs, les juges ont refusé jusqu'à présent de donner satisfaction à ceux des avocats commis d'office qui désiraient renoncer à leur mandat

donner satisfaction à ceux des avocats commis d'office qui désiralent renoncer à leur mandat pour échapper aux injures et aux menaces de leurs clients.

Mercredi, cependant, le procès des terroristes de Berlin-Ouest a été suspendu à cause d'un avocat dit « de confiance ». Il s'astit de M° Nicolas Becker, défenseur de l'accusé Vogel, qui devait s'évader la semaine dernière en même temps que Till Meyer (dont ou u'a encore retrouvé aucune trace). L'avocat est manifestement soupcomné d'avoir donné au commando « libérateur » les indications qui permirent à deux femmes armées de parvenir jusqu'au cœur de la prison de Moabit, à l'instant précis où les terroristes recevalent la visite de leurs défenseurs.

Le parquet ouest-berlinois a

Le parquet ouest-berlinois a demandé au tribunal d'exclure M° Becker de la défense. Un autre tribunal doit maintenant statuer sur cette demande, avant que le procès ne puisse reprendre.

- - -

Grande-Bretagne

Lors d'une élection partielle en Écosse Le candidat travailliste a largement devancé

le représentant des nationalistes

De notre correspondont

Londres. — Infligeant une dé-faite cuisante aux nationalistes écossais, les travaillistes ont gardé leur siège à Hamilton, Leur can-didat, M. Robertson, a remporté aisément l'élection partielle du mercredi 31 mai avec 18 880 voix contre 12 388 voix à Mme Margo MacDonald, vice-présidente du parti nationaliste. Par comparaison avec les élections générales d'octobre 1974, la majorité tra-vailliste a presque doublé, pas-sant de 3 332 à 6 492 voix.

La défaite du parti nationa-liste écossais (S.N.P.) est d'au-tant plus sévère qu'il avait prè-senté à cette élection partielle l'une de ses plus remarquables personnalités. On attendait que Mme Margo MacDonald, enfant du pays (elle est uée à Hamiltoni et excellent orateur, remporte ce siège conquis de haute lutte par le S.N.P. en 1967. En 1970, les travaillistes l'avaient repris, mais à une majorité relativement à une majorité relativement faible.

Ce résultat confirme le décilin du mouvement nationaliste écossais (33 % des voix, soit 6 points de moins), déjà mis en évidence en avril lors de l'élection partielle à Garcadden, fanbourg de Glasgow; le Labour y avait gardé le siège malgré un déplacement de voix de 3,6 % en faveur du S.N.P., uettement inférieur aux prévisions. Les élections locales écossaises dans les premiers jours de maf avaient accentif le recui ecossaises dans les premiers jours de mai avaient accentude le recul du S.N.P. Les nationalistes ces-saient ainsi d'être une menace sérieuse pour les travaillistes, qui craignaient de perdre plusieurs des 41 alèges de leur bastion

d'Ecosse, élément fondamental de leur stratégie électorale. Les sièges écossais en effet compen-sent habituellement les gains conservateurs e attendus au sud. de la frontière », c'est-à-dire en Les donné

dc. sensiblement modifiées au cours de ces derniers mois, puisque, étendu à l'ensemble de l'Ecosse, le déplacement des voix en faveur du Labour à Hamilton ferait perdre aux nationalistes écossais six de leurs onze sièges écossais six de leurs onze sièges aux Communes. Apparenment, le gouvernement travailliste a remporté un succès majeur grâce à un calcul politique qui s'est moutré « payant ». En effet, le projet de dévolution de pouvoirs à l'Ecosse (qui doit être définitivement approuvé dans quelques semaines à l'issue d'un laborieux et difficile débat parlementaire) a sensiblement émoussé l'argument de l'indépendance agité par les nationaistes écossais.

M. Callachan devrait, selon les

M. Callaghan devrait, selon les experts, tenir compte de ce cou-rant d'opinion,-également évident dans le reste du pays, où les son-dages lui donnent de nouveau l'avantage, pour provoquer en octobre des élections générales.

HENRI PIERRE

• M. Jean Valleix, député (R.P.R.) de la Gironde, a été élu, mardi 30 mal, président de la délégation française à l'Assem-blée parlamentaire du Consell de l'Europe et à l'Assemblée de

M. Vorster se félicite que les pays occidentaux < prennent conscience de la menace marxiste en Afrique >

De notre correspondant

Johannesburg. — M. John Vorster, premier ministre sud-africain, a prononcá mercredi 31 mai, ses premiers propos conci-liants depuis plusieurs mois à

liants depuis plusieurs mois à l'égard des pays occidentaux, se réjouissant en particulier de la prochaine réunion de Paris consacrée à la sécurité en Afrique, et des projets de renforcer militairement l'OTAN.

Mais M. Vorster, chalcureusement applaudi par cinq mille Blancs rassemblés à Pretoria à l'occasion de la fête nationale, a averti les puissances occidentales que l'Afrique du Sud doit être un élément important de leur stratégie anti-communiste sur le

un élément important de leur stratégie anti-communiste sur le continent africain.

Il faut se féliciter, a dit M. Vorster, que les pays occidentaux, et en particuller les Etats-Unis, « commencent à prendre conscience de l'existence de la menace marxiste en Afrique ». e Malheureusement, ces pays ne cont pas assez toin », a ajouté le premier ministre, en les juvitant. vont pas assez loin s, a ajouté le premier ministre, en les fuvitant à inclure dans leur stratègle de défense la région de l'Atlantique sud, de l'océan Indien, les Etats pètroliers du Golfe et la route maritime du Cap. Il leur a surtout demandé de réviser leur attitude à l'égard de son pays, demandant : « Qu'allez-vous gagner et quelle couse allez-vous servir en attaquant l'Afrique du Sud, un des pays les plus civilisés sur le continent africain? Posez-vous la question après avoir reous la question après avoir re-gardé une corts : quels ports vos bateaux peuvent-ils emprunter? Où pouvez-vous vous réfugier si vous êtes menacés? Où trouverezpous les minerais dont pous avez besoin? » M. Vorster est visiblement ravi

21° à Bergen le 22 mai.

en Norvège...

Voyages Bennett (lic. 9A) 5, rue Scribe, Paris 9 téléphone 742.91.89

Partez

Afrique, de l'intervention mili-taire franco-blege au Shhaba — chaleureusement applaudie, — des projets de création d'une force de securité africaine : « Pendant des années, l'Ajrique du Sud a été accusée de voir des jantômes deraccusee de voir des fantomes der-rière chaque buisson lorsqu'elle mettait en garde contre la me-nace communiste en Afrique. Il aura fallu l'Angola, la corne orientale de l'Afrique et l'invasion du Shaba pour que l'Occi-dent en arrive à la même

Ravi, mais a ussi inquiet, M. Vorster ue souhaite pas, en effet, rater cette occasion unique qui se présente de regagner les faveurs de l'Occident, afin de combattre en commun l'ennemi communiste. L'Afrique du Sud n'est-elle pas après tout la pre-mière puissance militaire du continent noir ? demande

Mais on doute encore lei que les pays occidentaux puissent considérer ouvertement Pretoria comme un allié, après l'avoir condamné et critiqué au fil des mois : lors de sa visite en Afrique du Sud, la semaine dernière, M. Donald McHenry, ambassadeur adjoint des Etats-Unis auprès de l'ONU, s'est attiré les foudres des dirigeants par des déclarations peu aimables à leur égard. M. McHenry a, en effet, fait porter à l'Afrique du Sud la responsabilité du piétinement actuel des négociations pour un règlement en Namible, à la suite de leur raid militaire en Angola au début du mois dernier, et u'a pas hésité à réaffirmer que la présence sud-africaine en Namible était « illégule », justifiant ainsi les opérations de guérilla des nationalistes de la Swapo.

Au moment où Pretoria applandes nationalistes de la Swapo...

Au momant où Pretoria applaudit aux initiatives occidentales
pour contrer les Cubains en
Afrique, ceux-di font leur apparition au cour du territoire sudafricain, dans le royaume enclavé
du Lesotho. La première délégation cubaine dans ce territoire
étroitement dépendant de l'Afrique du Sud est, en effet, arrivée
cette semaine à Maseru. Elle est
conduite par M. N. Diaz, l'ambas-

conduite par M. N. Disz, l'ambas-sadeur cubain au Mozambique. Commentaire du ministre sud-

africain de la défense, M. Piet Botha : e Tout pays africain qui accepte l'aide cubaine joue avec le feu.

que l'effectif des coopérants français en Afrique et des quelques
unités qui assurent leur protection est de dix mille environ en
regard de vingt mille ressortissants de Cuha et de la R.D.A. en
Angols, et de douze mille à
quinze mille en Ethlopie.
A propos du Tchad, le ministre
a souligné que la moitié nord du
pays est investie, malgré l'existence de la ligne de cessez-le-fen,
et que les rebelles ne cessent de
diriger des attaques vers le sud,
très peuplé, où l'on n'observe très peuplé, où l'on n'observe d'ailleurs, a-t-il dit, « aucune hostilits à l'égard des coopérants hostilits à l'égard des coopérants français s.

MM. Garcla (Seine-Saint-Denis) et Boucheny (Paris), sénateurs communistes, ont demandé le retrait des troupes françaises d'Afrique, plus particulièrement du Zaire. Ils se sont également inquiètés de la politique de la France en Afrique et des résultats de la rencontre des présidents Carter et Giscard d'Estaing.

Mais on doute encore lei que ● L'Association internationale des juristes démocrates (49, avenue jupiler, 1190 Bruxelles) a publié un communiqué protestant contre l'intervention étrangère au Zaire. Ce texte affirme notamment : « L'intervention a été motivée d'une jaçon ambigué par les autorités rançaises qui ont tout d'abord, comme es autorités belges, invoqué la nécessité de sauvegarder la vie des Européens, mais ont, en même temps, assigné aux jorces expéditionnaires la mission de rétablir l'autorité du régime du président Mobutu sur des territoires d'où elle avait été éliminée... »

Pour découvrir l'Italie

des splendeurs et des secrets demandez à votre agence de voyages la brochure Evasion. mille suggestions de vacances

CHASION 5, Bd des Capucines 75002 Paris Tel.: 266.46.50, ou votre agence de voyages.



couture, sportswear, blazers, imperméables, tricots et chemisiers

30à50%

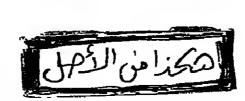
Marie Martine rive gauche 8 rue de Sevres

Marie Martine rive droite 50 faubourg Saint-Honoré

78 rue des Saints-Pères

Marie Martineweek-end

Marie Martine



PROCHE-ORIENT

La fin de la visite du roi Khaled à Paris

d'office de l'Arable Saoudite. Dans un communiqué publié à Paris après le départ converain, les gouvernements français du souverain, les et saoudien ont exprimé « teurs entre-préoccupations devant certaines entre-prises de déstabilisation » et « leur intérêt pour les efforts entrepris par les Etats

rale d'Allemagne

iretagne

urtielle en Éco-

a largement demi

· · · · ET Ellet compe

್ಲಾಗ ಜನ್ಮಾ ಅದಕ್ಕೆ

1-1 - 252

The Proof and Secure

lartine

ns de printemps

4.25.5.5

s nationalistes

africains eux-mêmes afin d'assurer la stabilité du continent «. A propos du Proche-Orient, la partie française a rappele que - le règlement devait être fondé sur le retrait d'Israël des territoires occupés en juin 1967, sur le droit du peuple palestinien à disposer comme chacun d'une patrie, ainsi que le droit de tous les Etats de la région à vivre en paix dans des frontières sures, reconnues

et garanties . La partie saoudienne a aussi mentionné la nécessité d'évacuer Jérusalem, le droit des Palestiniens « seul représentant légitime du peuple nalestinien ..

On apprend d'autre part que la France aidera à la création d'une industrie aéronautique en Egypte, avec le concours financier des Saoudiens.

EN VISITE EN SYRIE Le président Sarkis créer un Etat: elle a qualifié l'OLP. de demande à Damas de clarifier sa position sur la présence palestinienne au Sud-Liban

Liban

De notre correspondant

Beyrouth. — La visite du président Ellas Sarkis à Lattaquieh (Syrie) constitue un tournant important dans les relations libanosyriennes. Annoncé depuis longtemps, ce voyage, retardé à plusieurs reprises, devrait permettre aux Libanais de faire le point de la situation avec les responsables de Damas.

Les dirigeants libanais, qui ont renoué le contact evec les Palestiniens après une longue rupture, depuis la fin de la guerre civile, voudraient particulièrement consaître l'attitude qu'adoptera la Syrie à l'égard des fedayin une fois l'évacuation israéllenne du Sud terminée.

connée de pouvoir faire de le propa-

gande « en feveur de courants hos

tiles eux religions révélées -, d'occuper des fonctions dans l'edministra-

llon ou le secteur public einsi que

Les participants ont souhaité l'envol de missions d'Amnesty Interna-

tionel et de l'Association des jurister

démocrates puls onl relevé - avec

indignation les menaces proférées contre plusieurs intellectuels égyp-

tiens, et notamment ceux qui sont

les hôtes de le France », dénonçant

notamment - l'indécent appel leit par le régime égyptien é l'interven-

Le président Sadete e, en effet,

signalé qu'il entendeit prendre des

sanctions contre les journalistes

dens les organes d'information.

La France aidera à la création d'une industrie aéronautique en Egypte avec le concours financier des Saoudiens

L'Arabie Saoudite a confirmé à I Aranie saoudite a confirmé à doffice de la France qu'elle avait accepté à leur de leurs de fonds dans le cadre du projet Organisation arabe industrielle (OAL) à des fins militalitées projet Organisation projet Demande de la trielle (OAL) à des fins militalitées projet des sociétés aéronaucules de la confirmé à la calle de la confirmé à la calle de la confirmé à la calle de la calle de

ralisées, sont associées.

C'est, pour l'essentiel, le résultat, sur le plan militaire, du séjour à Paris de la délégation saoudienne qui a accompagné le roi Khaled et qui s'est entretenue avec le ministre de la défense, M. Yvon Bourges, et avec des représentants d'industriels francement de cette opération étant accepté par l'Arabie divergences entre les gouvernements intéressée et les sociétées concernées ont été invitées à mettre la demnère main à la rémettre la dernière main à la ré-daction des contrats. Entre la France et l'Arable

Saoutane militaire se domaine militaire se trois niveaux différents : Saoudite, les relations dans le domaine militaire se situent à

1) L'Arabie Saoudite, client des industries françaises de l'armement, négocie des accords bilatéranx portant, essentiellement, sur la livraison de matériels terres-

C'est le cas, déjà, pour la four-niture de chars de combet AMX - 30 adaptés au Proche-Orient de chars AMX-30 bitubes Orient, de chars AMX-30 blubes de 30 mm pour la défense antiaérienne, de chars AMX-30 Shahine porteurs de missiles Crotale de défense anti-aérienne rapprochée, de chars AMX-30 poseurs de pont, de batteries d'artillerie de 155 mm. et de blindes lègers équipées de missiles anti-chars modernes Hot. modernes Hot.

Pour ces différents matériels : de la France assure la formation des équipages opérationnels et des techniclens au tionnels et des techniclens au sein d'une école de pilotage et l'assistance de conseillers qui dépendent de la Compagnie francepennent de la Compagne fran-caise d'assistance spécialisée (COFRAS) dirigée par un expert de blindés, le général Marzloff. Comparée à l'assistance technique des pays anglo-saxons (plus de six mille Américains et Britanni-ques) apprès des matériels aérospatiaux (avions, hélicoptères et missiles), la présence française reste limitée à quelques centaines de conseillers.

Selon des informations de

القرآفي العدد الاول

الحادراسة الصراع العقالدي في

• أبن رشد بين العرب والفرب

• ازمة المجتمع

ومقالات عن

لعربي بدد ساير

ع: العالم العربي .

وعن الاندماج الاقتصادي

العربي وسراجعات الأشه الكتب

الصادرة بالفرنسية والعربية

Premiere revue arabe de

(SOSEP)

al baheth

a de la composição de l

recherches sociales

وضرورة المراجعة النا

source militaire, l'Arable Saoudite a obtenu de la France une assis-tance technique placée auprès de la brigade parachutiste saou-dienne et elle réciame l'aide de la France dans le domaine de la défense cotière (missiles, radars et, le cas échéant, patrouilleurs).

Un bailleur de fonds

2) L'Arable Saoudite est, aussi, le ballleur de fonds de programmes d'armement français pour le compte de pays tiers appartenant à la sphère des Etats arabes modérés ou conservateurs.

Dans le pays les Saoudiess est

modérés ou conservateurs.

Dans le passé, les Saoudiens ont acquis trente-buit avions de pénétration tous temps Mirage-III E qui sont, en réalité, à la disposition de l'armée de l'air égyptienne, laquelle possède déjà vingt-huit intercepteurs Mirage F-1 de délense aérienne. A ce titre, l'Arable Saoudite finance certaines des opérations d'arméments du Maroc, du Soudan et. ments du Maroc, du Soudan et, plus récemment, dit-on, de la Somalie, qui souhaiterait obtenir des matériels français. Pour l'instant, il n'existe pas de tran-sactions officielles franco-soma-liennes

3) Enfin, l'Arabie Saoudite est l'un des commanditaires, avec le Qatar et les Emirats ara-bes unis, de l'Organisation arabe industrielle (O.A.L) conçue pour installer, non loin du Caire, avec de la main-d'œuvre égyptienne, des usines aéronautiques bénéfi-ciant de l'assistance de plusieurs

grandes sociétés françaises.

Le processus de réalisation de ce projet vient, semble-t-il, d'être accéléré avec la visite. à Paris, dn roi Khaled.

dn roi Khaled.
On reste très discret, de source officielle, sur l'état d'avancement de l'opération. Mais on concède, an ministère de la défense, que les négociations sont en très bonne vote de conclusion. Les contrats entre les différentes sociétés sollicitées, principalement Dassault - Breguet, la SINECMA, Thomson - C.S.F. et Matra, entrent dans leur phase finale et on escompte qu'ils seront parachevés durant l'été.

Le Mirage-4 000

Il s'agit d'édifler en Egypte, pour le compte des pays arabes, une industrie aeronautique locale capable, dans un premier temps, de monter jusqu'à cent soixante biréacteurs d'entrainement et biréacteurs d'appui Alpha jet et, uitérieure-ment, d'assembler l'avion de combat polyvalent Mirage-2000 qui deviendra l'appareil de base des flottes de combat dans cer-tains des Etats équipes jusqu'à

tains des Etats équipes jusqu'a présent de Mig.
L'avion Alpha jet est. à l'origine, un avion d'entraînement evancé, capable, néanmoins, de recevoir des armements perfectionnés mis eu point par Matra pour l'appui et l'attaque au sol. Le Mirage-2000 est un mono-pacteur qui devrait être prêt en réacteur qui devrait être prêt en 1982 pour des missions de supétorité aérienne, de défense et

Dans les usines égyptiennes dont le parc de machines-outils existant sera complété, la main-d'œuvre sera formée pour être en mesure d'assembler des parties d'avions et des éléments d'équipe-ments ou de moteurs avec un



encadrement d'ingénieurs et de techniciens français. Déjà, des techniciens égyptiens sont en stage dane les ateliers aéronautiques, en France, qui préteront leur concours. Les premiers Alpha-Jet seront toutefois livrés dans leur intégralité au Caire.

Si le Mirage-2000, en tent que tel, ne semble pas directement intéresser l'Arabie Saoudite pour l'équipement de sa force aérienne, l'attention des Saoudiens s'est portée sur la version biréacteur, dénommée Mirage-4000, dont le prototype voiera avant la fin de cette année.

Le Mirage-4000 est, plus parti-culierement, un svion de péné-tration lointaine à basse attitude dont les couts de développement sont, officiellement, assurés sur sont. officiellement, assurés sur ses fonds propres par le groupe privé Dassault-Breguet. L'armée de l'air française a, en effet, choisi pour l'instant la versim moooréacteur Mirage - 2000. Compte tenu de cette situation, l'Arabie Saoudite pourrait être amenée à participer au financement de la mise au point du Mirage-4000. Mais le gouvernement français n'a pas été, à ce jour, officiellement saisi de ce projet.

Tributaire de Washington

Ce ne serait pas la première fois qu'un pays étranger est asso-cié de près an développement d'un système d'armes conçu en

France et exporté ensuite.

La République Sud-Africaine, par exemple, a collaboré au financement de l'opération haptisée Cactus de mise au point d'un système de défense anti-aérienne par mische dagenn apputé le système de défense anti-aérienne par missiles, devenu ensuite le Crotale, et acheté depuis par l'armée de l'air française et par plusieurs clients étrangers. Déjà, l'Arabie Saoudite a participé au programme français d'une batteris de 155 mm GCT (grande cadence de tir) unique an monde par son procédé de « douille consommable», dont l'industrialisation et la stabilisation de l'arme se heurtent à de grandes difficultés techniques an point que l'opération a subi d'importants retards.

D'une manière générale, l'irabie Saoudite, par ses commandes de plusieurs milliards de francs est devenue le client le plus important du Groupement indus-triel de l'armement terrestre (GIAT) et de ses sous-traitants, qui relèvent de la délégation gé-nérale à l'armement.

En matière aéronautique, les Saoudiens demeurent tributaires des Etats-Unis et ils risquent de l'être encore durant plusteurs

0

SI VEHS HESHREZ

1.80 M AD PHUS

(jusqu'à 2,10 m)

SI **YOUS** ETES

MINCE ON FORT

JOHN RAPAL STURIT STRIMES PRET-A-PRETER

COLLECTION

PRINTEMPS 78

VESTES, BLAZERS,

ENSEMBLES JEAN.

SAHARIENNES

VÊTEMENTS OE PEAU

EXCLUSIVITÉ

MAC OOUGLAS

PANTALONS LÈGERS.

CHEMISES.

PULLS SPORT ET VILLE,

LIVRÉS IMMÉDIATEMENT

leur contrat portant sur l'achat de soixante avions américains F-15 de supériorité sérieune (le Monde du 30 mai).

Monde du 30 mai).

Une éventuelle participation financière au développement du Mirage-4 000, si elle était approuvée par la France, permettrait aux Saoudiens de respecter leurs engagements vis-à-vis du Pentagone, puisque l'avion ne sena définitivement prêt qu'après 1983. En attendant, la contribution financière de l'Arabie Saoudite à l'O.A.I. l'autorise à conserver m l'O.A.I. l'eutorise à conserver un droit de regard sur ce qui peut être une nonvelle source de diver-sification de leurs approvisionne-ments militaires pour les pays

JACQUES ISNARD.

A l'Initiative du Comité de soutien

eux forces progressistes arabes (C.S.F.P.A.) et avec l'appul du secré-

tariel permanent du congrès du peu-

ple arabe, une quinzalne de person-

nalités françelses - parmi lesquelles

MM. Jean Dresch, Jecques Berque

Edmond Jouve, Alain Chenal (P.S.), Claude Bourdet (P.S.U.) el Jacques

Couland (P.C.) — on lenu, mercredi 31 mei à Paris, une conférence de

presse pour dénoncer les etteintes

ectuellement portées en Egypte eux libertés et eux droits de l'homme

et pour assurer de leur soutien es

intellectuels egyptiens qui en cont

tes participants ont entendu un

exposé de M. Mahmoud El Alem,

représentant le Mouvement patriotique égyptien. Il e procédé à l'inven-taire des « lois répressives » edop-

président Sadate Jusqu'eu référendum

du 21 mal, qui e permis de faire

approuver une nouvelle eérie de

mesures visant à museler toute oppo-

eition. Après lui, plusieurs interve-

nants ont mis l'accent sur le carac-

sommets de Ryad et du Caire, qui avaient légalisé leur intervention au Liban mais limité aussi consi-dérablement sa portée. Les informations se lon lesquelles ils auraient demande la conclusion d'un paete de sécurité syro-ilbanais n'ont été confirmées par nomais nont ete contirmes par aucune des deux parties. Mais il ne fai tpius de doute que la ques-tion de la reconstitution de l'armée libanaise va faire l'objet de discussions laborieuses entre les dirigeants des deux pays. Les Syriens accordent en effet une très grande importance à cette question, particulièrement après les incidents de Fayadien en fe-vrier dernier, qui avaient mis aux prises troupes syriennes et contingents de la nouvelle armée liba-naise.

Les dirigeants de Beyrouth sem-bient cette fois déterminés à obtenir des Syriens une réponse claire et à ne plus se contenter des déclarations habituelles selon Dans ce domaine, les dirigeants libanais disposent d'une marge de manœuvre limitée. Le Front libades déclarations habituelles selon lesquelles la Force arabe de dissuaism est placée sous l'autorité du chef de l'Etat libanais, qui est libre d'en disposer comme il l'entend. Les Syriens de leur côté veulent obtenir des Libanais la consécration officielle de leur rôle au Liban et jeter les bases de nouvelles relations qui ne soient plus régies par les décisions des manceuve infinite. Le Front liba-nais muitiplie en effet les pres-sions. La reprise, dimanche, des bombardements qui auraient fait de nombreuses victimes palesti-niemes à Nabatiyeh, est, à cet-égard, significative. Intervenant à la veille de la visite du président Sarkis, elle est interprétée comme un avertissement lancé par la droite chrétienne au chef de l'État.

l'Etat.

La portée de cet avertissement a été toutefois considérablement limitée par les accrochages survenus mercredi entre partisans de l'ancien chef de l'Etat, M. Solejman Frangié, et les miliciens phalangistes. Ces raids, qui ont fait dix morts et plusieurs blessés et qui interviennent après une sèrie d'incidents sangiants entre miliciens de droite, affaiblissent dangereusement le Front libanais. Ce dernier risque en effet, si ces dangereusement le Front lihanais, Ce dernier risque en effet, si ces conflits internes ne sont pas rapidement réglés, de ne plus être en mesure de s'opposer aux décisions que le président Sarkis pourrait être amené à prendre si les némociations avec les Surians les négociations avec les Syriens sont couronnées de succès.

(Interim.)

and the second second

● Le Conseil de sécurité des Nations unies a prolongé de six mois, jusqu'au 30 novembre, le mandat de la force de l'ONU stationnée entre les forces israélennes et syriemes, sur les hau-teurs du Golan. La résolution à cet effet a été adoptée mercredi 31 mai par quatorze voix, sans opposition. La Chine n'a pas par-ticipé au vote, pour des raisons de principe touchant à ses réserves au sujet des forces de l'ONU pour tion d'interpoi . Ils ont appelé, en conclusion, « le peuple trançais à le vigilence contre tout déll qui pour-rait être infligé au respect du droit d'asile ainsi qu'eux devoire et tra-

le maintien de la paix. — (AFP.)

Narita: un aéroport à abattre

d'entre eux qui travellient à l'étrantère - particulièrement dangereux et rétrograde - d'un lexte qui interdit ger, dont huit en Frence. - D. J

Egypte

Des personnalités françaises dénoncent les atteintes aux droits de l'homme

Seize personnalités françaises ont adressé d'autre part au pré-sident Sadate une lettre dont nous publions ci-dessous le texte :

C'est avec étonnement et tristesse que nous apprenons les sanctions récemment décidées à l'encontre de nombreux écrivains et journalistes égyptiens accusés de desservir leur pays en propageant des idées non conformes à l'idéalement le pollpropageant des idées non confor-mes à l'idéologie ou à la poll-tique officielle. Ils sont sur le point de perdre la plupart de leurs droits civiques et notam-ment ceux d'écrire, d'occuper des postes de responsabilité, de se faire élire et même de voyager à l'étranger.

Nous étant toujours trouvés su côté de l'Egypte dans le combat pour la dignité et la paix, nous nous permettons d'exprimer tout le regret que nous éprouvons à revoir ainsi remettre en vigueur le délit d'opinion. Et c'est parce qu'il y va de l'honneur de l'Egypte, dont le pluralisme politique et la tolérance intellectuelle comptent parmi les nhus prestigleuses trami les plus prestigieuses tra-ditions, que nous espérons de vous, monsieur le président, la



Un appel au président Sadate levée de toutes les mesures qui leur portent aujourd'hui atteinte.

Ont signé ce texte : MM. Jean-Paul Sarire, Jean d'Ormesson, René Dumont, François Chatelet, Michel Foucault, Gilles Deleuze, Maurice Clavel, Jean-Marie Domenach, Jean Lacouture, Alain Touraine, Maxime Rodinson, Claude Bourdet, Charles Bettelheim, le général Georges Buis et Mmes Germaine Tillion et Simonne Lacouture.



Les stages d'été accélérés Pigier Formation et Entreprise de 4 semaines correspondent à 10 semaines normales de stages.

Venezvous inscrire aux stages d'été accèlerés Pigier Formation et Entreprise.

Pigier Formation et Entreprise 22 rue Tiphaine, 75015 Paris Tel : 579.81.56 29 quai St-Michel, 75005 Paris Tal:058.88.02



Marie Martin

ه در منده مورد دروه و دروه و دروه و مند و منده و منده و المنافع و المنافع و المنافع و المنافع و المنافع و المن

Un pays en état de choc

(Suite de la première page.)

Mais les divisions très clairenent perceptibles dans leurs angs donnent aux civils partis et syndicats — une latitude de mouvement plus grande que dans un pays comme le Chili

que dans un pays comme le cinu voisin.

4) L'Argentine, qui a vêcu, ces dix dernières années, une des périodes les plus violentes de son histoire, est aujourd'hui « en état de choc », selon le mot d'un observateur. Mais il ne s'agit nnilement d'un pays abattu. Certes, l'image d'un peuple tout entier dressé contre l'oppression militaire relève plutôt du vœu pleux que de la réalité. Pourtant, les organisations syndicales, avec ute leur ambiguité, mais aussi leur capacité de mobilisation, del'image d'un peuple tout entier dressé contre l'oppression militaire relève plutôt du vœu pieux que de la réalité. Pourtant, les organisations syndicales, avec toute leur ambiguité, mais aussi leur capacité de mobilisation, demeurent presque intactes. Le mythe du péronisme, que l'on aurait pu croire enterré après le chaotique et sangiant tour de pliste du gouvernement apopulaire » d'Isabel Peron, paraît aujourd'hul tout aussi vigoureux que naguère dans les classes les

moins favorisées. Nul ne paraît penser, et surtout pas les militaires, qu'on puisse échafander des plans d'avenir sans en tenir compte. La classe politique, elle, paraît toute ragaillardie par le discours prononcé le 29 mars dernier par le général Videla, chef de l'Etat, qui promettait la réouverture du c diagoue >.

5) La sangiante répression me-née par les forces armées et la police, la barbarie des méhodes employèes à cette occasion, ont. certes, choqué nne partie de la population, singulièrement dans la classe moyenne qui a fourni les plus grace contingents de giette

Une « guerre civile rampante »

Les autorités argentines étalent, avant le *Mundiai*, prises dans un dilemme : ou conserver un dispo-sitif de sécnrité relativement stif de sécnrité relativement lache, afin de donner l'impression d'un pays revenu à la normale après une phase chaotique — avec le risque de graves incidents; on renforcer ce dispositif, quitte à confirmer les « préjugés » des nbservateurs ven ns du monde entier, sans pour autant supprimer l'éventualité de violences. La pente du régime militaire a La pente du régime militaire a été la plus forte : on verra des uniformes et des fusits partout...

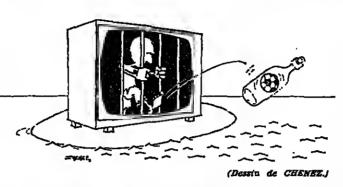
Ces dernières semaines, pourtent. Buenos-Aires avait retrouvé son apparence de cité paisible. Elle n'offrait plus, ces derniers temps, l'image d'une ville ayant vé cu, plusieurs années durant,

la navette entre le Brésil et l'Argentine. Et combien de fois avons-nous vu, par exemple, des soldats portant leur arme par le canon — attitude pendable, comme on sait, pour un militaire francais.

comme on sait, pour un militaire français.

Autre indice: tous les jeudis après-midi, vers 15 heures, depuis des mois, le promeneur peut observer sous les fenètres de la Maison Rose, le palais présidentiel, un étonnant spectacle. Venues des quatre points de la place de Mai, plusieurs dizaines de femmes, la pinpart d'apparence très humble, certaines tenant un enfant dans les hras, se dirigent lentement vers l'obélisque qui marque le centre du vaste terreplein. Ce sont là les « joiles de la plaza de Muyo » — comme les dénomma un jour, avec un tact exquis, un journaliste local qui n'imaginait sans doute pas que cette appellation dédaigneuse allait connaître une telle fortune.

qu'elles font sans résistance, mals aussi lentement qu'elles étaient venues. D'ordinaire, cette intervention est courtoise. Une fois au moins, elle fut tragique : le 8 dècembre dernier, une douzaine de ces locas (folles) furent enlevées, en même temps que la religieuse française qui les accompagnait (1).



Depuis lors, aucune information sérieuse n'a filtré sur leur sort. Un communiqué grossièrement falsifié a attribué leur enlèvement au mouvement péroniste extrémiste Montonero. Aujour-d'hui encore, des Argentins répu-tés sérieux affirment, sans don-ner d'autre précision, que ces

ner d'autre précision, que ces personnes se sont « auto-séquestrées ».

Il y a quelques jours, le grand quotidien conservateur de Buenos-Aires La Prensa a publié, sous forme d'annonce payante, trois pages entières, comportant les noms de deux mille six cents disparus, Les trois organisations qui s'occupent aujourd'hui en Argen-

Autres signes, enfin, plaidant contre la thèse officielle du retour à une situation « normale » ; la réticence de nombreuses personnes à exprimer toute opinion hétérodoxe en présence d'interio-nétérodoxe en présence d'interior d'in

liste soit complète; elle se ter-mine d'ailleurs par un appel aux parents de disparus n'y figurant pas à se faire connaître.

De son côté, le quotidien de langue angiaise Buenos Aires Herrald — qui fait preuve d'un grand courage en ce qui concerne les droits de l'homme — a récemment publié une liste d'une douzaine de noms de « granda-mères de disparus ». Il s'agit de personnes dont un petit-enfant a été enlevé en même temps que ses parents ou dont la fille ou la belle-fille était enceinte lorsqu'elle a été enlevée en compagnie de son mari.

Une certaine pâleur

Elle n'affralt plus, ces derniers temps, l'image d'une ville ayant vé cu. plusieurs années durant, une véritable « quetre civile rampante».

Pourtant, quelques « détails » donnent à penser que la situation n'est sans doute pas aussi « normale » que certains voudraient le croire. L'extrème nervosité des forces de sécurité f r a p p e des l'abord. Entrant en Argentine par Iguszu, près des célèbres catarates, le premier spectacle qu'il nous fut donné de voir tut ceini d'une dizaine de soldats, courant et gesticulant, le fusil à la mair. Tout ce déploiement de forces avait pour chjet de surveiller. Le déchargement de quelques sacs d'oignons du petit batean faisant

Le général Viola, chef d'étatmajor de l'armée de terre, a
indiqué un jour que la intte
contre la subversion avait prevoqué 8500 bajas — c'est-à-dire
ce et train é la mise a hors de
a combat a de 8500 personnes. En
termes militaires, comme oous
l'ont confirmé deux officiers supérieurs, le terme bujos désigne
a anssi blen les morts que les price anssi blen les morts que les prisonniers. Comme, d'antre part, les
sontiers. Comme, d'antre part, les
autorités ont publié des listes de
détenus comportant environ
4 000 noms, on peut en déduire
qu'il y anzait eu environ
d'un dit pudiquement.

4 500 morts parmi les « subver-sifs ». Or, de façon très inquiè-tante, c'est un chiffre trois fois tante, c'est un chiffre trois fois supérieur (15 0001 qui eircule, tant dans certains milleux journalistiques (où l'on se réfère à une déclaration informelle du chef de la pullce fédérale, le général Ojedal que dans les milieux civils très llés aux militaires. Pent-être

ce chiffre comprend-il les pertes des forces de l'ordre, lourdes elles aussi (estimées, devant nous, à 1500 personnes par un colonel), et les quelque 500 civils (hommes d'affaires, syndicalistes « burean-cratiques », etc.) victimes de la guérilla, selon des indications qui nous ont été officieusement fournies. ce chiffre comprend-li les pertes

Des chilfres consternants

Le gonvernement a, ces quatre derniers mois, publié des listes de personnes se trouvant a à la disposition du pouvoir exécutif a prisonniers administratifs) dans trente-deux prisons du pays. D'autres listes sont, en principe, Parmi les noms déjà publiés, les

Parmi les noms déjà publiés, les organismes qui s'occupent des droits de l'homme en Argentine ont relevé une centaine de personnes qui figuralent dans leurs propres listes de « disparus ». La police fédérale a, en outre, indiqué qu'elle avait « repéré » (ubicadol deux cent trente-deux personnes dont la situation était auparavant incertaine. Les organisations humanitaires observent, « avec un certain optimisme », le développement de la situation en ce domaine. Elles paraissent espèrer que tous les disparus, tant s'en faut, ne sont pas décèdés, et que les autorités pourraient imaginer différentes formules pour qu'ils réapparalssent.

Ces chiffres sont consternants.

Ces chiffres sont consternants. Nous avons inlassablement de-mandé à nos interlocuteurs de toutes origines sociales ou profestoutes origines sociales ou protes-sionnelles, de toutes convictions politiques : lorsque s'écrira l'his-toire de cette période, un seul Argentin de bonne fol pourra-t-il dire : «Je ne savais pas»? La réponse est unanimement néga-tive. Et pour une raison simple. Dans leur immense majorité, les morts et les disparus appartien-nent à la classe moyenne, c'est-à-dire à des couches sociales où l'on a des relations, où l'on parle, fût-ce avec prudence, où l'on s'informe, où is fatalité n'im-nrègne pas les mentalités. Les

Autre question : la repression a-t-elle été menée au hasard ou s'est-elle exercée, pour l'essentiel,

s'est-elle exercée, pour l'essentiel, contre des personnes vraiment liées à la guérilla ou impliquées, de près ou de loin dans ce que les initlés appellent la pesada 1ª la lourde »1. c'est-à-dire la intre armée, qui, selon une récente déclaration du général Videla, comptait quatre mille protagonistes? Les réponses varient, évidemment, en fanction des préférences idéologiques, de la sensibilité de chacun.

Dans les faits, ont été considérés comme de dangereux « délinquants » non seulement les guérilleros de l'ERP (Armée révolutionnaire du peuplel morts les armes à la main dans les montagnes de Tucuman, ou les Montoneros poseurs de bombes ou

tagnes de Tucuman, ou les Montoneros poseurs de bombes ou
anteurs de séquestre de P.-D.C.
mais aussi des jeunes gens qui
par générosité oaturelle, se sont
enthousiasmés pour les espoirs de
progrès social que représectait, à
leurs yeux, le péronisme. Sans
deute aussi des personnes dons
le nom figurait malenrontressement dans le carnet d'adresses
d'un suspect ou simplement
avaient un lien de parenté avec
un subversif ». An Colegio de avaient un lien de parente avec un asubversif >. An Colegio de Buenos-Aires, fréquenté par les enfants de l'intelligentsia, des élèves de seize - dix-huit ans ont disparu sans laisser de traces l Dans ce combat douteux, il ny a pas eu de quartier. S'il y a bien eu lei une « guerre ». comme le répètent officiels partisans du régime et une notable partie de la population, ses lois n'ont, cer-tes, pas été respectées: tortures, assassinats, pillages, etc., en ont été le lot quotidien. JEAN-PIERRE CLERC.

Prochain article:

L'ENGRENAGE

(11 Dans cette liste figurent, sauf creur, les noms d'une vingtains d'étrangers, dout quatre Français.

N.D.L.R. — Proprès le témoi-gnage publié dans le Monde du 26 mai, les deux religieuses relevées ont été forturées sans répit à l'école da la marine de Buenos-Aires.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET **VENTES**

VENTE sur licitation, Pal, de Just. A Paris, le 26 jnin 1978, à 14 h. d'UNE PROPRIÉTÉ

sise à ALFORTVILLE (Val-de-M.) 23, r. Barguerites, compr. : 1 bât. de fond Jard. él. a/cour, d'un r.-de-ch. et d'un ét. car. Gren... annez de chaq. côté él. d'un r.-de-ch at un ét.. 1 vér él. a/t.-plein d'un r.-de-ch. aurél. Jard. ov. pults mit. clos. mura 304 m2 anv PAR ADJUDICATION Mise à Prix : 100.000 francs S'ad. pr ts reus. à M° Blarcel JARHY. avoc. 30, bd Malesherbes, Puris, et à ts ovocats près les Trib, de Gde Inst. de Paris, Bobigny, Nanterre et Crèteil

Vente aur saisie immebilière au Palaia de Justice de Paris le Jeudi 8 juin 1978, à 14 beures

EN 18 LOTS 6 APPARTEMENTS - 4 STUDIOS

8 EMPLACEMENTS DE PARKING

138.140. rue Marcadet et 13-15, rue du Ruisseau

B'adresser pour tous reascimements à Mr Ribadeau Bumas, ovocat, 17, avenue de Lamballe. À Parit 1169, et à lous avecats près les Tribunaux de Grande Instance de Parils. BOBIONY, NANTERRE et CRETEIL

Cabinet de Me André REGULI, Jean FRUIDEFUND, Philippe BOIREAU, Avonnis associéa, 112, que Etienac-Sabatié, à Libourne (Gironde)

VENTE SUR SURENCHÈRE DU DIXIÈME Après Conversion de Balsie Immobilière en Vente Voientaire AU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE LIBOURNE (Gironde Le JEURI 13 JUIN 1978 . 4 14 heures EN UN LOT DU CHATEAU TERTRE-DAUGAY

GRAND CRU CLASSE SAINT-EMILION

A SAINT-ÉMILION (Gironde)

CONTENANCE DE 15 HA 12 A 96 CA Mise à Prix: 3.531.000 francs

VISITE DES LIEUX : M' LOUBERE, huissier a LIBOURNE 151-09-331 S'indreser pour de plus imples renseignements :

A Mr. REGOLI, FROIDEFONN, BOIREAU, Acorats associes, poursuivant

a Vente et à tous autres Arocais rictrant pres le Tribunal de Grande
finstance de LIBOURNE. Signé Mr RIGOLI André, Arocat. CABINETS de

Maître Alexandre POUJOL Maître Roger MALINCONI Avocat an Barreau Avocat au Barreau

77, rue Ferréol, 13006 Marseille 82, rue de Grignan 13001 Marseille
Téléph.; 33-36-84 Téléph.: 54-38-80

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

devent le Tribunal de Grande Instance du MARSEILLE LE JEUDI 22 JUIN 1978 A 10 HEURES DU MATIN AU PALAIS DE JUSTICE DE MARSEILLE, PLACE MONTHYON Il sera procédé à la vente oux enchères publiques. EN UN SEUL LOT de

CINQ PARCELLES DE TERRAIN

ENSEMBLE LES CONSTRUCTIONS Y ÉDIFIÉES

A MARSEILLE quartier SAINTE-MARTHE et quartier du MERLAN

1) UNE PARCELLE DE TERBAIN, ensemble les Constructions y édifiées, située à MARSEILLE, Quartier STE-MARTHE, chemin du Four-de-Buze, D'UNE SUPERFICIE DE 78.271 M2 D'UNE SUPERFICIE DE 78.271 M2
21 UNE PARCELLE DE TERRAIN, ensemble les constructions y édifiées sizuée à MARSEILLE, quartier SAINTE-MARTHE, Ldt « Fonr-de-Buze » D'UNE SUPERFICIE DE 61.604 M2
31 UNE PARCELLE DE TERRAIN, ensemble les constructions y édifiées située à MARSEILLE, quartier SAINTE-MARTHE, traverse éainte-Jeanne D'UNE SUPERFICIE DE 4.131 M2
4) UNE PARCELLE DE TERRAIN, ensemble las constructions y édifiées, atuée à MARSEILLE, quartier du MERLAN, ébennin du Bassin D'UNE SUPERFICIE DE 901 M2
5) UNE PARCELLE DE TERRAIN, ensemble les constructions y édifiées, située à MARSEILLE, quartier du MERLAN, impasse du Bois-Chenu D'UNE SUPERFICIE DE 31.218 M2

MISE A PRIX: 1.000.000 OE FRANCS

l'ente au Palais de Justice de VERSAILLES, mercredi 14 Juin 1978, à 10 h. PROPRIÉTÉ à GROSROUVRE

Canton de MONTFORT-L'AMAURY
Comprenent divers carps de Ballment
Contenance 2 HA 85 CA
MISE A PRIN: 150.000 FRANCS
S'eds. pr tous renseign. 8 M. Bannel, avoc., 80, hd de lo Reine, Versailles
Tél. 950-02-31: Me Penot, svoc., 41, 6v. de Saini-Cinud, Versailles, 950-02-18

Adjudication en l'Etnnie de Me Miebel Bassy, Docteur en Droit, Nataire A Bayoune, 28, rue Lormand. Tél. [58] 25-00-52 - 25-10-62, 15 juin, à t5 h. TRES BELLE PROPRIETE - LIBRE

à SAINT-JEAN-DE-LUZ

18, route de Bayonne Comprenant MAISON DE MAITRE élevée sur sous-sol. R.-de-ch., le étage et alle sur cuisine, somble an-decous, lardie de 4.990 m2 see de 5 pièces principales, 5 solies de bains ou cabinets da tollette, galeries, terrasse saile de jeux, nombreux rangements et logament MISE A PRIX: 800,000 FRANCS

Consignation pour enchérir : 30.000 franca Pour visiter, téléphoner au (591 26-06-07 eu eu 26-28-31

Vente au Paleis de Justice de VERSAILLES, le 28 juin 1978. à 11 heures PROPRIÉTÉ LIBRE - 4.130 m2 MAREIL-MARLY (78)

26, rue des Soblens MISE A PRIX : 750.000 FRANCS

Benseign.: his Peoot, avocat, 41, av. de St-Cloud, Versailles (950-92-18); Me Sillard, avocat, 73 bis, boulevard de la Raine, Versailles (950-02-93); Me Guclibers, ovocot, 21, ruo des Etats-Gééraux, à Versailles (950-02-62); Me Jooss, ovocat, 2, pince Hooba, à Versailles (téléphone: 950-90-38); Visites sur ploce (es samedis 2, 10, 17 et 24 juin 1973, de 14 h à 17 h.

ADJUDICATION Chambre des Notaires de Paris, Mardi 27 Jula, & 14 h 39 PARIS (XVe) - 34, RUE DU THEATRE DANS PETIT IMMEUBLE S ÉTAGES - RÉNOVÉ - TOUT CONFORT UN STUDIO - UN APPARTEMENT 2 PIÈCES 4 APPARTEMENTS 4 PIÈCES - TOUS LIBRES

S.C.P. MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, Notaires associés, 14, rue des Pyramides, Paris (101), Teléphone : 260-31-12, VISITES : to les jrs. nauf dimancha, sur rend vous. Téléphone : 577-08-08. Cabinet de N. A.-P. Vizerie et J.-Ph. Mogret, avoc. ass. au Barrean & LiBOURNE y demeur. 66. rue de Chais, tél. 51-20-21. VENTE sur surencidu dixième après Vie aur conversion de sais, immob en Vie volontate à la harra du Trib. de Gde inst. de LiBOURNE, au Paiss de Justice de cert villa, rue Thiers, la jeudi t5 juin t978. a 14 beures légalesi, eu un let d'ES PROPRIÉTÉ VITICOLE avec PETIT CHATEAU et BAT. d'EXPLOITAL

dénommée • CHATEAU LE CASTELOT » Appellation SAINT-EMILION Grand Cru situé sur lerritoire de la comm. de ST-SULPICE-DE-FALFYRENS (33)
d'une cce de 5 ba. 67 o. 50 ca., figurant au plan cadastrai de 18 cc
de SAINT-SULPICE-DE-FALEYRENS, de la focon sulvante :
— Sect. ZC n° 45 o., lieu dit « Barrali-Camos » pour 2 ba. 61 a. 37 ca. 61

- Sect. ZC nº 45 o., lieu dit a Barrali-Camos a pour 2 na. et a. or vigne.

- Sect. ZC nº 45 h., lieu dit a Barrali-Camos a pour 21 a. 18 ca., ter. april - Sect. ZC nº 45 d., lieu dit a Barrali-Camos a pour 85 a. 78 ca., ters. Sect. ZC nº 45 d., lieu dit a Barrali-Camos a pour 26 â. 78 ca., ters. - Sect. ZC nº 59 a., lieu dit a Iligarout-Ocest a pour 9 a. 35 ca., april - Sect. ZC nº 59 b., lieu dit a Iligarout-Ocest a pour 9 a. 35 ca., april - Sect. ZC nº 60, lieu dit a Iligarout-Ocest a pour 1 ha. 56 à 28 a. r. compr. : des parcelles en noture de vigne, terre, sol, prè, un petit chiestics des dépendances, une maison de colons.

Mise à Prix: 1.331.000 francs Les frais pour survenir à la ronte sur conversion de sais. Immeb. en vervoillement de survenière seront payés par les adjudicatiens à interveren aux du prix d'adjudicatien. y compris les émoluments alloués par le unière omple renseign. 'adres. à Me A.-P. VIZERIE et J.-Ph. MAOREI avocals ass, poursuis, la vente, lesquels pourront être charge d'embér. comme tous autres ovocats exerc. prix le Trib. de Oda Inst. de LIBOURN

Vente nu Palais de Justice de Melua (771, le mardi 20 juin 1978, à 24 5 FNSEMBLE IMMOBILIER à DAMMARIE-LES-LYS (77) RUE EUGENE-BELAROUE 1° lot IMM. INDUST. 5.019 m2 - 2° lot TERR. IND. 3.303 m2 Mise à prix : 1°° lot : 1.000.000 F - 2° lot : 300.000 F S'adr. à M° MICHAUD, FRANÇOIS, GILLET, avoc. à Molum (77),

8. rue Lourioi - Tél. ; 437-02-72 et 439-13-19.

hi mile manifestant

Male crolesias con en catalogo de la constante

.

DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Coup d'envoi pour la République fédérale d'Allemagne et la Pologne

Quatre-vingt mille spectateurs et environ un milliard de téléspectateurs doivent assister, ce jeudi 1° juin, au conp d'envol de la tiº Coupe du monde de Football entre la République l'édé-rale d'Allemagne et la Pologne, au stade de

Le sport-spectacle va dooc prendre le pas sur les réactions politiques qu'a provoquées l'organisation de cette manifestation dans un

pays où les droits de l'homme sont quotidiennement basoués. Le retentissement de ces dissérentes prises de position est cependent loin de s'éteindre. C'est ainsi qu'on a appris que les dirigeants de la Fédération frençaise de football ont entrepris des démarches discrètes auprès des autorités argentines pour obtenir des nouvelles des Français disparus dans ce pays.

D'un autre côté, une Française agée de

vingt et un ans. Mile Patricia Camusso Rodriguez, a été libérée grace à une intervention de la Croix-Rouge, le 12 mai dernier, après une détentico de dix mois, a-t-on appris de source diplomatique à Buenos-Aires.

En France, l'organisation da Mundial par l'Argeotine a succité de nouvelles prises de position et manifestations mercredi 31 mai. La presse de Boenos-Aires, de son côté, a souligné

que des systèmes d'alarmes ultra-modernes ont été installés dans tous les stades où se dérouleront les rencontres, pour alerter les services de sécurité en cas d'attaque de l'extérieur, de manifestations à l'intérieur, d'incendie ou de moovement de panique. En outre, les quartiers entourant les deux stades de Bnenos-Aires sont considérés, peodant les matches, comme zone de sécurité et passeront sous contrôle militaire huit heures avant le début des parties.

> VENDREDI 2 JUIN • FRANCE-ITALIE, 18 h. 35, TF 1 (direct); 22 h. 40, A 2

> > 0

Same of the second second

A LA TELEVISION

tapis distribution

223. FAUBOURG SAINT-ANTOINS - 75011 PARIS - TEL 340-34-44.

TAPIS D'ORIENT - COUVRE-LITS FOURRURE

MOQUETTES LAINE TENDUE

TENTURES MURALES

BEAUX TAPIS D'EUROPE

avec LOFTLEIDIR

vol quòtidien

NEW YORK

1650 F

CHICAGO

1745 F*

ACHETEZ LA QUALITE ET PAYEZ EN

JEUDI 1= JUIN

A 2 (direct).

• R.F.A.-POLOGNE, 19 h. 55.

Une journée à l'Hindu Club

De notre envoyé spécial

c'était comment ? A cette question, certains joueura de l'équipe de Frence courront récondre : - Il y avait de granda bâtiments

custo tout a 15 teit, il est vral. une aulre qui tourne sens arrêl

Fonde en 1919, le Club dispose de 75 heclares de terrein, doni deux parcoure de goit, douze courts de tennis, deux Jerrains de rugby, quetre de hockey sur gazon, deux de volley-ball et

un gymnase et un bowling de douze oistes Pour être admis au Club, il Isut verser 1 500 dollers (7 200 F) par en. Pendent ls durée de le Coupe du monde, l'Hindu Club e été toué eux f uipes de France et d'Italie cour 700 F car jour et cer personne. Cent cinquante employés assurent le service.

La vie é l'Hindu Ctub est presque minutée : tevar è 8 heures, petit déjeuner é 8 h. 30, entrainement de 9 h, 45 à 11 heures, Visite des journalistes da 11 h. 45 é midl. Déteuner sulv) d'une sieste. A 16 heures. deuxième séence de préparetion < é le certe = (petit malch, leux de bellon, tennie, etc.). Diner à 19 h. 30 el ensulte

Pour cette demlére ectivilé, qui prend de l'importence compte tenu de la longueur du séjour, les toolballeurs trençais ont emporté leurs passe-temos tredilionnels : jeux de tarots. de betote, ecrebble, etc. lis disposeni eussi de deux salles de bilisrd et de ping-pong. Ils ont, enfin, une bibliothèque de cent

oer Bernerd Pivot, et pourront voir cinq films français choisis per Adolphe Dhrey. S'lls prélèrent regerder le télévision, tie ne seront cas clus déceysés. cuisque, à longueur de joumée. On retrouve aur les quetre chaînes toutes les saries sméricelnes : - lee Ruee de San-Francisco -, - Bonanza -, - la Panthére rose -, - le Femme blonique «, « Kojek », « Mission Impossible », elc. Deux lois seulement, les lootballeurs Irençals onl quitté l'Hindu Club cour voir les itetiens jouer à Boce et pour une réception é l'embassede de Frence.

cinquante livres, sélectionnes

Appelés é pertager la même résidence pendent deux ou troie semelnes, on eurail pu penser que des liens se créerelent entre joueurs trançeis et Iteliens, venus de 12 000 kilomètres pour dispuler is même compétition. - !! n'en est rien, cour l'instant, explique Henri Michel D'ebord, nous logeons dene lee altes oppoeées du bâliment rèsidentiel. On se salue discretement te metin quand on se retrouve

au stenderd téléphonique. Per contre, quand fune des deux égulpes s'entretne, l'eutra est le Olus souvent au bord du terrain Chacun essale de se tamtilariser evec to teu de cetus qui eere peut-être son edveraeire direct, le 2 juin, è Mar-dei-Plata, pour te oremter maich du groupe t.

- L'esgionnite etteint même un tei niveau que les iteliene soni perfix à Mer-del-Ptete, le mercredi 31 mai eu mettn, soit deux joura evem te metch, sans doute pour mante eu coint leurs dernières combineisons à l'ebri de nos regerds. Tant mieux. Nous pourrons en faire eutant. -

L'Argentine, ce sere donc pour vous le eouvenir de l'Hindu Club el des stades de River-Plate el Mer-del-Pleta ? - C'est possible. male il feut aujourd'hui nécessalrement choisir entre les agré-ments d'un sejour jouristique et une oréparation sérieuse é une grende compătition II nous leudrs ettendre après la Coupe du monde pour svoir entin quelques joura de vacances, mela le plupart d'entre nous pratéreront tes prendre à Rio, -

GÉRARD ALBOUY.

Huit mille manifestants à Paris

Quelque huit mille mantlestants pol défilé, mercred, 31 mai, à partir de 19 heures, du matro Oberkampi (Paris 117) eu métro Avron |Paris 117). à l'appel du COBA [Coflectif pour le buycottage de l'organisation par l'Argentina de la Coupe du monde de footbell). Le cortège - solidement

rouges et noirs se daischalt le vaste calicol du COBA — lettres blenches « Pour un but merqué, combien

d'assessinate de tortures ? ». « Boycott de le dicteture ! . . Pas de tootball entre les cemps de concantration ! - Les manifestents ont ionguernent scandé : - Derrière le tàlà. écoutez les cris des torturés ! .. · Vicele essassin, Giscerd d'Estaing

gravilé, unt éclelé, en fin de manilestetipo, entre le service d'ordre el de petits groupes d' - eulonomes -. L'ennel à la dispersion e linelement été lencé à 20 h. 15 par les orgenirs. Toutefols, dix Interpellations onl eu lieu entre 21 heures et 21 h. 15 rue de Montrevill et bouleverd Voltsire.

Les forces de l'ordre sveient entérieurement interpellé quetre-vingt-Plusieurs groupes d' - eutonomes -

centreice eyndiceles C.G.T., C.F.D.T. qui, dens le même

optique, ont opié cour le darou-

Feute donc d'imposer un

boycottege effectil de cette

Coupe du monde, le COBA e

obtenu des résultats non négli-

geebles. Cent mille personnes

ont signé la pélition eppeient

su boycottege. Dee milliers d'autres se sont engagées plus

largement cour tatre du COBA

non seulement un mouvement de

protestation, mels surtout une

veste egence d'informetions En

ressemblent une vests documen-

telion écrite ou eudiovieuelle

aur la répression en Argentine.

en organisant des contérences

de presse, en provoquent des

débets eu sein des pertie et des

entreorises, en diffusant des tracts, des effiches, en éditent

un contre-journel intitulé l'Eoique.

en epoelent à des menites-

tations, interditee le 23 mal,

eutonséee le 31. le COBA a ler-

gement contribué à coser un

réet problème moral et politique.

s'ouvre le Coupe du monds à

Buenos-Aires, le COBA n'entend

pee en rester tà. Pendant le

durée de l'épreuva, il va conti-

nuer é mener une campagne

d'informetion et de protestation

per l'organisation de manites-

tetions, de débats, ou même

d'épreuves sportives perodiques.

A travers le dénonctation des

llens aconomiquee qu' unissent

le France à l'Argentine (ventes

d'ermes, installation d'entreprises

francaises dans ce pays,

échanges commercieux, elc.)

c'est en réelité un boycottage

économique et politique du ré-

gime argentin qui est eujourd'hul

(1) 14, rue de Nanteuil, 75015

propose. - P. G.

Aujourd'hut, et alors même que

entendelent en ellet manifester contre le Mundiel en pertant de cette université. Trois personnes interpellées ont été mises é le disposition du perquet.

Pràs de deux mille personnes ont également menifestà à Dijon à l'appel du COBA. - Autorisão par le préfecture, le marche contre le Mundial dens les rues de le ville s'esi déroulée sans incidents.

Cependani, deux heures eprès le niseteurs, un groupe d'une centsine de personnes a lencé des pierres eur les vitrines des megasine et des celes, place Darty. Les gendermes mobiles soni intervenus lorsque le teu e étà mis eux locaux d'une agence benceire. Les heurts entra lorces de t'ordre et a inorganisés a develent se prolonger jusqu'à 1 heure du metin Plusieurs dizaines de personnes onl été interpollées - (Cor.)

LA C. F. D. T. : un événement sportif et politique.

Quelques heures avant le coup d'envol de la Coupe du monde, plusieurs organisations ont pris position sur l'organisation du Mundial par l'Argentine.

Pour le C.F.D.T., Il s'agit « bien d'un événement sportif et politique. En tant que tal, il ne doit servir en aucun cas à usti-fier, o conforter la junte qui oppresse l'Argentine et, uu con-traire, il doit servir à la dénoncer, a sider le peuville graeffin à conà aider le peuple argentin à sor-tir des ténebres dans lesquelles il est plongé ».

La Fédération Léo Lagrange, qui a établi un dossier intitulé Conup franc sur l'Argentine, a décidé d'utiliser la période de la Coupe du monde pour entreprendre, dans une centaine de centres sociol-cluturels, une campagnes d'informations de centres sociol-cluturels, une campagnes d'informations de la contra la compagne d'information de centre sociol-cluturels, une campagnes d'information de la contra la compagne d'information de la contra la c pagne d'information sur la réa lité de l'Argentine.

Le Syndicat national des personnels des associations, organis-mes et centres culturels (S.N.P.A.O.C.C.T.! C.G.T. s'élève de son côté « contre l'utilisation d'un événement sportif et culturel à des fins politiques et s'associe pleinement à la désapprobation contre le déroulement d'une telle manifestation en Argentine

M. MITTERRAND EST PRET A SERRER LA MAIN DES LIFTIERS LICENCIÉS

M. François Mitterrand, premler secrétaire du parti socia-tiste, s'est déclaré jeudi 1ª juin, au micro de France-Inter, prêt a à serrer la malo des Uftlers de l'bôtel Meurice e qui out refusé de porter les bagages d'officiers

LE SORT DES FRANÇAIS DISPARUS

l'Association des parents et emis de Françaie dieperus ou délenus en Argentine, M. Debû-Bridel, membre fondateur du C.N.R., M" Nouri Albaia, secrédes juristes démocratee, Mª Guy Aurenche, secrélaire générel de la section française du Mouvement international des juristes cetholiques, et M" Michel Blum, secrétaire génàrel de le Fédération internetionale des droits de l'homme, viennent d'edres ser au général Jorge Videla, présidant de la République argentine, einst qu'eux deux eutree membres de la junte milileire. le télégremme suivant : « Vingl-deux choyens trançals ont dieperu ou sont détenus en Argentine, vingt-deux tamities vivent dens l'engoisse, le silence d e s eutorités responsebles aggreve et rend intolérable ta coursulte de cette situation. L'oginion trançaise unanime perjage l'anxiété de nos concitoyens. Nous vous demandone instamment, au moment où le monde entier va vivre è l'heure de l'Argentine, de orendre les mesures qu'extge le respect intégrel de le Décleration des droits de l'homme ...

ERRATUM - Plusieurs erreurs ERRATUM — Plusieurs erreurs sa sont glissées dans les conversions en trancs des bourses écordées a ux joueurs de football pour la Caupe du monde dans l'article intitulé : a Les Français sont parmi les plus désintèressés » le Monde du le juin; Pour ce qui concerne la République tédèrale d'Allemagne. il fellali lire que les joueurs recevant 132 000 F que les joueurs recevront 132 000 F s'ils sont premiers, 111 000 F s'ils sont secoods ou troisièmes et que la Fédération ettend 6.6 millions de francs de recettes La prime des Brésiliens en cas de victoire sera de 120 000 F tandis que les Argentins auront à se parteger Argentins auront e se partager 3,36 millions de francs.

DE L'EDUCATION NUMERO DE JUIN

QUE FAIRE APRÈS LE BAC?

Les chances de réussile selon les études. En vente partout : 6 F

M' Jecques Miquel, evocal de Ces tarifs excursions

les changements de reservation. N'oublions pas de mentionner, en plus de ces tarifs excursions, les conditions exceptionnelles proposées par LOFTLEIDIR pour les voyages de longue durée : ailer-retour New York

Grâce à ces tarifs transatiantiques, toute 'Aménque vous est offerte. Quelle que soit votre destination finale aux USA, décidez d'entrer, soit par New York, soit par Chicago et beneficiez

valable un an F. 2.150

valable un an F. 2.300

aller-retour Chicago

Demandez à votre Agent de Voyages de vous parier aussi des Forfaits à New York de 3 à 30 jours, à partir de F. 2080

des tarifs intērieurs

U.S. pratiques sur le

continent américain.

14/45 jours, ouverts

une date limite

à tous, n'impliquent pas

d'inscription et autorisent

(comprenant l'aller-retour Luxembourg/New York + sejour à l'hôtel Century Paramount).

Egalement, le toujours

très populaire Tour Auto en toute liberté pic. 345 A). De plus, le tarif APEX : New York F. 1380

valable jusqu'au 14/6 et a partir du 15/9. Delai de reservation 45 iours. X terifs valablee toute l'année sauf du 15/6 au 14/9.

Pour tout renseignement

adresser ce coupon à LOFTLEIDIR

32, rue du 4-Septembre 75002 Paris tel. 742.52.26

32 bis, rue du Mi Joffre 06000 Nice tél. 88.73.41

Nom

ou Interrogez votre agant de voyages, Il nous conneît bien !

Buenos-Aires. — L'Argentine.

de brique rose entourés de pelouses et de terreine de sports. On se sereit cru é l'institut netionel des sports et de l'éducation physique (INSEP) de Vincennes. A l'Hindu Club de Don Tor-

pour éviter eux joueura le dépaysement. Une volture de police devant chaque porte el eutour des bâtiments Interdieent toul contact evac le population de cette grande benlieue de Buenos-Aires, y compris evec les nombreux enlants qui doivent stiendre la vielte quotidienne des journalistsa pour ee dieputer maignes et eutocollants du Mundisi.

un de tootbell, trois piscines,

complice | --Quelques heurts, très breis et eens

Le COBA: de la protestation à l'information

eur fond bleu. — einsi que des douze personnes aux environs du banderoles où l'on pouveil lire : centre universitaire Jussieu (Peris-5°).

Le Collectil pour le boycotlege

de l'organisation per l'Argen-

tina de la Coupe du monde de

football (COBA) e été créé, eu mois de janvier 1978, sur l'ini-

bative de militants du Comilé

de soutien à le lutte du peuple

ergentin (C.S.L.P.A.). A ce petit

groupe sont venus se joindre.

responsables de l'Ecole àman-

cipée et des professeure d'édu-

cetton physique puls, oar le

suite, des militants de diverses

organisations politiques, syndi-

celes, humaniteires, eine que

de nombreusee personnelités.

St de nombreux mouvements,

notamment les organisations

politiques d'extrême geuche, ont

epporté et maintiennent leur soutien à cette initiative, le

COBA reste, par definition, un

collectif où les edhésions ne

peuvent ee faire qu'è hire cer-

Ce collectit lonctionne é un

double niveau. Locatemant, d'abord, evec le créetion de

COBA dene les ditlérentes

régione de France. Il en existe cent cinquente eujourd'hul, dont

trente six en région parisienne.

A l'échelon nationel, ensuite,

evec le créelion et la réunton

bl-habdomsdelre à Paris II) d'un

Ainsi que l'Indique son intitulé.

le COBA s'était donné pour

objectif initial le boycottage de

l'organisation par l'Argentine de

la Coupe du monde de lootbell.

En cela, il allait contre l'opinion

de le majorité des réfuglés poll-

tiques argentine en France qui,

eux, souhaitalent qu'à travers

le Coupe du monds soit révélée

la réalité du système dictatorial

ergenlin. Il alleil eussi contre

lse prisee de poeltion des

grende partie politiques de

geuche, P.S. al P.C., el des

comité de coordination.

sonnet.

Parmi une lorêt de drepeaux

encadré per les services d'ordre des mouvements d'extrême geuche munis de telkies-walkies el per d'importantes lorres de police dis-posées tout au parcours — e successivement emprunté la rue Oberkampf, le boulevard de Ménil-

5RE - 4.130 m2 MARLY (78) THE PERSONS

2011-04

During Page

and the second

A L'HEU

sternants consternants

RUE DU THEAD MUNEL STRONG - YOUT UM PARTEMENT 2 PE

: PIECES - TOUS UE

1 111 000 Frand

Constant Bill

Le R.P.R. met le gouvernement en garde contre l'absence d'une politique offensive de l'emploi

leurs -, a lancé, mercredi au Palais-Bourbon, M. Papon, ministre du budget, à M. Fiterman (P.C.), qui venait de dénoncer la - potion amère » infligée à ces derniers par una poli-tique « détestabla ».

 Vous n'avez pas non plus le monopole des critiques , out semblé dire à l'opposition les rateurs de la majorité qui se sont succédé à

Entendre M. Fabius (P.S.) critiquer, avec un talent certain, un « collectif-sparadrap »

Mercredi 31 mal, sous la présidence de M. Brocard (U.D.F.).
l'Assemblée nationale entreprend
l'examen du projet de loi de
finances rectificative pour 1978
(voir le Monde du 18 mai). Après
l'audition de MM. I CART
(U.D.F.), rapporteur général de la commission des finances et PERRUT (U.D.F.), rapporteur général de la commission des finances et PERRUT (U.D.F.), rapporteur pour avis de la commission des affaires
sociales (le Monde du 1 * juin), les députés entendent M. PAPON, ministre du budget. Après avoir replacé les propositions du gouvernement dans la conjoncture économique, il rappelle que la prévision d'un déficit de 8,9 milliards de francs pour 1978 doit être aujourd'hui revisée. e Toutes les indications dont je dispose, dit-il, aujourd nu revises. E 10 nues les indications dont je dispose, dit-il, me laissent penser que ce déficit devrait être proche de celui de 1977 (19,7 milliards de francs) ou de celui de 1976 (17,2 milliards de de celui de 1976 (17,2 milliards de francs, » Pour éviter que ce déficit ne dolve être couvert par la création monétaire, il est nécessaire de dégager des recettes complémentaires, « Les engagements pris par le programme de Blois, dit-il, seront tenus. Les taux des principaux impôts — impôt sur le revenu, impôt sur les sociétés et T.V.A. — no seront pas modifiés. Mais cette règle n'interdit pas que des recettes soient recherchées dans d'autres directers. cherchées dans d'autres direc-

Le gouvernement doit tout d'abord faire face à des insuffi-sances des crédits traditionnels en 1978, notamment en matière d'indemnisation du chômage (475 millions de francs) et d'aide l'emploi des travailleurs handicapés (300 millions de francs).

M. FITERMAN (P.C.): des mesures urgentes

texte n'aborde les problèmes de l'emplot que sous l'angle des mo-surcs, insuffisantes, en fuveur des jeunes. Il ne tratte nullement des mesures économiques et sociales qui s'imposent face à l'aggrava-tion de l'austérité, de l'inflation et du chômage. De plus, le gou-vernement refuse le nécessaire débat préclable sur sa politique industrielle »; aussi propose-t-fl de lui substituer une série de mesures urgents afin, d'une part, de garantir et améliorer le pou-voir d'achat des travailleurs, en prlorlté des plus défavorisés, d'autre part, d'assurer réellement la défense de l'emploi. Pour

Au scrutin public, la question préalable est rc poussée par 282 voix contre 198.

M. FALALA (R.P.R.): le calme avant la tempête? pour motifs économiques, l'insuf-fisance des mesures prévues dans le cadre du nouveau pacte de l'emploi (il craint que l'objectif fixé ne soit par trop ambitieux), l'arrivée prochaine sur le marché de l'emploi de quelque six cent mille diplômés des écoles et des universités. Puis il ajoute : « En matière de chômage, le gouverne-

« Vous ayant approuvé sur la fin, nous ne saurions maintenant vous refuser les moyens », dé-clare, en séance de muit, M. PAciare, en scance de mili, M. FA-LALA (R.P.R., Marne), qui an-nonce que son groupe votera le projet de loi, tout en regrettant que l'emploi ne semble pas, une fois encore, être abordé comme un objectif prioritaire. e Je suis hier précisat-il que le prepier bien, précise-t-il, que le premier ministre n'accepte pas cette vision des choses et qu'il fustige même ceux qui la proposent, mais les faits sont là, et l'on assiste à une constante détérioration du marché du travail. » Le député dénombre trois nouvelles menaces pour la situation de l'emploi : la meltiplication des licenciements

le journal mensuel, de documentation politique après-demain

TRAVAILLEURS

Offre un dossier complet sur

IMMIGRÉS

Envoyer 15 trancs (timbres ou chèqee) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécificat le dossier demand ou 40 F pour l'abonnement annue (60% d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

n'avait rien qui puisse vraiment étonner le ministre. Plus préoccupante a dû lui paraître la vie inquiétuda exprimée avec véhémence par M. Royer (non-inscrit), d'autant plus qu'elle a'accompagnait d'un plaidoyer pour una relance sélective, cheval de bataille des socialistes. Inquiétuda qui perça égalament dans les propos de M. Gantier (U.D.F.) et qui, chez M. Zeller (non-inscrit), se doubla de la déception res-sentie par l'« aile progressiste de la majerité » à l'égard de la politique suivie jusqu'à présent

Le gouvernement propose d'autre part de permettre le maintien jusqu'à la fin de l'année de
six mille vacataires, dont près du
tiers pour le ministère du travail
et de la participation (coût:
120 millions). An montant de
4545 millions de francs ainsi
atteint pour les dépenses relatives à l'emplol s'ajoutent les
charges résultant du naufrage de
l'Amoco-Cadiz, solt 135 millions
de francs. Le total du budget
complémentaire se monte donc à
4680 millions de francs.
Le financement est assuré par

4 680 millions de francs.

Le financement est assuré par des annulations de crédit (400 millions de francs) et par des recettes supplémentaires. Celles-ci seront obtenues, d'une part par la réévaluation des rentrées du Loto (400 millions de francs), d'autre part par une réinduction de la contribution obligatoire des entreprises à la formation continue (1500 millions de francs) et, enfin, par un relède francs) et, enfin, par un relè-vement supplémentaire de la taxe intérieure sur les produits pétrollers « à compter de la publica-tion de la présente loi ».

La discussion se poursuit après les questions au gouvernement. Au nom du groupe communiste, M. FITERMAN (P.C.) oppose la question préalable dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer. Son adoption entraînerait le rejet du texte en discussion. Le député communiste justifia ainsi cette position : « Ce de mille salariés.

Pour M. TISSANDIER (U.D.F.), Four M. TISSANDIER (U.D.F.),

« il faut s'attaquer au problème
de l'emploi non pas evec des paroles, comme le fait l'opposition,
mais par des actes, comme le font
le gouvernement et sa majorit.' ».

Aussi demande-t-il à l'Assemblée
de repousser la question préalable.

ce reposser la question préalable.

Commentant de son côté « les litanies du parti communiste ».

M. Papon observe que e le gouvernement ne fait qu'appliquer loyalement la politique que le suffrage universel vient d'approuver ».

Présentant ensuite les proposi-

tions avancées par son mouve-ment, il insiste, notamment sur une relance sélective des invesdissements qui permettrait de

e Les contribuables ont payé un lourd tribut, les industriels ont bénéficié d'une main-d'œuvre gratuite et pourtant le pacte pour les le chômage s'aggrave », telle est, pour Mme CCEURIOT (P.C., Meurthe-et-Moselle), e la tragique réalité ». Elle dénonce a les conditions d'exploitation renforcées » des jeunes stagiaires pour les-

M. FABIUS (P.S.): un sparadrap!

a Un document dérisoire », commente M. FABIUS (P.S., Seine-Maritime), qui ammonce que son groupe votera contre le texte pendant la discussion duquel, affirme-t-il, e cinquante entreprises auront fermé leurs portes ». Il déserver une relance sélective de la consummation telle que le commente M. FABIUS (P.S., Seine-Maritime), qui ammonce que son groupe votera contre le texte pendant la discussion duquei, affirme-t-il, e cinquante entreprises auront fermé leurs portes ». Il déclare : « Il faudrait une grande politique de l'emplot; vous nous proposez un « collectif-spandrap » qui ne répond à aucun des impératifs suivants :

1) La vérité : vous continuez à tronquer, voire à truquer chiffres

corriger vos erreurs de prévisions initiales;

2) La relance : vous lui tournez le dos alors que les électeurs n'ont certainement pas entendu décavouer une relance sélective de la consommation, telle que le prévisions initiales;

2) La relance : vous lui tournez le dos alors que les électeurs n'ont certainement pas entendu décavouer une relance sélective préconisent les socialistes :

3) L'emploi : en fait de politique, vous ne proposez qu'une régulation du chômage des jeunes. Combien d'entre eux ont tronquer, voire à truquer chiffres

M. ROYER (non inscrit): de l'audace!

Je suis inquiet, déclare M. ROYER (N.-I., Indre-et-Loire), qui souligne la modestis des objectifs du nouveau pacte pour à celui de la métropole. « La situation y est donc désespérée », tions sociales à l'automns si l'on conclui-il. Opinion partagée par l'emploi et craint de vives reactions sociales à l'automns si l'on pèse sur les salaires et la comsommation tout en laissant se développer le chômage. Il se déclare favorable à l'idée d'une taxe spéciale sur les bénéfices bancaires puis regrette la inutalité avec laquelle on est revenu à la vérité des prix. Il souhaite voir jeter les bases d'une véritable économie contractuelle. À son avis, le gouvernement aurait du utiliser ca collectif pour procéder à une relance sélective en faveur des chauffeurs de tax, le gouvernement aurait du utiliser ca collectif pour procéder à une relance sélective en faveur des chauffeurs de tax, le gouvernement aurait du utiliser ca collectif pour procéder à une relance sélective en faveur des chauffeurs de tax, le gouvernement aurait du utiliser ca collectif pour procéder à une aggravation des difficultés des familles et des inégalités, alors que les sociétés pétrolières supplémentaires ».

M. GOSNAT (P.C., Val-de-Marne) constate qu'au lieu de s'attaquer aux « privilèges scan-daleux » des sociétés pétrolières le gouvernement invite l'Assemhiée à une nouvelle hausse des taxes pétrolières, « la treixième en cinq ans », contre laquelle il proteste car « elle pèsera lourdement sur le coût de la vie des masses populaires ». Il dénonce particulièrement « le comportement des soctétés pétrolières étrangères exercant leur activité en France » ot demande l'institution d'une taxe spéciale de 7 % frappant leur chiffre d'affaires hors taxes. b- asèa a biée à une nouvelle hausse des taines régions, dont son départe-

axe spéciale de 7 % frappant leur hiffre d'affaires hors taxes. - aséa a se économique. Il souhaite que les entreprises puissent recons-tituer leur fonds propre afin de financer leurs investissements,

Mais beauconp plus irritantes ont dû être à ses yeux et à ses oreilles les critiques sévères, émises il est vrai surtout à l'intention d'un premier ministre absent, du porte-parole du R.P.R., M. Falala, qui regretta que l'emploi ne soit toujours pas, semble-t-il, l'objectif prioritaire d'un gouvernement dont il instruisit pres-que la procès. «Prenez garde, n'hésitz-t-il pas à conclure, à ce qua le calme ne soit pas celui qui precède la tempête... -

Accusé ni plus ni moins de ne pas vraiment tenir compte des préoccupations « fondamen-

tales - des Français, menacé de ce fait d'avoir à affronter dans un procha avanir d'éventuelles réactions sociales, le gouvernement, par la voix de M. Papon, ne put, mercredi, qu'estimer enaturel et loyal e d'appliquer la politique approuvée par le suffrage universel.

A en juger par la profonda divergence d'analyse économique exprimée par M. Falala, il semble qua les vainqueurs d'hier ne solent pas tout à fait d'accord sur la politique à mener conserver da main la conflance des réactions sociales, le gouvernement, par la voix

pour conserver damain la confiance des PATRICK FRANCÈS.

car la faiblesse endémique de leurs investissements productifs constitue également un grand sujet d'inquiétude. En cas de reprise rapide, constate le député, elles ne seraient pas en mesure de faire face à la demande. Pour terminer, il regrette que la rééva-luation des bilans soit une nou-velle fois différée. M. BRUNHES (P.C., Hauts-de-Seine) affirme que le gouverne-ment poutaut « une politique malthusienne qui ne correspond ni à l'intérêt des jeunes ni à celui de la nation ».

M. GUERMEUR (R.P.R., Finistère), votera un texte qui per-mettra d'entreprendre l'indemnisation des victimes de l'accident survenu à l'Amoco-Cadiz. Il réclame cependant les mesures des-tinées à aider la pêche maritime.

M. FRELAUT (P.C., Hauts-de-Seine) constate que l'endette-ment des collectivités locales s'aggrave et que de nombreuses communes sont au bord de la faillite. Aussi son groupe propo-

LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Réunie le mardi 36 mai au Palais-Bourbon, la conférence des présidents a établi comme suit l'ordre du jour des prochaines séances de l'Assemblée nationale :

• JEUDI 1= JUIN : suite du collectif pour 1978; deuxième lecture du projet concernant la police judiciaire et le jury d'aspolica judiciaire et le jury u'an-sises et de projet relatif à la répression de l'insolvabilité frauduleuse; troisième lecture du projet relatif aux astreintes inistratives; denziès ture du projet relatif à la Cour

• VENDREDI 2 (matin) :

questions orales. MARDI 6 : discussion, sur rapport de la commission mixte les comités professionnels de développement économique; pro-jet relatif à l'emploi des jeunes.

• MERCREDI 7 : après les projet relatif à la radiodiffusion

• JEUDI 8 : déclaration du gouvernement, suivie d'un débat, sur la politique étrangère. VENDREDI 9 (matin) : questions orales.

sera-t-il des mesures d'urgence en leur faveur.

M. ALAIN RICHARD (P.S., Val-d'Oise) regrette que le collectif ne comporte aucune mesure de relance pour l'enseignement, alors que la prochaine rentrée s'annonce, à son avis, difficile.

s'annonce, à son avis, difficile.

MM. DUTART (P.C., Dordogne), BARTHE (P.C., Pas-de-Calais), GOUHIER (P.C., Seine-Saint-Denis), CHAMINADE, P.C., Corrèze) et HAGE (P.C., Nord) interviennent ensuite successivement afin d'attirer l'attention sur la situation difficile de leurs départements respectifs.

Enfin, M. ZELLER (non-inscrit, Enfin, M. ZELLER (non-inscrit, Bas-Rhin) redoute qu'en septembre le nombre des chômeurs ne soit proche du million et demi. Aussi déplore-t-il l'absence d'une grande et nouvelle politique de l'emploi et d'un appel à la soil-darité nationale qui aurait pu, à son avis, se traduire par un impôt sur les revenus élevés. La suite de la discussion est renvoyée à jeudi après-midi; la séance est levée à 1 h. 10.

LE PREMIER MINISTRE ET LE « CANARD BOITEUX »

M. Raymond Barre a déclaré, mercredi 31 mai, à l'Assemblée nationale, en réponse à une question de M Lucien Neuwirth (R.P.R.), que, e selon le nouvelle structure gouvernementale, la DATAR est rattechée directement eu premier ministre ».

M. Neuwirth ayant évoqué = les « canards bolteux » et les « canards mazoutés », qui relèvent d'una thérapeutique différente », M. Barre a alouté : . Je voudrais dire combien le trouve fâcheuses des expressions telles que « canards bolteux » et « secteur en difficulté ». En ce qui me concerne, l'almerais que l'on me dise en quelle occasion l'el pu les employer.

* 7

The part of the pa

the state of the s

> En talt, a poursulvi le premier ministre, Il y e en France des entreprises eusceptibles de retrouver un équilibre et des perspectives de développement et, per allleurs, des entreprises genées dans des conditions telles que le gouvernement ne leur epportera son alde que lorsqu'un plan de redressement aura été établi et lorsque leurs perspectives d'evenir euront été

M. MITTERRAND : le P.S. confinue d'apparaître comme le parti de l'avenir.

parii de i defini.

M. Mitterrand, qui était jeudi
le juin l'invité de France-Inter,
a estimé que c'est ale volonté
des dirigeants communistes » qui
a empêché la victoire de la
gauche. Après s'être fédicité des
résultats de l'élection municipale
de Saint-Malo, il a noté: « Troumots eprès les élections, le PS.
continue d'epparaître comme le
parti du présent et de l'avent. »
M. Mitterrand a également déclaré : « Le programme commun
de gouvernement est forcios, bien
que certaines de ses mesures
essentielles doivent être relenues. »

nues. »
A propos de la politique d'e ouverture » du président de la République, M. Mitterrand a estime
qu'en dépit de « quelques gastes »
le pouvoir n'a pas réellement :
cherché « à restaurer un cimut »

LES ROUAGES DE L'U.D.F. DOIVENT ÊTRE EN PLACE AVANT LES VACANCES déclare M. Lecanuel

M. Jean Lecanuet, président de l'U.D.F., a indiqué mercreti 31 mai que l'Union pour la démocratie française était enirée dans la deuxième phase de sa mise et place. Cette phase prévoit l'installation au cours de juin de tous les conseils départementsux de la formation. Le réunion d'une les conseils départementaux de la formation; la réunion d'uns journée de réflexion des parismentaires dans la deuxième quinzaine de juin, et le 8 juillet ma rencontre des dirigeants nationaux, cadres locaux et pariementaires à Paris. D'autre pari, des journées d'études pariementaires sont prévues du 25 au 28 septembre à Toulon « Il faut, a dit M. Lecanuet, que tous les rossuges soient en place et comment cent à se roder gount les vacus cent à se roder avant les vacus

M. Barre : la justice sociale commence par le maintien du pouvoir d'achat

a centi de la metropie. « Esta situation y est donc desespérée », conclut-il. Opinion partagée par M. FONTAINE (N.L. la Réunion), qui estime qu'il faut se battre « contre cette colomité qui prend

Pour M. FRANCESCHI (P.S.

ment.

M. GANTIER (U.D.F., Paris)
observe que si l'effort de redressement conduit par le gouvernement a porté ses fruits la reprise
de la hausse des prix suscite l'inquiétude; quant à la cituation de
l'emploi, elle a souffert, à son avis,
de la faiblesse du taux de la croissence économique II sombeite or-

matière de chòmage, le gouverne-ment semble chercher soulement 0 vontrôler une hausse extimée inévitable, alors qu'avant les élec-tions il avait pris la résolution de maintenir le nombre des chô-meurs au-dessus du million... »

Lans une declaration faite à l'issue du conseil des ministres et diffusée mercredi soir 31 mai, à 20 heures, par TF 1 et Antenne 2, M. Raymond Barre a souligné que les différents projets de loi adoptés par le gouvernement a s'inscrivent dans le cadre des engagements pris au titre du programme de Elois et des orientations qui oni été fixées par le président de la République au lendemain des élections ».

Le premier ministre a notamment déclaré : « Notre premier objectif est de poursuiore le redressement économique et financier et de laire une politique de développement de progrès économique pour l'emploi. C'est à cet objectif que répond le texte qui oriente l'éparyne vers l'investissement des entreprises. En effet, nous devons avoir des entreprises saines, prospères, qui investissent et qui par-là créent des emplois. Le deuxième objectif, c'est le programme de Blois a donné la priorité à l'aide à la famille. Le ministre de la santé a présenté une projet de loi qui va augmenter de quinze jours le congé de maternité et qui comporte un certain nombre de dispositions qui réalisent une aide à la maternité.

3 Nous avons pris également un texte concernant les concells de prud'hommes. C'est une institution très utile sur le plan des rapports entre partenaires sociaux; la justice sera rendue plus rapidement et avec des garanties pour les partenaires sociaux.

2 Eujim, notre troisième objectif c'est une meilleure diffusion des responsabilités. Il y avoit dans le programme de Blois un engagement qui consistait à permetre aux cadres de participer aux conseils d'administration res créer de nouveaux emplois. Il se réjoult de voir qu'en ce qui concerne le retour progressif à la liberté des prix industriels, le R.P.R. a été entendu. Il estime que, e conjormément aux enga-gements pris pendant la campa-gne électorale, un effort réal doit être fait en direction des bas salaires » et jege insuffisant l'augmentation du SMIC. Et M. Falala conclut : « Vous béné-lieles autre l'augment d'un entre des M. Falala conclut: « Vous bénéficiez actuellement d'une situation calme qui devrait vous permeitre de réussir. Il reste au
gouvernement à ceuvrer pour que
ce calme ne soit pas celui qui
précédera la tempête. Les syndicats
n'hésiteralent pus à dresser les
travailleurs e en tre vous s'ils
devaient constater que la concertation n'a été que l'habile déguiscement du monoloque. Prencz
garde que les Français, las d'avoir
l'impression que le gouvernement
se satisfait du chômage toujours
plus tmportant, ne lui retire leur
confiance. Prenez garde que les

engagement qui consistait à per-metire aux cadres de participer aux conseils d'administration des entreprises. Le texte o été arrêté. » Les trois grands objectifs se trouvent donc illustrés per les dispositions qui ont été arrêtées plus important, ne cus retire ceur confiance. Prenez garde que les plus défacorisés, qui ont exprimé le choix du progrès réaliste n'aient l'impression d'être laissés pour compte (...). >

Dans une déclaration faite à l'issue du conseil des ministres de diffusée mercredi soir 31 mai, à 20 heures, par TF 1 et Antenne 2. M. Raymond Barre a souligné que les différents projets de loi adoptés par le gouvernement a s'inscrivent dans le cadre des engagements pris au titre du programme de Blois et des orientations qui oni été fixées par le président de la République au lendemain des élections ».

Le premier ministre a notamment déclaré : « Notre premier comple des etigences fondamentoules qui soni celles de la santé économique du pays et de la cancité d'affronter la concurrence internationale.

> Il y a une deuxième méthode

» Il y a une deuxième méthode qui consiste à concentrer l'effort qui consiste à concentrar l'effort sur quelques objectifs et de veiller à ce que des progrès réels puissent être enregistrés. C'est cette deuxième méthode qui e cté choisie par la gouvernement, qui a été proposée au pays par le président de la République et par moi-même quand félais premier ministre, avant les élections. Après les élections, il n'y e pas de raison que nous changions de méthode parce que c'est celle qui va permettre, à l'aventr, à la France, d'evoir un progrès qui soit réel, et non pas ertificiel

> La justice sociale, c'est le

ertificiel.

La justice sociale, c'est le maintien du pouvoir d'achat. Nous faisons un effort pour maintenir le pouvoir d'achat; dans d'autres pays, il y a eu une amputation du pouvoir d'achat, pourtant, ce mercredi, au conseil des ministres, la décision e été prise par le gouvernement de majorer de 3 % les rénunérations des personnels civils ci militaires de l'Etat. Pourouoi l'avons nous feit? Pourquoi l'avons - nous feit? Parce que nous avons estimé que notre politique de maintien du pouvoir d'achat conduisait à une telle décision. Et l'espère que partout allieurs la règle du maintien du pouvoir d'achat sera respec-tée. La justice sociale commence là. Et puis il y e des efforts sup-

plémentaires à faire. Ces efforts doivent être concentrés sur cer-taines catégories sociales, et nous l'avons dit dans le programme de Blois, sur la famille; c'est la raison pour laquelle des premières on pour laquelle des premières dispositions ont été prises. D'au-tres sutoront, par exemple en ce qui concerne le pouvoir d'achai des allocations femiliales. Nous le traiterons en temps opportun.

« Nous poulons donc un progrès social réel, nous voulons un pro-grès social qui maintienne le pou-voir d'ochai et qui permette à des poir d'ochai et qui permette à des catégories moins favorisées, à l'heure actuelle, d'enregistrer le cas échéant une augmentation de leur pouvoir d'achat, a conclu M. Barre. Nous faisons en sorte que ce progrès social soit soutenu par un progrès économique qui soit réel et qui donne à noire pays toutes les possibilités d'être la grande nation moderne qu'elle doit être.

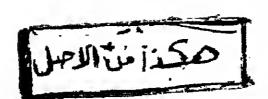
• M. Alain Poher et les présidents des commissions permanentes du Sénat, qui avaient été conviés à déjeuner, mercredi 31 mai, à l'Hôtel Matignon, se sont félicités. À l'issue de leur entretien avec le premier ministre, que M. Raymond Barre ait engagé « une coopération active entre le gouvernement et le Perlement ». Le premier ministre a notamment donné à ses interiocuteurs l'assurance que dorénavant les projets de loi seraient déposés au Sénat suffisamment tôt, avant leur examen, pour que les sénateurs puissent les étudier de façon approfondic. Un nouvel échange de vues aura lieu à la échange de vues aura lieu à la fin de la session de printemps.

C'était la première fois que le président du Sénat et les prési-dents des commissions perma-nontes étaient reçus ensemble à

SCH



The second secon



TIONALE

Scale, menacé de ce fait de ce, le gouvernement far le comput de confirme de confirme de confirme exprimée par M fait le confirme exprimée par M fait le confirme de main la confirme de main la confirme par la politique le confirme de main la confirme de main la confirme par la politique le confirme de main la confirme de main la confirme par la confirme par la confirme par la confirme de main la confirme par la confirme par la confirme par la confirme de main la confirme par la confirme p PATRICK PRANCE the second distance of the second distance of

J'illustrerai mon désaccord avec ce que dit Althusser du P.C.F. à partir de deux critiques.

La première porte sur l'esprit de système. Je l'illustre d'une manière générale : la France est un pays où les travailleurs peuvent être ficenciés du jour an lendemain, où la télévision est la chose du pouvoir, où les immigrés sont assassinés sans que leurs assassina soient punis, où le suffrage universel est légalefent truqué pour minimiser la représentation ouvrière, etc. Partant de ces réalités et négligeant de les replacer dans le contexte d'un pays développé, aux fortes traditions démocratiques, au mouvement ouvrier puissant, certains États socialistes présentent à leurs citoyens une image totalement déformée de la réalité française, image selon laquelle les Français, image selon laquelle les Français sont gens qui manquent de tout (la preuve étant le grand nombre de mendiants), etc. Avec d'autres termes, Althusser, l'un des memiers, a dénoncé cet ALAN RICHARD R 128

ALAN R 128 Annunce, a son ave differ talk

ELL DUTART (P.C. be a let

Called, GOUHER (P.C. be let

Called, CHANNAP, P.C. be

Called, CHANNAP, P.C. be

Called, CHANNAP, P.C. be

Called, Channap, Chann de tout (is preuve étant le grand nombre de mendiants), etc. Avec d'autres termes, Althusser, l'un des premiers, a dénoncé cet esprit de système... ce qui ne l'empèche pas de l'utiliser lui-même dans la description qu'il donne du P.C.F.! Il part en effet d'une série de notations, de remarques justes sur les questions que se posent les communistes, concernant la stratégie, le fonctionnement, l'idéologie de leur parti. Mais, dans un premier temps, il néglige de les restituer dans leur contexte, de hiérarchiser leur importance, de donner leurs véritables dimensions; dans un second temps, il érige le tout en système, donnant ainsi du P.C.F. une image que, pour ma part, en e reconnais pas comme reflétant la réalité du parti dans lequel je milite.

Un exemple : certains permanents sont « fidèles et soums », heef de parfaits bureaucrates ; partant de cette réalité, il affirme The Princip (non-the princip) and the pr District the second sec

IF PROMIER MINING ET LE « CANARD BOTHY, THE COME COME

10 P 10 1225 225 permanent sous-entendant (c'est la technique du procès), que tous les permanents sont ainst puisque, dit-il, c'est le parti qui, par que, dit-il, c'est le parti qui, par son fonctionnement, produit ce type de permanent. Que dirait Althusser si je conclusies ce passege en affirmant que, puisque à mon avis il s'est laissé piéger cette fois par Tesprit de système, tous les écrits d'Althusser sont du même acabit ? Ce qui est certain même acabit ? Ce qui est certain c'est que ce ne serait pas une TANK CATANGRAPHS & de trem or minima al Sire, of the surprison less c'est que ce ne serait pas une Autre exemple : l'opposition

mécaniste entre « base » et « di-rection », opposition qui conduit Althusser à de curieuses affirmaand Allert English and tions, il affirme, dans un premier temps, que ela bases rédiéchit bien : « jamais (les militants) ne se sont jait d'illusions sur le PS. »; ce qui montre de la part de ladite base une connaissance politique extramement poussée de la nature du réformisme, connaissance que je n'ai pas eu, en ce oui me concerne le réfere connaissance que je n'al pas eu en ce qui me concerne, le réflexe spontané de toujours partager.

Ce qui mantre aussi de la part d'Aithusser une curieuse vision de « la base », Idéalisée pour les besoins de la cause :

— Dans un deuxième temps et

tions :

Dans un deuxième temps et pour continuer sa dénonciation de la direction, il affirme ensuite que les militants ont été plégés par la campagne pour les pauvres, accouplée au mot d'ordre « faire payer les riches » : lci, « la base », dit Althusser, à été désorientée, n'a plus su ce qu'étalent les riches maigré la définition récente du XXII congrès. On pourrait tout aussi bien affirmer, et après tout pourquoi pas, que « jamais les militants ne se sont fait d'illusions sur ce qu'étaient les riches » fons sur ce qu'étaient les riches » les militants ne se sont fait d'illusions sur ce qu'étaient les riches » les militants ne se sont fait d'illusions sur ce qu'étaient les riches » les militants ne ce point, l'es-

ne peut renoncer a son gagne-pain (de permanent) car a ou bien (il) n'a jamais eu de métier, ou bien (il) en a perdu la pra-tique ». Lementable affirmation qui oublie un « détail » : l'exis-tence de patrons et de listes noires qui rendent souvent im-possible la réinsertion dans la Deuxième et dernière critique Althusser dénonce à juste titre le chantage à la nécessaire unité du parti utilisé par certains camarades (pas forcément « dirigeants »)) pour freiner, voire empêcher, la discussion à l'intérieur du parti. Outre l'esprit de système qui lui fait dénoncer cela comme une règie du fonctionne-

• M. Jean-Michel Catala, se-crétaire général du Mauvement de la jeunesse communiste. reproche au Monde, dans l'Hu-manité du le juin, d'avoir « dé-jormé ses propos, er donnant dans son titre l'idée d'un mouve-ment de la jeunesse communiste qui voudrait formuler des inter-dits.

Le quotidien communiste ne-reproduit toutefois qu'une partie des déclarations de M. Catala qui se trouvaient dans le Monde et omet en particulier le passage sur lequel nous nous étions ap-puyés pour titrer, passage dont le moins que l'on puisse dire est qu'il était ambigu.

CORRESPONDANCE

Réponse à Louis Althusser

M. Jean-Claude Romettino, memors du comité de ville de Villeurbanne du P.C.F., nous écrit

Jillustreral mon desaccord avec

partant de cette réalité, il affirme

que c'est là le type même du permanent sous-entendant (c'est

- Pour attaquer e la direc-

Pour en finir sur ce point, l'es-prit de système conduit Althusser très loin : ainsi, « le » permanent ne peut renoncer à son gagne-

veulent comprendre » et » Les mintants veulent comprendre »? Il y a là um procédé déloyal dont il est inquiétant de voir Althusser se servir, hi qui nous a appris qu'on ne combat pas, quand il existe, le stallnisme en utilisant ses méthodes

C'est de discussions approfon-dies et d'analyses sérieuses que les communistes ant besoin, non d'anathèmes et d'arguments

ment du parti, il utilise lui-même les procédés qu'il prétend dénon-cer, par ce que j'appelle son chantage à la base.

d'autorité qu'ils veulent voir — définitivement et partout, donc y compris chez Althusser — rangés au musée du stalinisme.

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est tenu le mercredi 31 mai 1978, su palais de l'Elysée, sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le com-muniqué suivant a été publié :

COUR DE CASSATION Le conscil a adopté un projet de loi relatif à la procédure devant la Cour de cassation qui a pour objet d'améliorer Peramen des attaires et d'ancélérer le cours de la justice, Les modifications proposées concernent la composition des chambres, in fa-culté de saisir directement l'assem-blée plénière, ainsi que la possibilité plus large donnée à la Cour de cas-sation de statuer sans renvol.

MESURES EN FAVEUR DE LA MATERNITE Le conseil a adopté un projet de loi portant diverses mesures en fa-veur de la materatté. Ces mesures avalent été annoncées par le prési-dent de la République à l'automne 1977, lors des Eutretims de Bichat. Le congé post-matal et le cougé d'adoption seront prolongés de deux semaines afin de permettre à la

mère de rester plus longtempe au-près de son enfant. C'est la première étape de l'ailongement du congé de maternité prévue par le programme

Les soins seront intégralement remboursés, pour les femmes enceinress pendant les quetre derniers nois de la grossesse, pour les uea-veaux-nès hospitalisés, ainsi que pour le disgnortie et le traitement Cas mesures seront rendues appli-cables aux ressortissants des régi-mes spéciaux de Sécurité sociale et du régime des assurances sociales

L'EPARGNE ET LE FINANCEMENT DES ENTREPRISES

Le conseil des ministre a approuvé un projet de lei tendant à favoriser l'orientation de l'épargna vers le financament des entreprises. La raientissement de l'économie mondiale, l'obligation où se trouve notre économie de se redéployer pour s'adapter aux nouvelles conditions internationales, les difficultés finap-cières des entreprises, rendent particullèrement nécessaire l'accroisse ment de leurs fands propres. Celul-cl constitue aujonrd'hui une condition

l'armir dans l'industrie et affec-tent à son financement ans part accrus de leur épargna. Tel est l'ob-jet du projet de loi.

Le perte approuvé par le constil des minitres prévoit que les Fran-cais qui déciderons d'accroître leur portafaullie d'actions françaises on d'en constituer un pourront, dans certaines limites, ne pas être im-posés sur la fraction de leur re-venue qu'ils consucreront à ces

Afin d'insiter les entreprises à procéder à des augmentations de capital, les dividendes relatifs à des actions émises a l'occasion de telles augmentations pourront àtre déduits de l'assistte de l'impôt sur les sociétés pendant sept ans, au lieu de ciuq actuellement. De plus, cette disposition s'appliquera dé-sormais à teutes les sociétés, et

Ca projet da lei crée, d'antre part du rétablissement durable de l'emplei.

Austi la gouvernement souhaitst-il qu'un grand nombre de
Français investissent directement à
l'avenir dans l'industrie et affectent à sou financement aus part

des prêts participatifs. des prêts participatifs.

Afin d'assurer le financement des dépenses nouvelles qu'implique co projet de loi, la tsur du prélèvement fortaitaire sur les revenus des placements à revenu fine autres que les obligations est porté de 33 1/3 à 46 %. Comme par le passé, les contribuables pourront choisir entre prélèvement et l'incorporation intérêts reçus dans leurs revenus de l'année. Cette mesure va dans

CONSEIL DE PRUD'HOMMES
Le comeil des ministres a adopté
nn projet de lei pertant réorganisation des conseils de prud'hommes
n comporte les amélierations sui-

Chaque département disp désormais d'un conseil de prud'hom-mes, plusieurs conseils de prud'hommes pouvant être créés dans un même département, après avis du consoil général.

Elle serà étendne à tous les dif-férends d'ordre individuel pouvant référents d'ordre individuel pouvant référer à l'occasion des contrats de travail soumis aux dispositions du code dn travell.

d'électorat et d'éligibilité : Pour être électeur aux élections prad'homales, la durée d'activité professionnelle exigée sera came-née de trois sas à six meis. Pour être éligible, cette période d'activité tera ramenée de trois ans à un en-- Modification de mode de serntin : Les conseillers seront élus à la représentation proportionnelle sui-vant la règle du plus fort reste.

Représentation des cadres ;

Ils formeront an tullège spécial leur permettant d'élire leurs représentants dans cette juridiction.

— Protection des conseillers ;
Ils feront l'ebjet d'une protection

particulière dans l'exercice de leurs feuctions; en cas de litige, potam-ment de ligenejement, le conseil de prud'humnes qui aura à connai-tre de l'affaire statuera en forma-tion particulière de jugement. - Transfert à l'Etat des dépenses

and the state of t

de fonctionnement :
Les dépenses de fonctionnement
des conseirs de prud'hommes scront
prises en charge par l'Etat. Il assurers, d'autre part, la formation des
conseillers. Les secrétaires et secrétaires adjoints des conseils de
prud'hommes seront intégrés dans
les corps de fonctiennaires des services judicaires à compter de vices judicultes à compter ler janvier 1979.

(Lire page 32.) PARTICIPATION DES CADRES DANS LES ENTREPRISES

Le conseil a adopté un projet de loi relatif au développement de la participation dans les entreprises (voir page 32). Dans les entreprises de plus de cieq ceuts salariés, le personnel d'encadrement filira, au scrutin majoritaire à deux tours, un ou deux représentaets aux consaits d'administration et de surveillance, cù ils disposeront des mêmes pouch ils disposerout des mêmes pou-voirs et antumerout les mêmes res-ponsabilités que les administrateurs représentant les actionnaires. En faisant franchir cette nenveille étape au droit de l'entreprise, co projet consacre en favour des ca-dres la place du travall dans l'en-treprise, à côté de colle qui reviant

aux apporteurs de capitaux.

Ainsi qu'il a été prévu dans le programme da Blois, el cette espérance s'avère positive, elle seza progressivement étendue à l'ensem-

progressivement estatus à l'ensem-ble des salarfés.

Le Conseil économique et social sera consuité sur le projet de lei déposé, ainsi que sur l'extension éventuelle de la participation su cetu de l'entreprise à l'entemble des

REMUNERATION DES FONCTIONNAIRES

DES FONCTRONNAIRE, Le conseil a edepté un décret ma-jerant de 3 % les traitements des personnels elvils et militaires de l'Etat à compter du 1" juin 1978. Cette mesure est destinée à garantir aux agents de l'Etat le meintien de laur nemyor d'achat. LES NATIONS UNIES

Le président de la République a rendu compte au conseil des minis-tres des impressons qu'il retire de son déplacement à New-York. son dépisement à New-Xors.
En ce qui concerné le désarmement, il est trop tôt pour évaluer
les perspectives de progrès, les travaux de l'Assemblée générale n'en
fustr pur les premiers échos recuellis, il apparaissait que les thèses
benestes avaient autres l'extendies

rence.

Le président de la République a également évoqué les divers contacts qu'il a pris au siège des Nations unies, en particulier avec le président de l'Assemblée générale et avec le secrétaire général da l'Organisation et les président personnes de l'assemblée profession de l'Organisation et les mes condent personnes. nisation. c En me rendant person-zellement à New-York, a-t-U ajenté, J'ai voniu marquer l'importance que la France attache à l'Organisation des Nations unies et le souci qu'elle a d'y jouer un rôle à la mesure de ses responsabilités, a Le président de la République a

déciaré que les entretiens qu'il eus à New-York et à Washingto avec le chanceller Helmut Schmid et avec la président Carter avaien en un contenu très positif et cuvralent des perspectives favora-bles pour la préparation des confe-

SCHUBERT, DAVID BOWIE, BORIS GODOUNOV, LOSEY, KARAJAN, BERNÁRD LÚBAT.

Aujourd'hui la musique est partout. Télévision, radio, cinéma, concerts disques, festivals, From Schuber Cassettes, chez soi,

dans la rue, dans l'auto : la mu- opéra, chanson, musique sique est présente à tout moment,

sous une multitude de formes. En même temps qu'elle foisonnait, la musique a

changé. Aujourd'hui, ensemble, Le Monde et Télérama

publient le pre-"Monde de la Musique". Mensuel

les musiques, son ambition est d'être

mier numéro du

de toutes

complet, sans cloi-



sonnement ni sectarisme: musique classique, iazz, rock.

contemporaine, traditionnelle, savante, populaire... Et d'être utile aux mélomanes comme aux amaterrs: calendrier des concerts et des festivals, présentation des nouveaux

disques, éducation musicale, instruments, hi-fi... Le Monde

de la Musique, un mensuel d'information vivant, comme les musiques elles-mêmes. Chez votre marchand de journaux, 7 F.



LE MONDE



Les écoles différentes

Une soixantaine de personnes représentant des écoles « parallèles : Une soizantaine de personnes representant des ecoles « parallèles » ou « nouvelles » ont participé pendant deux jours, à Meudon (Rauts-de-Seine), à une rencontre pour juire le blan de dix années d'expériences « sauvages » dans le domaine de l'enseignement. Cette rencontre a eu lieu sur l'initiative de la revue Autrement, du Centre d'injornation sur les innovations sociales (C.I.I.S.) et de l'Association regionale pour le dévalonnement de l'Administration de la revue de l'Association regionale pour le dévalonnement de l'Administration de la revue de l'Association regionale pour le dévalonnement de l'Administration de la revue de l'Association regionale pour le dévalonnement de l'Administration de la revue de l'Association de l'entre de l'entre de la revue de l'entre de l' d'injormation sur les innovations sociales (CAILS) et l'acceptant nationale pour le développement de l'éducation nouvelle. On estime actuellement à quelques centaines le nombre des enfants fréquentant des écoles « parallèles » et à près de trois mille ceux qui sont inscrits dans des écoles « nouvelles ».

là. Aux marges de l'institution scolaire — ou carrément à l'écart — se sont développées depuis dix ens des tentatives pour « faire bouper Goliaith » selon l'expression de M. Henry Dougier, directeur de la revue Autrement (2).

de la revue Autrement (2).

Sur l'objectif visé par ces expériences, les participants à la rencontre de Meudon semblaient d'accord : amener l'enfant à son autonomie. Pour certains, du côté des écoles parallèles en particulier, l'enfant n'est pas un adulte en réduction, mais un être dont la vie et « le désir » sont à prendre en compte « toi et maintenant ». Pour les représentants des écoles nouvelles, c'est peut-être davantage la « relation de l'enfant au savoir » qui importe. De même, sur le rôle des adultes, les points de vue se recoupent et se distinguent.

Comment accepter que les pa-rents — éducateurs pendant les premières années de la vie de leur rents — educateurs pentant les premières années de la vie de leur enfant — s'en remettent ensuite à des spécialistes payés pour exercer leur pouvuir et leur savoir sur les élèves, en vertu de la division du travail ? Des réformistes qui s'attachent à établir un dialogue constant avec les enseignants et à prendre une part à la gestion de l'école, jusqu'anx radicaux qui effacent la frontière en supprimant les rôles sociaux des parents et des enseignants, l'éventail est ouvert. Ainsi, pour le collectif Houilles-Argentenil, dans la banlieue de Paris, qui fonctionne depuis cinq ans, il n'y a pas de local, pas de permanent, pas de spécialiste salurié de l'enseignement. Dix-huit enfants de deux à dix ans sont reçus chaque jour dix ans sont reçus chaque jour par groupe de cinq on six, chez les parents des uns ou des autres. Les rapports enfants/adultes s'y posent inévitablement d'une antre manière qu'à l'école privée sous contrat de la Source, à Meudon. ou à la Prairte, à Toulouse, qui comptent respectivement six cents et soatre cent cinquante élèves.

La diversité des situations l'évalustion, ce jugement porté sur l'évolution de l'enfant. « Il est sûr que nous sommes ongoissés, a dit un parent du groupe Houilles-Argenteuil: nn bûan ne pourrait que projeter notre angoisse sur nos enjonts. Aussi neus le rejenne nos entonis. Aussi nous le rejetons totalement. » Pour une représen-

Parce qu'une

ETRANGERE

s'apprend sur place

venez avec nous en

ANGLETERRE ECOSSE

ETATS-UNIS

ALLEMAGNE

ESPAGNE

préparer le BEPC ou le MAC dans une ambiance sgréable.

LANGÜE

Dans la grande liturgie commémorative de 1968 ou evait un peu oublié l'école (1). S'il est pourtant un domaine où, de-ci de-ià, is vie a un peu changé c'est hien celuilà. Aux marges de l'institution scolaire — ou carrément à l'écart — se sont développées depuis dix ans des tentatives pour « fairs bouger Golinth » seilon l'expression de M. Henry Dougier, directeur sur le parier ce qu'est un enjant ».

bulletin scolaire « n'o pas de sens », qu'il est inutile « de tiger sur le papier ce qu'est un enjant ». Que l'on peut, en revanche, après avoir délini un objectif à atteindre, regarder si l'on y est parvenu, l'adulte se laissant iui aussi évainer an cours de cette démarche.

L'angoisse des parents, plusieurs écoles paralèles en ont péri. Parce qu'il est dur d'aller jusqu'an bout de son choix. A la Roulotte, à Paris, ou an Tournesol, près de Lyon, fermé après trois années d'existence, les parents out cédé à la panique devant la violence exprimée par les enfants. La crainte, à mesure qu'approche l'âge prévu pour l'insartion professionnelle, paralyse les écoles de niveau secondaire. De cela, les partisans de l'éducation nouvelle sont conscients, comme du fait que ces écoles différentes sont mises en œuvre par des adultes qui, pour la plupart, appartiennent à un certain milleu socioculturel. Ils ne s'y arrêtent pas. Ils constatent que ce qui déjà existe an Québec est encore une ntople en France.

Des parents québécoles présents à Meuden cet expliqué comment

ntopie en France.

Des parents québécois présents à Meudon ont expliqué comment l'on pent obtenir la création d'écoles « optionnelles » tout autant officielles et subventionnées que les autres. Dans ces écoles qu'ils choisissent librement, les parents prennent une part active et directe : définition du projet éducatif avec les enseignants qu'ils ont recrutés (mais qui bénéficient d'un statut unique), enseignement, secrétariat, entretien... gnement, secrétariat, entretien.

CHARLES VIAL (1) Il faut conteiots signaier quel-ques exceptions: Antenne 2 a dif-fusé du 15 su 19 mai, dans le maga-zine « C'est is vie », piumeurs émis-sions sur le sujet réalisées avec le Monds de l'éducation, qui a ini-même publié en mai une enquête sur l'école de mai 1965 à 1978, La sur recole de mai 1908 s 1970, la revue Autrement a cousacté un numéro sur écoles perettélés ; « Alors ou n'a pas école aujourd'hui ? », nº 13, 231 pages, 35 F. (2) Autrement, 73, rue de Turbigo, 75005 Paris.
(3) ACCEN (Association pour la création d'un ceutre d'éducation nouvelle), 117, avecue de Cholay, 75013 Paris, 161, 589-65-11.

GRANDES VACANCES

Anglo-Continental... vient en tête

pour l'anglais en Angleterre

Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles

de langua de première catégorie, disposant d'une expérience de plus de 25 amées et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes,

Demander, som engagement, la programma dez cours ACES. ACES 33 Wimborna Foad, Bournementh, Anglatura, Tél. 29 21 28, Telex 41438 AEES Seefeldstrasse 17, CH-8088 Zurick/Seissa, Tél. 01/47 79 11, Telex 52 529

50^{ème}anniversaire

ORGANISATION SCOLAIRE FRANCO-BRITANNIQUE

43, rue de Provence - 75009 PABIS - Tél. 526-69-49

DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Le SNES a perdu des adhérents

De notre envoyé spéciol,

Saint-Etienna. — Démobilisation, désyndicalisation : den x
mots qui reviennent souvent dans
les débats engagés depuis le
30 mai à Saint - Etienne en
congrès national d'études du Syndicat national d'études du Syndicat national des enseignements
de second degré (SNES). Les
quelque six cents délégaés réunis
pour quatre jours à la Maison
des jeunes et de la cultura de
Saint-Etienne deivent étudier
deux thèmes principaux : « Les
déséquilibres dans l'amploi et la
formation » et « La compétence
et le rôle des enseignants dans
l'équips éducative ».

Mais, comme il avait été décidé

de l'enseignement technique (le
SNES ne recrute pas dans ces
catégories d'enseignants.) Le secatégories d'enseignament technique (le
SNES ne recrute pas dans ces
catégories d'enseignamts.) Le secatégories d'enseignament technique (le
SNES ne recrute pas dans ces
catégories d'enseignamts.) Le secatégories d'enseignament technique (le
SNES ne recrute pas dans ces
catégories d'enseignament technique (le
SNES ne recrute pas dans ces
catégories d'enseignament technique (le

l'équipe éducative ».

Mais comme il avait été décidé au conseil national du 26 avril, compte tenn de la situation politique, le SNES a ajouté un troisième thème, intitulé simplement « Examen de la situation ». C'est cet examen auquel a procédé dès l'ouverture le secrétaire général du SNES, M. Etienne Camy-Peyret, qui a di recomnaître que blen souvent le climat de la vie syndicale est marqué par « la « morosité, la lassitude, la déception ».

Comstatation plus inquiétante:

ception a.

Constatation plus inquiètante:
le SNES a perdn des adhérents
par rapport à l'an dernier. Alors
que, au congrès de Nancy, en
mars 1977. la commission des
mandats avait enregistré plus de
85 000 cotisations payées, elle
n'en retrouve cette année qu'un
peu pins de 83 000 an mois de
mai, soit une perte de 2 000 eotisants environ. Le SNES n'est
pas sur de retrouver en octobre
les 92 000 adhérents qu'il revendiquait l'an dernier.

M. Cany-Peyret évalue les

diquait l'an dernier.

M. Camy-Peyret évalue les pertes à 4 % « au marimum » et il attribue le « fiéchissement » à des raisons à la fois conjoncin-relles — échec de la ganche — et structurelles — arrêt du recrument des IPES (instituts de préparation aux enseignements de second degré), intégration des maîtres auxillaires au corps des professeurs d'enseignement général de collège on des professeurs

■ L'Association nationale des enseignants vacataires de l'ensei-gnement supérieur (ANEVES) vient de lancer un mot d'ordre de grève administrative illimitée. Les « grévistes » ne transmet-tront pas à l'administration des universités les notes de contrôle continu et d'examen des étu-diants, afin d'appuyer leurs re-vendications : la sécurité de l'em-ploi par a transformation des postes de juit qu'occupent les pacadatres en mostes hudgétatres », l'alignement de leurs rémunérations sur celles des assistants non agrégés et une couverture sociele suffisante (cette dernière est prèvue par un décret du 22 juillet 1978 et une circulaire de juillet 1977, mais n'est pas ap-

Les « Telecom » a Bross.

Dans l'article consacré aux
« surprises du programme de
Blois » pour les grandes écoles,
dans le Monde du 11 mai, nous
"foole" Les « Télécom » à Brest. avons écrit par erreur que l'école nationale supérieure des télécom-munications de Bretagne « n'exismunications de Bretagne e n'exis-tuit encore que sur le papier a. En fait, une première promotion à effectif réduit (trente-quatre élèves) est installée à Brest dans des locaux provisoires depuis la rentrée dernière. Soixante-trois élèves seront admis en première année en septembre prochain, lorsque l'école c'installern dans des locaux neufs et quatre-vinetdes locaux neuis, et quatre-vingt-six en 1979.

PRECISION. - Nous avons indiqué dans le Stonde du 23 mai que la Fédération des résidents oniversitaires de France (FRUF, proche des communistes) et la Fédération des étudiants des résidences universitaires de France (FERUF, pruche de France (FERUF, pruche de l'Allance des jeunes pour le socia-lisme, trotskiste) evalent obtenu respectivement 35 % et 25 % des suifrages aux élections aux consells des résidences universitaires de novembre 1977. Le Centre national des œuvres nuiversitaires et scolaires attribue en tait 35,44 % des suffrages à le FRUF et 21,48 % à la FERUF.

MÉDECINE

Les grèves des agents hospitaliers

Mme Veil va recevoir les représentants de la C.G.T.

De très nombreux centres hospitaliers sont touchés depuis De tres nombreux centres nospitaliers sont touches depuis quelques semaines par un vaste mouvement revendicatif (• le Monde • du 12 avril); an départ, les revendications des agents hospitaliers portaient sur la réduction des différences de salaires entre Paris et la province et sur l'attribution à tous d'une indem-

entre Paris et la province et sur l'attribution à tous d'une indemnité mensuelle égale à traize heures de travail, déjà accordée an personnel de l'assistance publique de Paris.

Anjourd'hui, les revendications du personnel hospitalier portent plus spécialement sur la titularisation des auxiliaires, la diminution du temps de travail et la création d'emplois supplémentaires. Les représentants de la C.G.T. duivent être reçus la production de la contra Vall ministra de la contra vall ministra de la contra la contra la contra la contra de la contra la cont vendredi 2 juin à ce snjet par Mme Simone Veil, ministre de la santé et de la famille, qui a déjà entendu, en débnt de semaine, les représentants de F.O.

« Avoir vingt ans, être infirmière »

Comment rementer le courant?
Les déiégués du SNES ont examiné
cette question en commission le
31 mai, sous la présidence du
secrétaire général adjoint, M. Gérard Alaphilippe. Les « minoritaires » de la tendance Union,
indépendance et démocratie imajorité de la FEN, proche des
socialistes), le Front unique ouvrier (contentate) et l'Ecole éman-« Jourais aimé avoir vingt ans maintenant et être infirmière », cette surveillante générale d'un service de rhumatologie de l'Assistance publique n'est sans doute pas descendue dans la rue au mois de mai avec quelques milliers d'agente hospitaliers qui réclamaient de meilleures conditions de travail. « Tout cela s'est tellement omélioré depuis dir ans », dit-elle. jonte de la FER, proche des socialistes), le Front unique ouvrier (trotakistes) et l'Ecote émancipée (syndicalistes révolutionnaires) oot tous reproché à la
direction, animée notamment par
des communistes, sa «stratégie de
l'échec», et son «suiviame» à
l'égard des partis politiques. Plosieurs réclament dès maintenant
une grève oationale pour extger
la fin des examens an 30 fuin,
alors que les épreuves du B.E.P.C.
doivent «entamer» le mois de
juillet. Mais M. Alaphilippe estime
que «placer trop haut la barra
c'est risquer de jaire échouer la
négociation». Une négociation à
laquelle tient la majorité du
SNES, qu'il s'agisse du réemploi
des mattres auxiliaires à la rentrée ou de la date des examens.

ans s. dit-elle.

Elle se souvient, sans révoite et même avec une certaine fierté, des temps passés : un seul jour de repos par semaine, qu'il ne tombait qu'accidentellement, une fois sur sept, le dimanche ; les trente-deux lits dont elle avait seule la charge et dont trois infirmières s'occopent maintenant ; le déjeuner qu'on n'avait pas la temps d'avaler et les vacances qu' s tombaient a souvent an mars ou en... novembre : et encore l'absence de « poste », e'est-à-dire de plèce où e poste s, e est sa-dire de pièce où les infirmières peuvent rire et se détendre, se défendre contre la mort et la souffrance, toutes pro-ches.

ches.
Aujourd'hui, le matèriel à usage unique évite les heures fastidieuses passées à nettoyer après utilisation chaque seringue et chaque aiguille. L'inventaire annuel du linge e remplacé le comptage, chaque après-midi dans le sarvice lui-même, des draps usagés et des serviettes sales. Aujourd'hui, tout est ramassé dans de grands saus ; gain de temps et gain de dignité aussi.

Il y a comme une cointe de

Le ministère des universités vient de rendre publique la pres-que totalité des résultats des élec-tions aux consells des unités d'en-seignement et de recherche l'oppréhension des malades obligés de changer plus fréquemment
de soignont s, affirme-t-elle.
Elle ajoute : « L'interphone placé
de quellté des laboratoires biolodennité change it lorgité le transponde de quellté des laboratoires bioloseignement et de recherche (U.E.R.) des universités de province (collège étodiants). Ces résultats, qui porteot sur 415 491 interits font apparaître une légére baisse de la participation : 30.09 % contre 30.68 % en 1976-1977 et 31.95 % en 1975-1976. Les chiffres des universités de Paris et de la région parisienne, généralement plus bas, ne sont connus qu'au début de juillet. La participation dans ces universités était de 1870 % l'année derolère et la Elle ajoute : « L'interphone place depart chaque lit facilite le travall, mais au prix d'un certain elotonement par rapport our malades. » Un antagonisme latent existe quelquefuis entre le confort du malade et l'amélio-ration des conditions de travail du personnel . alinst dans ce ser-vice, pour substituer le café en poudre dosé pour chacun au seau de café ao lait uniforme, il sem-ble qu'il ait fallu vaincre « une certaine hostutté » du persounel.

Sacerdoce el salariat

leur emploi que « faule de

Tout d'ebord et surtout les

relations avec les malades : la disponibilité des soignants reste pourtant le préalable à toute réelle politique d'humanisation. A l'hôpital Sainte-Anne, dont le personnel est en grève la pénurie des effectifs à des consèle personnel est en greve la pénurie des effectifs à des consèquences plus graves : elle met en cause le projet thérapeutique lui-même. La participation de malades à des tâches ménagères pénibles, six heures par jour et pour un salaire quotidien équivalent à cinq timbres-postes, constitue, d'après les grévistes une cergothérapie à d'un genre asses particulier.

De plus, les infirmiers débordés affirment ne pouvoir trouver le temps de rendre visite aux malades sortis de l'hôpital, alors que toute la politique de sectorisation préconise de telles actions à domicile.

domicile.

Dans certains hôpitaux de province, enfin, le manque d'effectifs et le non-remplacement du
personnel absent obligent les
families elles-mêmes à subvenir
aux besoins les plus élémentaires
des malades. Ainsi, à l'hôpital de
Gien (Loiret), a au diner, ce sont
les personnes présentée qui
aident les malades à se dresser
sur leur tit, qui les font manger
et qui vident le matériel santtaire », témoignent une dizains
de families.
Les agents hospitaliers ne sont
plus corvéables à merci comme il
y a en core quelques années.
Insensiblement, on est passé du
sacerdoce à un salariat qui revendique, mais le dix-neuvième siècle
et ses hospices ue sont pas toujours aussi loin qu'un le souhaiterait.
NICOLAS BEAU. Dans certains hopitaux de pro-

NICOLAS BEAU.

• Mme Stmone Veil, ministre giques pour le 1° janvier 1979. Au cours d'une visite an Labora-toire national de la santé, à Montpellier, le ministre a expli-qué le retard pris par ses services pour rendre effective la loi du 11 joillet 1975. Le décret est actuellement soumis au ministra du budget. « Les conditions da l'exécution de la loi ont posé de nombreux problèmes d'ordre technique et financier», a déclaré Mme Vell, qui a précisé que le Laboratoire national de la santé était chargé de l'organisation et de la coordination de ce contrôle de qualité.

Le ministre a enfin donné quel-ques assurances d'ordre économi-que oux industriels de la pharma-cle en affirmant que, « les priz des médicaments étont en France tnivieurs à ce qu'ils sont dans la pluport des pays industrialists, le gouvernement avait été conduit à prendre différentes mesures Cadaptation des priz aux cont tions économiques nouvelles ».



SÉJOURS EN GRANDE-BRETAGNE: ENFIN DES ORIGINALITÉS

VOUS AVEZ TOUTE LATITUDE BE CHOIX POUR:

- las dates et le durée du séjour (départs et retours toue les deux jours : le lieu do residence ;

le typo de séjour (sans cours, avec cours - classes de 6 élèves maximum - avoc sport - tennis, équitation, volte).

NOUS AVONS CHOIST POUR VOUS : d'éviter les régions à troo grande densité française (côte sud-est évitéo per exemple);

de ne pas inciter aux regroupements par une dispersion maximum de ne pas incher aux regroupentents un une displacement ou sein des régions sélectionnées;
 de limitor à ê le nombre des participants oux cours;
 de orélérer un encadrement britannique.

Dens tous les cas, hébergement en pension complète dans une

famille, un soul hôte de langue française Séjours également orocosés en ALLEMAGNE, ETATS-UNIS, ESPAGNE

UNI-SCO, 22, rue de Chazelles, 75017 Paris - Tél. 267-06-61/622-18-17

THE PERSON NAMED IN THE PE OMPHORECONLESS ES VICTOR PROCESSES LA6 CYLINDRES
WHAIT TOURNER LES TETES A NEUILLY. ine Elle est print



ROGER CANS.

(1) Les élections au Conseil de renseignement général et technique, qui ont en tieu au début de l'an-née, ont été marquées par un net fiéchisement des syndicats ée la Fédération de l'édication nationale, dont fait partie la SNES (le Monde du 18 février).

LA PARTICIPATION

DES ÉTUDIANTS DE PROVINCE

aux élections universitaires

continue de baisser

de 19.70 % l'année dernière et la moyenne nationale de 28.94 %.

En province, l'Union nationale des étudiants de France (UNEF

des étudiants de France (UNEF, proche des communistes) gagne quatre points, obtenant 37,80 % des suffrages exprimés combre 33,30 % en 1976-1977 Les listes corporatives progressent elles ausst, passant de 5,67 % à 6,43 %. Avec 3,31 % des suffrages exprimés (combre 5,21 % l'année dernière), le Moovement d'action syndicale (MAS, proche de la C.F.D.T.) confirme son effritement. Toutes les autres listes recueillent moins de 1 %, à l'exception de celles groupées sous les étiquettes « divers » 140,64 % combre 44,21 % en 1976-1977). Défense des intérêts é tu diant s (5,48 % contre 6,33 %) et Union (1 % contre 6,33 %) et Union (1 % contre 6,33 %) et Union (1 % contre 0,79 %). L'UNEF-Unité syndicale (proche de l'Alliance des jeunes pour le socialisme, trousissis) donne, depuis sa création, des consignes de boycottage des élections aux conselis d'UER, et d'universités.

ISTH

Depuis 1953

MISTIRUT PRIVE DES SCIENCES CENTRES PLUGIDASCIPI MAIRES

HEC

ESSEC-ESCP-ESCAE

M Section PILOTE: cruteurs d'entrée HEC-ESSEC-ESCP-Bac C et Math, sup.

M Station ESCAE : concurs d'ambée 196-196-1966-Sec C et S (mandine) prec mire à nivere MATHEMATQUES en Septembre

M CONCOURS B'ENTRÉE directs on

TOLBIAC 83, 87, av

Z' MINIS HEC. E Baes Technicien : 2 mg

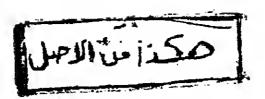
AUTEUIL

In y a comme une pointe de regret chez cette ferume de cinquente ans qui débuta comme alde-soignante il y a trente ans : le statut ancestral de l'infirmière avait ses servitudes mais aussi ses grandeurs : « Deux jours de repos de suite, c'est bien pour l'infirmière mais eelo augmente l'ouvréheration des malaises phis-

Est-ce à dire que tout est par-fait Personne ne pourrait l'af-firmer. Les infirmières ne restent pas plus de cinq ans en moyenne et les aldes-soignantes ne gardent

effettifs restent notoirement insuffisants. En l'absence de trois aides - solgmentes sur douze comme ce matin-là dans ce ser-vice de cinquante lits, aucun remplacement n'est prévu. Que se passero - t - ll alors ? Les aldes-soignantes alderont encore un peu moins aux soins que d'habitude et feront le ménage un peu plus qu'à l'accoutumée. Les infir-mières devront se charger des lits mieres devront se charger des lits et du « nursing », et les élèves infirmières scront utilisées comme un personnel d'appoint, payées 600 F par mois pour faire ce que personne nc veut faire.

Ce glissement général des fonctions s'opère en détriment des



Mai mais. Mais mai

III. — La régression et la régression de la régression

par EDGAR MORIN (*)

Edgar Morin a tenté da faire comprendre à la fois l'énormità et l'insignifiance de mai 68, qui ne lul apparait pas comme le génératenr mais comme le révélateur de la erise da civilisation - (-le Monde - des 31 mai et

agents hospitali

sa cecréseutants de P C

The second secon

15, être intirmière

THE STATE

el selaman (19 e à reneumeme ne some pi

Considérons maintenant le ni-veau plus proprement politique de l'après-mai. C'est là où l'effet de l'anrès-mai. C'est là où l'effet de mai semble productif et in-contestable: après la mort de mal, il reste désormais une réalité ganchiste, aux formes diverses, qui est passée de l'êchelle miero-scopique à l'échelle macroscopi-que. Il y a. dans le sillage, une dissémination de l'idéologie offi-cielle de mai, la vulgate marxiste; désounais, dès l'âge de treize ans, dans les livées et collèges, on dans les lycées et collèges, on parle au nom du prolétariat, on jure par la lutte des classes, et il est reconnu que la source de tous maux est le capitalisme.

maux est le capitalisme.

Or, si mon interprétation est exacte, le marxisme vulgatique fut le code qui permit aux acteurs de communiquer entre eux, mais sans exprimer l'originalité d'un mouvement, en fait, métamarriste. Toutefois, comme les survivants organisés de mai portent la bannière du marxisme, celui-ci devient le label authentificateur de mai 68.

Le résultat frappant d'après mai est donc l'extraordinaire diffusion du marxisme vulgatique comme description et explication passe-partout. Incapable d'expli-quer mai, il devient l'explication d'après mai. C'est qu'il répond à daprès mai. C'est qu'il répond à un besoin. La connaissance de la société que produisent les universités est une connaissance eo miettes, parcellaire et abstraite. Bien plus, la sociologie officielle, celle des enquêtes quantifiées sur questionnaires, s'effondre dans le discrédit, n'a rien vu, rien prévu : et le marxisme vulgatique répond an besoin de cohérence par son dogmatisme, au besoin de totalité par son totalitarisme, au besoin de certitude par son arrogance, au besoin d'orientation par la boussole qui ne perd jamais le nord. Ce ne sont pas les idées fausses qui sont nèces de rendre compte de la réalité qui triomphent, ce ne sont pas les idées fausses qui sont nèces sairement éliminées. La «sélection sidéologique» favorise les idées do-tées d'un haut rouveir mutholo. sairement éliminées. La «sélection idéologique » favorise les idées do-tées d'un haut pouvoir mytholo-gique qui répondent aux besoins de certitude, et elle élimine aisé-ment les idées pertinentes por-teuses d'incertitude. La vulgate maxiste est justement propre à refouler l'incertitude, l'inquiétude, l'angoisse.

Ainsi la diffusion du marxisme vulgatique correspond à la dégénérescence et à la fossilisation des idées de mai. Cela signifie que l'après-mai est un cours régressif où dégénèrent les idées régénératices et se fossilisent les idées printanières.

Mais la régression trotskiste, maoîste, marxiste d'après mai porte en elle ses propres ferments de crise. L'appareil trotskiste, premier bénéficiaire de l'héritage de mai, promet la révolotion pour l'automne 68, puis pour l'automne suivant, puis plétine. Le maoîsme de la révolution, chez les anarchistes, à Socialisme ou Barbarie on refusalt de les considérer comme des « vrais » révolution-naires. La nouveauté, je le répète, est qu'on puisse commencer à mettre en question le marxisme, non comme théorie révolution-

LE MAGAZINE QUI VOUS FAIT DECOUVRIR LE MONDE

PLUS DE 100 PHOTOS COULEUR EN VENTE PARTOUT

LA 6 CYLINDRES

QUI FAIT TOURNER LES TETES A NEUILLY.

VOLVO PARIS succursale de VOLVO FRANCE

16 rue d'Orléans, NEUILLY. Tél. 747 50 05. Magasin de vente : 59 av. du Maine. 322 75 78.

La Volvo 264 a toutes les qualités d'une grande

berline. Elle est prestigieuse, confortable, extrêmement silencieuse et beaucoup la considèrent comme une des voitures les

plus sûres.

rare, cela la

rend

d'autant

Enfin, elle est

sympathique.

prend le relais, cherche à remuer usines et eam pagnes, puis le mythe se lézarde (l'après-révolution culturelle), se fissure (affaire Lin Piao), se brise en mille morceaux (la « bande des quatre »). La erise du gauchisme favorise le resurgissement de l'aspect existentiel de mai, sous l'effet des messages californiens. Des militants décus plongent, planent; mais hien des voyages paradislaques se terminent en enfer, bien des communautés se disloquent, et. là encore, il y a crise. Il est

Dans un sens, la erise du gauchisme et la diffusion du marxisme alimentent le P.C. et le P.S. en énergies politiques fraiches. Le P.C. demeure fort selérosé et ne retient pas longtemps les nouveaux militants, qui vont se disperser dans la nature, mais il est alimenté par un flux constant, qui compense les sorties. Dans ces seléroses et erises, le P.S. rénové prend son essor, dans le flou, a do ptant la vulgate marxiste pour se donner du muscle, mais totalement dénué de colonne vertébrale. Dès lors, quelques années après mai, on peut

Vers l'ultime découverte?

Là-dessus, nouvelle crise dans le marxisme, périodiquement en erise, mais toujours increvable et toujours renaissant. Cette crise vient blen d'une part de la saturation, de la pauvreté de son explication, de son message, de la politique qui prétend s'en inspirer. Il a falla aussi le voyage au bout du soleil maoiste, comme dirait Le Dantec, voyage an bout de l'aveuglement frénétique, pour que quelques-uns, dans le désahusement et l'effondrement de leur foi, opèrent la remise en question radicale (laquelle, du reste, peut entraîner d'autres égaquestion radicale (laquelle, du reste, peut entraîner d'autres égarements, contraîres). C'est alors que l'effondrement du mythe mao, en même temps que le surgissement de l'horreur du Goulag, ont agi comme une électroisse idéologique, décomposant ce qui semblait a lors indissoluble : l'idée de marxisme et l'idée de révolution.

Le phénomène nouveau, ce n'est pas la dénonciation du marxisme ou de l'horreur des règimes dits socialistes. Cela foi-sonnait déjà : à droite. Et juste-ment parce que c'était « à drolte », on s'empêchait, « à gan-che » de faire « le jeu de l'adver-saire », on s'interdisait de penser des horreurs sur l'horreur. La des horreurs sur l'horreur. La nouveauté, c'est le surgissement d'une critique radicale à gauche. Bien sûr, cette critique existait déjà dans les enfers sooterrains de la révointion, chez les anarchistes, à Socialisme ou Barbarie, mais justement, à cause de eela, on refusait de les considérer comme des «vrais» révointionnaires. La nouveauté, je le répète, e'est qu'on puisse commencer à

des communautés se disloquent, et. là encore, il y a crise... Il est difficile de vivre avec sol, avec les autres, d'où le hesoin de militer à nouveau; pour certains, le P.C. semble apporter la formule opérationnelle, l'action révolutionnaire réaliste; le P.S., lui, recueille l'aspiration révolutionnaire assagle.

masquant le fait terrible : le creux radicul de ce spectre méta-physique qu'on appelle, avec majuscule, la Gauche, et surtout le caractère devenant de plus en plus réactionnaire de ce qu'on

refabriquer et remettre dans le commerce ldéologique ce chewinggum à la chlorophylle artificlelle qu'on appelle la gaoche. Tout semble re parti, comme en 36. Mais, on l'a vu cette gauche reste malade, et le P.S. comme le P.C. doivent affronter chacun des prohièmes de fond. Phénomène admirable. La sclèrose et la crise du gaochisme nourrissent le P.S. et le P.C.; la solérose du P.C., voire sa crise de déstalinisation, tantôt endormie, tantôt eve il l'ée, nourrit le P.S. et le gauchisme. Le P.S. semble le seul en pleine santé, mals son embonpoint est d'hydropisie, et li comporte en lui des antagonismes qui éclateront le jour du pouvoir venu. Les carrieses du P.C. et du P.S. nourrissent à leur tour le gauchisme qu'il les nourrit de s siennes. Ainsi la sclèrose et la crise des uns favorisent la survie des autres, dans une ronde circulaire où tout semble se perpètuer dans la stabilité et la santé politiques, masquant le fait terrible : le creux radical de ce spectre métaiui toutes compétences, détenteur de la vérité de l'histoire, dispose du pouvoir despotique quasi-illimité. Certains commencent à comprendre que l'appropriation, par cet apparell, du site ontologique du peuple donne la possibilité illimitée de juger, emprisonner et tuer au nom du peuple silencieux. L'appropriation par cet apparell du site ootologique du prolétariat, c'est-à-dire l'appropriation du rôle messianique de la classe porteuse de la vérité de l'histoire est aussi follement réactionnaire que l'appropriation du site divin par les pharaons antiques, les papes médiévanx, les monarques de droit divin. Comprendra-t-on que le problème-clé est celui, non pas du nihilisme, non tant celui de la violence brutale qui sourd de notre société déglinguée, mais celui de la nouvelle théologie dite révolutionnaire do parti ou du groupe qui monopolise la parole-du people-dieu do prolétariatmessie, et qui s'attribue la souveraineté lilimitée?

Pour le comprendre, il faut aller bien au-délà de mat. Mai 68 a seulement ouvert une dialectique progressive/régressive dans la coliture et la politique révolutionnaires. Comme je l'al dit, cette d'alalect l'qu e progressive/régressive dians la décennie 70 de l'ambi-

régressive est le prologement dans la décennie 70 de l'ambivalence de mai 68, de son mélange de marxisme et méta-marxisme, de son cocktail de potentialités mythologiques, élucidantes, libertaires, disciplinaires. En fait, la marxisme de marxisme et méta-marxisme, des controlles de marxismes de la marxida de marxisme de la marxida de la marxida de mar grande régression do marxisme

(*) Ecrivain at acciologue.

vulgatique n'a pas tout recouvert et cette régression est elle-même en régression. En fait, le combat incertain continue. Elucidation et crétinisation politiques s'accroissent en même temps, la seconde jusqu'à ces derniers temps en progression géométrique, la première seulement arithmétique.

Mai 68 fut l'aspiration à une autre vie, une autre société, une aotre politique, qui a jailli parce que l'Elat, les institutions, les grands partis, ont été réduits au silence Mais cette aspiration était intimement mèlée à re dont elle voulait se libérer, le sectarisme, le doctrinarisme, la rage A ce titre, le message de mai est embrouillé, inachevé Mai n'est pas solution, mais nœud gordien. Il nous pose le problème d'une nouvelle solutique, celle qui ne se fondera pas sur des idées de bois, sur une langue de bois, sur

La rentrée de l'histoire

Nous voici à l'aube de mai 78.

Des élections se sont jouées.
Pour rien? Apparemment, il ne se passe rien, après ces ides de mars. Au sommet, le président lubrificateur se penche sur ce qui grince, ce qui cogne, pour que tout baigne dans l'indéte enseigne que le calcul résout tout. La société française tourne. Tout la société française tourne. Tout vit ao jour le jour, dans l'indétini. Métro, boulot, télé, dode, vacances. Calme plat sur l'Hexagone, comme avant mai 68, mais il n'y aura plus de mai 68.

Nous ne le savons pas, car c'est l'inattendu qui arrive. Mais ce que nous pouvons savoir, c'est que l'histoire, l'histoire convulsive et monstrueuse est autour de nous. L'histoire n'est pas morte an Victnam, et la liquidation de l'oppression coloniale ouvre de nouvelles oppressions, de nouveaux conflits, des génocides d'un service en l'Afrique, qui, comme on dit. se « déstabillse », et nous morte en Afrique, qui, comme on dit. se « déstabillse », et nous unter le praision peuvons que des libérations peuvons que des libération

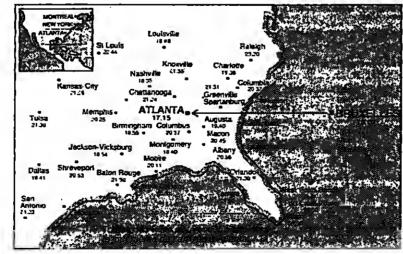
A Committee of the Comm

Evénement dans le trafic aérien nord-atlantique

Accord U.S.A.-Belgique: La Sabena est <u>la seule</u> compagnie européenne à desservir la capitale du Sud-Est américain

ATLANTA

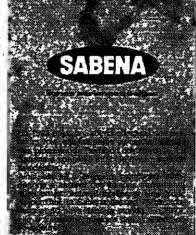
4 vols non-stop par semaine*



des U.S.A., conneît dans tous les domaines, une expansion extraordinaire. La Sabena est la seule L'eéroport de Hartsfield-Atlante est sans escale - à l'Europe continen- U.S.A. Desservi par le plupart des tale. Départ Bruxelles : 13 h 20 ; arrivée à Atlanta 17h15. Le soir même , nes, il est quotidiennement en prise

vingtaine d'autres grandes cités américaines.

compagnies intérieures américaivous pouvez aisément rejoindre directe avec plus de 90 villes. Mal-Birmingham. Chartette, Dallas, gré l'importance de son trafic, l'at-



dans le Sud, amicale et détendue. Les correspondances y sont aisées et le service remarquable d'efficacicompagnie aérienne à le relier - le principal point de transit aux té. La prochaine fois que vous devrez vous rendre dans le Sud des Etats-Unis, allez-y par Sabena. En direct de Bruxelles, cœur de l'Europe, à Atlanta, cœur du «Deep

*Et en complément 2 vols full-cargo par semaine.

trolsième exempleire est maintenant abandonnée. O'autre part, Tàlàcom-1

répondrait, é l'Intérieur du territoire

meni apparua comme la transmis-sion de données informatiquas ou

celle d'images (télécople, vidéo-

confàrence...). Ces eervices, pour

lesquels on prévoit un dévaloppemen

rapide dana les années 80, exigent un grano nombre 0e - lignes- télé-

phoniques ; le réseeu des moyens

clasaloues, câbles coavieux el leis-

ceaux hertziens, est délà dense, et

son extension pourra difficilement

Un protocole d'accord a àté signé

entre le CNES et la D.G.T. qui défi-

nit les rôles des deux organismes.

Le CNES aurait le malirise d'œuvre

d'ensemble : le D.G.T. définirait la

mission et serait responsable de la

charge utile, pour lequalle on pré-

voit ectuellement elx répéteura lonc-

tionnant dans le bende de fréquence

4-6 gigahertz utilisée par Symphonie, et eix eutres répéleurs dans le benda

11-14 gigehertz pour les services

autivre le progression ettendue.

étropolitain, à des basoina récem

LES TRAVAUX DU C.N.E.S.

Un satellite « national » de télécommunications est à l'étude

Spot. Il pourrait bientôt leur adjoindre un pro

evant la fin de 1979.

2 300 kilos.

une ecconde séria da lanceura Ariane

de 1500 à 1700 kilos. Des adjonc-

ettre d'atteindre, si néces:

La promotion de le technologi

epatiela française avait déjé condui la CNES à constituer, avec Télédiffu-eion de France et France-Câbles-

Radio, fillele des P.T.T., un groupe

ment d'intérêt économique qui puisse

servir de consultant eux pays étran-

gers désireux de e'équiper de satel Iltes do télécommunications ou de télévielon. La même préoccupation vient de conduire le CNES é modi-

fier son organigramme et é créer une

direction des reletiona industrielles

Enfin, le CNES étudie une exten-

sion du système Argos, développé en

coopération avec les Etats-Unle ; ce

système permet de relever, par salel-

lite, les indiceuons (météorologiques,

océanographiques...) foumles par des

bouées ou statione mobiles, on les

localisant simultanément, L'extension,

SARGOS, devralt permelt d'utilisar

le même eystème pour la recherche

et le sauvetage d'evions de tourisme

RELIGION

Mgr_GIGLIO EST NOMME

CHARGE D'AFFAIRES

« AD INTERIM » A FORMOSE

nominé pro-nonce au Rwanda, coupera court aux commentaires

qui interprétaient la vacance du

giscent, ou il ess'egatement pro-nonce. [Né à La Vaiette (Malte) eo 1927, Mgr Giglio, licencié en théologie et en droit eanonique et aocien élève du séminaire français de Rome, a occupé des postes diplomatiques dans de combreux pays.]

Douze alpinistes du Ghupe-

Douze alpinistes da Graupement milituire de haute montagne
(G.K.H.M.) vont entreprendre, à
partir du lundi 5 juin, une expédition au Groenland. Sous la
conduite du capitaine JeanClaude Marmier, l'équipe, qui
quittera la France pour une durée
d'un mois et demi, doit escalader
principalement des parois rocheuses dans la région de LindemonsFjords. Les difficultés majeures
que rencontreront les militaires
français de la 27 division alpine
seront d'ordre climatique.

ARMÉE

MAURICE ARVONNY.

ou de petits nevires.

Le Centre national d'études spatiales (CNES), ontre d'importants projets à carac-tère eclentifique, est le meneur de jen pour deux importants programmes d'applications de l'espace: le lancent enropéen Ariane, et le satellite français d'observation de la Torre

gramme national de satellites de télécommu-nications : le CNES étudie, en effet, pour la direction générale des télécommunications (D.G.T.), un satellite, Télécom 1, qui serait chargé d'une double mission. D'une part, le satellite prandrall la le premier étage, qu'on espèra ceeulle des eetellitee franco-allemande pendant pouvoir résoudre sane retar-Symphonie pour releyer les émis-sions de télévision trançaise vera der le premier ur. Un lenceur pratiquement complet part le 20 Juin procertaine départements el territoires d'outre-mer ; lancés an décemchain pour le centra spatial guyanais de Kourou. Il aervira pendant trole bre 1974 et août 1975, les deux mole é des essaie de remplissega Symphonie epprochent de leur fin de vie, el l'idée d'en lancer un des réservoire et à una vérification

Des espoirs

de l'adéquetion du pas de tir au

de marchés extérieurs

A ces guatra lanceure de qualification, l'Agence epetiale européenna (ESA) a ajouté une sério de cinq lanceurs opérationnels (le Monde du 28 evril). Pour ceux-cl, les discuselons evec le consortium industriet. mena par la SNIAS, qui construit Ariana, ont permis d'établir un coût cumulà de construction et de tir qui est de 168 millions de france par lanceur (prix mi-1977) dane l'hypothése de deux tirs par an, et de 135 millions de frança pour quatre tirs par an. Le CNES estime que cele piece Ariane en bonne position vis-à-vie da le navette spetiale américaine; les besoins européens ou nationeux de lancements, et les espoira da marchés extérieure de salellites de télécommunications, devraient conduirs l'ESA à décider

Une décision gouvernementele de construction du satellite sera techniquement possible evant ta fin de l'année, ce qui conduirsil elors à un lencement en 1982. Dans ce cas. lanceur Arlene, que l'on destinait AMÉRICAINE EST. PLUS AMBIé Spot (fin 1983 ou 1984), serell ettri-bué à Télécom-1, TIEUX QUE LES PRÉCÉDENTS.

La maîtrise d'œuvre d'Ariene est actuellement le plus importante acti-vité du CNES Quatre lanceurs sont actuellement en fin de construction ; ils sont destinés eux lirs de qualification qui se répartiront entre le 15 Juin 1979 et le fin 1980. Les essale da moteurs n'ont leit appa-reitre qu'un problème sérieux, sur



pieds larges grands " Un choix unique de chaussures

exclusivemen: pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6° à la t1° largeur PALAIS OF LA CHAUSSURE 75011 Paris Tél.: 357.45.92

Catalogue gratuit - Parking

LE NOUVEL ACCORD ENTRE LE C.N.R.S. ET LA FONDATION

Un accord de coopération a été signé mardi 30 mai par M. Robert. Chabbal, directeur général du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), et par M. Richard Atkinson, directeur de la National-Scionce Foundation américaire (N.S.F.). La N.S.F., est. goix Etists Units l'organisme qui programme une partimportante de la recherche scientifique. Bien que à la différence du C.N.R.S., la N.S.F. ne gère pas directement des laboratoires, les rôles des deux organismes se recoupent pour une bonne part. Le document signé mardi étend Le document signe marti etend im accord de 1970, déjà renotivelé-en 1973 et en 1976, qui prévoyait des échanges de chercheurs. Ceux-oi ont été téalisés — à la satisfaction générale, des deux parties — et ont concerné pres-que toutes les branches de la

Le nouvel accord est plus ambi Le nouvel accord est plus ambi-tieux et ajoute d'antres formes de coopération : projets de re-cherche en commun par distri-bution des tâches entre labora-toires des deux pays, séminaires sur des thèmes scientifiques inté-ressant les deux organisations.

La signature de l'accord a été précédée d'une réunion d'étude qui a occupe les journées de lundi qui a occupe les journées de fundi et mardi, à laquelle participalent l'essentiel de l'état-major de la NSF, et ceiui dn C.N.R.S. au complet. Les travaux dn tundi svaient pour objet de comparer les rôles des deux partenaires, leurs moyens d'action, leurs liens avec les universités ou d'autres orranises de recherche ainsi organismes de recherche, ainsi que leurs critères d'évaluation de la recherche et leurs relations avec l'industrie. La discussion du mardi portait, secteur par secteur, sur les thèmes de coopération scientifique.

le rapport NORA MINC

l'informatisation de la société

"Le document officiel le plus important qui ait été publié en France depuis longtemps." F. H. de Virieu "Le Matin de Paris"

PREMIER TIRAGE EPUISE disponible à nouveau le 6 juin

En vente en librairie / 22 F **DOCUMENTATION** FRANCAISE

JUSTICE

FAITS ET JUGEMENTS

Les cafés-théâtres sont-ils de vrais théâtres? supplicié à Louhans.

Etalt-ce la « hache du bour-reuu », comme l'affirmaient ses adversaires, ou bien une modeste « épés dans les reins » que ma-niait Mº Robert Dupuy, mercredi 31 mai, à la troisième chambre clivie du tribunal de Paris au nom de la caisse des congés spec-tacles et de la caisse nationale de retraite des artistes du spec-tacle? Les dirigeants de ces deux organismes se sont, en effet, aperçus que les cafés-théâtres ne leur versent pas les cotisations dues, selon le code du travati, par tous les propriétaires et exploi-Le CNES étudie des améllorations du lanceur. Durant le développement, on a pu laira passer la charge utila nominele an orbite de transfert (1) tous les propriétaires et explotants d'entreprise de spectacle, et ils ont décidé, en consequence, de tione de propulseurs é poudre et d'eutres modifications devraiant perils ont décidé, en consequence, de poursulvre en justice les directeurs do cinq de ces établissements : au Bec jin, le Sèlénite, le Coupe-chou, le Pluteau Beaubourg et le Cujé de la gure, afin que ceux-el soleot astreinte à l'affiliatiun.

M° Dupuy s'est ellorcé de dé-montrer que ces établissements de spectacle ont recours à des artifices pour faire croire qu'ils ne sont pas entrepreneurs de epectacle, alors que, sur le registre du commerce, ils sont qualifiés non de simples cafés ou restau-rants, meis de cafés-théâtres.

Ar nom des quatre premiers établissements poursuivis et de l'Union des cafés-théâtres et théâtres parallèles, M° Cranste a d'abord souligné que ses clients ne peuvent poursuivre leur mission de déconverte de talents et prendre des risques constamment renouvelés d'ils sont astreints aux lourdes charges pesant sur les lourdes charges pesant sur les théâtres « normaux », alors qu'ils se contentent de faire payer par les spectateurs des prix très modestes.

Me Crauste a ajouté que les caletters et restaurateurs sont tout à fait indépendants des artistes auxquels ils prètent ou louent une salle, « Les comédiens, dit-il-déterminent librement leur programme et leurs horaires. Ils ne jouent pas s'ils ne veulent pas-lls assument eux-mêmes le jinancement du speciacle en percevant directement leur rémunération auprès du public. » Le jugement sera rendu à une date ulterleure.

(1) Ariane est destine principalement à mettre des satellites en orbite géostationnaire, mais les place spuiement sur une orbite très, elliphique dont, l'apogée est à 36 000 kilométres de la Terre. Ao passage et l'est epogée, un moteur dont est inud; le satellite etroularies gorbite et is reno géostationoaira. Le poids lotéressant pour l'utilisateur est celui ou satellite, moteur d'apogée exclu, mais il oépeod de l'efficacité us moteurs d'apogée et ne caracterie, donc pas la performance ou fanceur. Areo les techniques actuelles, ce poids peut evoisiner la tonce pour un satellite laocé par Ariane. Pour diffamation envers Mme Heiène Missoffe, M. Jacques Risse, directeur, de A. Paris-17, publication du parti communiste français à été fondamné, le mercredi 31 mai. à 1000 francs de dommages-intérêts par la dixseptième chambre correction-nelle du tribunal de Paris. Le numéro de janvier de cette pu-blication faisait mention d'un prétendu « rucket électoral » à propos de trois cents Français du Japon (pays où Mme Missoffe avait été jadis ambassadeur) qui auraient été inscrits sur les lis-tes de la circonscription où elle tes de la carbination du che etalt candidate aux élections législatives. Or il n'a nullement été prouvé que de telles inscriptions alent effectivement été

Mgr Paolo Giglio, assistant à la nonciature apostolique de Paris, est transféré à Talwan comme chargé d'affaires ad interin. Mgr Giglio était en poste à Paris, depuis le 20 janvier 1976, et sa nomination à Formose, en rempiacement de Mgr Thomas White, province au Parade. ● Carambouille dans le Val-d'Oise : information judiciaire. — Le parquet de Pontoise a ouvert mercrèdi 31 mai, une information contre X pour faux en écritures de commerce et usage, escroquerie qui interprétaient la vacance du siège de Formose comme un geste du Saint-Siège à l'égard de la Chine populaire (le Monde du 31 mai), Rappelons toutefols que le titulaire du poste, Mgr Edward Kassidy, réside toujours au Ban-gladesh, où il est également proet complicité dans le cadre de l'enquête sur la « caramboullle s de Domont dans le Val-d'Oise (le Monde du 21 avril). En avril dernier, avant de prendre la fuite les responsables de la Société de récupération et de traitement des métaux de Domont avelent vendu une grande quantité de maté-riel acheté à crédit, réalisant ainsi une « carambouille » (vente d'une marchandise 'non payée) de to millions de francs. Il ne s'ugissalt là que du dernier épisode d'une affaire de fausses factures commencée il y a quatre ans, et qui porte sur plus de 16 millions de francs.

> Mise au point. — Un membre du conseil de l'ordre des avocats à la cour d'appel de Paris
> nous prie de préciser que M. Jacques Pradeloux, récemment écroné
> pour indélicatesses commises à
> partir de 1945 dans l'exercice de
> sa profession d'avocat (le Monde
> du 24 mail, a fait l'objet d'une
> mesure de radiation proponéée du 24 mail, a lait loujet d'une mesure de radiation prononcée en avril 1977 par le conseil de l'ordre : cette décision est au-jourd'hui définitive, la cour d'ap-pel n'ayant pas eu à en statuer.

Un ancien commercant

Le corps de M. Louie Mathy. soixante-huit ans. céilhataire. sourd-muet ancien négociant en chaussures. a été retrouvé dans son appartement de Louhans (Saône-et-Loire), dans la nuit du lundi 29 au mardi 30 mai, brûlé des pleds à la tête et le visage mutilé par de prolondes blessures. Le drame a été découvert par les pomplers. Deux heures après. .es gendarmes ont appréhendó deux personnes, auteurs présumés du crime : Hubert Gauthier, dixneuf ans. plombier, demeurant à Branges, commune limitrophe de Louhans, et Patrick Frayer, vingt ans, chômeur, habitant Louhans. Ils no tardérent pas à faire des aveux complets.

Ayant quitté peu après 23 heures, l'hôtel du Jura où frèquemment !! allait voir la télévision, M. Mathy fut eulvi. La porte de l'ancien magasin ouverte, les deux hommes bousculérent leur victime, la frappèrent violemment et la vermier étage où lis espéralent

ia transporterent sur son lit au premier étage où lis espéralent découvrir ses économies. In ten-tèrent d'étrangler l'ancien com-merçant, d'abord avec une cein-ture, puis avec un pantaion, tout

en le frappant sauvagement, avant de mettre le feu à une ar-motre avec du fuol. — (Corresp.) ● Dix uns de réclusion criminelle pour l'auteur d'un uttentut. — La cour d'assises du Finistère a condamné, mercredi 31 mai, M. Jean-Pierre Mariot, à dix ans M. Jean-Pierre Mariot, à dix ans de réclusion criminelle pour avoir fait exploser. en 1978, une bouteille de gaz devant les bureaux d'un cabinet d'avocats, à Quimper, Les dégâts avalent êté évalués à 329 500 francs. Il n'y aveit pas eu de victime, Militant d'extrème droite, M. Mariot voulait, par ce geste, se venger de ce cabinet d'avocats, à propos d'une affaire de famille qui lui avait été conflée.

Vol de tableaux et d'objets précieux à Cannes.

Lectores

Un vol a été commis le 28 mai après-midi dans la villa El Patio, à Cannes, propriété de l'Américain multimillionnaire Frank J. Gould. Les maifaiteurs qui se sont introduits par effraction dans la villa, ont emporté trois toiles signées Renoir, Bonnard et Molineux (laissant sur place des œuvres de Rembrandi, Pissarro. Picasso) ainsi que de nombreux objets de valeur. Cette villa est l'une des plus anciennes et des plus élégantes de la Côte d'Azur. S'y donnaient, dans les années 30, de fabuleuses réceptions.

Mme Gould, âgée de quatre-vingt-deux ans, est membre correspondant étranger de l'Acada-mie des beaux-arts et fondatrice de plusieurs prix ertistiques.

M. Mohamed Luradft, prési-M. Mohamed Luradit, président des Prançais musilmans rapatriés, u été condamné, mercredi 31 mal, par le tribunal correctionnol de Perpignan à un an d'emprisonnement dont sept mois avec sursis pour détention illégale d'armes. Six autres anciens harkis ont été condamnés pour les mêmes faits à six mois de prison dunt cinq avec sursis. Les temps de détention ayant été effectués en détention préventiva. effectues en détention préventive

tous les inculpés ont été mis en En janvier 1976, M. Mohamed Laradji et ses amis avaient pro-jeté d'occuper le consulat général d'Algérie à Perpignan pour « attirer l'uttention des pouvoirs pu-blies sur la situation des ran-cais musulmuns rapatriés en métropole ». Lors de leur arresdéconvert des fusils de chasse et déconvert des fusils de chasse et des revolvers dans leurs voitures (le Monde du 22 janvier 1976).

Un mois plus tôt que prévu par le « plan-emploi »

Des vacataires employés dans les tribunaux sont mis en congé

les perspectives de licenclements onl adopté une résolution dans qui risquent de s'ensilvre pour une bonne pert des-onze cents vecataires employes dans les tribunation depuis la mise en piece du pien de lutte contre le chômage des jeunes, le 1" juillet 1977, provoquent une certaine egitation dans plusieurs tribuneux. Ces personnele, qui se sont vu inviter à prendre, à partir du 1° juin, le mois de congé auquel lis ont droit, sans obtenir d'assurance quant à leur réemploi, aveient, en effet, comblé ici et là le manque flagrant de personnel qui affecte de nombreuses juridictions.

Le Syndicet aulonome des foncllonnaires des cours el Iribunaux envisage une grève l'ilmitée pour s'opposer à des licenclemente. Il rappelle que Mme Monique Pelletler, secrétaire d'Etat auprès du ministère de la justice, évelt récemment annoncé, à Bordeaux, lors de con congrès, que eix centa de ces vaca-

taires obtiendralent un emploi définilii (le Monde du 9 mei). Le Syndicat eutonome creint maintenant que cet engagement ne solt pas tenu et que les vacataires solent - remerclés • é le fin du mois de juin. Au tribunal d'Evry (Essonne), où

eoni employés vingt-six de ces vacataires, les sectione syndicales C.G.T., C.F.D.T. et SNEPAP (FEN), les magistrats du Syndicat de la medistrature

La mise en congà, précipitée et et les personnels du tribunal d'Evry laquelle ils exigent le renouvellement, - sans délai, des contrels de ces vacalaires avant leur départ en congé, jusqu'eu 30 septembre 1976 ... Ces organisations professionnelles demandent égelement l'intégration de l'ensemble de ce personnel dans le cadre tonctionnaire à dater du 1°r octobre 1978.

COUNT =

las : "

- 別何 : :

Sein an bei bei

S : 4 ::

Noire correspondant régional à Marsellie nous signale que dans cette ville vingt et un vacataires ont àlé informés que leur contret, expl rant normalement à fin juin 1976, ne serait pas renouvelé et ou'lls sereien libres le soir même... La C.F.D.T., qui s'insurge contre ces perspectives et contre - la rémunération déplorable de ces vacataires e reçu, là aussi, le soutien du Syndical de le magistrature. Ce demier souligne que la suppression des postes occupés par les eunes aggraveralt les difficulté de ionctionnement du tribunal, notamment au service du lichler qui est d'une importance capitale pour le parquet.

On Indique, au ministère de la justice, que le - volet social - du projet de loi de finances rectificative, ectuellement en discussion au Par lemont, permet d'envisager le prolongation, au moins Jusqu'au mola d'octoble, d'une partie de ces emploie de

37 Programmes Immobiliers Sélectionnés

vous seront grotuitement odressés sur envoi de ce coupon ou de votre corte de visite o :

L'IMMOBILIER

12, rue des Lions-Saint-Pnui. — 75004 Paris

Émile KRIEG 7, rue d'Anjou,

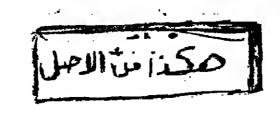
75008 PARIS

Institut de Comptabilité indexée

La comptabilité traditionnalle ast un monsonge économique .]. .

L' « Edition Université de Gonève » et l' « Edition Takasaki Economic University » de mon Ouvrage qui enseigne la Comptabilité indexés sont en cours de rédoction. En attendant, j'en suis le seul Distributeur. J'en envoie grotuitement un exemplaire à toul Chef comptable qui me le demande par écril. Mois je compte blen que leurs Patrons me verserant una rémunération appropriée au rôle da prévention de la Follille de leur Entreprise. Je suggère au moins 100 FF ou, mieux, un multiple de cette somme.







Voi de tableaux et d'abjets précient à Cannes.

VOILE

Cing inculpations

après le naufrage de l'« Airel »

LA LIGUE ALPES - PROVENCE

ANNULE TOUTES SES RÉGATES

(De notre correspondant.)

_ CYCLISME

Le Tour de France

LE & MARLLOT JAINE »

EN FLAMAND?

r le bêtisler finguistiqu

iruxelles, ancienne ville lianande maintenant partiellement rancisée, est également le capi-

ale de six millions de Flamands

our : 1) la langue pariée dans

ineclandonhones Il conviendrait Flonc que pendant les étapes du

er des réactions incontrôlées

Marseille. — L'information ouverte depuis plus d'un an après le naufrage du voiller Airel, le maitiques internationales de la Méditerranée, a abouti à l'inculpation de commande du comité de courses. MM. Coblant de la maitique par la gendarmerie maritime et le dépôt d'une partime et le dépôt d'une partime et le dépôt d'une partime et les chefs d'inculpation sont : homicide par imprudence et non - assistance à personne en danger. Le rapport de personne en danger des conditions de securité qui devaient entourer la le depois d'une la course, et an détard dans l'orland le la Ligue Alpesganisation des secours.

der Avant même ces inculpations.

der Avant même ces inculpations.

der Avant même ces inculpations.

der Provence de voile a réagi dans

la la revence de voile a réagi dans

la se par solidarité envers le comité

de la se par solidarité envers le comité

de la semaine nau
la tique internationale, la lique a le

regret de devoir suspendre toutes

cul les régates sur son territoire.

Elle ne peut en effet accepter

le que des membres bénévoles qui

se dévouent depuis de nombreuses

satisfaction générale, pour orga
niser et diriger des régates, ris
quent d'être poursuivis en justice

niser et diriger des régates, risquent d'être poursuivis en justice
lorsqu'un accident survient à l'un
des membres des équipages des
bateaux participants, au mépris
des règles sportives et maritimes.
La lique souhaite que la déontologie sportive cesse d'être ainsi
mise en cause à un moment où de
fous côtés on fait appel à un
effort national pour les jeunes Dieve per le : plen-et vers le sport. On pensait, à Marsellle, que la lique nationale pourrait s'associer à cette protestation. — J. C.

nis en congé The second of th depart - the temperature of

(De notre correspondant.) belge. le président du conseil bullurel neerlandophone veut · flamandiser - le prochain Tour itamandiser e le prochain Tour etre adressée à M. Lepeyre, organisateur du Tour, le sénaeur Coppletere écrit notam-nent « Vous n'ignorez pas que e langue, dans le nord de la - leigique, est le néerlandais.

---- a caravane de publicité soit le éerlandals ; 2) les pamphiets at axies de cette caravane solent Tádigés en néerlandels ; 3) le Ingue officielle du Tour soit le lapes ; 4) les communicatione vec les pouvoirs publics se ssent en néerlandels pour les PAR eux étapes. BANLIE des dizaines de milde respect s'impose.

nocives à l'égard du Tour. » Les Beiges, Flamands comme illons, ont d'abord cru qu'll iglissait d'un faux. Maia non, lettre n'est pae un canular. urtant, le eénateur Coppieters raté le « mailiot jaune » du ringantisme, car li entonca e porte ouverte : depuis touire, la caravane du Tour de ce est « traduite » pendant ssages à l'étranger. Les e qui font de la publicité comprie qu'il falleit des ots locaux pour « vendre » re produits.

PIERRE DE VOS.

LE MONDE LES BUREAUX

SPORTS

TENNIS

A ROLAND-GARROS

«L'enfance répandue partout...

Excellente intention certainement que celle de la Fédération française de tennis d'ouvrir chaques et ennis d'ouvrir chaques et ennis d'ouvrir chaques et ennis d'ouvrir chaques et en congé pendant la première semaine des Internationaux. Mais ce mercredi 31 mai, ladite Fédération avait été trop géoéreuse, et les douze mille gosses qui, sur invitation, envahirent le stade des midi transformèrent celui-ci en une dépendance de la Foire du Trône. Combien parmi ces curleux en herbe s'intéressaieot au tennis? Tous ceux à l'évidence qui s'écrasaient sur le Central comme aux plus beaux jours de la Coupe Davis, encore que leur chahut intempestif altérât la concentration des joueurs (alnsi Dominguez poussé aux cinq sets par Warwick, alnsi Borg allant

LE PROGRAMME DU JEUDI 1" JUIN COURT CENTRAL - Panatta (It.) - Borowiak (E.-U.); Ashe (E.-U.) - Clerc (Arg.); Proisy-Cano (Arg.); Moretton-Noah,

COURT A. — Drantês (Esp.)-Pierola (Chili); Vilas (Arg.)-Martin (E.-U.). AUTRES COURTS. - Lloyd (G.-B.) - Pinner (All.); Gott-fried (E.-U.) - Carter (Austr.); Kodės (Tch.) - Pilic (Youg.); Solomon (E.-U.) - Prajoux (Chili); Dibbs (E.-U.) - Gittinan (Austr.); jusqu'à lever un sourcit au cours de son match victoricux contre Debileker). Mais la majorité avait preféré se rameuter à l'extérieur des courts autour des buvettes et des stands publicitaires qui sont les verrues de ces lleux autrefois distingués. Lé, dans une chaleur étouffante, soulevant des tonnes de poussière, shootant dans les boites de blère, ce petit monde de l'enfance précocement adaptée forma des bouchons qu'il devint pratiquement impossible de fendre pour gagner les tribunes. A tel point qu'une partie du public payant se vit refouier à l'entrée du stade et que les portes durent être fermées. Une expérience à ne pas renouveler, quelles que soient les faiblesses qu'inspire la jeunesse. jusqu'à lever un sourcil au cours OLIVIER MERLIN.

PRINCIPAUX RESULTATS

PRINCIPAUX RESULTATS
SIMPLE MESSIEURS: Dominguer
(Fr.) bat Warwick (Aust.) 6-1, 7-6,
6-7, 3-6, 6-3; Borg (Suéd.) bat Deblicker (Fr.), 6-1, 6-1, 6-1; Gildemeister (Chil.) bat Alvarez (Arg.),
4-6, 7-6, 6-4, 6-3; Throcay (Hon.)
bat Lewis IN.-Z.), 6-1, 6-1, 6-1; Gilllikson (E.-U.) bat Goven (Fr.), 2-6,
6-3, 6-3, 6-3; Pibak (Pol.) bat Winitiski (E.-U.), 6-1, 6-2, 6-3; McNamee (Aust.) b. Rocaveri (Aust.), 6-2,
6-3, 6-3; Alexander (Aust.) bat Eherhardt (R.P.A.). 7-6, 6-4, 6-7, 6-2,
SIMPLE DAMES: Strachomova
(Tch.) bat Giscafro (Arg.), 7-6, 6-1;
Maraikova (Tch.) bat Whyteross
(Anst.), 7-5, 6-1; Hunt (Aust.) bat
Ornstein (E.-U.), 6-2, 6-3; Ebbinghaus (R.F.A.) bat O'Neil (Aust.),
6-2, 3-6, 6-2; Jausovec (Youg.) bat
Walsh (U.S.A.), 6-1, 6-3.



Face ou programme, les 7500 m² d'espace vert du square Villemin. Dans lo résidence même, un jardin paysagé avec des orbres de haute tige. Juste à côté, le spectacle tranquille du Canal Saint-Martin. La ploce de la République, l'hôtel de ville sont tout proches.

A deux pas, les théâtres, les cinémas, les restaurants et les magasins des boulevards. La gare de l'Est et tous les moyens de communication sont à 300 m.

Squore Saint-Mortin, une outre vie commence.

Livraison 4º trimestre 78 A deux pas, les théâtres, les cinémas, les restaurants et

Bureau de vente et appartement décoré sur place, ou GEEIC Tél. 723.78.78.

_e séminaire animé par

Emmanuel de la Taille

L'EXPLOITATION FRAUDULEUSE DE L'INFORMATION

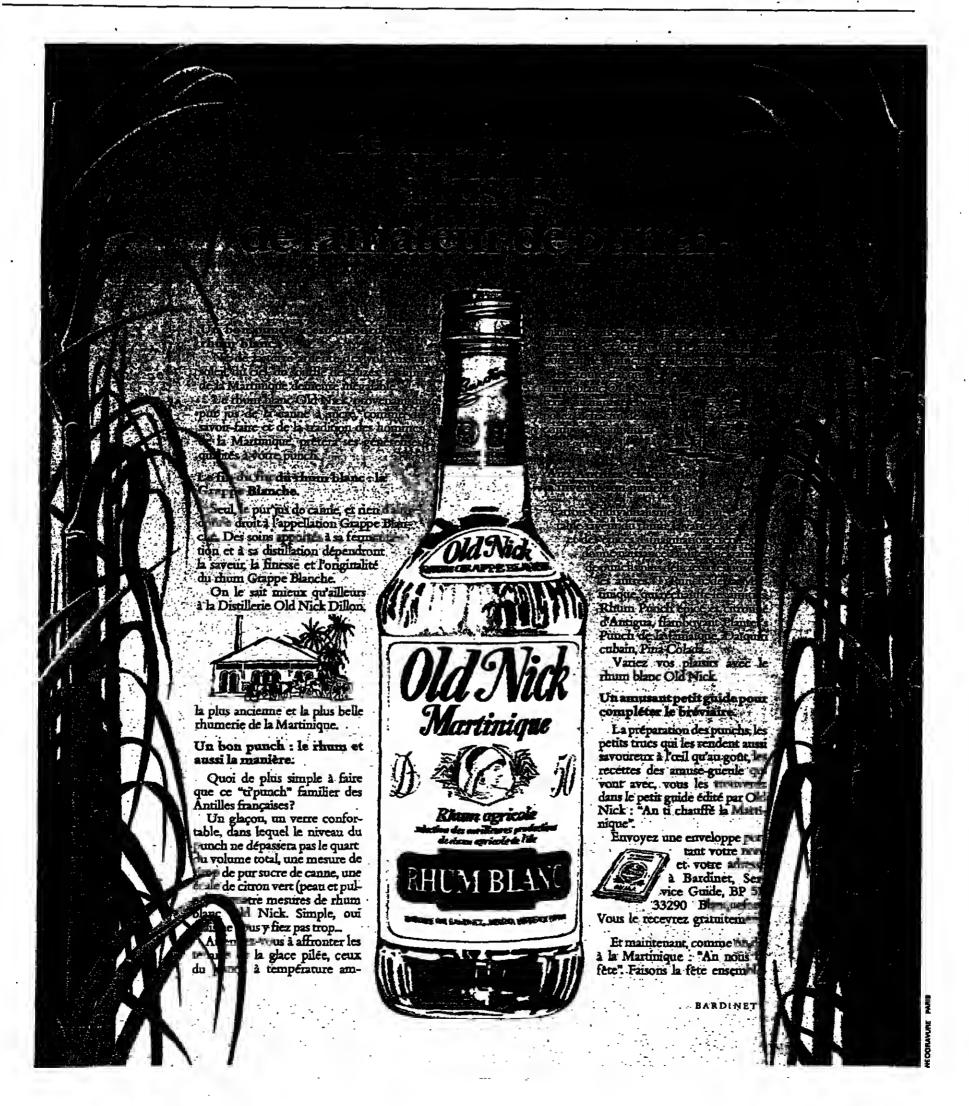
aura lieu au PALAIS DES CONGRES Paris le 7 juin 1978

Réservation immédiate 503.08.45 609.95.95

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Par arrêt en dete du 8 juillet 1976, la 9- chambre de la cour d'appel de PARIS a condamné MULLER Albert, né le 22 septembre 1909 à PARIS 12-, demeurant à PARIS 12-, 34, avenus Ledru-Rollin, directeur de société, à 6 mois d'emprisonnement avec sursis et 1889 F d'amende pour escroquerie et complicité de fraude fiscale.

Par arrêt en date du 23 novembra 1977, ls 11° chambre de la cour d'appel de PARIS a condamné GAU-TIER Georges, né le 26 mai 1929 à BAINT-DENIS, demenrant à MONT-MAGNY (35), 4, rue du Val Riche-bourg à trois fois deux amendes de 2000 P chacune pour infraction au





The same

CARNET

Naissances

— M. Jean-Michel CLEMENT et Mme, née Sophle Balick, ont la très grande joie de faim part de la naissance de leur premier fils, Pietre-Angel, le 25 mai 1978, à Paris. 51, avenue Poch, 75116 Paris.

M. Jérôme GREGGORY et Mme née Marie-Ciaire Blact, et Thomas sont beureux d'onnoncer la nais-Valentine, le 11 mai 1978 à Paris.

Mariages

M. et Mme Claude VANDERSPELDEN.
M. et Mme Stepbau BARAN,
out la joie de faire part du
mariage de leurs enfants,
Sophie et Philippe.
La bénédiction nuptiale leur cera
donnée le samedi 10 juin 1978, à
15 h. 30. en l'église de Saint-Marcel.
La Cottnière,
3. rue de la Fosse-Rouge,
77200 Saint-Marcel.
27200 Saint-Marcel.
27200 Saint-Marcel.

M. of Mme Jean Joseph RAGOT.
M. et Mme Jean-Paul LEDRO.
sont beureux de faire part du
mariage de leurs enfants.

Frédéric et Martine, qui aura lieu le eamedi 2 juin 1878, à 16 h. 30, en la collégiale de Notre-Dame-des-Marais, à Montinel (Ain).

Quai de la Brévenne. 69210 L'Arbresle. 37, faubourg de Lyon, 01120 Montiuel.



PARIS 4°

LES ARCADES

DE CANGEVIN

Studios et 2 pièces de grande

qualité, aux différentes dispositions, dans un quartier très recherché, à côté de

tous les jours de 13 h 30 à 19 h.

CICA 227.04.30

Tel. 278.72.94

ourg (mètro Rambuteau). dement décoré ouvert

11 à 15, rue Geoffroy l'Angevin Paris 4e

M. et Mme Jacques BAUDRIER, M. et Mme Jean ROUMK, sont heureux de l'aire part du mariage de Joëlle et Denis, célèbré le 27 mal, en l'église Saint Etlenne-du-Mont, Paria (5-).

Dácès

— On nous prie d'annoncer décès de Mme Maurice ARDOUIN, née Amélie Lefèvre.

eurvenu le 31 mat 1978, dans sa quatre-ringt-sixième année.

De la part de
M. et Mme Ciande Ardouin et leurs enfants.
M. et Mme Jacques Ardonin et leurs enfants.
Le assvice religieux aura lieu le vendred; 2 juin 1978, à 14 heures, en l'église Saint-Vincent du Mesnille-Roi.

Cet avia tient tieu de faire-part. 6. avenue de Montespan, 75018 Poris.

- Mme William de Bialse a la douleur de faire part du décès de M. William de BLAISE, facteur de clavecins,

surrenu à Bordeaux, le 30 mai 1978.

VENTE à MACON

M° D. PLATET, Cam.-Pris. MACON Têl.: 38-09-02 Grand Hall Chambrs Cee de Macon BAM. 10, DIM. 11 JUIN. & 14 h. COLLECTION D'ETAINS MOBILIER d'EPOQUE et STYLE Expos. veod. 9 de 14 à 18 h., sam. mat. - Notice sur demande.

A VENDRE BOURBONNAIS FORET DE TRONCAIS Bella résidence de vacances Terrain 1 ha 50 a Piscine chauffée.

PBIX : 650.000 F. B'adresser Cabinet ROBIN 28. avenus Marz-Dormoy, B.P. 50, 03104 MONTLUCON - C.P. 70. Tél.: (701 05-28-44.

A PARIS CICA PROPOSE

Une même qualité dans une construction classique ou contemporaine.

PARIS 15°

Le Richmond

59 à 63, rue Cambronne Paris 15c

Du studio au 5 pièces très bien conçus pour habitation ou investissement dans un quartier traditionnel, proche du 7º arrondissement, bien desservi

arrondissement, bien d par autobus et métro. Garantie BNP

appartement décoré sur place,

Tel.:566.44.48

Renseignements et vente;

— M. Pierre-Louis Blanc. Gisèle, Monika, Yan, Philipps

Gisèle, Monika, Tan, Philippa Blanc,
Mile Elsa Wikner,
M. et Mme Gillis Zingmark et leurs enfants Charlotta et Magnus,
M. et Mme Lucien Blanc, leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, et arrière-petits-enfants, et la douleur de faire part du décès, le lundi 29 mai 1978, à l'âge de quarante-neuf nus de
Mme Birgit BLANC,
née Zingmark,
leur épouse, mère, nièce, sœur, tante et helle-fille.
La messe sera chlèbrée en la basi-

La messe sera eèlébrée en la basi-lique Bainte-Anna d'Apt (Vaueluse), le vendredi 2 juin 1978, à 10 h. 30. Ni fleurs ni eouronnes. Cet avis tient lieu de faire-park-

— M. Bernard Chenot, vice-pré-sident du Consell d'Etat, président du consell d'administration de l'ENA, et les membres du consell d'admi-nistration de l'ENA out la trietesse de faire part du décès de Mme Birgit BLANC, née Zinemark.

née Ziarmark, épouse de M. Pierre - Louis Blanc, ministrs pléalpotentimire, directeur de l'Ecole netionale d'adminis-

— Le persoonel de l'Ecole natio-naie d'administration. nale d'administration. Les élères des promotions 1976-1978, 1977-1979. Et l'Association des anciens élèves. ont la tristesse de faire part du

décès de Mme Birgit BLANC, née Zingmark, èpouse de M. Pierre-Louis Blane, minisire plénipotentiaire, directeur de l'Ecole nationale d'administration. Beole nationale d'administration, 58, rue des Saint-Pères. 75007 Paris.

Mme René Chanard et ses en-

fants. ont la douleur de faire part du décès de

M. René CHANARD, directeur du C.R.Q.U.S. à Bessagon eurvenn le 26 mai 1978. Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lien dans l'intimité. Toutes les vies sont belies où la pensée dominante s. été pour les nntres.

Prix fermes

non révisables

15 m²

d'un 4/5 pièces 101 m² + balcon-loggia

reuseigne-

Paris 4" D Paris 15" D

40F

Veuillez retourner ce bon à CICA 45, rue de Courcelles 75008 PARIS.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

73. qual Vell-Picard, 25000 Bessuron.

— Snivant les dernières volontés de la défuote, sa famille, ses amis, fost part du rappel à Dieu de

Mme Maurice de COPPET, née Ysenit Hofman,

le 26 mai 1972, dene sa quatre-vingt-douzième mosée.

La cétémonie religieuse a eu lieu le mereredi 31 mai 1978, à l'Eglise angüesee, 5, rue d'Aguesseau, Paris (67), et l'inhumation, après incluération, dena lo caveau de fa-mille, au vieux cimetière da Saint-Mandè (Val-de-Marne).

— On nous prie d'annouser décès de Mme Henri DÉCAUDIN. née Suzance Carpentier, survenu le 27 mai 1978, dans sa que-tre-vingt-sixième année.

tre-ringt-sixtème année.
De le part de
M. et Mme Michel Décaudin,
M. et Mme Roger Paton,
Et toute la famille.
Les obsèques ont eu lleu le 30 mai
1978 à Lille,
3 bla, rue des Jardins-Ceuller,
59000 Lille.

Le président de la Société de géographie et les membres de la commission ceutrale ont le regret de faire part du décès, survenu le 25 mai, eprès une hréve et cruelle maiadie, du secrétaire général de la Société.

Mine le professeur Paule GARENC, docteur ès lettres.

Les obseques ont en lleu dans la plus striete intimité.

184, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris.

184. bouleva 75006 Paris. - Le docteur Suzenne Etard-Guério,

Mme Lucien Guérin.
M. et Mme Henri Guerin.
M. et Mme L.-J. Austlo.
M. et Mme Robert Nicilon.

Lens enfants et petits enfants, ant la douleur da faire part du décès de leur sœur, tante et grand-

Mile Madeleine Celine GUERIN,

survenu le 30 mai 1978, à l'âge de soixnita-selze ans.

La cérémonie religieuse eura lieu le veodredi 2 juin. à 10 h. 30, à Notre - Dame - de - Orâce de Passy, 10, rue de l'Annoneistion, Paris-16-. Cet avis tient lieu de faire-part. 36, rue Scheffer. 75016 Paris, [Mile Modélèhe Guérin e été, depuis 1981 jusqu'à sa retrails en 1967, l'axsis-lante sociale du « Mande », vô elle ne comptait que des amis, hoire journal adresse à ses proches l'expression de ses condoléances émues.]

- Mme Judet, Le leutenant-colonel et Mme Jeanerrin, ses enfants. Mme René Quillaumin, sa sœur Mme René Guillaumin, sa sceur, ses treize petits-enfants, ses quinze arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès, survenu le 24 mai 1878, à ville-d'avray, de

Mme Georges JEANPERRIN,

née Buxonoe Welek,

veuve du capitaine

Georges JEANPERRIN,

mort pour la France en 1915.

Les obsèques oot été célébrées dans

Cet sais theat heu de faire-part.
Ville d'Avray, Toors. — Mme Prançola Lepage. Mme Jeeo-Michel Roubl et ses

enfants,
M. et Mme Christian Barbler et leurs cofants,
Le doctour Thierry Lepage, M et Mine Raymond Coutancesu, ont la douleur de foirs part du décès du

décès du
doctent François LEPAGE,
professeur bonoraire à la faculté
de médecine de Paris,
membre de l'Académie de médecioe
de Paris,
officier de la Légion d'hooneur,
survenu le 30 mai 1978, dana sa
solzante-treixième ennée,
Les obséqués auroot lien dans
l'intimité familiale.
15. rue du Conseiller-Collignon,
75016 Paris,
186 à Paris en 1905, François Legans

1N6 à Paris en 1905, Francois Lepage evali été nommé gynécologue eccucheur des hopitaux de Paris en 1937, avant de devenir chef de service à la maiernité de Baudeloque, il était aussi professeur homoraire à la faculité de médecine de Paris et eveit été étu membre de l'Académie nationale de médecine en 1963.)

— Mme L. Oudot,
Mme L. Loyer,
M. et Mme J.-M. Julienne,
M. et Mme G. Larker,
M. et Mme G. Larker,
M. et Mme H. Loyer,
Butrice et Jucques Loyer,
ont la tristesse de faire part du
décès de leur gendre, époux et père,
M. Léon LOYER,
surrenu le 22 mei 1978 à Rondea.
Cet avis tient lieu do faire-part.

un bon choix

le grand tailleur le tailleur-boutique les chemises sur mesure les accessoires

19, av. Grande-Armée - Paris 160 André Bardot

où manger *l*égétarien en France

— On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu, te 30 mai, dans sa soixante-dix-septième ennée, de

M. Etienne MADELIN. officier de la Légion d'honneu eroix de guerre, médaille de la Résistance, médaille de la France libre.

Do la part de Bos enfante et petits-enfants. M. et Mme Georges Reofer et leurs enfants. Mile Anne Madelin, M. et Mme Gérard Madelin e leurs enfants, M. et Mme Christian Madelin e leurs enfants.
M. et Mme Claude Jeentet et leurs enfants. Mile Ciaude Madelin, M. et Mms Pierre Peiffer et leur:

enfants.
M. et Mme Yvon Chevanchs et leurs enfants.
M. et Mme Rémy Madelin et leurs eofeots. M. Yvas Madelin. Les obséques suront ileu en l'église d'Apremont (Savolei, le vendredi 2 juin, à 16 h. 30, dans l'intimité familiale.

Une messe sera cèlébrée à son in-tection et à celle de son épouse, décèdée le 8 avril 1978, en l'égilas Saint-Eugène, rue Seinte-Cécile, Parla (%), le mardi 6 juin, à 19 heures.

— M. et Mme Georges Mallbos. Pascal et Fablen Mallbos. ont la douleur de faire part du dicès de

Mme Hippolyte MAILROS. née Francine Lauprêtre. aurvenu le 27 mai 1978, dans sa

aurrenu ir 37 mai 1978, dans sa quatre vingt-trolaisme anoèe, et rappelleot le mémoire de son époux, M. Hippolyte MAILHOS, prélet honoraire. décédé le 20 evril 1867. 32. rue d'Alsace-Lorraine, 31000 Toulouse, Domaine de La Brie. 31170 Plaisance-du-Touch,

— On nous prie d'annoceer le décès de M. Jean ROUGEUL

écrivala et cinéaste, surrenu le 30 mai 1978 à Paris. Le scrulee religieux aera célèbre le vendredi 2 juin. à 14 beures, en l'église Saint-Eioi, 56, rue de Réuilly. Paris (12*), sulvi de l'inhumation au cimetièrs du Père-Lachaise,

Naturels, sains, savoureux, déseltérants, SCHWEPPES Lemon et « Indian Tonio ». les deux SCHWEPPES.

Miliaoa, Alger, Le Raincy,
 Mme Marcel VIALA,
 uée Rose Deleuze,
 directrias honoraire d'E.P.S.
est décédée, le mardi 30 mai 1978,

l'age de quatre-vingt-sept ana.
Les obséques auront lien is van-dredl 2 juin 1978, à 17 hours, an Collet-de-Dèze, en Lozère.
15. ailée Onmhetta. 93340 Le Rainey.

Avis de messe

— Pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de Mme Michel FRANÇOIS.

nne messe sera dite le mardi 6 juin 1978, à 11 h. 30, eu l'église Saint-Joseph-des-Carmes, 70, rue de Vau-

Remerciements

Marine on

I de la constitución de la const

Let B. Stemper.

Tomak Pierre In-

1222

attach a team in a

:2::= - . 2F C== ".... 25 m 44. 74.

1516

BATH / T THE DATE AND THE PERSON

Emministra 1 to

Extra driver drivers

No Cor - 1

THE CALL THE STREET

110-

926 24 1111 925 -

2052 -----35.

Charles to more a

Figure 2 street

2 TEM (NEW 1977) GE:57 - 70 DOCK STICLE

200 (TE)

A FEW -

— M. Daniel Butzbach et ses enfants, très touchés par toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de Mme Daniel BUTZBACH.

remercient toutes les personnes qui

— Mme Oaston Bidauit et ses enfants, très sensibles aux marques de sympathie que vous leur avez témolgnées, rone adressent leus sincères remerclements.

Anniversaires

 Pour le trentième anniversire de la mort du docteur Roger MÉCHALI, tous ses amis es recueilleront ave emotion pour lui adresser une per-sée toujours fidèle.

Communications diverses

— A l'occasion du trentième anniversaire de l'Etat d'Israël, sous le
haut putronage de l'ambasandeur
d'Israël, ia Pédération française de
la WIZO organise un colloque sur
le thème : « 3030 ens au féminin»,
les lund 5 juin 1978, à 14 h. 30, et
mardi 6 juin, à 14 beures, 16 beures
filma, 20 h., 30 « table ronde », an
musée Guimet, place d'Iéna, 75018
Paria.
Retirer les eartes, 24, rue du MontThabor, 75001 Paris, gauf samedi et
dimaoche.

— M. Raymond Barre a remis, mereredi 31 mai. à l'hôtel Matignon, les Insignes de chevaller de la Légion d'honneur à Mine Miebelline Basset, présidente de l'Association de la

Les costumes printaniers de Burberrys

presse ministérielle.

Légers, destructurés, colorés, décontractés et raffinés, les "wash and wear" de Burberrys vivent avec yous toute la journée sans se froisser; à partir de 695 F.

Avec eux, sont également arrivés tous les nouveaux modèles



Burberrys

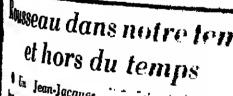
encore plus douces...

Lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oeil Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière sorp et perméable à l'cau (donc aux larmes et à l'air).

80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522.15.52

8, bd Malesherbes - Paris 8.



I la Jean-Jacques

75.60B 3572 - 257 - 757 of all the same of the dan danois

spécialement destinées aux yeux sensibles, clies apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plos invisibles.

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.





Monde

Jean Rhys au bal de la vie

• Des nouvelles qui parlent d'enfance, de solitude, de vieillesse, d'angoisse. D'une femme surtout : l'auteur.

More Daniel BUIDE

Anning

--

Contains Boset Mittel

Communications &

nes printaniers

Surberrys 🕞

it in Niger Albertage

Sometime and the

rherrys

EST comme une vieille jeune fille qui cherchersit le souvenir d'un élan, le vestige d'une émotion, la portée d'un geste et qui tournerait sons nos yeux les pages d'un carnet de bal, d'un journal intime ou d'un album de photos de famille. Car, au travers des figures et des situations évo-quées dans II ne laut pas tirer les viscaux au repos, et quelle que soit la part d'enjolivement propre à l'imagination créatrice. c'est bien la même voix que l'on moins celle d'un auteur qui rêve tout haut que d'une femme qui se confie tout bas. Les deux, au reste, sont inévitablement confondues et font le ton de Jeen Rhys.

C'est une parole presse de dire, mais que parfois bésite, se reprend, finit dans une sorte de flou nostalgique ou par une brève, une cynique mise au point. Une voix qui exprime la néces-sité d'une quête, le besoin d'une reconnaissance d'identité queique part dans le passé — le lamento d'une mémoire toujours recommencée parce qu'à jamais meurtrie et qui paresse au long d'un sinueux tracé entre deux exigences, deux motivations pro-fondes : sacraliser les moments purs, les vertiges radieux de la vie (l'enfance, peut-être?) et exorciser ses démons, ses ruses monstrueuses et ses fatalités tristes G'échec sentimental de

l'adulte, sans doute ?) Trois décars, trois étapes, dans ces textes ; les Antilles au temps. de la prime jeunesse — faut-H rappeler que Jean Rhys est née à la Dominique, île britannique des petites Antilles? - puis le Paris des années 1925 et le Londres de l'avant-guerre et des années noires — la période de

Tage adulte. Des Antilles, l'auteur de la Prisonnière des Sargasses nous avait déjà livre la brûlante fragrance. C'est un monde charmeur et pernicieux, où les bonnes manières cachent mal la brutalité jalouse des instincts et la cruauté des préjugés de race et de fortune. Dans ce monde de whist et de broderies au crochet, de fauteuils à bascule et d'éventails en feuilles de palmier, ou peut très bien acceler un homme

dace de se promener nu et d'épouser une mégère noire (Ah I Valeureux pionniers) ou persé-cuter un pauvre charpentier coupable d'avoir trop de goût pour le socialisme et la boutefile (Eaux troubles).

C'est dans cet univers colonial que naissent les premiers élans tendres de toutes jeunes filles; elles posent sur l'adulte mâle leurs premiers regards fas-cinès, inquiets, et reçoivent d'eux les premiers gestes « différents » et les premières blessures. Ce sont sans doute les mêmes que l'on retrouve plus tard, en Eu-rope. Plusieurs récits mettent ici en scène des femmes libres dans le Paris des années folles, de Montparnasse à Montmartre. Comme elles s'appliquent mal à s'amuser, ironiques mais toujours sur la défensive, fragiles, un peu froides, absents surtout i Rien n'est plus révélateur à cet égard que l'échec répété des rencontres et des diners entre elles et le partenaire masculin du moment. Pas de drame, non, simplement quelques mots, un geste, une réaction. Ce sentiment de malaise, de décalage entre les sexes. malgré les jeux exquis de la civilité, on le trouvait à fleur de pages dans Bonjour minuit on Quatuor. Jean Rhys excelle à l'exprimer.

Une cohorte d'insectes effrayants

C'est dans la partie anglaise de ce recnell que l'on trouve les récits les plus forts. Deux, notamment, sont remarquables.

sectes impose ainsi le personnage d'une femme qui n'est plus le Londres de la dernière guerre. A parévoque les tropiques et les mœurs d'un insecte baptisé chique ou puce pénè-trante, la jeune femme va donner a son angoisse des dimensions proprement kafkalennes et se sentir prisonnière d'une cohorte d'insectes effrayants. L'envers du réel lui

est dévoilé - un cau-

chemar i « C'étaient

souvent les choses

les plus ordinaires,
les faits les plus * D
communs, qui faisaient subtlement volte-face et montraient leur autre visage, un visage terrifiant. >

Autre vertigineuse exploration de la solitude et de l'angoisse, le récit intitulé Cuvez donc en paix, ma chère. L'héroine en est une vieille femme qui habite dans un pavillon isolé. Ayant cru apercevoir un rat près de la remise aux poubelles, elle est saisie de frayeur et multiplie ruses et pièges pour détruire cet invisible ennemi. Ses voisins prennent pour une hallucination d'alcoolique cette hantise. Un soir · d'hiver, lorsqu'elle tombe près des poubelles et qu'elle ne



* Dessin de Bérénies Cleeve.

implore un seul témoin, une petite fille, d'aller chercher du secours. Celle-ci s'y refuse et, après hi avoir dit son mépris, conclut : « Cupez donc en paix, ma chère ». Miss Verney ne résistera pas au froid, à la muit et à la peur du rat.

Tout l'art de Jean Rhys est aussi dans cette manière soudaine de conclure à l'angoisse solitaire par la froide ironie de l'inhumanité courante.

PIERRE KYRIA.

* IL NE FAUT PAS TIRER LES OISEAUX AU REPOS, de Jean Rhys, Nonvelles tradultes de l'anglais par Mand Perrin, Denoël, peut se relever, Miss Verney 208 pages, 36 F.

Un autre Malraux

 André-Papa peint par son neveu Alain, qui écrit : « Je n'ai jamais

NDRE MALRAUX ent, on le sait, trois enfants : de £1 son premier mariage avec Clara, une fille, Florence, aujourd'hui femme d'Alain Resnais ; de son union avec Josette Clotis, victime d'un accident mortel en 1944, deux fils, Gauthier et Vincent, qui se tuérent tous deux sur la route en 1961. Mais, au lendemain de la guerre, remarié evec Madeleine Lioux, veuve de

propres enfants et comme l'un Alain Malraux public ses souconnu d'autre père. »

cence : vingt-trois ans d'intimité familiale avec l'homme qu'il appelait « papa » et dont il écrit : « Je n'ai jamais connu d'autre père. » Témoignage unique, irremplaçable, qui a, par sur-croît, le mérite d'être écrit dans un style vif, rapide, direct, evec le sens du raccourci et de la formule — tel père... — et une évidente sincérité.

Pour l'histoire, volci un autre Malraux, un Malraux inconnu. que nous regardons avec l'auteur dans un éblouissement apitoyé, où se mélent la fascination, l'admiration, l'affection vraie et par moments une sourde exaspé-ration à peine contenue. Roland Malraux avait bien raison de confier à sa jeune femme que son illustre demi-frère avait du génie. mais pouvait parfois être « bien

« N'en-com-brez pas ! »

Comment ne pas admirer, en effet, quand on est petit garçon, ce personnage immense et redoutable qui traite de pair à compa gnon avec les plus grands, sait tout sur tout et a choisi de vous parier comme si vous respiriez le même air que lui, à sa hauteur? Comment ne pas aimer cet André-Papa capable de surgir à l'aube dans votre chambre pour. en trois phrases, dissiper à jamais l'angoisse qui vous taraude, parce qu'on vous a trop répété que votre père, votre vrai père, u'est que disparu, qu'il n'est peut-être pas mort ? Et qui sait, fût-ce fugitivement, montrer une telle bonte, une telle intelligence

Mais en même temps, comment supporter cet étrange père de famille qui scande à votre adresse, en détachant les syllabes : « N'en-com-brez pas »? Qui fait comparaitre ses enfants au garde à vous pour leur annoncer : « Vous avez atteint un dae où il ne taudra plus nous embrasser », puis ajoute, après un € Vous pouvez disposer » ? Ce père qui paraphrase volontiers Poil de Carotte : < Tout le monde ne peut pas ne pas avoir d'enfants >? Oui,

« sur le moment et pour tou-

comment garder une affection en déportation, Malraux evait ordinaire pour ce loup irascible élevé leur fils Alain avec ses qui rejette un à un tous ses proches et pour longtemps, sa fille parce qu'elle porte son nom, l'un de ses fils parce qu'il le gêne dans son travail, son neveu pendant sept aus, des amis de trente ans pour une broutille, sa femme en fin, répudiée brutalement, acharné à éloigner, à détruire ceux que la mort, sa compagne fidèle, n'e pas - pas encore pris, afin de claquer toutes les portes sur sa solitude hautaine et désespérée ?

Dans cette maison de Bou-

logne qui donne son titre eu livre, et ou'lls habitèrent vinet ans, voici Mairaux rivé du matin au soir à sa table de travail « Je n'ai jamais connu d'être moins paresseux s, dit Alain Il écrit lentement et avec peine, s'ap-pliquant à l'ouvrage pour « apprivoiser patiemment la discontinuité qui remontait des projondeurs et éviter l'asphyzie de la phrase. Qu'il n'évitait pas urs ». Après l'effervescence du R.P.F., le premier parti gaul-liste des années 50, la traversée du désert : peu de visiteurs, moins encore d'amis, prestigieux ou inconnus, de rares sorties, Malraux n'apprécie guère la musique, bien que Madeleine soit une remarquable pianiste, ou plutôt à cause de cela : le tale c'est lui. Il n'aime guère le théatre, s'intéresse toutefois aux recherches de Jean Vilar au T.N.P. — « Il parle justs », dit-il — apprecie Maria Casarès, Alain Cuny, mais pas du tout Gérard Philipe, qui ne le touche pas. Peu de cinéma : il se dérange cependant pour tous les films de Bresson. De Gaulle apparaît deux ou trois fois à Boulogne et, dit Alain, « l'air se figeait ». Le lien qui attache l'écrivain au général est décrit comme « un sentiment d'allégeance quasi filial > : n'ont-ils pas en commun « le plus grand orqueil double d'une pudeur im-

Le génie écrase l'école de son mépris : les petits Mairaux ont une scolarité difficile. Comment étudier sa leçon d'histoire quand on your fait venir pour donner votre avis sur un montage de reproduction destiné à la Psycholocie de l'ast ? Et quand une mère préoccupée des mauvaises notes de ses fils s'entend répliquer : . Fontez-lui donc la paix, à ce petit ! >

(Lire la suite page 23.)

«LA DIANE ROUSSE», de Patrick Grainville

De deux choses l'une

E deux choses l'une. Ou vous estimez que les mots n'ont pas à gambader en dehors des choses et des idées admises, qu'il en va du bel héritage classique, de l'ordre tout court; et alors rayez une bonne fois Grain-ville de votre horizon, comme vous l'avez feit probablement de tous les baroques en marge, de Bosch à Lautréament Ou bien vous acceptez, vous savourez même, que l'écriture s'arrache aux usages policés, qu'eile se tasse tête, sauvagerie, charriège d'images, vivier de légendes, avec les excès et les déchets que cela comporte; et alors pourquoi ne pas courir l'aventure, pas si fréquente, qu'offre le Diane rousse?

Dans le genre, ce cinquième roman de Grainville est plutôl moins luxuriant-échevelé que le précédent, les Flam-boyants. Goncourt 1976, mais il le paraît davantage, parce qu'au lieu de se dérouler en Afrique, c'est-à-dire eu pays présumé de toutes les élucubrations et de toutes les exubé-rances, il e pour cadre... la bale de Seine, qui ne passe pas précisément pour le site d'Europe le plus propice aux dévergondages des sens et de l'âme collective. Le Mont-Saint-Michel de Vercei ou le Cotentin de Barbey d'Aurevilly, à la rigueur; mais les grèves graphitées de Villers, sur fond de mer jaunâtre et de raffineries fumantes, il faut tout le chauvinisme normand de Grainville, et sa furia, pour y voir une réserve de voluptés et de mythes, son NII, sa Grèce et sa Brocéllande, quelque chose comme le euprême Origine ?

AR tel est le cas. De ces rivages belgeasses où les regards ordinaires ne surprennent que du balgneur rougeaud au pied de caps éboulés et de cipchetons rouillés, le nerrateur e vu surgir un être fabuleux. Cavale eux cheveux ras et roux, d'une laideur racée de « totem », Hélianthe figure à elle seule le folle du monde, la rage de vivre, d'almer, d'imaginer, de passer les bornes. Avec son setter et elle, qui peut-être ne font qu'un, il forme un « bloc divin », mystérieusement admis dane les secrets du cosmos, de ses instincts et de

par Bertrand Poirot-Delpech

Il est vrai que notre conteur est aveugle, suite à un eccident de chasse dont les circonstances nous erront révélées à la fin du livre. La perte de le vue explique son sixième sens prophétique : il e fait « écleter se nuit à coups

de métaphores et de mythes... Pareil éclatement défie tout récit. On n'e rien dit si on elgnale qu'Héllanthe meurt et revit à travers une incendiaire introuvable et une paire d'adolescents incestueux. Contrairement eux romanciers raisonnables, qui soumettent leur imagination à des battues organisées, Grainville chasse « devant lui ». Comme le chien obéit à l'odeur qui passe, le digrassion est sa règle, à prendre comme elle vient, pour

N sait depuis la Lisière que l'auteur e un faible pour les basses-cours. Pourquoi pas ? Le poulet serait-il anti-romanesque? Il revient donc eu poulailler dont les crètes et les crie ont le don de le mettre en verve.

Son bestiaire ne se limite pourtant pas aux gellinacés, Nous pénétrons les secrets tièdes de le bergerie et du haras, Nous participons eux rendez-vous amoureux des chiens dans les blockhaus, eux affres des rats.

Les humains eux-mêmes retrouvent l'instinct animal intact sous le vernis craquelé de l'éducation. Le partage entre les règnes vivants n'est qu'une convention, dont se joue l'imagi-naire. Les enfants n'ont aucun mat à endosser les mœurs des espèces dont ile prennent le déguisement. La Fontaine y a contribué : le fabuleux leur paraît plus familler et logique que les règles sociales, il faut, pour goûter le Diane rousse, redevenir pareil à eux, trouver tout naturel que renarde et congres s'affrontent en pleine cour de récréation...

E narrateur e d'autres ambitions que de nous faire partager ses souvenirs de pêche, ses sensations suaves de peleges ou de peaux nues.

A plusieure reprises, il piace ses visions sous le eigne de Bosch, de Brueghei et de Chagali. S'il donne à ses propres souvenirs l'aspect de cérémonies et de rites, c'est qu'il espère y capter tous les mystères du monde. Il se sent eu cœur d'un faisceeu de forces, d'héritages et d'aspirations : bref, en cherge du légendaire, tel qu'il « s'incruste dans les faits ». Son entreprise s'assigne das visées aussi universelles que le Tentation de saint Antoine, celle de Fleubert, plus celle

de Jacques Callot. Mels de telles dimensions ne se décrètent pas. C'est la postérité qui décide de voir ou non dans une œuvre le reflet global de nos rêves. A cheud, et contrairement à Michel Tournier, per exemple, créateur de mythes dans une prose simple, Grainville s'impose moins comme mythologue que comme champion de l'orgie verbale, le plus profus et proliférant de sa

M EME el on eccepte d'avance les déchets inévitables de ces écritures, qui ne en refusent sucune fantaisie, il arrive qu'on s'en agace. Le filet qui barre le courant de le plume oblige à soulever beaucoup de varechs et de godasses envasées avant de surprendre l'éclair d'un poisson

(Lire la suite page 18.)

Rousseau dans notre temps et hors du temps

ORSQUE Jean - Jacques Rousseau est renversé par un chien danois sur les pentes de Ménilmontant, le 24 octobre 1776, on le croit mort des suites de sa chute, et les nécrologies n'ont rien d'aimable. «Il a vecu pauvre, il est mort misérablement. Nous sommes fachés de ne pouvoir parler des talents de cet écrivain éloquent ; noe lecteurs doivent sentir que labus qu'il en a fait nous impose ici le plus rigoureux silence. (Courrier d'Avignon du 20 dé-cembre 1776.) Jean - Jacques meurt deux ans après, le 2 juil-let 1778, leissant inachevée la dixième des Promenades, dans la seconde desquelles il avait inoubliablement évoqué cet accident. Et, à peine mort, si vivant qu'il n'a cessé de l'être depuis et le sera dans deux cents ans tout autant qu'anjourd'hui, pour peo qu'il y ait encore alors des hommes et qui pensent.

Ce chien danois est l'un de ceux que l'on trouve dans nos lettres. Le Diable botteux, les Bijoux indiscrets, la Pés aux miettes sont là pour eu témoi-ener. J'al songé naguère à une étude possible Du fantastique, de l'érotisme et des chiens danois en littérature. Je la propose à l'un de nos seuls écrivains fantastiques, Marcel Schneider. Sans doute n'a-t-il pas obéi à une exigence intime pour écrire son Jean-Jacques Rousseau et l'espoir écologiste, où il est un peu

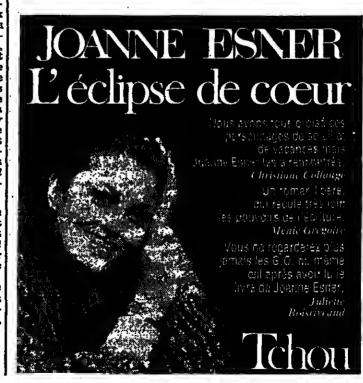
• Un Jean-Jacques trop question à mon gré des goûts et des dégoûts du jour.

Rousseau a été sévère pour 60n temps. Il etit trouvé dans le notre de quoi prècher plus encore le retour à l'état de nature. Marcel Schneider mêle aux textes de son auteur des citatons d'écologistes contemporains. St dignes de sympathie scient-ils, nous avons du mal à les goûter. C'est un air paradovalement raréflé sinon vicié. après celui léger, roboratif et pur de Jean-Jacques. L'air des cimes (du génie) et des plaines (de l'être). Avec quelques gouffres où uous perdons souffle, mais nous en avons l'habitude, ce sont aussi les nôtres.

Ayant plusieurs livres sur Rousseau à commenter, j'étais inquiet. Ne les confondrais-je pas? Le cinquième ne me ferait-il pes oublier ce que le C'était méconnaître qu'il me serait difficile de rien apprendre sur Rousesau. Et surtout que sa présence, retrouvée dans chacun de ces essais, comme celle d'un très viell ami, me ferait un peu oublier celle des auteurs qui, en le citant, le suscitaient et le ressuscitaient. De livre en livre, ces citations étalent souvent les mêmes, le les reconnais-Btarobinski, comme il se dott partout present, leur donnait de temps à autre le seul petit commentaire extérieur qui m'impor-

CLAUDE MAURIAC.

(Lire la suite page 20.)





The same of the same of







doivent lire... La meil- poussièrent, lisez Stella leure introduction à la Baruk vous n'en sortirez compréhension des ma- pas intacts". thématiques".

Louis Porcher / l'Education

Luc Bernard / Le Quotidien | Coll. Science ouverte dirigée par de Paris | J.-M. Lévy-Leblond. 272 p. 45 F

Par l'auteur de "Echec et maths"

la vie littéraire

L'Equateur en deuil

L'Equateur est en deuil. Son plus grand mancier, Jorge Icaza, vient de mourir. Né à Quito en 1906, élevé par un oncle, gros propriétaire terrien, il fut l'un des chets de filtu du courant dit « indigéniste « qui Imposé à la littérature latino-américains es vision violente et dénonciatrice da l'Indien

Publié en 1934, son chef-d'œuvre, Huasipungo, en français la Fossa aux indiens (1), fut aussitôt traduli dans toutes les langues. On y raconte comment un Blanc endetté, décide avec l'appui d'une société nordaméricains d'expluiter les furêts de son domaine. Contraints de construire is route de l'entreprise à travers marais et montagnes, les péons du domains meurent per centaires.
Une inondation qui surait pu être évitée emporte tenunes et enfants. Affamés, les eurvivants doivent déterrer les animaux morts pour les manger, s'intoxiquant avec leur chair pourrie. Quand lis es révoltent parce qu'un veut aussi les déposséder de leurs pauvres cabanes (hussipungos) pour construire les maleons des ingénieurs américains, les indiens eont massacrés par les solduts avec la béné-

Ce livre tucide et brutal fut suivi d'un roman non moins réaliste sur les métis (Cholos (2), 1985) et d'une picaresque épopée dont le protagoniste est un petit escrou poursuivi par le police à travers les taudis Indiens de Quito ; El Chulla Romero y Flores (3). — C. C.

(1) Editions sociales internationales, 1938.

(2) Editions Seghers.
(2) Editions Seghers.
(3) En français l'Homme de Quito. Publié en feuilleton dans les Lettres françaises, juillet-octobre 1960.

L'identité culturelle africaine

 Petrimolna sulturel et création contemporeios en Africue et dans le monde arabe « : tel ast le titre de l'ouvraga collectif qui vient de paraître sous la direction de l'écrivain tunisien Mohamed Aziza. Des Intellectuels arabes et efficalns font le point sur la ques-

tion de « l'identité culturella dans ces rap-

ports avec la créativité netionale-régiunale «. Il s'egit de la création qui se manifeste dans tous les domaines (littérature, uritsanat, musique, eclences, arts plastiques, etc.). Cene interrogation commune aur le patrimoina present et passe est ausei un regard sur soi t uns image renvoyée à l'eutre, c'est-à-dire

Ont participé à ce livre : Maryse Condé, Boughail, M. A. Sinaceur, F. Ndlaye, D. Diène, etc... Les Nouvelles Editions africaines, B.P. 260, Dakar. - T. B. J.

Une cathédrale du savoir

Michel Mourre, brutalement disparu en 1977, fut en France, depuis longtemps, la seul eeprit encyclopédique qui es soil appliqua à regrouper, par ordre alphabétique et dans une optique universelle, les phéno événements, les inventions, les usages, les mouvements d'idées, etc. et las hommes qui les ont suscités : baccalauréat, base-ball, barbe, bazooka, Ben Barka, bolcheviks, brévisire...

Ce qua la lecteur le plus avida n'auralt jamale pu appréhender qu'ici ou là, à force da temps, de recherches et eouvent de haserd dans des études dispersaes, d'accès difficile, il va le trouver là rassemblé; les dix-huit milia « entrées « du « Mourre « font de cette énorme synthèse un instrument de travali extraordinaire, et, pour les simples curieux de l'histoire du monde, une inépuieable mine. Ouvrage d'un seul homme, cette encyclopédie est likustrée da dix milla documents photographiques commentés par l'euteur. D'où sa remarquabla unité. — G. G.-A. * DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE D'HISTOURE, buit volumes 15 × 26 cm., reliés, 1489 F. (Ru souscripitinn jusqu'eu 30 juin : 1184 F.) Editions Bordas.

Un hommage

à Germaine Dieterlen

idées, 478 p., 95 F.)

sieck, 508 p., 94 f.)

préjugés et montre un Valéry assoiffé d'absolu » à la « racher-

che de dies ». (Editions Klinck-

THERLANT ET L'ESPAGNE. -

L'acteur met au jour les influen-

ces bispaniques dans l'œuvre de

Montherlant et, en parsiculiar, dons la Reine morte. (Editions

Klinschsieck, 180 p., 60 F.)

GEORGES MOUNIN: La Littéra-

tere et ses technocrates. — Rap-pelant que la littérature vise à créer des objets qui produisent en nous des émotions, G. Mounin

s'élève contre ceux qui la rédui-

sent à ses techniques (Casterman,

Psychanalyse

pour ene certaine enormalité. — La mise en querion de son ideotife professionnelle et du cuncept

d'adaptation à la réalité par une psychanalyste d'origine anglaise. (Ed. Gallimard, coll. « Connais-sance de l'inconscient». 222 p., 59 F.)

Anthropologie

MARCEL JOUSSE : to Parlant, la

Perole et le Souille. - Une anthro-

pologie du langage qui compière l'Anthropologie du geste, de Mar-cel Jousse. (Ed. Gallimard, coll.

Voice ouvertes », 328 p., 52 F.)

Histoire

WILLIAM COLBY : Treute ans de

CLA. - Les mémoires d'un ancien

parron des services de renselgne-ments américains. (Presses de la

PORT, PETER O. GILLMAN :

Trois coups des services secrets israélieus. (Fayard, 235 p., 38 F.)

Beng. — Dès 1950, la répétition générale de Dien-Bien-Pira. (Albin Michel, 250 p., 35 F.)

uires israéliens responsables du

secreur pendant la guerre de six jours. (Hachette, 350 p., 44 F.)

TEURS : la Provence de 1900 à

sos poses. - Historite sociale,

économique, politique et culturelle d'une province. (Privat, coll. « Le passé-présent «, 412 p., 92 F.)

PIERRE GUIRAL et COLLABORA-

MARC DEM : Moure pour Cao

UZI NARKISS: la Bataille pour Jéruslem. — Par l'un des mili-

Renaissance, 377 p., 49 F.) PAUL EDDY, ELAINE DAVEN-

Un perillon sons comples

JOYCE McDOUGALL : Pleidoyet

196 p., 45 F.)

MANUEL SITO ALBA: MON-

Germaine Dieterien est une des grandes figures da l'ethnologie française contemporaine. Cette élève de Mercel Mauss e contritaire connaître, aciantifiquement, les civilisations africalnes, particulièrement celle des

Chargée jusqu'en 1973 d'enseigner les retjgiona atricaines à l'Ecole pralique des hautes études, Germaine Dieterlen se consacra à l'étude des mythes cosmogoniques de l'an-cien empire du Mail ayani traît à la genèse du munde, au rôle des signes dans la créatiun el aux aventures des premières créatures célestes. Elle renouvela également les données du problème de la conceptualisation dans les « sociétés sans écriture « en appor-tant la preuve da vasies syalèmes classifica-toire où s'intègrant les éléments de la société et de l'univers.

Soua le titre : « Systèmaa de algnes » (Ed. Hermann, 532 p., 80 Illustrations, 98 F), trente-cinq chercheurs qui furent des compagnons, das amle ou des disciples de Germaine Dieterien lui rendent un hummage d'una rere qualité. Parmi eux, Lévi-Strause, Lerol-Guurhan, Rugar Bastide, Jean Rouch, Mayer Fortes, apportent leur contribution sur le pouvoir, les divinités, le symbolisme et le folidore. — R. J.

La « psycho »

en bandes dessinées

Rien à voir, cette Psycho en bandes dessinées da Denis Huisman pour la lexte et de Gilet pour les dessins (Editions Hachette, 223 pages) evec un manuel de psychologie universitaire; mais, sans préntiun, famillarement, des anecdules, des recettes pretiques, des patits riens, des mini-cunnaissances; bref, un micro-savoir. « Notre psycho, avertit honnatement Denis Huisman, est à la psychologia officielle, ce que la serbacana est su miasile nucléaire, le pirugua au paquebot Franca, la calétaria da Beaubourg à la salle des Antiques du musée du Louvre. «

Fede à une telle humilité (tactique ?), le critique reste désarmé. Pour peu, il en viendrait à rassurer l'autaur, è lui dire qua, quend même, son livre vaut mleux que ça, qu'il peut constituer une judiciouse infiletion «en douceur« aux rudiments de le psychologie... - R. J.

vient de paraître

MURIEL CERF : le Lignage de serpost, - L'suteur des Rois et les Voleurs brosse, à sa façon, le por-trait d'une mête et aussi d'une famille. (Mercure de France, 215 p.,

HELENE PARMELIN : le Monde indigo : la soleil tombe dens la mer. — Dans ce second tume du Monde indigo, Hélène Parmelia. poursuit se quête de la réalité d'aujourd'hui, des Chantiers navals sux salous bourgeois. (Stock, 161 p.

ROBERT QUATREPOINT: les Yeste 20rphie - Prix Roger Nimier en 1970 avec Mors Lus Grec, Robert Quatrepoint décrit dans son dernier roman une remontée des enfers et un itinéraire amoureux dans la Grèce d'aujourd'hui.

BERNARD SIMIOT : Moi Zénobie ceine de Palmyre. - L'auteur raconte les mémoires ficrives de la reine Zénobie de Palmyre, à l'extraordinaire destinée, qui vécut su moisième siècle après Jésus-Christ. (Albin Michel, 290 p., 45 F.)

RAYMONDE ANNA REY: les Sentiers du vieux causse : Gaston-Soulet. - L'auteur d'Angustine Rossière, cévenole peint un vieux solitaire dans les Gévennes mystéricoses. Umn-Pierre Delarge, 240 P. 40 F.)

GONZAGUE RAYNAUD : As Grammaires incorrigibles. — L'auurue sense, dans or recueil, de nommer l'Univers et ses doubles ». Sept dessins de Luigi Vigna illustrent sa démarche. (Edicions de la différence, 22, rue Saint-Paul, Paris, 67 p.)

LORAND GASPAR : Approche de le perole. - Poète mais aussi chirurgica, L. Gespar demande à la poésie « d'éclairer notre savoir ». (Gallimard, 150 p., 35 F.)

ALAIN BOSQUET : Vingt at sees adaret stories on montentes. — Alsin Bosquer livre un nouveau recaeil de vingt et un puèmes en prose agrémentes de quatre dessins de Patrice Vermeille, (Edicions de la différence, 22, me Saint-Paul, Paris, 41 p.)

Littérature

ANTONIN ARTAUD : Gerra complètes (tome KIV, en deux volumes): Suppôts et supplica-tions. — Composés de Praguen-tations, Lattres, Interjections, ces deux ouvrages out ésé écrits en partie à l'asile de Rodez, En utilisant trois types d'écriture, Artand a douné un texte parmi les plus riches et les plus complexes de son œuere. (Gallimard, 321 p., 59 F., et 312 p., 59 F.)

Histoire littéraire

AUGUSTE ANGLES : André Gide et le premier groupe de la Nou-

en bref

velle Revue française. - De 1890 . UN COLLOQUE SUR ARA-GON: organisé par M. Daniel Bougnoux, de l'université de Gre-neble, se tiendra à Cerky-la-Salie du 17 au 27 juin prochain, avec la participation de Pierre Daix, Jac-1910, la formation du groupe fondateur de la N.R.F. et les aunées d'apprentissage, de « faux » en « vrai départ », de la célèbre revue. (Gallimard-Bibliothèque des ques Berque, Jean-Pierre Faye, Jacques Roubaud, Heari Meschuunic, Baymoud Jean, Lucette Finas, Georges Raillard, Jean Ristat, etc. Il s'agit de prendre l'écrivain dans la diversité de ses mouvements Critique littéraire ABRAHAM LIVNI : La Recherche ta diversité de ses mouvements créateurs sans la figer dans une etitituda politique un esthétique. (Renseignements : C.C.J.C., 27, rue de Boulainvilliers, Paris-16°.) da dies chez Paul Valery. - A partir, nomment, de l'étude des Cabiers, l'auxeur réfute certains

> A L'OCCASION DE LA SOR-THE DE & PRESENT JOUR & (Edi-tions Galanis, coll. Scritures), un recnell de poèmes inédite de Jean Pullain accompagnés de dessins de Deulse Esteban, une exposition présente des manuscrits et des lifustrations des auteurs ebez Villand et Galanis (127, bonlevard ann, 75908 Paris). Jusqu'au

LES RENCONTRES CLAUDE-LIENNES. — L'Association des smis du château de Brangues, qui fut la résidence de Paul Clandel amis du château de Brangues, qui fut la résidence de Paul Clandel dans Pisère, tiendra ses prochaines Rencoutres internatio-uales elaudélienues de Brangues du 4 au 7 juillet. Il est prévu ne tamment un enfloque sur le thème a Vers une antre ville. Révoltes et créations » à partir des idées de Pani Ciaudel; un spectacle, « la Ville », et un concert (inscriptions à l'associa-tion, 13, rue du Pent - Lenis -Philippe, 75001 Paris, teléphone : 277-96-36).

◆ LA GRANDE FETE DU
LIVRE DE POESIE, patronnée
par le Club des poètes et Poètes
présents, aura lleu cette année à
Nugent-le-Roi, eu Bure-et-Loir,
le 25 Juin. Tous les poètes sent
finvités à présenter leurs recuells
à cette manifestation au cours
ce laquelle des pris seront décernée (Rens. : Monlin de l'Ecluse,
28219 Nugent-le-Roi).

• LA VENTE-SIGNATURE organisée par l'Association des amis d'Alexandre Dumas an ebâtean de Moute-Cristo, à Port-Marly, aura lieu le 16 juiu prochaiu, de 15 à 19 beures (eutrée libre). Des écrivains vendent et Oédicacent leurs ouvreges en profit de la restauralism du petit château d'II, eabloet de travaif d'Alexandre Dumas et futur siège de l'associatiou.

• UN COLLOQUE SUR « LE POUVOIE SPIRITUEL DE L'AVE-NIR VU PAR AUGUSTE COM-NIR VU PAR AUGUSTE COM-TEP Pe tiendra, sous les ausplees de l'association de la Meison d'Angusta Cemie (10, rue Mon-sieux-le-Prince, 75008 Paris), les 12 et 13 jnin, à la salle IV de la Maison de l'UNESCO (125, avenne de Suffren, 75007 Paris).

• LA SOCIETE DES GENS DE LA SOCIETE DES GENS DE LETTRES À ATTRIEUE SES FRIX THYDE MONNIER. — Le grand prix (20 000 F.) a été décer-né à dacques Perret pour l'enné à Jacques Perret pour l'en-semble de son œqvir et les trais autres prix (10006 F.) à Clément Lepidis, qui vient ue publier e la Main rouges (Seull), Clende Delarue, suteur notamment da ula Lagune », a les Collines d'argila » (DeuoE) et au poète Marc Ches-

• UN GRAND PRIX LITTE-RAIRE DE L'OCEANIE (2000 F). RAIRE DE L'OCBANIE (2000 F). créé par Passociation des écrivales de labgue française (38, rue de Fau beurg-Saint-Jacques, 75014 Paris), sera décerné chaque année paixe, en uctobre, à un écrivain d'expression française pour un livre ou une œuvre euneemant l'Océanie.

. LE JEUDI 8 JUIN, dès 18 h. 30, à la librairle Oblique (58, qual de l'Hôtel - de - Ville, Faris-4-), Gabriel Matznett lira et Oédicacera ses « Deuxe poèmes peur Francesca » publiés par l'éditeur Alfred Eibel.

TROIS OUVRAGES D'ALAIN
PETREFTTFE qui funt l'objet
d'une réédition lliustrent le talent
divers du ministre et académicien. « Les Roscaux froissés », un roman publié en 1948, racoute l'accession à l'age adulte d'un jeune bemme romantique (Gallimard). Le se-cond, édité en 1949, est une œuvre de critique littéraire, qui fut conrunnée par l'Académie française, dans laquelle, à travers une nonvelle lecture de « l'Odyssée a, l'antenr cerne « le Mythe de Pé-néinpe », Gallimard, eul. « Les essais ».

Enfin, le troisième, citue d'Ulms préfacé par Georges Pompidou, Alain Peyrefitte présente les mul-tiples aspects de Normale Sup et nne anthologie de textes sur in eclèbre école.

● L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LUTTERATURE PSYCHO-LOGIQUE, « DOMINIQUE », O'Engèue Fromentiu, fait l'ebjet d'une perfluente étude de Claude Berz-feld, publiée ebez Nizet et intitu-lée « Dominique, Oe Fromentia -Thèmes et structures » (200 p., 29 95 F.)

· LE CENTENAIRE DE C. F. RAMUZ. — C'est en 1976 qu'est né à Lansonne celui qui allait être le plus cétère écrivain suisse de son temps. A cette occasion, in « Elbilothèque Marabout a réédite a Aline a et a Si le solell ne reveualt pas ». La Biblisthèque natio-nale va consacrer en septembre et netebre une exposition à l'auteur d' « Aline ».

· LA REVUE PORTIQUE e LA REVUE POETIQUE a NOMADES » public son nº 3. On y trouve des textes de Gay Bennit, Jacques Morin, Benjamin Viry. (BP 111, 02198 Saint-Quantin.) Gérard Lemaire, l'animateur de « Nomades », fait paraître en même tamme un récit de teur de « Nomades », fait parause en même temps un récit da royaces en Amérique latine : « Transits e. (Atelier du Gui, 11300 Villelongue-d'Ande.)

LES EDITIONS ALTA VOR publier très prochainement un roman ebinuis de politique-fiction. L'antaur, exilé au Japon, relate, sons le pseudonyme de Eris Chile-yen, un complot au temps de la abande des quatres. L'ou-vrage, lutitulé « Un hiver fruid. À Pèkin », dunnerait quest, dit-es, nne image de la vie quotidisma des Chinols prochs de la réalité.

100 - 100 100 and a same **新二十二** ar arma a la ಚಿತ್ರಕ್ಕಾರ ಪ್ರಾಥಮಿಗಳು ELECTRICAL COLOR

Ver terment die 1900 in 1900. Section 15

E 200 (1-1), 25 (1-1)

3000

िक्का हा अध्यक्ति ।

Zz. c. 7.

374 (44.); - - -

70 K (200 11)

\$4.7 mg

er programme

Farrens Er. ..

ಿಪಕ್ಷಾ: ೧೯೬

3-7:----

Au honh

· Parker in the ethics.

2000年11日本 Z # 377 12 The second of th 30 pm 1 = 2-THE MADE OF STREET STREET A COURT H TO WELL W. SERVICE DE L'ATTRE THE REAL PROPERTY. Transc. Page 1 d Significant Control of the Control

Se dar a re Ctaverse and to be stated as a second as a a de reporte es

La Fondation

organise, en son hôtel particulier,

une série de dialogues sur

"LES PROBLÈMES ACTUELS DE L'HOMME"

3 eme dialogue: Mardi 6 Juin 1978 à 21h.

entre

LE PROFESSEUR LOUIS LEPRINCE-RINGUET.

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

LE RÉVÉREND PÈRE AMBROISE-MARIE CARRÉ.

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

10, rue Alfred de Vigny 75008 Paris - Tél: 766.01.21

Simone et Cino del

(Publicité)

LE BESTIN DE LA FRANCE?

BU MONDE? UNE CALELABE?

BU HONDE? HE SALFIABE?

EDITEURS GERIEUX DU PEUPLE
FRANÇAIS 1 Par ma traduction
ce L'ŒUVRE DE MICHEL DE
NOSTREDAME, Pai la prenve
formelle que votre concitoyen est
LE PLUS GRAND PROPHETE NE
NOTRE TEMPS 1 CTL VOUS
PLAIT, n'AGISSEZ pas moins
envera l'ui que vous ne le feriez
envera n'unporte quel « dissièent »,
car LUI, si vous apporte des
DETAILS SUR LA NURSE DE
VOTRE PROPRE LIÈBETE ET
GUR L'EXISTENCE MEME DE
VOTRE PAYS. NONNEZ-LUI LA
LIBERTE N'EXPRESSION I Ecrire
B.P. n° 650, CENTRE MONNAIE,
1800 STRUCHES (Beigique).

LECTURE

RAPIDE

PROCHAINS STAGES

8-15-22 juin

• 20-21-22 juin

Hôtel SOFITEL Paris Pessibilités de stages

CEFAP 56 bis, rue du Louvre 75002 PARIS 261-65-79 et 261-65-89

Table 1

Signature de serve.

enc de

The second second

1 . Te Di

14 14 Q

of CE

THE PERSON LINE

Control der Jerle

- 1-lacque

The street of the

ALCOHOLD RUNA

11 1 100 1922 (789) P.

: : '* Marc L

- 1-10 1 7 2000

"yeho w

nies dessinées

Ne tuez pas, allez à la pêche!

And the control of th Le commissaire rate son coup de filet.

Enducido escimente la como de la socia del la socia de la socia del la socia de la socia del la soci fler sa présence au bord d'une rivière, parmi les jones, tandis que le chant du coq devance l'heure du clocher. Une partie de pêche se prépare à l'avance et la pre-mière de l'année se rêve, e'élabore, comme une cèré-monie nuptiele. Il faut saisir le pois-e o u (objectif rever (objectif inavoué) la symdante de son entourage et le droit à l'aurore dentelée par les peupliers. Appât lié à coups de trucs et de sa-

The second secon selon les caprices du courant, foutille de vers de vase et asticots commandés : autant de préparatifs qui tempèrent la fébrilité de e derniers jours tout en ame-nant l'eau à la bouche. Les pecheurs compren-

fran, ligne plombée

Le commissaire Gassin est l'un de ces initiés. Or, parce qu'un cadavre de chèvre est remonté de la rivière et qu'une jeune fille s'est suicidée, sa partie de pêche tombe à l'eau : le voilà obligé d'entreprendre un e enquête, colffé de son vieux chapeau écossais et chaussé de ses lourdes bottes de caoutchouc. Qui n'a pas connu l'horrible frustration du pêcheur ne pourra saisir pleinement le désarrol du commissaire. De ce véritable trau-

policier, irratiounclie, grincheuse, au cours d'une enquête chaoti-A IMEZ-VOUS la pêche? celle en eau douce. contemplative, où la prise n'est qu'un préterte pour justique où, marchant à côté de ses



* Dessin de Jean-Pierre Cagnat.

lui font bien voir ; en deux coups de cuillère à pot, ils ont résolu le chapelet d'énigmes.

Le commissaire prend sa re-traite, A lui les bourriches débordantes de poissons frétil-

Avec ce cinquième roman policier. Demouzon réussit un ioli doublé. Il donne le goût de la pèche à ses lecteurs sédentaires et, aux pêcheurs, l'idée de le lire quand ça pe mord pas. BERNARD ALLIOT.

* LA PECHE AU VIF, de Demsu-

échapper à l'autorité d'un père

n'a pas la foi. En classe, il est

premier en français et huitième

en arabe. Il dit que sa langue

c'est d'abond le berbère. Il est

parti de son pays poussé, comme

il dit, par un besoin de ctrans-

gresser des tabous et des conve-

Un clown romantique

CANNE ESNER e prêté sa voix à un personnage mas-culin très singuiler, dans son deuxième roman, l'Ecilpee da cœur. C'esi un cousin de Getsby le magnifique, et des créalures bizarres et frustes de Caldwell. Comme le héros de Fitzgerald, il poursuit « l'extetique avenir qui d'année en année recuie devant nous ». Mais, en même lemps, c'est un clown. D'ellieurs, evant de devenir chef d'un village de vecances. Il faisalt la pitre sur un trottoir devant le casino du Lavandou, et s'an ellalt perdre à la roulette son melgre ergent. Un clown romentique. Un clocherd chimérique. Un coureur d'idéal,

funambule de la dérision. Cette duplicité donne eu personnage un espect tremblé.

Fred, qui e trente ans, n'alma guere e'edresser aux eutres. ni les écouter : il ressent leur voix comme • une douleur chronique et lancinante . Ses contemporains l'angoissent. Il ne les supporte pas. Melheursusement, il ne tolère pas devantage la solituda, qui le réduit » à l'état végétal ». Il psierail cher par-tois pour » qu'on l'identifie en tant qu'humain -. Male Il ne salt comment parler eux eutres. Il en dit trop ou pas assez. - Personne, se plaint-il, ne vous en-tand jamais. »

Une satire des Français

Quelqu'un, cependant, l'e enleur netura cachée » : ou enderniers retranchements, l'espoir et le désespoir se rejoignant. »

rer. Il ressent le passage des jours comme une déchirure. Il eimerait -tenter sa chance contre l'Impossible », mener le grand jeu, errêter le course du temps, et capturer » la beauté vivante », - enfermer le mouvement -. La nult, à la faveur d'une fête, on peut oroire la temps immobile. Mals, à l'eube, la fête se recouvra d'un - linceul pâle - ; - l'ordre se refait sous le jugement intolérant da la lumière ». Le héros, qui a'est épris d'une jeune femme, rencontrée eu village, recherche l'amour absolu. Comme dans l'Employeur, son pre-mier roman, Joanne Esner décrit la jau et les tourments la séduction, mais cette lois le dérielon s'y mêle. Fred finire par - e'envoyer en mer . Il y trouvere sens doute le mort.

FRANÇOIS BOTT. * L'ECLIPSE DE CŒUR, de

Jounne Esner, Ed. Tchou, 346 p.

tendu. Ce n'est pas un contemporain ; c'est Jean-Sébestien. Jadis, il e éprouvé comme » une catastrophe - houreuse le découverte de Bach. Depuie, lis sont devenue Intimes, Jean-Sébastien e'adresse à lui, da sa galaxie. On voit l'aspect en même temps lyrique et burlesque de cet étrange roman, qui ren-ferme de très vifs bonheurs d'écriture. Au passage, l'euteur fait une satire des Françaie qui fréquentent les villages de vacances : « Ont-lis un arrière-pays, tous ces gens ? Un territoire réquisitionné, pour leurs rêves personneis ? - Perfols, Joanna Esner empiole le ton des moralistes : · Peut-être que les gens viennent se déshabiller dans les villages de mer pour se décharger de core : ... poussés dans leurs

Le narrateur, justement, ne cesse d'espérer et de désespé-

ser la parole, l'outil, les fruits de

Où trouver les tous derniers ouvrage photographiques : Où trouver tous les livres de photo-Oil commander par correspondance sans frais de port supplementaires (pour envoi en recommande) NICEPHORE

sévère, un homme eustère qui l'a cette terre qu'on aime...». On envoyé à l'école coranique. Il sent combien ce pays lui manque. est pum par le maître parce qu'il Cette absence lui fait mal. Ce très beau livre le dit, le hurie. TAHAR BEN JELLOUN. (des importations directes d'Angleterre et des U.S.A.) * UNE VIE, UN REVE, UN PEU-PLE TOUJOURS ERRANTS, de Mo amed Khair-Eddine ; Le Seuil,

L'exil et les rêves de Khaïr-Eddine nances »: Il ne voulait nas parti de chez moi, c'est pour être poète, » C'est aussi pour a mourir à petit feu, se voir refu-

• Les tourments de Labsence.

U NE parole déchirée. Un livre déchirant Une voix qui nous parvient des arcanes de la mort. Un homme son corps, devenu une maison errante, une terre qu'il ne reconnait plus, un village qui s'éloigne dans l'incertitude et l'oubli. Alors or there are cet homme rêve. Il rêve son pays comme il rêve son peuple dont combres qui traversent sa vie. . . .: C'est un exil plus ou moins

volontaire qui fait écrire Khair-Eddine. Le temps et ses blessures composent les rêves du narrateur : images d'atrocités rénétées à l'infini. Des êtres sans répétées à l'infini. Des êtres sans membres s'étripent entre les murs tombés. On pense à la catastrophe d'Agadir. Sur ces images d'horreur se pose la voix du poète, un peu

prophète, un peu démiurge : «Si une espèce commence à s'entreboutter, c'est qu'elle ne peut plus raiment se sauver du désastre ! »
Le rêve se mêle à la réalité. Il se veut hicidité et regard vigilant sur ce qui se passe dans la vie :
sur ce qui se passe dans la vie :
loin, des génocides. > Cette
conquiétade est tendre. moments de grande émotion, ruand Khair-Eddine évoque image de sa mèra na mère, elle est belle, très belle. nais plus je la regarde et plus

L'autobiographie de ses rêves gestes prémonitoires débouche ur le jeu et l'artifice : une pièce le théatre est insérée dans le ivre, un peu pour conjurer le iel et rappeler des personnages jui hantent l'univers de Khairddine.

prus belles pages du livre, es plus fortes sont situées vers l fin, lorsque Khafr-Eddinc se let tout simplement et tout simplement à raconter a vie au Maroc. On est loin lors de l'image de cet homme roublé, métamorphosé, qui ne sait lus que faire de ses colères et e ses révoltes. On retrouve l'enant ému. Il dit : « Si je suis

(Publicité) LIBEAIRIE A VENDRE

à Aix-en-Provence

pécialisée dans l'occasion univertaire (lettres et sciences éco.),
usis traitant aussi de la via praque, de la musique, ésotérisme,
rt, science - tiction, régionalisme,
tc. Ceoi en livres neufs, d'occaleo ou ancians. loo ou anciens.
Tix: 200 000 F, avec le stock,
sans les frais.

crire: Librairie, 8, rue Ganay, 1100 AIX. - Téi.: (42) 27-33-84

Au bonheur des laids

• Chez Patrick Cauvin, les disgraciés ne vont pas se rhabiller.

D ITTE pour les monstres ! Si repoussants, si ridicules qu'ils soient, ils ont, comme u'importe qui, besoin de tendresse. Mais la société n'accueille à ses fêtes que ceux qui ont le physique de l'emploi. Que les disgracles aillent se rhabiller. Si la charité interdit de les montrer du doigt, elle autorise à détourner les yeux et à garder les distances. La laideur, la vraie, la grande, rebute plus encore que la maladie. Imagines la Dame aux Camélias défigurée par un bec de lièvre, qui lui aurait preté la moindre attention ? Les béros de Patrick Cauvin semblent donc devoir expier dans le solitude, l'une son strabisme, l'autre son obésité.

La quarantaine venant, ils se sont habitués à leur condition d'exclus. La demoiselle tient une librairie à Perpignan et meuble ses loisirs, tantôt en s'occupant des enfants de sa sœur, tantôt d'un club de vieillards. Le poids lourd achève dans les tournées de province sa carrière de catcheur professionnel qui l'a rendu célèbre sous le uom de Mephisto King. Quand le vague à l'âme l'assaille, il se cuit une tarte ou peint à l'aquareile des pots de géranium. Pourquoi les plaindrait-on? Certes, l'une soupire devant sou miroir : «Quarante berges sans un baiser. A quoi ça m'a servi d'avoir des lèvres? », tandis que l'autre courbe l'échine devant sa mère exaspérée d'avoir mis au monde un fils dont personne ne veut. Mais ces menues morsures u'entament guère leur perfaite, leur sinistre tranquillité. Le hasard veut qu'ils se rencontrent, ou plus exactement qu'ils entrent en collision, le catcheur tombant un jour du ring juste sur les genoux de la libraire qui avait emmené son neveu voir un match. Elle en a le tibia cassé, ce qui lui tiendra lieu de coup de foudre. Lentement, prudemment, ils sortent de leur coquille pour entreprendre la conquête de cet alter ego dont la laideur les rassure. Ce ne sont d'abord qu'échanges de cartes postales, frôlements de mains, silences éloquents. Autour d'eux, chacun les presse de sauter le pas, de profi-ter de l'aubaine. Quelle aubaine? Quand le prétendant fait le beau all ressemble à un camion debout sur ses pattes de derrière ». Et sa dulcinée ne peut lui montrer qu'un profil, sous peine d'inspirer plus de compassion que de désir. « Rien ne nous est jacile, à nous, les vilgins », constatent-il.

Agace per leurs valses-hésitations, l'auteur, d'une chiquenaude les expédie au lit. Divine surprise! A la faveur de l'obscurité, ils se découvreut mutuelle ment des charmes inattendus Leur amour porters un fruit qui transformera la liaison en méuage. Gai, gai, marions-nous et puisse le bébé u'hériter de ses parents que leur patient opti-

misme l Il existe si peu de romans roses que Patrick Cauvin, maître du genre (avec l'Amour aveugle et Monsieur Papa), s'est hissé en trois coups de plume au rang de best-seller. Il écrit dans le langage très simple de ses lecteurs. Pour leur plaire, il rogne les griffes à l'bumour et sème la fleur bleue en terre réaliste. Est-ce de la littérature ? Allez savoir ! Mais si ces amuse guenies éveillent l'appetit et préparent le consom-mateur à d'autres nourritures ils auront rempli leur office. Sous ceuvin fournit d'ailleurs aux clieuts exigeants des œuvres plus consistantes.

GABRIELLE ROLIN. * POURQUOI PAS NOUS ? de Patrick Cauvin, Ed. J.-C. Lattès,





Confronter les sciences humaines aux pratiques sociales FRANCE SCHOTT-BILLMAN **QUESTIONS DE LANGAGE:** Pau1 Zumthor Le masque et la lumière Jean-Claude Milner | De la syntaxe à l'interprétation Quantités, insultes, exclamations Qu'est-ce qui est déterminant, de la syntaxe du du sens il L'amour de la langue Qu'est-de qui fait desirer un linguiste. François F1ahau1t

La parole intermédiaire

Que se passe-till quand hous partons?

François Cheng

L'écriture poétique chinoise

De deux choses l'une

Suite de la page 15.

Il taut concentir è lira sana sourciller qu'un • trémissement monté de la mer traverse l'espace d'un rayon vital qui aurgirait d'un soleil noir »; ou encore que : « Les galaxles font crépiter leurs teux de bivouacs... • Le narrateur affirme, queque part, que • la vérité devient seneible des qu'on entra dans le mauveia goût •. C'est vita dit, et ce aerait trop simple i L'écriture qui ae réfuse presque tout, qui trie et sertit sae trouvailles, ça a aussi du bon, eurtout après cea ripeliles et tripailles, justiciables du

Trop souvent, enfin, les métaphores et les mythes qui sont censés trisser la proæ au niveeu de la légende sont seulement tiréa par lee cheveux d'une assonance. Héllantte ne doit sans doute ses cheveux - ras et roux - qu'au hasard de l'altitration. Tel bai mesqué ne devient - muaqué - que grâce aux facéties

par Bertrand Poirot-Delpech

de la langue trençaise. Il est vral que le mythe d'Œdipe repose sur une devinette, et le fondation de l'Egliae romeine aur un calembour (Tu es Pierre et aur cette pierre...). Attendors donc, pour mesurer leur charge légendaire, que les jeux de mota de Grainville aient tranchi les siècles et, pour commencer, la barrière dea traductiona, qu'on imagine acrobetiques...

VollA pour les scories, Elles sont le prix à payer de joyeux indéniables, encore que chacun en reste juge. Personnellement, j'ai apprécié par dizaines des choca poétiques qui, à mes yeux, faisalent • image » : les « renards convulsés • qui tranchent le • cou géant des congres », les « grappes d'égèries en guenilles... ».

Parfoia, et c'est la preuve que cette écriture du jaillissement gagnerail à être un peu plus méditée et retravaillée eprès coup, la trouvailla s'élève d'un détail descriptit à tout un pasaage. Ainsi du bai bacchique de lycéens, où la prolasseur Grainville utillse à merveille son observation des edolescents, et où l'écrivain mérite le mieux l'épithète de « rabelaisien » qu'on lui accole volontiers. Ainai de nombreuses scènes païannaa et paillardes qui rappellent, quant à eties, le truculence el méconnue d'Audiberti et son trolley verbel (ii y a de le Hobereeute dans cette Hélianthe i)

ANS doute pour des raisone très personneilea, car ce genre de livre Incite le lecteur, comme l'auteur, au caprice, je préfère au bestiaire le véritable « bestuaire » où Grainville peint et exaite, tel un être vivant, sa chère côte

Quiconque va passer aes vacances entre Boulogne et Cancale devrait lire la Diane rousse, ne seralt-ce que pour epprendre à almer ces régions ingrates. Quels rapports bizarres entretiennent les vaches et les blockhaus au revers des caps émouseés, ou les renarda et les congrea au aecret de nos terreurs? Quelles noces indistinctes célèbrent bocage et vasières, terre, ciel et eau? D'où viant que la mer, auesi sereine et maternelle, au large, que les clairières, paraisse manquer de l'easentief à l'approche de ces grèves d'un gris de louve, et se prenne de fureur conquérante? Que penser de aes stretégies piétinantes, dont les marées bassea dessinent l'acharnement eens issua?

Seul un art baroque pouveit répondre à ces questions beroques de la nature. Et à condition, ancora une toia, de laisser le livre nous envehir, comme le sable les estuaires.

* LA DIANE ROUSSE, de Patrick Grainville, Le Seutl. 254 p.,

eprès pas-

poésie

Entre rage et extase

 Alain Duault ou la passion de la préciosité.

une pertition d'opèra, où les mots s'eppellent et s'encheinent par èchos et rumeurs, nuces de consonnes et camaieu de voyelles : Colorature est une tentative pour inventer un langage poétique qui, par un chaos sonore et une syntaxe pantelante, mimeralt la voix et le corps d'une « diva oiseleuse » : Marie-Solell Froissements d'étoffes, feuiements, chent à « poitrioe rompue », envols d'oiseaux : tout icl se situe entre rage et extase, dans la transe et le rève. Depuis dix ans, Alain Duault publie des poèmes en plaquettes

publie des poèmes en plaquettes ou dans les revues. Il est, actuellement, critique musical et collabore à la revue Poéste, a J'al d'abord écrit de la poésie postétuardienne, puis, comme toute ma génération, j'at été fasciné par le travait de Tel Quel et je suis entre dans t'euphorie théori-cienne des années 1968-1970. Fai ècrit dans Promesse, Mantela, et je faisois partte du comité de redaction d'Encres vives. En publiont Tuerle, en 1972, fai eu un sentimeni d'inantié totale. Pendant trois ans, je n'ai plus rien écrit. Puis, après avoir bride toute forme de sensibilité et de lyrisme, fai été de plus en plus fasciné par la musique et le besoin d'inventer une langue qui emporte

ailleurs. »

Coloratur est un terme ttalien d'opéra qualifiant un type de
voir qui peut émettre des vocatise à l'extréme de sa tessiture,
par exemple, la Reine de to Nuit
dans la Flûte enchantée. C'est le
moment où la voix va se perdre,
où l'on seni qu'elle est à un tel
point de lension, de depassement,
qu'elle est ou bord de la défaitlance. Le livre s'intitule Colorature, ovec un « e » : le mot

n'existe pas, c'est une sorte de métaphore condensée; cela voudraft être pour l'écriture ce qu'est le coloratur par rapport à la voiz, c'est-à-dire une sorte d'afjolement qui aboutit à une splendeur ruinée. » On a cru que ce livre était un lettres etranscores.
Horst Biomete:
contre réalité :

hommage à Callas à cause du personnoge de Marie-Soleil. En fait, Marie-Soleil est une figure mythique qui regroupe à la fois les héroines d'opéra et les chanteuses, Carolyn Carlson et les stars des années 30, et aussi toutes tes semmes rencontrées, imaginee, révées. Le nom de Marie. Soleil a surgi d'une citation de Bataille : « Marie, dans sa rage » se savait d'accord ovec le » soleil. » Il y a un contraste entre la violence du feu et tout ce que Marie comporte de douceur, le souvenir du poème de Ronsard, Pour moi, Marie-Soleil est à la tois le lieu d'une douceur jascinante et d'un ravage absolu a Il n'est pas nécessaire de connaître la musique pour lire ce

n Il n'est pas nécessaire de connaître la musique pour lire ce texte. Les noms, comme parfois les mots étrangers ou rares, interviennent comme coloration, ce qui est aussi un des sens de Colorature. Je suis fasciné par la sonorilé des mots et je revendique tout à fait le terme de préciosité, au sens étymologique : accorder son prix au mol. Il y a une lettre de Mallormé où il explique que les mots doivent perdre leurs réjérences de sens pour n'être plus que les transitions d'une gomme.

» J'aimerais que le sens n'apparaisse que comme l'effet d'une espèce d'alchimie sonore. Ce que fe cherche, c'est l'essoufiement, un mouvement l'essouffiement, un mouvement emporté, qui o pour but d'orriver au moment impossible de la perte. »

Propos recueillis par
MDNIQUE PETILLON.

* COLORATURE. d'Alaia Duault, Galtimard, 152 p., 33 F.

2.77

MUSTIC SARDON

livres d'enfants

Un Claude Roy déraisonnable

• Chaque mot prend des allures de jouet.

EPUIS que l'enseignement

primaire met les enfants en contact evec la poésie - on les encourage non seulement à commenter eo toute liberté des textes poétiques, mais à greffer sur eux des fantaisies de leur invention - le nombre de recueils destinés aux élèves ne cesse de croître. Beaucoop d'instituteurs confectionnent des poèmes à la portée de leurs classes : le résultat est trop souvent pitoyable, soit que le didac-tisme y écrase la poésie, soit que les vertus lyriques des acteurs se dissolvent dans la piatitude. Ecrire pour les enfants n'est trop souvent que vouloir se substituer à eux : il faut beaucoup de psy-chologie pour admettre que la scule chose qui les attire vrai-ment, c'est la fable, le merveil-leux, l'absurde, la métamorphose. Si le poème n'est qu'un moyen mnémotechnique pour remplaer la lecon de che théorème, les enfants s'en dé-

Claude Roy, dans ses Nouvelles enfantasques, retrouve, avec une grande aisance, la faculté de désapprendre : toute vérité pour lui devient fantastique, et chaque mot, au lieu de se cantonner dans sa signification séculaire, prend des allures de jouet : il invite le lecteur à lui prêter mille sens nouveaux, selon son inspiration ou sa disposition d'âme somnambule. Les objets ne sont plus semblables à eux-

Publicitè

mêmes, les plantes acquièrent des vertus inoules et les animaux misulent quand ils devraient barrir. Déraisonnables avec délices, Claude Roy, seuf parmi nos poètes véritables, s'adresse comme il convient aux enfants;

SUPPOSITION

Suppose et supposons une supposition:
que le mot ver luisant se prononce escarcelle,
que le mot chocolat se prononce violon,
que le mot tirelire se prononce hirondelle.
Les dictées tout à coup ont un air bien bizarre.
On regarde voler les tirelires en l'air,
on regarde briller l'escarcelle très tard,
on mange à son goûter du pain et du violon.
Tu me dis baluchon: ça reut dire grosse bête.
Fourhi? C'est un poisson. Lézard? Saule pleureur.
Les mois ne sovent plus où donner de la tête:
friture de fourbis, ou lézard rose en fleurs?
Est-ce escarcelle ou escargot? Est-ce cargo
ou tire-l'air, ou tire-l'eau, ou tire-d'alle?
Est-ce chocol ou chocolat? Est-ce hirondelle? Est-ce rondeau?
Est-ce vole-au-vent? Est-ce violoncelle?
Si on commence à faire trop de suppositions
tout s'en va de travers et rien ne va plus droit:
personne ne demande aux mots la permission
et je signe Hérisson — qui veut dire: Claude Roy.

ALAIN BOSQUET.

* NOUVELLES ENFANTASQUES, de Claude Roy, 126 p. Collection Milic solells u, Gallimard, 19,50 F.

ATTENTION AU LOUP!

A vrale nature du loup estelle de croquer du lapin ou de louer à cache-cache avec tul?... e'est demandé Madeleine Chepsal dans un drôle d'album sur papier glecé, intitulé : Attention eu loup i

Une histoire de peur et de fieurs, dont le texte, volonteirement économe, les couleurs en aplets, le lanteisie de l'histoire et de la mise en pages reliennent l'imagination du lecteur. Les mots sont pesés pour que le lengege, très simple, soil ramené au minimum indispensable. L'auteur considère que les livres dis pour enlants sont pour toui le monde, comme un bouquet da fleurs, qui sarait un bouquet d'images, et qu'il est inquiétant de voir des adulles incapables de se mettre au nivesu des moins de cinq ens «. Comme a'ils evalent peur du lapin Nicolas... Mais les enlants, eux, ils préférent certainement evoir peur du loup. — N, Z.

* ATTENTION AU LOUP I, de Madeleine Chepsal. Dessius de l'auteur, un album de 40 pages. Robert Jauze, édit. Assas Diffusion, 90, rue d'Assas, 75006 Paris, tél. 033-94-94, 25 F.

CE SOIR MARIE-SOLEIL

Ce eoir Marie-Soleil ô mon arrence marée de volx m'appelle pâle ce soir si tu ma raconteis te mort : dans les rues l'eir l'enroule les cils où tu pareis silencieuse pareille eu seble roux qui colore l'alsselle parée semblée de bleu ta chevelure sang tu pesses en pareignes de

rythme qui assole les dunes de sei eu couleau de le mer iu pais la ressemblance dans les ruelles les liis les chambres où lu promènes une brassée d'iris lumenses sous les nuits comme des bêtes sélènas tu ne ressembles à nen tu ressembles à tes rêves quend le m'ouvre à la lune à ton battement l'autre : lu ressembles à ton ravage inconcevable.

* Poème extrait de Coloraiure.

encyclopédie de la mystique juive

sous la direction de A. ABÉCASSIS at G. NATA

L'Apocalyptique Juive per Mathias Delcor - La Mystique du Talmud par Armend Abécassis - La Kabbale par Isaïe Tishby - Le Hessidlame par Joël Askénazi - Mesalanisme et Eschalologie par Benjamin Gross - Dictionnaire Liturgique et Mystique par Isaac Rouch el Georges Nataf.

« Cet duvraga collectif, qui a demandé quaire ans de travail, rendra caduque toute une litérature à tendance ésotérique aussi trompeuse qu'abondante » G. Rouzet A.F.P.

a rout le protane, tout ou presque tout est nouveau dans ce livre d'énudition » H. Fesquet, Le Monde. « On ne possédait jusqu'à présent aucum ouvrage d'ensemble qui permit de se faire une idée globale de la mystique juive. Cet ouvrage, la roici. Il est extraordinairement passionnant « A. Aller, Télérama. « Dorénavant nui ne pourra se pesser de cette encyclopédie pour condaitre le judaisme et les Julis » D. Halévy, l'Arche.

Un ouvrage de 800 peges (1 572 colonnes de texte) grend format 23 x 31 cm. Plua de 200 filustrations dont 4 hors-texte couleurs. Reliure pleine toile, sous jaquette en couleurs.

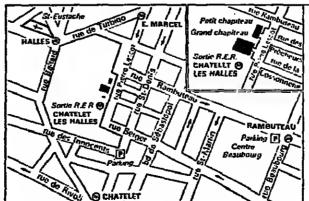
340 F. dans les mailleures librairia ou directement chez l'édifaur (port gratuit).

BERG INTERNATIONAL EDITEURS, 129. Bd Saint-Michel, 75005 PARIS - Tel.: 326.72.73. - CCP. LA SOURCE 31 671 62 E.

Aux Halles, jusqu'à dimanche soir, c'est le 1^{er} Forum du Livre

organisé par la Fnac

- 150 000 livres neufs mais introuvables en librairie. Et vendus avec 20 % sur des prix non réactualisés (c'est-à-dire de 3 francs à 30 francs).
- Des «rencontres à la Fnac» sur tous les problèmes du Livre. Avec des écrivains, des éditeurs, des critiques, des libraires, des bibliothècaires (chaque jour, de 16 h à 20 h : programme disponible dans toutes les Fnac).



Deux chapiteaux Frac vous accueilleront sur la dalte du futur Forum des Hailes

Entrée rue Pierre Lescot (face à la rue des Précheurs). Mêtro Halles et Châtelet. Parking Beaubourg (entrée rue Saint-Denis). Jusqu'à dimanche prochain. Tous les jours, de 11 heures à 21 heures.

ا حكذا من الاصل

Horst Bienek : réalité de chair contre réalité de fer

années de guerre en Haute-Silésie.

E 31 août 1939, Valeska Piontek, habitant Giel-witz, en Haute - Silésie, cherche dans son ermoire à linge un col bianc et une robe bleu foncé, car elle marie sa fille et donne une réception au grand hôtel de la ville, le Haus Ober-

La nuit du 31 août 1939, les sbires de Hitler attaquent le poste émetteur de Gleiwitz et, feignant d'être des partisans po-lonals, lancent sur les ondes un appel : « Nous, insurgés haut-silésiens, avons décidé d'assurer notre propre déjense, parce que nous ne voulons pas d'une guerre contre la Pologne... > Cette mise en scène est destinée à légiti-mer l'invasion de la Pologne.

Le 1er septembre, les troupes allemandes franchissent la frontière polonaise et déclenchent la seconde guerre mondiale.

Dans la grande salle du Haus Oberschlesien, la mariée n'est pas en blanc, elle porte l'uni-forme de l'Arbeltsdienst, le sçr-vice du travail. Son jeune freie, Josei, quinze ans, membre des Haiott (Jeunesses hitlériennes), traverse la fête comme Mrs. Dalloway sa a party », demandant aux uns et aux autres si la guerre aura lieu, ou non. Ulla et Andress, deux adolescents, cachés dans une vieille canalisation, ont vu passer le commando et en-teodu les coups de feu, ce qui leur donnera le courage de faire l'amour. Dans le pavillon au fond du jardin, vit Montag, chrétien baptisé que les persécutions débutantes ont ramené à ses origines juives, Leo-Maria, l'époux de Valeska, tuberculeux, agonise dans les fumigations vertes qui remplissent sa chambre.

IVO ANDRITCH: UN

HUMANISTE SARDONIQUE

grand écrivain serbo-croate de sa généralion, ont eu les faveurs du public français : Il est un pont sur la Drine et la Chroniqua de Travnik. Ca sont là, il est vrai, les pages les plus vigoureuses et les plus tragiques qu'il ait écrites sur la drama éternel des Balkans : occupation étrangère, révoltes répétées, répressions, impossibilité da s'antandre entre plusieurs athnies et autani da religions, Ivo Andritch est cependant un esprit beaucoup plus universal que na la laissent supposer ces daux œuvres mattresses; nous avons, avec un déliciaux recuell da nouvelles, l'Elé-phant du vizir, un échantillon da sa pensée véritable, de sorte que l'imaga que nous nous faisions de lui doit être modifiée.

en nouvalles, solt des nouvelles propremant dites. Les premières, da dimension modeste, nous informant da sea santiments sur la création artistique, le place de la poésie dans le monde, etc. Elles sont d'un humanista sourlant et eardonique, et surtout d'un amou-

reux da la forma. Les secondes témolonant da l'ampleur da sa

satire, comme si soudain le scapticisma la plus corrosil traversalt sa philosophie d'homme habitué à tous les reloumaments, à toutes

les trahisons, à lous les caprices du sort. A cet égard, il faut lire an particulier l'Eléphant du vizir, longue nouvella qui donne

lui, sans vraimant exarcer la pouvoir. Aux habitants, il jette en pătura un éléphant, vite devenu un symbole, mais un symbole de quoi ? Les langues voni bon train, at tel est bian la génie de la Bosnie martyrisée : Il ne lui reste pour toute arma que l'attabuletion, les bavardages, les bobards qu'alle se raconte à alle-même afin de se donnar l'illusion da vivre Commant sa concilier les bonnes grêces du vizir? On peut flattar et choyer l'éléphant; on peut e'en plaindre; on peut aussi damandar quelques éléphants de plus. Les opprimés sont souvant des jouisseure da l'oppression. L'ampira ottoman n'est pea libéral evec ses fonctionneires : la vizir, destitué, a'ampoisonne, et l'éléphant suit son maître dans la tomba. Puls, comme écrit Andritch, « la peur changes da forme

Dans Une année difficile, maître Yevrem est un usurier qui jouit de l'estima de tous : on le craint, on n'ose rian dire contre lui, et il est moins cruel que d'autres usuriers. Il vit de sa paresse proverbiale, de ses paroles à double sens et da son admiration

platonique pour una jeuna tzigana. Gaga. Passe une da cas armées qui réquisitionnent tout, pour la plaisir da terroriser les populations,

mêma e'il na leur manque rien. On aniève, pour la distraction d'un

officier, la jeuna Gaga. Il na resta à maître Yavrem qua son humi-llation : ses voisins aussi, devent ses déboires, commencent à se

moquer da lui. L'estima fait placa elore au rêve : ca qu'il n'a pas obtenu sur terre, il l'obtient secrètament dans ses médita-

On évoquera, an ilsant ce joli livre, Anatole France et les conteure arabes. Panaît Istreti at Nikos Kazantzaki avalent des suavitée tout aussi perverses, eu fond. Plus près de nous, un Yechar Kemal a les mêmes faiblesses pour la làcheté humaine.

Entra l'indulgence et la satire, Andrilch fait passer d'edorables

* L'ELEPHANT DU VIZIR, d'Ivo Andritch, traduction de Janine Matilion, préface de Predrag Matvejevitch, Publications

trissons, en un art da la nouvella très accompli.

orientalistas de France, 295 p., 42 F.

Un vizir vient prendre possession de son poste, en Boenle occupée : comme tous les hauts lonctionnaires turcs, il est à la lois crual et indoient, impitoyable at invisible. Il exécute qualques èdiles locaux, comma pour donnar l'exampla, puis se terre chez

son titre à l'ensembla du recuall, et Une année difficile.

et l'angoisse de nom ...

Chronique des nuit prenant son petit déjeuner avec sa mère, Leo-Maria qui trouve encore du plaisir à voir e'épanouir dans un verre d'eau des fleurs japonaises en popler, vollà une réalité. La guerre en est une autre. Réalité de chair contre réalité de fer, elles é'affrontent dans ce très beau livre.

Parfois, l'une semble plus forte
que l'autre, mais on ne saurait
dire laquelle des deux l'emportera. Elles e'unissent, dansent ensemble, avant que la plus dure n'étouffe la plus tendre. La pre-mière polka dansée par Ulla et Andreas est un mouvement et un poème, et toute la construction du livre est poésie et déplecement des lignes. Un monde oscille et va e'affaisser, et le Feldwebel allemand, lvre, traverse la salle à genoux, invente une chorégraphie obscène avant de s'écrouler.

Une chaleur humaine

incomparable

Dans les que que 100 000 kilomètres carrés que la Pologne récupéra, en 1945, en Brandebourg, en Poméranie orientale et en Silésie, se trouvait le monde où Horst Blenek avait passé son enfance. Né en 1930 à Gleiwitz, Horst Blenek s'est vu une pre-mière fols refoulé vers l'Ouest evec la population allemande qui habitat ces régions. Puis il a vécu en République démocratique allemande, où il a, entre autres, travaillé avec Brecht au Berliner Ensemble Arrêté en 1951 pour des motifs politiques, il fut condamné à vingt-cinq ans de travaux forcés, et passa quatre ans dans un camp de travail, à Vorkouta, en Sibérie, dans l'archipel du Goulag. Libéré, il est passé en Allemagne fédérale en 1956. Il vit aujourd'hui comme



qui naissent ainsi une chaleur humaine incomparable.

Heinrich Böll a dit que le héros principal de ce livre, c'étalt le pays de Horst Bienek, la Haute-Silésie. La Première Polka est un poème clair et boulever-sant, où les ombres, les lumières,

jalonnées de repères historiques exacts. L'écriture, très vivante et pleine de sensibilité slave, se concentre, none ses forces autour de l'objet visé, cherche la ressemblance (le lecteur français n'est pas lésé, la traduction est par-faite). Elle est d'ailleurs plus

vivre dans la réalité du malheur. NICOLE CASANOVA.

(*) Le second volume, Septembericht, est paru en 1977 ches Hanser Varlag, à Munich. * LA PREMIERE POLEA, de Horst Blenck, traduit de Pallemand par Solange et Georges de Lalène. Le Scuil, 288 pages, 49 F.

OBLIQUES

Une nouvelle conception de la revue de littérature



« écrivain libre », à Munich. Il est l'auteur de poèmes, de nouvelles, de plusieurs romans. La Vorkouta,

France connaît déjà la version filmée de l'un d'eux la Cellule.

La Première Polka est l'une des volz, ou l'un des instruments,

Blenek tente de réparer la double perte qu'il a suble (1). Comme tou- le monde, il e perdu son enfance, et cherche à la retrou-

ver. Mais il est aussi -- comme

Günter Grass — un hanni, un homme que la politique a chassé de son pays natal. Ni Günter Grass, ol Horst Blenek, on s'en doute, ne protestent contra cette dépossession qui était la fin d'une

injustice. Mais cet arrachement

deux fois répété a multiplié la

tendresse, et donne aux œuvres

144 pages-deuxième édition, 48 F.



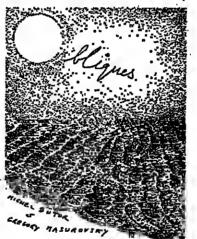
Numero 2 - 60 illustrations, 144 pages-demiers ex., 48 F.



Numero epecial. 320 pages -230 illustrations, 16 planches en couleurs. Edition reliee, 150 F.



140 illustrations, 150 F.



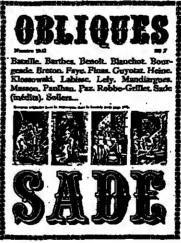
Numéro spécial - 160 pages, 100 Illustrations, 48 F.



Numéro 6-7 — 190 Illustrations, 320 pages, 96 F.



Numéro 10-11 - 360 pages, 240 illustrations. Nombreux facsimilés, 125 F.





Numero 14-15 - 352 pages, 230 illustrations, 136 F.

238 illustrations, 136 F. Boîte Postale Nº 1 - Les Pilles - 26110 NYONS

☐ Désire recevoir le (ou les) numéro (s) suivant (s) :

☐ Vous prie de bien vouloir trouver ci-joint la somme de : Cheque bancaire ou C.C.P. Roger BORDERIE 17 645 04 PARIS

NOM:

SIGNATURE:

To any

- -- -- -- -- -- -- -- 2 mg

्राह्म स्टब्स् स्टब्स् 2 -2 -2 -2 -2 -2 0

(c. 10)

19 THE \$25 THE PARTY.

WARIE-SOLE

per training to the region of same

*** ******* 12 12 12

المعيديع فمثنا والعمير

histoire littéraire Rousseau dans notre temps et hors du temps

(Suite de la page 15.)

Ce qui ne aignifiait pas que ces livres ne m'aient ici et là, retenu. Marcel Schneider, en faisant de Rousseau un nouveau Pascal, sans me convaincre m'a intéressé. Et comme je le connais bien, lui aussi (je veux dire Marcel et non Jean-Jacques on Blaise), il m'amuse de le voir faire semblant de traiter son sujet sans parler une fois de plus du seul auteur qui lui importe, lui-même, dont le moins que l'on puisse dire et que, si écologiste qu'il se déclare, il est beaucoup moins d'aujourd'hni que Rousseau. Entièrement tourné vers le passé, lui. D'un antre temps, vraiment. Ce qui fait son charme.

Henry Babel s'intéresse, lui aussi, à l'actualité de Jean-Jacques. Il nous présente, sagement, le plus classique des Rousseau. Nos souvenirs, lorsqu'il en est besoin, en sont d'autant plus rafraichis qu'il y a une grande fraicheur d'âme en cet auteur. Son livre nous fait rêver, dans la mesure où il a été couronné, lui aussi, par l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon qui, en commémoration du prix remporté par Jean-Jacques pour son Discours sur les sciences et les arts, avait mis au concours la question suivante (titre de l'ouvrage de M. Babel) :

Jean-Jacques Rousseau et notre temps. Marcel Schneider aurait pu concourir, son sulet était le même; il aurait pu gagner, peut-être. Il ne nous déplait pas que ce soit un citoyen de Genève qui l'ait emporté et que l'Académie de Dijon existe encore, inchangée, dans notre jeune vieille France immobile.

L'ombre et la lumière

Le Jean-Jacques Rousseau de Marc Elgeldinger, sous-titré Univers mythique et cohérencs, est riche, long. dense, sérieux. L'auteur y étudie la résurgence des mythes collectifs et individuels (le paradis, l'âge d'or, Narcisse et Pygmalion, etc.). Il ne s'agit pas seulement, pour le Rousseau des Confessions de se raconter et de se justifier, mais, comme dans toute autobiographie, de reconquérir l'unité de son moi et d'en établir la permanence, la cohérence par le moyen de l'écriture:

a La métamorphose du Je de l'autobiographie en un être mythique, avec la complicité de l'écriture, demeure le seul moyen de préserver son unité, de l'enruciner dans un temps et un espace soustraits à l'asurpation de l'ombre sur la lumière. Le mythe est en dernier ressort le garant des structures du mot. 3

Marc Eigeldinger consacre un important chapitre à la dialectique de l'ombre et de la lumière chez Roussean et un autre à l'expérience de l'imaginaire dans les Conjessions. Il propose la liste des mots les plus souvent utilisée et précise leur variation dans chaque livre. J'avoue avoir, icl, tout à apprendre.

De même, la savante étude stylistique offerte par Marie-Thérèse Cotoni de la Lettre à Christophe de Beaumont ne me propose pas une technique d'approche à laquelle j'aurais spon-tanément attaché du prix Là encore, là surtout des tables, des nomenclatures, des calculs. Peuple a été employé vingt-neuf fnis. Mais si on ne retient que les recours à ce mot dans un sens politique, le chiffre est différent. Pour Marie-Thérèse Cotoni dans cette thèse, a guetter les mots, découvrir des tmages, surprendre un rythme fami-lier, un stience, c'est être attentif à l'empreinte unique tracée par un être, à la marque singulière laissée par un écripata a. Nous nous en serions doutés. Et il ne me paraissalt pas plus étonnant, dans la liste dressée par Marc Eigeldinger que désir soit employé par Jean-Jacques dans les Confessions, beaucoup plus sonvent que augure on embellir. Mais encore une fois, je suis mauvais juge.

De tous ces livres, ceiui dont

f'al le plus reçu est Jean-Jacques et l'esprit de solitude. Ce n'est pas Georges-Arthur Goldschmidt qui écrirait, comme Marcel Schneider, de Rousseau : e S'il était avide d'aimer, blen des détails de sa vie montrent qu'il avait des sons peu exigeants. s Cela est presque aussi éconnant que ce que pense Henry Babel des Confassions, lesquelles, selon lui, e excitent une curiosité que l'on ne saurait toujours qualifier de saine ».

L' « inavouable intimité »

Traducteur inspiré de Peter Handre, romancier, auteur d'un Molière. Georges - Arthur Goldschmidt est présent de façon aussi intelligente qu'émonvante dans cet essai. Nous y trouvons des pages neuves et belles au sujet du goût de Jean-Jacques pour la fessée isur quoi, il est vrai, on passe en genéral, assez vite) nu du rôle de l'onanisme dans l'expérience nouvelle du soi dont témoignemt sa vis et son ceuvre : « La solitude lui a appris toute l'étendue de son pouvoir. Car le soi, sous sa propre main, se divinise : origine et aboulissement de lui-même, il détient en fait tous les pou-

G.-A. Goldschmidt montre comment Jean-Jacques découvre « dans le langage risqué de l'aveu », sa, notre dissemblance l' « origine itrécusable, toute identité, toute pensée ». Avec lui, la « philosophie se décide à prendre "orps. Elle devient publiquement ce qu'elle a toujours été secrètement : un acte biographique ». Ce que l'auteur de cet Esprit de solitude nous dit de l' « inavouable intimité » de Jean-Jacques Rousseau, nous concerne. « Car son défi tout entier est là : rous ne pourrez jamais être ce je suis que je suis, »

« L'un de nous »

Rousscau, dans une note de l'Emile (citée par G.-A. Gold-schmidt) avoue qu'il « n'ecrivait point pour des gens à qui il juliait lout dire ». Nous non plus Ni Georges-Arthur Goldschmidt. Et point davantage Marcel Schnelder, qui cite en épigraphe cette phrase de François Mauriac : « Jean-Jacques est près de nous, ce n'est pas assez dire, il est l'un de nous, » A Mgr de Beaumont, Rousseau (cité par Marie-Helène Cotoui) dit, tristement : « Qu'y a-t-il entre vous et moi? » A nous, ses amis et ses frères, il ne pourrait pas poser la même question.

Nos contemporains des siècles passès nous permettent de nous situer dans le temps. A deux ans près, j'ai le même âge que Jean-Jacques. Pour des raisons différentes l'annèe 1928 fut aussi importante pour mil que pour lui, Je me déplace dans sa vie avec les mêmes repères que dans la mienne. Mais quelle que soit notre date de naissance, Jean-Jacques, parce que c'est lui, parve que c'est nous, nous est fraternei, Peu importe qu'il soit de notre temps, comme l'affirment Marcel Schnelder et Henry Babel. Il est hors du temps ou plutôt d'un autre temps : son, notre temps intérieur, le même temps.

Dens colle

* JEAN JACQUES ROOSSEAU ET L'ESPOIR ECOLOGISTE, de Marcel Schneider, Editions Pygnallon, 181 p., 42 r.

CLAUDE MAURIAC.

tion, 181 p., 42 f.

* Jean - Jacques Roosseau

et notre temps, d'henry Badel,
Kandig, Geaève, 114 p., 46 f.

* JEAN - ACQUES BOOSSEAU, UNIVERS MYTHIQUE ET COHE-RENCE, de Marc Elgeldinger. La Baconnière-Payot, 313 p., 86.50 F.

* LA LETTER DE JEAN - JAC-QUES ROUSSEAO A CHRISTOPHE DE BEAUMONT. BTUDE ETYLIS-TIQUE, de Marie-Hélène Cotoni Les Belles Lettres, 237 p., 85 F.

* JEAN-JACQUES ROUSSEAU OU * JEAN-JACQUES ROUSSEAU OU LESPRIT DE SOLITODE, de Georges-Arthur Goldschmidt, Phébus, 189 p., 48 P.

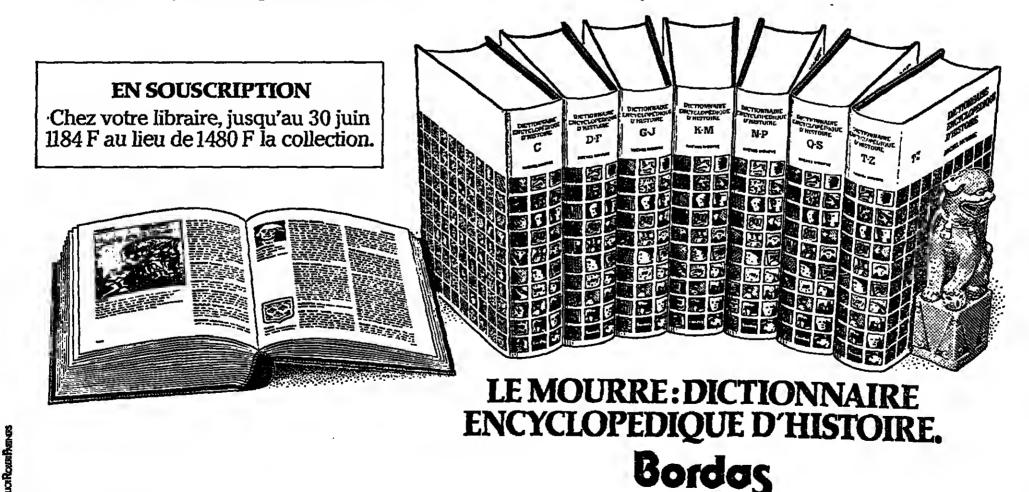
LE MOURRE: LA MEMOIRE DE L'HISTOIRE.

Le Mourre, Dictionnaire Encyclopédique d'Histoire, est le premier dictionnaire d'Histoire universelle en langue française publié depuis 1857.

Dictionnaire clair et précis, le Mourre, permet au lecteur d'accéder aisément à une information qui se trouvait jusqu'alors dispersée dans quantité d'ouvrages spécialisés. Encyclopédique par sa conception et la diversité des thèmes qu'il développe, le Mourre correspond à l'idée que nous nous faisons aujourd'hui de l'Histoire: une Histoire non plus limitée aux hommes célèbres et aux événements, mais prenant en compte les facteurs économiques, sociaux et idéologiques.

L'iconographie exceptionnelle - 6.000 illustrations en noir et 384 pages en couleur - porte témoignage de l'Histoire telle qu'elle a été vécue par ses acteurs ou ses spectateurs.

Nouvel instrument de travail au service des historiens mais aussi ouvrage indispensable à tous les amateurs d'Histoire, le Mourre, publié par les Éditions Bordas, comprend 8 volumes, dont la parution s'échelonnera de mai 1978 à janvier 1979.



مكذا من الاصل

WE SOUPE AUX
HERBES SAUVAGES

н .

22.0

DHAR

CLAUDE MAURIAC

Deux colloques sur Voltaire

romanistes • de l'université de Mannheim ont voulu ouvrir avec éclat la série des colloques (une bonne douzaine) qui filustreront le bicentenaira de la mort de Voltaire et de Rouseau (1). Its ont parfairement réusel ; et les soutiens mutilples qu'ils ant obtenus euprès de leurs compatrioles montrent qu'on est particulièrement attaché, dens cette région, au eouvenir de l'écrivain qui est venu eu Palatinat.

◄ Voitaire et l'Aliemagne • : eur ce sujet, trente-sept communications étaient proposées aux nombreux participants du colloque (18-21 mai), le ceut à marquer dans les pays de langue allemande f'année du bicentenaire. Le premier aussi à rassembler largement les » dix-hultémistes » des deux côlés du Rhin.

On ne l'avait jamais bien observé : Candide, avec son baron westphatien, see sergents recruteurs, son docteur Pangloss et bien d'autres éléments, a contribué — et en raison même da l'autience du plus célèbre des contes voltairiens - è l'élaboration d'un mythe de l'Atlemagne dans l'opinion française des dix-neuvième et vingtième siècles. Si l'imegination da Voltatre prend si eisément une coloration allemande, c'est que l'Allemagne est une réalité qui a retenu l'attention du voyageur de l'Europa, du correspondent et de l'hôte de Frédéric ti, comme da l'historien de l'Essai sur les

D'un autre côté -- car un colloque comme celul-là a nécessalrement deux feces, — l'Aliemagne n'e pas boudé Voltaire. Elle s été, de son vivant, le meilleur théâtre de ea gloire européenne, see rapports avec Frédèric - auxquale huit commu consacrées - Jouent, à cer égard, un rôle essentiel. Meis la fortune allemanda de Voltaira déborde largement le dix-huitième alècie. Jusque vers 1830, le poète de le Henriade est le grand euteur françale des écoles prussiennes. S'il n'e plus, per la sulte, les faveurs officielles, il trouve en Nietzsche un fecteur enthousiaste et il est, selon Heinrich Mann, l'exemple à revendiquer pour donner eux jettres allemandes le droit è le contestation politique et sociale. Plus près de nous, dens les années 60, è l'enseigne des Clubs Voltaire, des Intellectuels allemands es rassemblent pour diffusar en République (édérale les valeurs des Lumières incernées par le défenseur des Cales.

C'est peut-être l'aspect officiel et public du colloque de Mannheim qui révéleit le mieux una certaine présence de Voltaire aujourd'hui en R.F.A. L'hommage remarquable rendu par l'embessa-deur de France au maître de lucidité, de générosité et de liberté était reçu comme un propos d'actualité. Dans le même sens, la conférence publique d'Alfred Grosser invitait à rendre vivante aujourd'hul la leçon voltairienne de tolérance. La réaction chaleureuse de l'auditoire (élargi ce jour-là è tous ceux qu'on avait invités pour célébrer la journée ennuelle de l'université) contrastait evec l'accueil fait, dans la même céance, à l'ellocution de Hans Filbinger. Celul-ci avait tenu à patronner le colloque, estimant, s'il faut en croira les citoyens de Mannheim, que ce petronage voltairien était pour ful d'un réel profit 'politique : à coup eûr, l'initietive suffisait pour provoquar une menifestation étudiante, Le grand momeni du colloque fut sans doute de voir, en un curieux spectacle brechtien - que la police se contenta de photographier, - le présidant du Bade-Wurtemberg se faire l'exégète de Voltaire devant la banderole réprobatrice tendue à bout de bras par des étudiants en Jeans. On ne pouveit, plus visiblement, poser la question de l'héritaga

ROLAND DESNÉ,

 A propos des œuvres complètes de Voltaire, M. W. H. Barber, le directeur de la Voltaire Foundation d'Oxford, qui publie l'édition das Œuvres complètés de Voltaire, nous demande de préciser que le Correspondance étabile par Theodore Besterman en est partie intégrante et que, outre les cinquante et un tomes qu'elle représente, huit autres volumes sont déjé parus, et non quetre, comme nous l'avions Indiqué dans notre numéro spécial du 7 avril.

ZOHAR

L'introuvable SEPHER HA ZOHAR ou Livre de la Splen-deur (doctrine ésotérique des terréfices) enfin réédité dans la soule traduction française intégrale. Monumental com-mentaire kabbalistique du Pentateuque, le ZOHAR est, avec la Bible et le Talmud, l'un des trois piliers de la Pensée hébralque. Tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent aux secrets de la Bible et à la Kabbale, s'y ré-fèrent. Cette nouvelle édition, présentée en six beaux volu-mes reliés, a été réalisée par :

EDITIONS G.P. MAISONNEUVE & LAROSE 15, rue Victor-Cousin - Paris-5



VOYAGES CHAMANIQUES

NUMÉRO SPÉCIAL DE « L'ETHNOGRAPHIE »

.. SUR LE CHAMANISME SIBERIEN GABALDA, 90, rue Bonnearta, Paris (8-). 272 p., nombreuses illustrations. 90 F.

« Résultant d'une collaboration entre savants français, soviétiques, bolgares et mongols, ce unméro traita, entre actres, des chants chamaniques lapons, du culte du furgeron chez les Bouriates ou des noms des chamanes en mongol. Quant aux jouaurs d'échecs, ils trouveront dans la contribution d'Assia Popova : » La Chevauchée secturas du cavaller lavisthie », une recherche singuitée sur les origines possibles de ce jeu. » Resultant d'une collaboration entre

(« Le Moude » du 5 mai 1978.)

UNE SOUPE AUX HERBES SAUVAGES

EMILIE CARLES



Qui ne souhaite écouter cette aïeule porte-bonheur? (Janick Jossin. L'Express)

La teridresse d'Emilie. (Brunot Frapat. Le Monde)

A travers trois républiques la fouque et la passion d'une institutrice. (Jean Schmitt. Le Point)

320 p. 46 F

JEAN-CLAUDE SIMOËN

La dimension allemande ____ L'Angleterre, sa deuxième patrie

Oxford, c'est un peu La Mecque des voltairiens.

« VOLTAIRE and the English », time semaine après « Voltaire et l'Allemagne », on pourrait croire que le colloque d'Oxford (26-28 maii falsait pendant à celui de Mannheim. En réalité, les différences étaient telles dans la conception, l'organisation et le style de ces rencontres, que tout parallèle serait un exercice d'école. Et pourtant, ces deux collo-ques se ressemblent par la qualité des communications. Ils ont été, chacun à sa manière, un évé-

Sur les bords de la Tamise, l'événement était attendu depnis longtemps. Oxford, c'est un peu La Mecque des voltairiens. On ne sait si Voltaire lui-même s'y est arrêté ; il n'en a rien dit. Mais Théodore Besterman, son prophète, a vécu dans le voisinage ses dernières années, transportant de Genève ses collections et ses entreprises d'édition, et créant, auprès de l'Institution Taylor, la Fondation Voltaire, au cœur de la ville universitaire. C'est là, en 1973, que e'est ouverte la magnifique « Voltaire Room », cabinet de travail unique en son genre où les chercheurs ont 9 000 volumes à portée de main.

C'est là aussi que toutes dispositions ont été prises pour que les publications commencées par Besterman, notsument la monumentale édition critique des Œuvres complètes de Voltaire (140 volumes), soient continuées. La mort (en novembre 1976) a empêchê l'infatigable éditeur d'être au rendez-vous de 1978. Le colloque organisé par l'Institution Taylor aura eu, avec ses huit communications discutées en quatre séances de travail, la valeur d'un hommage rendu à l'artisan du renouveau des études voltairiennes.

L'importance que prend désormais notre auteur dans cette université britannique fait écho

à l'importance prise par l'Angle-terre dans la formation de son génie. Le rôle joué par les trente mois d'exil (1728-1728) a été déci-sif : la libertin est devenu philosophe, le versificateur e'est fait prosateur. A cet égard, les Let-tres anglaises, véritable manifeste des Lumières, ont retenu l'atten-tion. Voltaire en avait donné la version originale en anglais (Letters concerning the english nation), offrant alast le cas unique dans notre histoire littéraire d'un grand écrivain publiant d'abord un grand texte en langue étrangère.

Le colloque n'avait nes l'ambition de traiter de tous les aspects des rapports intellectuels entre Voltaire et l'Angieterre. On a montré, sur quelques points révélateurs, l'impact de la pensée anglaise sur la vision du monde voltairien (précisant, par exem-ple, le travail accompli par Vol-taire pour diffuser les idées de Newton). Et on n'a pas manque de rappeler que celui qui a tant fait pour révéier l'Angleterre aux Prançais est aussi celui qui a lancé le pius vif cri d'alarme contre l'anglomanie, devenant, dans ses dernières années, le champion de la résistance à Shakespeare.

Comme on le voit, parfer de l'Angleterre et des Anglais à Oxford, c'était surtout s'interroger — selon le vœu même des organisateurs — sur l'œuvre et la personnalité de Voltaire. On a ainsi évoque l'univers géographique des Contes, ce « monde en raccourci » où l'Angleterre tient si peu de place. On a retrace l'extraordinaire activité déployée pour éditer ses textes par un écrivain qui fut le Sisyphe de ses œuvres complètes. Ce côté-là — déjà balzacien — du patriarche ne pouvait pas être mieux éclairé qu'en ce lieu où se publie la meilleure de ses éditions pos-sible. Le lieu était bien choisi enfin pour mettre en valeur, à la faveur d'une brillante commu nication, l'humour de Voltaire, Décidément, notre philosophe

a été adopté par ce pays où il disait lui-même avoir trouvé une deuxième patrie. — R. D.

Maîtresse de seu, amant de neige

née à Paris en 1706, dans coup sûr, la temme la plus savante da son époque, cans aucun des travers coutumiers aux rere curlosité aclentifique que double un eppétit achamé à l'étude, les mathématiques, la physique, l'astrologie, ont été ses terrains préférés ; mais que nous resterait-Il de le traductrice de Newton si, comme le dit joliment son biographa, la pled ne lul avait pas glissé perfois

Un euphémieme, ce - parfols =. Esprit cage, le - divine Emille - a un tempérament da teu. Mariée, sans t'avoir cholei, à M. du Châtelet qui, par chance, na la » reta » pas, elle oubliera plusieurs années durant, dans son lit, que sa compagnia a moins d'attralts le jour. Bientot, et certaine, chaque fola, qu'elle tient le grand amour de sa vie, elle va edditionner les aventures, toujours avec des hommes célèbres : le comte de Guébrient, le duc da Richeileu, Maupertuls, d'autres, lusqu'eu funesta Saint-Lambert, rimalileur prisè à le cour de Lorraine.

ABRIELLE-EMILIE LE TON- C'est sa faiblesse, ce penchant NELIER DE BRETEUIL, à harponner sinei les personneges en vue pule à s'accrocher Ita le jugent importune : absolue dans le don, absolue dans la

Sa liaison evec Voltaire dé-

marre da la même maniére, maie tout se complique avec t' - ament de neige e, dont le cour. Infiniment plus tendre que ne la veulent ses détracteurs, e'ettache fortement à elle : sentiment complexe, qui évoluers au long de quinze ans, d'abord amoureux pule transformé en amitié amoureuse, plus tard en complicité de travall, male indestructible et irremplacable. Il faudra l'arrivée en ecène de Mme Denis, le fameuse nièce, pour l'ébraniar un peu. Pas assez pour une rupture. Si blen ou'on peut se demander el le faux ménage sans la tolle passion d'Emilie pour Saint-Lambert et sa mort, en couches, à quarente-deux ans, en 1749, n'aurait pas poursuivi ea course de Paris à Cirey, de Cirey à Bruxalles, da Bruxalles à Lunéville, partout où le philosophe est contraint, pour un tempa, de a'extler, à moins qu'au contraire, ce ne soit pour le fêter qu'on l'invite.

Pour Leibnitz, contre Frédéric II

Usant de ees amis (votra de sas ex-amants) blen en cour pour que le situation précaire de Voltairs e'eméliore, Mme du Châtelet aménege autour de ce parpétuel égrotant un cilmat tavorable è le création. Qu'ils partagent certaines idées ou osent, comme ca fut te cas pour Leibnitz dont Emille s'enticha, ou è propos de Frédéric II qu'ella détestait et qui la lui rendalt, son influence et l'acuité de son intelligence ont été incontestablement bénéfiques pour l'auteur de Candide. Non cans orages, on l'imagine.

 Un autre colloque s'est tenu à Londres les 6 et 7 mai, à l'Institut français du Royaume-Uni, sur le thème « Voltaire et Roussean, relations et in-

 Au Collège de France, une séance sera consacrée à Voltaire et à Rousseau le marcredi 7 juin. a partir de 14 h. 30. Les sujets

toire commune, qui l'est égale-ment, une société est peinte, dont lla sont le produit raffiné et les artisans de la destruction. La fin tragique de cette passionnée, l'attitude de Voltaire, induigante è son infidélité pule vraiment effligée, tout cela tient du la vivacité d'un roman.

Derrière ces deux personna-

GINETTE GUITARD-AUVISTE * MADAME DU CHATELET, Bané Valliot, Albin Michal,

évoqués seront Voltaire et les Arabes, l'Influence de Rousseau en Orient, Voltaire contre l'Inde et la Chine, Voltaire et l'Islam. (Salle 8, 11, pisce Marcelin-Berthelot, 75006 Paris.)

· Art et Culture publie un catalogue de la plupart des ou-vrages disponibles des deux écui-vains, ou sur eux 90, rue de Remes, 75006 Paris.)

DISCORDANCE

revue trimestrielle nº 1: avril/mai/juin 1978

36 p., 21x30 cm., 135 illustrations couleur et noir et blanc Redacteur-en-cher Joaquira Vital Directeur artistique José Alvarez

PINE I DISCORDANCE ?

Refus de l'uniformité comme du sectarisme : Cerus de l'uniformité comme du sectarisme :

- une grande variété de sujets, de styles, de tempéraments;

- des noms de tout premier plan, mais antant de nouvez

- une place de choix offerte sux meilleurs écuivains étrange

- de nombreux inédits d'écrivains cultures ou oubliés;

- des dossiers rigoureux, des chroniques incisives;

- une iconographie abondante et diverse;

- un invariable parti-pris de qualité.

SOMMAIRE

PARCE QUE Josquim Vital

Le Rien
LES QUARANTE JOURS OU CHRISTIANISME
Marcel Paquet

INTERROGATOIRE DU SANG MILOSZ ET GOMEROWICZ Constantin Jelenski

EST-IL DIEU EST-IL LOUP? LE "SALON DE L'EUROPE" EN 1938

UN SOUPCON D'INFINI (Note sur Georges Henein) Patrick Waldberg

LES SURPRISES DE LA NAVIGATION

Georges Henein (illustrations de Labertha) Concessions perpetuelles AU SEUIL, DU GONCOURT Michel Waldberg LES REPROUVES POÉTIQUE DE BONNEFOY

Passa sous silence LETTRES DE MARTIN HEIDEGGER A ROGER MUNIER

LES FRUITS DE L'ARBRE SEC GAI COMME UN PINSON ? (Notes sur les animaux dans la poésie de Ted Hughes)

Ted Hughes

SACRES Pascal Pia

TEXTES RETROUVES BÂTONS DANS LES ROUES Georges Malk inc

CATCH Julio Pomar LETTRES DE TOKYO René de Ceccatty MÉMOIRE MONGO

ENTRE LA TERRE DE FEU ET LE PÔLE NORD En deca de l'au dola DIVAGATIONS FACE A L'OEUVRE DE LUIGI DALLA VIGNA

Pierre Klossowski ADDITIONS ET MODIFICATIONS AUX "GEUVRES POÉTIQUES"

Lecture
LES TRIPTYQUES DE MANZ'IE
Pierre Dalle Nogare Lus par Pierre Dallo Nogare, Jean-Claude Dedicu, Salim Jay, Frederick Tristan, Michel Woldberg UN MOMENT D'ABSENCE

Prix par numero : 60 FF Conditions d'abonnement (4 numéros) : France 200 FF - Etranger 220 FF Par cheque postal ou bancaire uniquement - à l'ordre de DISCORDANCE, 6, place du Marche Sainte-Catherine, 75004 Paris

Colette Lambrichs (illustrations de Mayou (serentant)

Adresse

souscris un abonnement à quatre numéros de DISCORDANCE commande le nº 1*

> Vente aux libraires : exclusivité LABYRINTHE

2, rue Cardinal Mercier, 75009 Paris

Cijoint mon règlement par chèque postal ou bancaire : 200 FF rayez la mention inutile

reportage

Fernand Deligny ou l'art de l'esquive

Peu à peu, on découvre - an découvrire - cet homme hars eérie nommé Fernend Deligny... Inclassable, inqualifiable (en ce sens qu'il a toujours refusé toute qualification, professionnelle au seris qu'il a loujours reluse toute quamication, professionnelle du autre), il aura traversé quarante ennées de sa vie presque ignaré, cherchant à l'être, inlitiateur ou compagnon proche d'expériences importantes dont il e toujours préféré s'écarter, plutôt que de s'y falsser ossifier, étiqueter, médallier, institutiannafiser.

« J'ai toujours été « à côté », nous explique-t-il, comme pour se présenter. A côté des écoles, des institutions, das hôpitaux psychiatriques, des chapelles, des politiques. Tout à côté même. Mels renàclant à se retrouver éducateur réputé, directeur d'arganisme da rééducation, animai de congrès et de commissions

ELIGNY. La maison «D près de la fontaine.» près d'un arbre à un tournant de la route qui monte de Saint-Hippolyte-du-Fort vers Monoblet et Anduze, au eceur de la Cévenne camisarde, pourrait indiquer le chemin. La flèche conduit à une maison de paysan dressée aa milieu des vignes, tout au bout d'un chemin, où le bruit de l'eau qui coule d'une fontaine, rompt le silence... Une ardoise d'écolier sur une porte marque core «Deligny» et mène droit à Jacques Lin, un des membres fondateurs du « réseau ». Si Jacques s'absente, il emporte tout un jeu d'ardoises, composant un signe de piste qui détourners le curieux nou attendu, tout en donnant à ce Deligny-là un don d'ubiquité qui lui convient très

Pourtant. Fernand Deligny est là, à coup sûr, dans cet abri dont il u'a pratiquement pas bougé depuis dix ans, sans vacances, sans vacance, sans promenade, sans mouvement inutile. (« Jo ne suis pas du genre touriste, explique-t-il. Je veux bien aller jusqu'au Pont-du-Gard, mais à condition d'y rester trois ans. »

Ce lieu n'est pas une retraite, ni une communauté en quête d'une quelconque utopie : là, à Graniers, Fernand Deligny est à la tête d'une entreprise unique en son genre, à la tête d'une équipe, d'un réseau, d'une bande pourrait-on dire, où il n'est question ni de hiérarchie, ni d'éducation, ni de thérapeutique, ni de salaire...

Dans ce hameau, dans les hameaux alentour, près de Monoblet, viennent et reviennent en sejour des enfants autistes

BERLIOGRAPHUE PAVILLON 3 (1944), réédité avec « les Vagabonds efficaces » Maspero, 1976). GRAINE DE CRAPULE. Consells aux éducateurs qui voudraient la cultiver (1945. PUISSANTS PERSONNAGES 1946. Rééd. Maspero, 1978). LES VAGABONDS EPPICACES (1947, Reed, a Petite collection

Maspero », 1975). LES ENFANTS ONT DES OREILLES (Maspero, 1976), ADRIEN LOMME, roman (Gal-limard, 1958; rééd. Maspero,

1976). NOUS ET L'INNOCENT (MAS-

Gladys Swain Le suiet de de la folie Naissance de la 36 F. psychiatrie PRIVAT



2 bis, rue de la Béume 75008 PARIS - 256 14 80

BON POUR CATALOGUE GRATLIT

(Deligny préfère le mot « muti-ques »), étrangers au langage depuis toujours, étrangers à tout ce qui les entoure, envoyés là par des psychiatres et des départements de l'Assistance sanitaire et sociale soucieux de se débarreseer de ces auimaux humains qui s'assomment, qui se détruisent, ceux dont personne ne veut s'occuper, des individus absolument rejetés et pour lesquels personne ne viendra demander des comptes. Un « dépotoir », en fin de compte, un dépotoir humain.

« Tout a commencé à cause de

Janmari... Ce gamin-là m'est

arrivé par hasard, à un moment où je voulais commencer une tentative nouvelle, vers 1967; je venais de relire Itard et Phistoire de Victor, l'asnfant sauvage » de l'Aveyron (celui du film de Truffeut, qui connaît Deligny depuis lang-temps, depuis les Quatre Cents Coups_) Il m'est apparu clair qu'il me tombait, par hasard, un gamin qui « était » Victor de l'Aveyron tel qu'il est décrit dans Itard, mot à mot, geste à geste symptôme à symptôme (...). J'ai pensé qu'il était intéresant de dévoiler un peu la mysti-fication involontaire d'Itard sur la solitude, la forêt, l'enfantloup... Les professeurs avaient décidé qu'il était « inéducable ». girrécupérable »; il se tapait la tête contre les murs, il ne s'écartait pas devant les voitures, A ne marchait pas mais courait toute la journée sur la pointe des pieds, il était fasciné par l'eau qui court. Le 14 juillet 1967, nous s'agissait de tramer un milieu qui lui permette d'exister.»

Guerre à l'asile

Onze ans ont passé; Janmari e vingt-trois ans, on lui en donnerait beaucoup mains; il vit dans la maison de Graniers. calme, heureux, dirait-on. Parfois, il entre, vérifie si les interinteurs electriques fonction uent, balaie la pièce d'un regard sans vie, se chauffe un café qu'il lappe avec un plaisir évident. Il me prend des mains le briquet que je tiens pour allu-mer ma cigarette, actionne le mécanisme sans hésitation, puis me le rend, sans un sourire, sans un échange de regard. Et. les mains serrées derrière le dos, vide, vacant, il se balance d'une jambe sur l'autre, dans un mou-

vement qui u'e pas de fin. Deligny ne l'a pas quitté des yeux. « En vollà un qui est sauvé de l'asile, qui ne sera pas enfermé. Irrécupérable, invivi il était, et on l'a fait dérailler, sortir des rails qui le destinaient à vivre sa vie entière confiné dans un höpital ou une institu-tion. Un dérailleur, vollà ce que je suis. Et c'est quelque chose... » Cette « guerre » à l'asile aura, en effet, été la cié de toutes les entreprises, de toutes les « tenta-tives » de Fernand Deligny, le franc-tireur, le non-conformiste. le libertaire

Un Makarenko français?

Instituteur de hasard plus que de formation. Il s'était retrouve en 1936, suppléant dans une classe « de perfectionnement », une classe d'anormaux, à Paris Un an evec ces enfants fait de Deligny un « spécialiste » aux yeux de l'administration, qui l'enverra a l'institut médicopédagogique d'Armentières. Délégue régional de travail et

culture. Deligny trame, vers 1948, un réseau de séjours d'essal. la « Grande Cordée » dans les A.J. des « cures libres » pour enfants imperméables à la psychiatrie placés dans un milieu d'adultes « normaux ». Puis en groupe de cinq ou de six, evec le plus sou-vent un « gamin » evec eux, on le troave dans le Vercors, l'Allier, ou à la Borde, aù Jean Oury et Félix Guattari font de la psychothéraple institutionnelle. Chaque fois, on sent qu'il refuse de se fixer, de se laisser mettre un uniforme ou un titre. Il esquive soigneusement toute fonction.

On l'avait appelé le « Makarenko francais a quand il s'oc-

de la merginelité, il s'élaignera cheque fois à toutes rames, rompant d'un coup avec la « tentative » en cours, dès qu'il aura senti qu'an

est prêt à la statufier. S'ajautant à la liste déjà langue de ses écrits publiés, trois nouveaux livres sont sortis cette ennée : une réédition de Pulssants personnages, paru le première fols en 1946 (Maspero), le Croire et le Craindre (Stock) un bilan-intervisw - réalisé avec la collaboet le Craingre (Stock) un Dian-Intervisw — featise avec la contabre ration complice d'Isaac Joseph — qui tente de feire le point d'une vie et qui dévalle taute la richesse de l'hamme Deligny, et un tout petit texte dédié à Féfix Guattari pour inaugurer se collection de " Textes fous », Ballvernes pour un pote (Seghers).

cupait d'inadaptés, puis le « Bettelheim français », depuis qu'il est dans les Cévennes : « Je ne suis pas plus communautaire que je suis makarenkiste. Makarenko, en fin de compte, il est fier de ses réussites, fier d'avoir formé tant d'ingénieurs, tant de généraux soviétiques. Ce n'est pas mon a ff a i r e ... Si on croit que je m'occupe de la psychose infantile à cause de ces gamins autistes, on se trompe gravement ; je m'en jous des psychoses infantiles. Un milieu pour exister, c'est tout ce que je cherche... Je n'ai jamais eu ni goût, ni talent pour le jaçonnage des caractères. Je sais bien que, de par le monde, des éducateurs s'ingénient à madeler cet a homme nouveau » que l'Etat leur demande, ou leur com-

Se méfier des mots

Il reprend : « Apant tout, se méfier des mots, « Autiste », par exemple, c'est une absurdité, cela veut dire a replie sur soi » et c'est justement parce qu'ils n'ont pas de soi qu'ils sont autistes! Il est difficile de dire qu'ils sont centres sur quelque chose qui n'existe pas... Par exemple, un individu comme Jonmari est rétractaire au langage en ce sens qu'il le réfracte ; les mots ne peulent plus rien dire. Il faut récurer le sens des mois, parce qu'au lieu de nous aider, ils nous piè-

Janmari entre, allume, éteint personne ue fait un geste vers lui, si personne ne le regarde, Cela m'est insupportable Pourquol ue lui parle-t-on pas? a Au debut, quand on leur parlait, c'était comme à un mur (rire), alors on a arrêté. Ce n'est

pas un a priori, vous savez. Bet-

DE L'EDUCATION

numéro de juin

LES DÉBOUCHÉS DU BAC

LES CHANCES DE RÉUSSITE

SELON LES ÉTUDES

analyse un problème important de l'éducation,

présente un ensemble indispensable de conseils

pratiques et de réponses oux questions que vous

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement

le Monde de l'éducation, il suffit de nous renvoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne palerez que 60 F paur onze numéros au lieu de 66 F, et vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

RECEVEZ EN CADEAU

J'un des numéros suivants :

| « Mai 1968-Mai 1978 », n° 38, wai 1978.
| « Les jennes parents », n° 38, avril 1978.
| « Les l'ernes d'enfants », n° 37, mars 1978.
| « Les vote des enseignants », n° 35, février 1978.
| « Le politique su 1908 », n° 35, janvier 1978.
| « Le politique su 1908 », n° 35, janvier 1978.
| « Le jouèts » n° 34, décembre 1977.
| « L'enfant et la ville », n° 33, novembre 1977.
| « Qui sont les étudiants ? », n° 32, octobre 1977.
| « Le mise en place de la réforme Raby », 2° 31, sept 1977.
| « Etudiants, futurs châmeurs », n° 22, novembre 1976.
| Vous pouvez, si vous le souhaîtez, commander, en plus de votre numéro cadesu, d'autres numéros. Il suffit que vous rajoutlez à votre réglement la somme de 6 F par exemplaire demandé.

Je vous règle la somme de 60 F pour mon abonnement de un an

lonze numéros) au Monde de l'éducation, et je reçals en cadeau

Envoyer votre bulloun et votre réglement (chéque bancaire ou postal a l'ordre du « Monde »), au « Monde de l'éducation », serv. abonnements, S, rue des Italiens, 75427 PARIS » Cedex 08 » Téléphone : 246-72-23.

l'un des numeros cochés ci-contre.

Le Monde de l'éducation, choque mois :

scoloire et universitaire.

Le Monde

telheim dit qu'il faut les aimer, ca me fait bien rire. Moi je dis qu'il faut les respecter. Ce qui m'irrite, c'est qu'on aille gaver l'enfant d'affection, le combler; c'est de ce gavage affectif que nait le désarroi. Les enfants battus, ce n'est pas grave, les en-

fants comblés, c'est épouvantable. » N y en a aussi qui pensent qu'il faut leur apprendre : des choses, des gestes, des mots. Les apprendre, plutôt, puisqu'il n'y o pas de e se ». On pourrait. par exemple, dresser les enfants paychotiques comme des phoques : on arrive comme ça à des petits résultats... Ils tiennent leur fourchette, et on leur donne une récompense : ils finissent par fatre des petites choses « comme il faut > et on est content. C'est le comble de l'insupportable !...

» Les respecter, voilà. Comme il y a des enfants aveugles, il y a des enfants qui ne parient pas, Des enfants aveugles, on se dit qu'ils n'y voient pas. Des enfants qui ne parlent pas, on dit qu'ils doivent se dire : pourquoi ?

» Quand ils arrivent, ils se tonent la tête, ils se mordent les mains jusqu'à l'os, ils se balancent par les fenêtres. Il faut vivre anec. Au début, il arrivait que Janmari puisse mettre sa main sur le feu; ça crame, ça fume, il ne la retire pas. Maintenant, il ne supporte pas une décharge electrique... Avant, quand il avait une coupure, il creusatt jusqu'à l'os, Pour voir, par curiosité. Mais nous aussi, dans l'état d'aconscience, ou d'inconscience, on a peu près la même attitude, c'est-à-dire que la douleur ne se regerbe pas à la conscience. Ca doit bien faire mal, mais où?_ A Janmari, le sens de la douleur lui est venu à mesure qu'un milieu par lui repérable lui permettait d'exister. >

Monoblet, c'est le contraire



d'une institution. Gisèle, la spécialiste des cartes, a fait un tableau qui symbolise l'ensemble du « réseau » : une demi-dou-zaine d'unités distantes de 5 à 20 km les unes des eutres ; quelques adultes, quelques enfants qui viennent paur plusieurs semaines ou plusieurs mois, puis retournent chez eux. Aux pareuts è décider ensuite du mode de vie qui sera vivable pour leur enfant. Dans l'eteller, des centaines de calques reproduisent les trajets

des enfants libres d'aller et venir dans les aires de séjour, Deligny les a appelés les « lignes d'erre ». a On peut penser que c'est une sorte de mémoire du réseau qui s'élabore, une mémotre qui ne doit rien au langage, qui ne doit rien à l'ordre symbolique : seulement, des traces... A force, finit

par apparaitre en filigrane ce qui attire les gamins, mais il faut. être prudent : ils sont attirés par des points, il s'y arrêtent, ils se plantent, se balancent, mais on se rend bien compte que ça n'a rien à voir avec le conscient ou l'inconscient. C'est un reperage.

- Un repérage pour quai ? — Pas e pour ». Demandez à une araignée pourquoi elle fait

moment où fai senti que ce n'était pas une manière d'esqui-ver, mais un projet d'instituer, ca ne me concernait pas... Mais à la Grande Cordée, il était quand même préférable que les gars soient militantisés plutôt qu'électrochoques. Le choix étatt

- Vous accordez une grande importance à l'audiovisuel ? - Nous avions fait un film sur ce réseau-là. Ce gamin-là, qui a été sélectionné par la semaine de la critique à Cannes en 1976. Depuis deux ans le réseau dispose d'an magnétoscope, sorte de mémoire collective qui permet de mieux poir agir ces enfants et qui peut ren-

seigner les parents. — Que voit Janmari à l'écran ? - Peut-être que si c'est bien filmé et qu'il voit couler de l'eau, ca peu l'intéresser.

— Il se reconnaît? - Il n'y a pas de SE (rire). Vous ne pourrez pas vous y faire...

- Et quand il regarde dans une glace? - Il ne SE regarde pas ; il peut se raser en regardant dans la glace. »

Repères

Les noveteurs sont des dévoyés, des déserteurs de la foncilan saciele, je veux dire qu'ils ne sont ni instituteurs, ni psychalagues, ni éducateurs, ni infirmiers, ni chercheurs, donc pas syndicables. (...) Nous là, naus ne sommes rien du

Petits malchanceux? Voire. Laisse les bonnes ames des bonnes œuvres se chatouiller Tol, fals ton métier.

De l'humein de bon eloi, ce ne peut que crisser dans les vastes moulins de le perole discourante, grain de seble dans la selede. « Lavez-moi cette salade avant de la servir. » - Mais c'est le grain de seble que l'amenais aur une leuille

Prendre la parole, c'est être pris par elle. · Quand tout marche bien, Il est grand temps d'entre-

sa toile. Dans l'instinct, il n'y a pas de pour. Ou alors, si : pour parer au désarroi,

— Vous en guérissez parfais? — Qui dit guérit dil malade. Ce n'est pas natre point de vue. La meilleuro manière de les aider, c'est justement pas Cenvisager de les guérir : il arrive effectivement, rarement (six ou sept cas en anze ansi que certains se mettent à parler. Mais e parler », c'est un infinitif qui n'est pas simple, ils disent des mots... Il faut se dire qu'un gosse qui n'a famais parle et qui se met à dire des mots à neuf ans, il a beaucoup à rattraper. Et il n'est pas certain qu'il n'y ait pas dans l'évolution bialogique des moments qui sont particulièrement propices et qui ne se retrougent

» Nous n'avons pas de projet thérapeutique ; il faut accepter de les laisser vivrs dans la « vacance du langage » sans verbaliser, car ce serait détà interpré-ter et soigner : il faut accepter de ne pas rééduquer a la parole, car ce serait déjà les jairs revenit, pour notre bonne conscience. dans nous autres, dans notre propre norme. Nous arouvons seulement que des enjants peuvent exister, platôt contents, dans un autre monde que celui de la psychiatrie.

» Attention, je crois qu'il faut de tout pour faire un mande. Il ne s'agit pas de remplacer tout, la psychiatrie, la psycha-nalyse. Surtout, il ne faat pas naus prendre pour un modèle où j'ni le plus de mal, ce n'est pas nuec les enfants au leurs parents, mais avec les gens qui veulent faire COMME nous (long

- Vaus estimez-vous anarchiste, libertaire, réfractaire? - Jo ne pense pas que l'être humain puisse se passer d'insti-tutions, mais je dis : il jaut esquiver, non pas en contestant, mais en faisant autre chose. Que ce soit la nation, la patrie, le parti, etc., ca janctionne comme une institution. Je le sais d'avance. C'est pour ceta que je ne suis pas anticommuniste. J'ai repris ma carte du parti au moins six fois; à partir du

Dans le film Projet N qu'a réelisé un des membres du réseau, Alain Cazuc, produit par l'INA, on voit Jenmari enduire d'argile le visage de Gisèle, puis la reciproque. Ils rient tous

deux, il e l'air content qu'oa le e masque » evec des gestes doux. « Métiez-vous des assimilitions, prévient Deligny. Vous allez me dire: ils sont comme nous, ils aiment bien être caresses. Regardez ces images de plaisir. Pas du tout : il y n un ensemble de choses and n'ont rien à poir.

A petits coups, Janmari nettoie le visage de Gisèle, avec le goît du travail bien fait. e Mais si pous le povez cirer une surface de bois, très attentif, très respectueux du bois, ses gestes seront les memes... Je suis méjant, hyperméjant, parce que la croyance, c'est toujours au détiment d'autre chose. Le réciproque, le corps de l'autre, peut-être que ca existe, je ne dis pas non. Et le bais du plancher, alors?

» Ce que je eproche à Betta-heim, c'est qu'il puisse dire : « voilà, comment, pourquoi », 2015 qu'il y a tant de niveaux, tant

d'interférences...
» Nous allons commencer une nutre tentative vers le cinéma. Le plus prochain thème sem sans doute de prendre deux 🕬 trois gamins de douze à quinze nns. pas nutisies, qui seront les réalisateurs réeis d'une journée de leur vie, quand Is auroni trente ans. Qu'ils imaginent une jaurnée absolament idéale l'Os va les aider à mettre ça es

Li conclut : e lei, c'est une expérience qu' dure, et perdure ; onze ans, c'est centenaire ! c'est même dange reuz que ça dure si longiența.
Il fruit donc esquioer. C'est pourquoi maintenant je barre de
côté de l'audiovisuel. Pour ne pas rester piègé à être ce quan me désigne à être : spécialiste d'astistes, n Propos recueillis por

NICOLE ZAND. + LE CROIRE ET LE CRADIDEE Stock, 266 pages, 42 P. * BALIVERNES POUR UN POTS
eghers, 62 pages, 18 F.

* PUISSANTS PERSONNAGE. Maspero, 162 pages., 38 F. Prénce d'Emile Copfermann.

---State of the second T. 18 (21-) that is a second Te ::: ...

Mack to the fire = : : : at a sear Exert San Property of the Control of the C

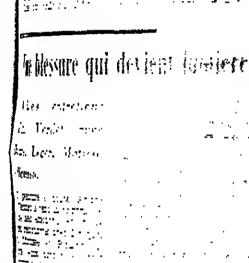
le clos du roi

Memoires d'un berger

 $d\epsilon_i$ $|l|_{S\epsilon_i}$

de Haute-Procession PRIX DOCUMENTS MAISONS DE LA PRESSE





Languer innavance de pi



of fal sent to the manife to the manife to the projet che to the projet che to the preferable prefe

Note ations fait to

Ce la entique à de

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

construction of the second of

The state of the state of

The second of th

- Dr. quant 1 mag;

- # To 1 82 기가라요. \$ "2.6" (T. 153-100)

1 41 41 251 December | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 | 18772 |

· · · · : ::------ : : :

- - 2. The constaution

2-1 7-1 7-1 7-1 19 SE

:. ": ": " C. = C TESEr das

- tur une fiz

ieres

1 24 (2 3%) TIEFFER,

- a: a ere se ectumné

Bomarzo et ses fantasmes de pierre

jardin des monstres.

N l'a constaté à Nice. On O l'a vérifié au cours du forum organisé par la FNAC à l'ancien emplacement des Halles : le phénomène vral-ment nouveau de ces dernières années est la prolifération de jeunes éditeurs qui, avec les moyens du bord — le plus souvent rédults. — tentent de faire passer dans le goût du public le fruit de leurs propres goûts et choix, en dehors et quelquefois à l'inverse des engouements engendrés par les médias.

Alain Villain est de ceux-là, dont la seconde production — sous le label des Editions Stil, un livre de photos et de textes consacrés au jardin des monstres de Bomarzo, près de Viterbe, en Italie, vient de se voir retenu par l'Office de promotion de l'édition française parmi les quarante plus beaux livres de l'année 1977 appelés à figurer dans la sélection 1978.

La démarche d'Alain Villain est d'ailleurs originale à un autre titre : ce jeune éditeur a commancé par produire des disques de qualité — une dizaine de titres à son catalogue — qu'il propose lui-même aux disquaires, à travers la France, à bord d'une

Le même véhicule lui sert à distribuer ses livres. Bomarzo, dont les photo-graphies sont de Daniel Bou-dinet, auteur de Bagdad - sur -Seine (Fayard), et le texte de René Fouque, est un ouvrage d'une qualité aussi rare que peut l'être l'enregistrement de l'Intégrale des œuvres pour clavecin de Jean-Philippe Rameau, par Scott Ross au château d'Assas

ou les Trente ans d'orque au Gaumont - Palace apec Tommy Desserre, également à son actif.

Meme exigence dans f'erécu-tion ; la composition, la typographie, la mise en pages. Même rigueur dans la dispo-sition des photographies et leur facture, qui ne répondent pas à un souci de tape-à-l'œil mais de reconstitution scrupuleuse de la réalité, dans ce qu'elle o de fantastique, de déroutant, d'évo-

Même souci de pureté, de signification dans l'élaboration du texte qui, appliqué à l'interprétation d'une représentation fabuleuse — un peu comparable à ce qu'est le palais du facteur Cheval à Hauterives. — se garde de tout pittoresque, de tout effet spectaculaire, mais cherche à en dégager le sens, les correspon-dances, les symboles et les signes à travers ces figures de femmes, de sphinges, de bêtes, de géants et de monstres taillées dans la pierre et corrodées par

le temps.

a La pierre, on n'en finirait pas de dire les images qu'elle fait naître. Par le grain ou le lisse de sa surface, son éclat ou son opacité, ses veinures, son feuilleté, ses cristaux, ses couleurs, elle semble résumer tous les éléments, ou du moins les

Un texte d'une rare densité et d'une égale transparence. Bomarzo, un livre qu'on ne peut se contenter de feuilleter, mais qu'on doit lire comme un roman-poème, suivre comme une fresque commentée.

PAUL MORELLE.

* Editions STIL. 76, boulevard de Vincennes, 94120 Fontanay-sons-Bots, 128 pages, 56 photographies en noir et blanc, 198,50 F.

témoignage

Un autre Malraux

(Suite de la page 15.)

On lit beaucoup, à Boulogne : Montheriant, Glono, Camus, Jouhandeau, Puulhan, toulours; des poètes surtout : Eaint-John Perse, Michaux, Pierre-Jean Jouve; et on relit Claudel, pour lequel Malraux a une immense admiration Des essais oussi : Jung, Lévi-Strauss, Caillols, Denis de Rougemont, Etiemble. Chaque événement suscite des commentaires incisifs. Quand Sartre, au moment de Budapest, parie de « douze ans de terreur et d'imbécillité ». Malraux s'ex-clame : « Il pieut des vérités premières. Mais pourquoi seulement douze ans? »

Il y a pourtant comme le poids d'une gene, d'un malaise dans cette maison, à cause de « l'ar-rière-plan des choses tristes et des vieilles douleurs qu'il faut taire, surtout ne pas époquer ». Un nom à ne pas prononcer par exemple, celui de Clara, eutendu deux fois en vingt ans : libres. Je lui laisse les siens. »
La tension, la coutrainte sourde,
s'aggravent des disputes
constantes entre les deux frères, Gauthier et Vincent, qu'il faudra séparer pendant quelques années et qui ne se retrouveront unis et compilees qu'à l'adolescence, à l'approche de leur mort.

La dérive

Cette double mort, après tant d'antres drames, semble d'abord, et curieusement, n'atteindre qu'à peine un Malraux tout occupé à jouer au ministre, étourdi d'obligations protocolaires et de priorités dérisoires, hanté par l'histoire en train de se faire. L'attentat O.A.S. qui le vise et qui coûte la vue à une petite fille, Delphine Renard, le laisse de même lointain, comme indiffé-rent, s'il le conduit après quelque temps à quitter Bonlogne pour le pavillon de « la Lanterne » dans le domaine de Versailles, mis à sa disposition par

Georges Pompidou. Mals le choc en retour, tardif, sera terrible. C'est la disgrâce de Madeleine. la brouille avec Florence, la soll-tude cloîtrée et farouche, la dérive, le cataclysme psychologique dont un psychiatre, le docteur Louis Bertagna, mettra deux ans à le faire émerger.

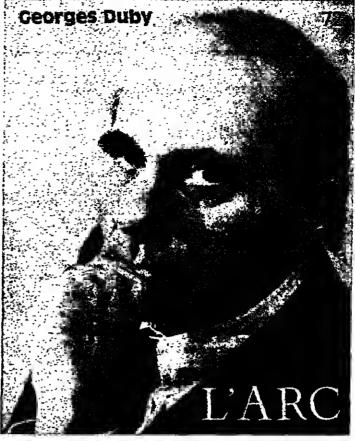
Un autre drame encore après les retrouvailles avec Louise de Vilmorin, l'installation à Verrières, la disparition soudaine de Louise, et à nouveau l'isolement. Impossible de quitter de Gaulle et le gouvernement, impossible pourtant d'avoir la moindre ambition, avec les misérables crédits allonés à la cui-ture « Ce que je veux est fou Ce que se peux est nuts, vaticine Mairaux, shakespearien. Odieux et poignant à la fois, vulnérable sarcastique, fastueux et mesquin, il cultive le amisérable petit tas de secrets », trouve un second souffle avec son Lazare, s'étonne d'être encore là, s'étourdit de futilités pour oublier la souffrance, le mal d'être, pour résister à la tentation de s'en aller à jamais sur une pirouette et un persiflage.

Il faudrait tourner une à une les pages de cet extraordinaire album que l'on n'ose dire de famille. Les personnages défilent, blen vivants : Kennedy, Aragon, Sartre, Picasso, de Gaulle et Pompidou, amis ou ennemis familiera; de grandes ombres aussi, celle de Drieu, qui a toujours «épaté» Malraux et qui était le parrain de Vincent Péripéties : le contact manqué avec la France libre en 1943, la Résis-tance, le R.P.F., le pouvoir, l'œu-

Pour ceux qui l'ont connu. c'est bien Mairaux, saisissant de vérité, mals c'est bien aussi un autre Malraux a Quand on recèle tant de dons, il faut bien qu'il pous manque quelque chose», écrit Alain. C'est cela,

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

* LES MARRONNIERS DE BOU-LOGNE, d'Alain Malraux, Plon. 225 pages, 40 F.



Une réflexion sur le mental et la société, avec A. BESANÇON - P. BOURDIEU - J. DUYIGNAUD M. GODELIER - G. MOUNIN - M. SERRES

H. DAMISCH - J, KRISTEYA - M. de CERTEAU Chez les bons libraires (15 F) on franco (C.C.P. Marseille 5.321-61)

ARC Chemin de Repentance - Aix-en-Provence.
Abconement (4 numéros) : France, 50 F - Etranger, 55 F
Diffusion librairies : Nouveau Quartier Latin, PARIS.

Sont encore disponibles et envoyés franco, 10 F le numéro : DUBUFFET - 39 BUTOR - 40 BEETHOVEN - 41 MELVILLE

33 DUBUFFE - 39 BUTOR - 40 BEETHOVEN - 41 MELVILLE
43 KLOSSOWSKI - 44 BATAILLE - 45 FELLINI - 48 MAUSS
50 GUTENBERG - 51 XENAKIS - 52 MICHELET - 53 ARAGON —
15 F le numéro : 57 HUGO - 61 DE BEAUVOIR - 62 ILLICH - 63 BEAUBOURG - 64 LYOTARD - 65 LE ROY LADURIE - 66 BONNEFOY
67 MAHLER - 68 ROUSSEL - 69 WINNICOTT - 70 LA CRISE DANS
LA TÊTE Inuméro spécial 20 F) - 71 DUMAS

(PubHetté) Recherchons

bons fextes à publier d'histoire et histoire régionale, littéraires, etc. Renseimements: Editions Diffusion HORYATH 42306 ROANNE

Gladys Swain Le sujet de de la folie Naissance de la psychiatrie PRIVAT

« Une blessure qui devient lumière »

Les entretiens d'André Verdet avec Braque, Léger, Matisse et Picasso.

E peintre et poète André Verdet a tenu la chronique de ses émotions, en relatant ses rencontres avec Braque, rapporte leurs propos, et fait leur portrait, avec une amitié finesse. Il évoque ainsi le « rire de Picasso, rire d'Homère», qui contient une « révolte secrète contre la flagrante inutilité des désastres humains, et la voix de Braque, a un peu vouée, comme à la cime parfois d'une brusque fatigue ». Il considère Picasso comme un « sorcier des tropiques», et avec Braque il trouve que clespace est feutré

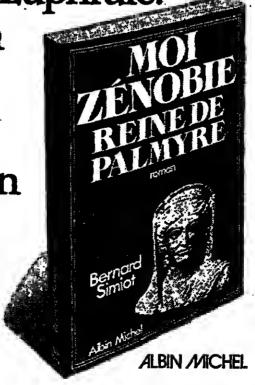
de chuchotements qui se perdent dans l'épaisseur du silence ». L'amour judicieux qui se mani-feste dans les questions et dans les remarques de Verdet a incité ses interlocuteurs à réfléchir sur leur cheminement caché. Leurs propos et ceux de Verdet forment une sédulsante méditation sur la peinture. Braque est sans doute le plus attirant, lorsqu'il évoque sa démarche intime : «Je pars à l'aventure, vers le J'attends que ça se dévoile.» «Le tableau, dit-il encore, est fini quand il a effacé l'idée qui le fit naitre. » Selon Braque, peindre, c'est « nourrir » l'œuvre « de sa chair, de son esprit », jusqu'i en « perdre connaissan définit l'art comme eune blessure qui devient lumière. — F. l

* ENTRETIENS, NOTES ET ECRITS SUR LA PEINTURE, par André Verdet, Ed. Galliée. 216 p.

"Moi Zénobie, Reine de Palmyre,

j'ai commandé des armées, signé des traités, traversé le désert, affamé Rome. J'ai conquis, gouverné, perdu un empire qui s'étendait du Nil à l'Euphrate.

Ma puissance injuria César.Les hommes, le destin, le hasard, c'était Moi Zénobie qui fus bien meilleure et bien pire."



TOUTE LA PUISSANCE DE L'HISTOIRE DANS UN GRAND ROMAN DE BERNARD SIMIOT.



1978

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

LE JOUR -

DU THÉATRE

La richesse du théâtre pauvre.

Le thédire soujire d'un trop-plein de richesse. Depuis la fin de la guerre, il s'est déve-loppé par saccades, plus vite que le budget des affaires culturelles Autour des organlupart en difficulté, proliferent des troupes appelées jeunes ou amateur parce que le manque de movens les oblige au bénévolat, ou parce que le théatre est pour elles davantage un instrument de communication qu'un but en soi. Leurs activitės sont nombreuses, mais isolées, et la nécessité de se confronter apparait. Du 1er au 11 juin, Jean-Paul Farré et Mireille Larroche accueillent un Festival amateur sur leur néniche. Jusqu'au 3 iuin, vinat troupes lyonnaises participent au Forum de Villeurbanne organisé par la municipalité et le T.N.P. Du 2 au 4 juin, c'est au Centre d'onimation culturelle de Cergy-Pontoise, au Théâtre des Louvrais, que la C.T.I.F. (Collectivité théâtrale d'Ile-de-France) organise ses

Du 3 au 11 juin, les Rencontres de Sebres, pour la huttième année consécutive, reunissent en sept lieux cinquante spectacles, « expressions de oos réalités, ilées aux luttes et aux questions d'aujourd'hui ». Les débats organisés porallèlement définissent les préoccupations théoriques et pratiques de ces Rencontres : Théâtre et Edi-tion (4) : Théâtre, théraple ou non (7); Theatre pour ou avec les enjonts (8); Théâtre, expression artistique ou instrument de lutte (10): Recherche vers de nouvelles formes d'animation culturelle (11). Renser gnement : 127, rue Jean-Bap-tiste-Clément, 92100 Boulogne Tél. : 605-35-11.

La fête dans les rues de Colmar.

Speciacles non-stop et supermarché aux puces, Schubert et folk songs, orgues de Barbarie charivori, ils viennent de Lyon, de Poris, de Strasbourg, de Besançon, de l'Aveyron... et de Hollywood pour faire la fête à Colmar. Thédire, musique danse, cinémo, exposition martonnettes, parades, manèges ateliers, chants, font partie de cette grande manifestation réalisée par l'Association Théâtre d'aufourd'hui, du 5 au 11 fuir das les rues, les cours, les places et les passages du quartier des Tanneurs. Entrée libre, sauf en

Marivaux dans le parc.

Le VI. Festival de théâtre po pulaire de Vizille présente dans le parc du château, du 7 au juin et du 14 au 17. Utopie Marivaux, montage de quatre pièces : l'Ile des esclaves. l'Ile de la raison, la Nouvelle Colo nie, les Acteurs de bonne foi L'originalité de ce festival est de mêter la population de Vi-cille au travail d'une traupe professionnelle, la Satire, sous la direction de Bruno Corlucci

S.O.S. Marseille.

La deuxième saison du T.R.M (Thédire de recherche de Mor seille), dirige par Andonis Vouyoucas et installe depuis deux ans à l'Espace Massalio. salle de cent vingt ploces au centre de la ville, s'est terminée par un désastre financier mal-gré le succès des Noces de sang. jouées à bureau ferme. En 1978, lo traune (six comediens, trois administratifs regroupés en coopérative ouvrière! o reçu 90 750 F du conseil général au titre de l'équipement, 60 000 F de la municipalité, auxquels s'ajoutent les recettes de la saison : 100 000 F. Mais rien des divers ministères de la culture rut se sont succèdé débuis 1974 C'est poarquoi Andonis Vouyoucas et ses camorades font circuler une pétition qui a déjo recueilli plus de mille signa-tures et réclame, « des cette année, une subvention qui reconnaîtrait le travail culture accompli par la troupe et ses animateurs ». On peut se pracurer le texte de la pétition en s'adressant au T.R.M., Espaco Massalia, 60. ruc Grignan, 13006 Marseille, 16!. 33-70-85. -

Rock

LA LUTTE DU TOM ROBINSON BAND

Des méiodies percutantes qui flattent irrésistiblement l'oreille des la première écoute, des mots des la première écoute, des mots qui sonnent en parfait accord avec des rythmes enjoués, le Tom Robinson Band avec son premier 33 tours vient de réaliser une merveilleuse carte de visite. Le groupe sait construire des chansons populaires qui se retiennent aisément. Son rock, riche en harmonie, retrouve la fraicheur des grands compositeurs de s années 60, fant par son expression que par son interprétation. La voix de Tom Robinson est acidulée, attachante, les interventions des musiciens sont menées avec un goût extrême, l'énergie est dans l'air, stimulante. dans l'air, stimulante.

Mais la musique do Tum Robin-son Band sert aussi de support à un discours politique agnerri. Celui-ci rend une vitalité aux protest-songs qu'l sombralent depuis plusieurs années dans un boy-scoutisme » à la Joan Baez dépourru de toute portée. Parti d'une cause qui lui est chère; la llbération homosexuelle. Tom Robinson a'emploie à défendre les minorités opprimées. Il a ces phrases-chocs et cet humour de déristoo qui font les textes les plus criants.

a Il ne faut pas se leurrer, dit-il, la politique dans la chanson est une question de mode, les idées passent avec le succès des artistes. Je ne sais pas d quel point on ne peut croire à l'in-fluence d'un groupe sur l'opinion publique. Bien sur, nous ovons donne avec Clash et d'autres groupes, il y a deux semaines, un concert gratuit à Londres pour soutenir une manifestation ontifasciste. Mais la plupart des quatre-pingt mille personnes préquatre-vingt mille personnes presentes l'étaient pour la musique
Peut-ètre certains seront-ils motivés pendant quelque temps encore pour continuer l'action, mais
l'année prochaine ce ne sera plus
à la mode. Enfin, s'il existe seulement 5 % de gens qui ont élargi
leurs 1 dé es grâce à cela, nous
ovons réussi quelque chose et tant
vis si les générations futures se pis si les générations futures se moquent de nous. De toute façon.

il ne faut pas se faire d'illusions, nous ne changerons pas grand-

nous ne canny-rois pas grana-chose comme ca.

Nous avons un univers en commun. c'est le rock'n roil. Nous avons 'été accusés de nous servir de la politique à des fins commer-ciales, heureusement notre preciales, heureusement notre pre-mier a tube », le morceau qui a obtenu le pius de suacès, repose sur un texte anodin; oujourd'hui il nous est permis de prétendre que nous nous servons de notre suacès et de notre musique pour soutenir notre politique. Parce qua si notre disque est mauvais, nous pouvons effectuer la mell-leure promotion. faire toutes nous pouvons effectuer la meil-leure promotion, faire toutes sortes de déclarations sur la liberté, personne ne l'achètera, personne ne viendra aux concerte; s'il est formidable, nous pouvons faire partie du Front national, chanter des textes abjects, il se vendra très bien. La musique compte avant tout, c'est un peu dommage, mais c'est vrai quand même.

» Je crois que c'est la passion qui fait la disserence. Lorsque Dylan parle de Rubin Carter en chantant Hurricace. nous ne connaissons pas son histoire, à la limite je me sous de ce boxeur oméricain, mais Dylan est dévoué à sa cause et c'est la passion qu'il met dans l'écriture de sa chonmet dans l'écriture de sa chon-son qui joit une bonne musique. Une bonne cause est la meil-leur inspiration qui soit. Bob Martey, lorsqu'il chonte Vons rappelez-vous les jours d'escla-vage?, moi je ne m'en souviens pas, mais tout de même cette pas-sion qu'il transmet aids les souve-ries. In sent iment tott permet de non qu'u transmet auts les souse-nirs. Un sentiment jort permet de s'indetifier à n'importe quells lutte. Fai vu Marvin Gaye jaire chanter à un vublic blanc Power to the black people (le Pouvoir aux Noirs), c'était jantastique

eux Notrs), c'était fantastique et paradoxal, »
Après avoir composé Glad to be Gay — il n'existe pas de termes français équivalents à gay, qui s'appliqueraieot aux homosexuels, tous ont un caractère péjoratif, — Tom Robinson s'est vu catalogué comme le défenseur des homosexuels, enferme dans un ghetto.

que-t-il, il faut pratiquer le sépa-tisme pour la libération d'un peuple. Apec les Noirs, oprès deux cents ans de e les - oègres - sont -inférieurs - aux - Blancs »; est orrivée une époque où il fallalt dire : a Les Noirs sont mieux que les Blancs ». Parce que, avec tous les Mortin Luther King, les Louis Arsmirong, tous les «S'il-vous-plait-monsieur-donnez-nous-nosdroits », ils n'auraient jamais gagné. C'est seulement lorsque les leaders ont dit : « Tu ferals mieux de nous donner nos droits espèce d'enc...» que les Blancs ont répondu : «Ah bon, des droits, voict..» C'est la même chose pour certaines jemmes, il leur fout pour le moment des endroits où les hommes sont interdits. Je connais des femmes très amères d'enuse de ce qu'on leur a toujours demandé : c'est un devoir de travailler pour rien toute la vie, tu oppartiens à ton homme, tu es tu oppartiens à ton homme, tu es sa femme, etc. Pour les homosexuels aussi, il fout faire un ghetto où l'on peut se sentir chez soi, se centir normal une fois dans sa vie, un autre poisson dans l'eau. La première fois que je suis entré dans le ghetto gay à Londres, soudain je me suis rendu compte que je sauais nager. Lorsme d'en suis ressorti je soudis. que j'en suis ressorti, je sopais qui j'étais et j'ai emporte un peu d'eau avec moi. Mais, bien sur. toutes les luttes sont liées, on ne peut faire de différence.»

L'autre soir, au Bus Palladium devant un public restreint (le concert n'avait pas été annoncé), avant de chanter Glad to be Gay, Tom Robinson a dit : «Je ne sais pas ce qu'il en est en France. En Angleterre, il n'est pas difficile de hair la police, mais, tout de même, lorsqu'on est homoseruel, ca jacilite les cho-tes, » Et le public a dansé le rock'n roll.

> Propos recueillis par ALAIN WAIS.

Iliazd à Beaubourg

* Discographie : Power to the Darkness, Pathe-Marconi 20 06806087.

(Suite de la première page.)

Monifestes, offiches, journoux,

reflètent l'eflervescence d'une jeu-

nesse déchoînée, auverte à tous les courants. C'est à Moscou, en 1913,

qu'est publiée cette édition origi-

Gontcharava signée du pseudo-

note d'une étude sur Larionov et

nyme d'Ell Egonebury. C'est à Ti-

flis que les frères Zdanevitch de-

couvrent le peintre Piramanochvill,

qu'ont poru les premiers « dras »

(dromes burlesques), du poéte Iliozd

en « zaoum », longage abstrait et phonétique dont la paternité revient

6 Khlebnikov, que sont fondes le

journal et l'« université du

degré 41 » (qui sera transférée

ovec son créateur à Montpamasse

en 1921). On nous montre icl, notomment, « l'Ans à louer », le

Poème en bêton armé », « Zga »,

« Ledentu le Phare » (oinsi que son manuscrit), composè à Poris

en 1923. Et, de la main d'Iliazd,

pormi de nombreux dessins, les

troits de la comédienne Sophia

Melnikovo, l'inspiratrice du groupe.

l'euphorie de l'après-querre, est

l'onimateur des nuits folles de

Montpomosse, des bals qui dral-

nent la faune artistique et mon-

daine à la salle Bullier : « Bol

de la Grande Ourse », « Bol des

Deux Diones », etc., de la soirée du « Cœur à Barbe », qui finit en

bogarre. Puis la pénade critique

aù Caco Chanel l'emplaie camme

dessinateur de lissus... Les rapports

ovec Dado et ovec les surréalistes

ne sont pas de laut repos, pas plus

que, dans l'outre après-guerre, ovec les lettristes : la conférence

che une botaille au Camille Bryen

opres nous le lettrisme » déclen-

banat, bal Transmental »,

C'est l'époque au lliazd, dans

Expositions

Théâtre

Els Comediants, une troupe catalane

Ce no furent pas des rencontres, et nous reviendrons plus tard sur le détoit et les raisons de cet échec. La Maison de la culture de Rennes, qui a organisé du 22 ou 27 mai une série de speciacles (théatre, films, chonsons) et de débats sur et autour des cultures catolane, bretonne et occitane, o permis au moins de découvrir une troupe dont l'exubérance est un des reflets de cette culture catalane en voie de reconnaissance politique et aujourd'hut en plein renouveau : Els Comediants, qui pratiquent beaucoup le théâtre de rue, ne ressemblent ni au Bread and Puppet, dont ils partogeni le genie des masques et des parades, ni à l'Odin Teatret avec lequel ils se sont rencontrés à Bergame. Els Comediants, c'est la pagaille organisée. désorganisée, la glorification du jeu, la poésie libertaire.

Il faut aller une fois à lo Maison de la culture de Reones pour comprendre ce qu'un architecte peut faire pour contrarier les possibilités de communication et le désir de plaisir. Halls gigantesques de verre et de bétoi, salles immenses, impersoncelles, architecture totalitaire, un blockhaus de la culture. Els Comediants ont joué deux fois Catacroc, au début et à la fin de la semaine. Ce fut diffé-Il faut aller une fois à lo fin de la semaine. Ce fut diffé-rent dans les détails car lis improvisent, mais pareil quant au fond.

Dix-sept heures. Une solxan-tain: de persounes attendent da: le grand hail, quand s'élève brusquement et parmi eux une roix très haute, insolente, superbe. voix très haute, insolente, superbe. Musique d'opèra qui déferie, ronie, vient d'un homme qui étatt là sans qu'on l'alt vu, avec ses deux cornes eur la tète et une culotte bouffaote de page. Mais cela vient de partout. Du dehors arrivent les comédiens, les batteurs de tambour, à l'intérieur circulent, apparaissent. disparaissent un clown, un homme en cape et patins à roulettes, une danseuse de cirque en tutu argenté et à la taille trop haute. Et cette voix d'opèra i

La foole entre derrière la voix et se disperse, se perd sur les premiers rangs, Le temps de voir un balayeur masqué, un ange un peu sale jouant de la fiûte lans un coin, de nouveau ils arrivent de tous côtés. Du haut de la salle, par les escaliers, descen-

Isou publio dans « Combat » du 21 juin 1947 une diotribe dont on

Trève d'anecdotes. Le mérite de

toile de Mintchine, les dessins

exposition est alleurs. Dans l'ad-

mirable série de portraits d'Iliazd

douze eoux-fortes de Giocametti

de Robert Delaunov, de Larlanav, de Gontcharava, de Chirico. Et

ovant tout dons les illustrations,

si l'on peut dire, tellement l'image

répond à l'architecture de la typo-

graphie et de la mise en page,

livres Impeccables. On ne reviendra

pas sur les neuf auxquels n collo-

bore Picasso: « Afat », « Pismo »,

« Poésie de mots inconnus » (en

compagnie de vingl-trais outres artistes), e la Maigre », e Che-

vaux de minuit », « Silloge inton-gible », « le Frère mendiant », « Rogelio Lacaurière, pécheur de

cuivres », « Piromonachvili ». A

regret. Parce qu'il y o ceux qu'on

n'ovait pas encore, ou peu, vus : le « Traité du Ballet » de Bais-

sière, et les eaux-fartes de Marie Laure, « Récit du Nard et régions

fraides », de René Bordier, et l'equ-

forte en cauleurs de Bryen, « Ajoumement » d'André du Bou-

chet et les eaux-fortes de Jacques

Villan, e Senience san. parale »

d'lliazd, avec un frantispice de

Giacometti et une couverture de

Braque, « Poèmes et bois » de

Rooul Hausmonn, « Moximiliona »

de Tempel et les écritures et eaux

fartes de Max Emst, qui o en outre

illustre e l'Art de voir de Guilloume

Tempel > d'Illazd, d'Iliazd encore

les eaux fortes de Ribemont-Des-saignes, « Rahel », et les bois de

ourvage, « Un soupçon » de Paul

Eluord, et les paintes seches de

Guina, enfin les feux d'artifica de

Mira en contrepolnt du « Courti-

son gratesque » d'Adrian de Mon

l'œil ses propres textes au ceux

de l'aubli et des poètes ses amis,

Iliozd o donné toute sa mesure

composant dans les mêmes carac-

tères le faire-part de décès de son

frore Cyrille, le 1er novembre 1969.

qu'il ovait toujours ossocié à sa

vie ct dont le talent de peintre et

de dessinoteur était réel, si l'an

en juge par le petite exposition

que lui consacre actuellement la

galeric Dorial, 22, rue de Begune

cette mêmo galerie qui n'avait pos

ottendu lo mort d'Iliozd pour lui

* Musée national d'art moderce, Centre Ocorges-Pompidou, troisième

JEAN-MARIE DUNOYER.

rendre hommage.

des outeurs onciens qu'il a tirés

C'est là que, restructurant pour

Boustraphédon au mirair » et

lo nature du texte aussi, de ces

o exhume lo coupure.

dent une petite vieille, des géants, une sorcière, dans la confusion des genres et des proportions, c'est le cirque et ils commencent leurs numéros avec l'orchestre.

Commeot décrire ce qu'ils font ? Commeot decrite de di istolice. Il n'y a pos d'histoire, mais des scèces courtes, des chevaux de carton, des émotions brèves, des seins qui éclatent et des moments presque silencleux. Il y a un tirage presque silencieux. Il y a un tirage au sort et des jeux d'ombres, des jeux philosophiques et puis ce récit lent d'un pays curieux qui s'éveille dans les papiers journaux, découvre les sons, les sentiments et les matièresp remières. Qu'en faire? Comment le public se retroure debouf et à quatre paties se battant avec les journaties et patients et les journaties et patients de la contrait de la courre de la se reiroure debouf et à quatre paties, se battant avec les journaux qui arrivent par paquets de mille. Jouroaux qui montent et descendent, volent comme des oiseaux blancs, s'entassent par terre, repartent eo boule, par pavès lancès à la figure. Des tonnes de papier, du papier jusqu'au genou, de papier dans l'air, batalle d'orelilers de papier.

Un vieux monsieur se dégage de la pile sous laquelle il est enseveil, les journaux continuent d'arriver, les enfants glissent et se jettent dedans comme si c'était de la neige. Les adultes et les eofaots dérapent, certains gênés puis devenus fous. La glorification du jeu devieot une idée précise. Els Comediants, coopérative de seize comédiens (on pourrait penser ou'ils sont trente tant ils penser qu'ils sont trente tant ils font de bruit et de musique). Els Comediants, ces chanteurs, mimes Comediants, ces chanteurs, mines, musiciens, qui vivent à quarantecinq kilomètres de Barcelone, à
Canet-de-Mar, un village qui a
six théâtres (deux sont rouverts),
pour cinq mille habitants, peuvent
repartir, Ils oot encore réussi.

CATHERINE HUMBLOT.

* Une semaine de la culture cata-lace est, organisée jusqu'au 4 julo * Achères (Yvelices).

Murique

LES PROJETS MUSICAUX DE RADIO - FRANCE

M. Pierre Vozlinsky, directeur des programmes et services mu-sicaux de Radio-Fraoce, a pré-sente la saison 1978-1979 après sente la saison 1978-1919 après avoir dresse un bilan satisfaisant de la saison qui s'achève : le Nouvel Orchestre philharmonique a double le nombre de ses auditeurs (18000). l'Orchestre national a réuni 28 000 personnes, la salson lyrique plus de 13 000, et c'est au total 100 000 personnes qui ont assiste aux concerts de Radio-France (dont plus du tiers par abonnement); meme en de-hors de l'audience radiophonique et télévisée, Radio-France est donc de plus en plus une plèce maîtresse de notre vie musicale.

Pas d'innovations spectaculaires l'an prochain, mais une extension du nombre des abonnecycle de musique de chambre L'Orchestre philharmonique don-nera pour la première fois une série de concerts au Théatre des Champs-Elysées. Parmi les éve-nements de la saison, on noters trois concerts pour célèbrer le soixante-dizieme anniversaire de Messiaen. deux concerts de la Haendel Opera Society (Jephia et Scipio), les créations d'un opera de Claude Prey (les Trois langoges), de Timbres, Espace, Mouvement d'Henri Dutilleux dans un concert à la mémoire de Charles Munch dirigé par Rostropovitch et d'un Requien de Cristobal Halfiter.

Parmi les cheis et solistes, on retrouvera Maazel. Ozawa, Dorati, Matacic, Amy. Mackerras M. Arroyo, R. Crespin, P. Schreier, N. Henriot, Y. Loriod, A. Weissenberg, O. Kagaan, P. Tortelier, M. Beroff, D. Ranki. Ch. Eschenbach, et maintes autres vedeties nationales et internationales. nationales.

La salson lyrique sera particullèrement interessante avec nombre d'opéras peu connus Mazeppa de Tchalkovsky, Me-thilde de Sabran de Rossini, ic Roi Arthus de Chausson, Inter-mezzo de Strauss, l'Affaire Me-kropoulos de Janacek, Aljonso G Estrella de Schubert. les Soids de Zimmermann, qui sera une des grandes soitées de l'année

Signalons enfin qu'après avoit participé au Pestival de Lau-sanne, l'Orchestre national s'envolc en juillet pour le Japon oi il donnera douze cancerts de ma-sique française, avec les chemas de Radio-France, sous la oirection de Lorin Maazel. - J. L.

Cinéma

Hommage à Billy Wilder

A un mois près, Billy Wilder aurait pu fèter à Cannes son solzante-douzieme anniversaire Le Festival l'avait invité, pour lui rendre hommage, avac une rétrospective de certains de ses films (Sunset Bou-levard, Stalag 17, Temoin à charge, Un, deux, trois). Grace à lui, grâce à sa Fedora, la soirée de cloture (d'ordinaire simple formalité- le palmares étant connu) a été l'ultime point fort de ces deux semaines.

Un des derniers représentants de la grandeur hollywoodlenne nous a offert le plaisir d'un splendide film romanesque.

« Mais », dit Billy Wilder « à Hollywood aufourd'hui ils ont peur des « vieux », qui ont, selon eux, trop de pouvoir sur la réolisation et le montage des films. C'est d Munich que fai trauté l'orgent pour produtre et réaliser Fedora, La-bas, ils m'ont accueilli comme si je rentrois ou bercail. L'arais travaille comme scenariste à la UFA aux débuts

Variétés

Jair Rodrigues et Maria Creuza

Masique sanvage el passionné musique aux rythmes heareux i l'Olympia avec Maria Creuza, vecce l'an dernier déjà avec Vinicius Oe Moracs qui est toujours aussi extra-ordinairement sensuelle, qui chante des sambas romantiques puls laiss la place à Jair Rodrignes, one force de la nature devenue l'interprété populaire Oe la samba brésilient

O'anjourd'hai.

Né U y a près de quarante ann
O'ane famille pauvre de l'Etal de
Sao Paulo, Jair Rodrigues met nue one raulo, unir Rourigues met note enorme vitalità, un goot de la comélie et de la facétie, que aguité boudissante na service des sambas qui
rélateut de soiell et de mystère, su
pront d'airs qui ont remporté des
triomphes aux carnavais de Rio de Janeiro et de Babia : « Babia de lodos os Denseso, « Pega no ganze

iengo, lengo ». D'autres Brésillens, Baden Powell ses amís et Aristide Padygros vienoront dorant le mois de join à l'Olympia qui affichera également musicien de country Doc Watson 5 Join à 19 beares et 22 heores chanteur &c folk Graeme All wright Ou 9 au 17 juin.

CLAUDE FLEOUTER.

★ Olympia, 20 h. 45.

E Le récital oa chanteur brésillen Raimoodo Fagner ko Thélitre Campagne-Première est protongé jus-

du portant. J'étois pour eux, à moi seul, Murnau, Fritz Lang,

tous ceux qui étaient partis, qui

sont morts: a Presone trente set Boulevard, Fedora, est un nouveau et passionnant développement du mythe de la star, du thème du vieillissement. Pourquoi l'ancienne star Fedora qui, .à soixante-hult ans, gardait, grace à la chirurgie esthétique, un visage de femme jeuoe et belle, s'est-elle jetée sous un train comme Anna Karenine? Pourquoi vivait-ella, avant cela, reti ree, enfermee, surveillee par d'étranges personnages, dans une villa au milieu d'une lie grecque? Récit à tiroirs, approches successives d'un mystère, d'une machination. Une mise en scêne dramatique et lyrique, des caractères forts et toute la locidité d'un observateur des mœurs cinêma tographiques montrent jusqu'à quels exces une vedette peut aller pour préserver sa legende hollywoodierune, mais n'en

Hilderarde Jnes, fait nne rentrée éblouissante dans un rôle grandiose: Marthe Keller, dirt. gée comme elle ne l'a jamais été dans un film américain, est troublante et pathétique. La pré-sance de William Rolden et d'autres grands acteurs de l'Hollywood d'autrefois contribue au succès du « style Wilder ». d'une forme de cinéma toujours nécessaire. A cannes, le public et les einéphiles ont manifesté le meme enthousiasme.

coocluent pas moins qu'il faut

maintenir cette legende.

JACQUES SICLIER.

En bref

M Alwin Nikofais présentera mereredi 7 juin, à 13 beures, son travail chorégraphique avec la parlicipation d'une partie de sa compagnie au Centre américain, 3, rue du Dragon Tel. : 222-22-70.

Mille services de valsselle des-sines par le pelutre Satrador Dali sont en cours de fabrication Oons one osine de percelaine en Esparne. Les premiers exemplaires de ces serrices, qui seront tous numerates. tont déjà parrenus à leurs destina-taires : la reine Sophie d'Espagne, le palais de l'Elysée, la présidence la Republique tederale alle-

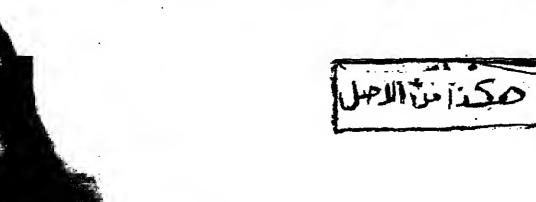
 L'association hyperion organise
 na atciter pratique et théorique. pour amateurs et acteurs, que la commedia dell'arte, Oligé et assuré par Carlo Boso, acteur de la compa- MAL Jean-Pierre Bisson et Jerome guie de l'Arlequin du Piccola Teatre Waltafen.

de Milan, du 5 au 19 juto, à în Sainte-Baume, tilenseignements et Inscriptions : Hyperion, 10, rue Le Sueur, 73116 Paris, tel.: 500-13-53.)

Louis Thamin comme directeur On Centre Oramatique national da Nice (que nous ennoncions 6,no e la Monde » Ou 31 mais a éle confirmée, mardi 30 mat, par te ministère de la culture et de la communication, qui précise que cette section a été prise en accors avec M. Dreques Médecia, mairo se la ville (P.R.). M. Thamis soccédera, à partir du 1^{er} Joillet, à



I Le Centre de Cormation d'art dramatique et d'action cultorelle de Tournemire organise une rencontre-audition les 21 et 25 juin au Théâ-tre 0e Tournemire, 29, avenue Se Mênival, 69005 Lyon (rél. 25-70-21).





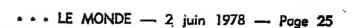
Bar Barrell

· - / 14 s + 1 4 4 4

The state of the s







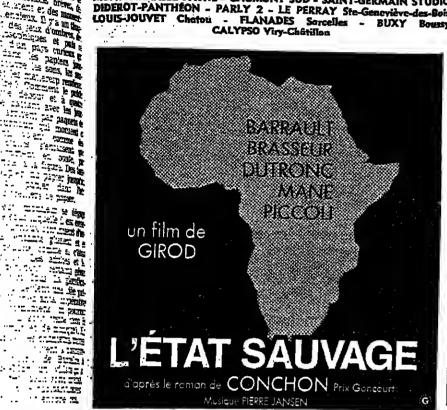
PARAMOUNT ÉLYSÉES, v.o. - STUDIO ALPHA, v.o.

C'est du grand Art! LE FIGARO

une Histoire d'amour, l'une des plus belles et des plus vraies que le cinéma nous ait montrées depuis longtemps. TÈLÉ 7 JOURS Un film admirable,

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LL CINEMA.

GAUMONT COLISÉE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU
MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT SUD - SAINT-GERMAIN STUDIO
DIDEROT-PANTHÉON - PARLY 2 - LE PERRAY Ste-Genoviève-des-Bois
LOUIS-JOUVET Chatou - FLANADES Sarcelles - BUXY Boussy
CALYPSO Viry-Châtillon



reprise exceptionnelle du spectacle créé à l'Odéon **GERARD DESARTHE**

BIOTHEATRE OPERA 7 r. Louis-le-Grand - tél. 261.44.16 - loc. théâtre-Fnac-agences

Rootio France

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

dir. : Antal DORATI sol. : Nathan MILSTEIN

Beethoven - Brahms

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



MARIGNAN PATHE VO - ELYSEES LINCOLN VO - ST-GERMAIN HUCHETTE VO GAUMONT RIVE SAUCHE VO - PLM SAINT-LACQUES VO - SAUMONT OPERAVE GAUMONT CONVENTION VF - GAUMONT GAMBETTA VF TRICYCLE Asnibres - GAUMONT Evry - CZI, Versailles



Sur la femme, le film le plus sensible, intelligent et spirituel de la compétition. ROBERT CHAZAL - FRANCE SOIR

Le meilleur portrait de femme du ciné-ma américain depuis "Annie Hali". ROBERT BENAYOUN - LE POINT



unamde PAUL MAZURSKY la femme libre

JILL CLAYBURGH · ALAN BATES
MICHAEL MURPHY CLIFF GORMAN

UGC BIARRITZ (VO) / KINOPANORAMA 15° (VO)

Un Grand Film qui fait courir tout Paris!..

Murique

troupe catalane

LES PROJETS MUSE



RARD DEPARDIEU - JAMES COCO - MARCELLO MASTROIANNI de l'unich

LE FILM DE MARCO FERRERI PASSE DANS 17 SALLES PARIS-PÉRIPHÉRIE • VOIR LIGNES PROGRAMMES



TANK M

3111793

- 11 BAN 🍇

- 44. - 44. - 44.

and were

100 may 200 miles and 100 mile

présentent du 24 mai au 16 juin à 21 heures (sauf dim., lund) et mardi)

d'après HOMÈRE en scène d'Arlette Bonnard THEATRE NATIONAL **CREATION** Cyrano

de Claude Bonneloy d'après le vie et l'œuvre de Mise en ecène : André-Louis Périnetti.

Grand Théâtre Location: 727.81.15

XVe FESTIVAL

DU MARAIS

12 JUIN / 13 JUILLET 1978

225 MANIFESTATIONS

Dans les plus beaux monuments illuminés d'un quartier prestigieux.

THEATRE

Phèdre Comédie-Française

La lune à l'envers

Compagnie Alain Germain

RECITAL POESIE

Vicky Messica

CONCERTS

En ouverture Orchestre de Chambre de Munich

Dir.: Kurt Redel

au profit de l'Association pour le développement

de l'Institut Pasteur

JAZZ

4 concerts

Cave gothique de l'hôtel de Beauvais:

CAFE THEATRE

4 spectacles et · CAFE CHANTANT

musique - poésie - chanson

ANIMATION

Place du Marché Ste-Catherine

SPECTACLES POUR LES JEUNES

atelier musical - théâtre - cabaret

Renseignements : Centre d'Information Festival du Marais - 887.74.31 - 277.67.44

LE RACINE - PALAIS DES ARTS

4 récitals Bach

PALAIS ABBATIAL DE ST-GERMAIN-DES-PRES

5, 12, 13 et 14 juin à 21 h

théâtres

SPECTACLES

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 30 : Soirée littéraire André Clide, Chaillot, grandé salle, 20 h. 20 : Cyrano ou les Solelis de la raison. — Salle Gémier, 20 h. 30 : les

Baracca. Odéou, 18 b. 30 : la Nuit et le Moment (dern.).

Petir Odéon, 18 h. 30 : la Mai d'amour de M. Leyrac.

T. E. P., 20 h. 30 : la Femme d'en face (cinéma).

Les salles municipales

Nouveau Carré, 30 h. 30 : Tiddish Story (Papin) : 21 h. : Compagnie Gerge Keuten : 22 h. 30 : les Soli-loques du pauvre (Papin). Théâtre de la Villa, 18 h. 30 : Byron Janis ; 20 h. 30 : Nikolais Dance Theatre.

Les autres salles Aire libre, 30 h. 15: Venez nombreux. Antoine, 30 h. 30: Haymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 30: Si t'es beau, t'es con. Atelier, 21 h. : la Plus Gentille. Athènée, 21 h. : les Fourberies de Scanin.

Athenes, ... Scepin.
Scepin.
Blothéatre, 21 h. ; J.-J. Rousseau.
Bouffes-Parisiens, 21 h. ; Bétro-

Parade.
La Bruyère, 21 h.: Louise Michel.
Campagne - Première, 20 h. 30 :
Comme à is fin d'une danse.
Cartoucherie, Théâtre de l'Epéc-deBois, 20 h. 30 : Shahrarade dit.
Centre américain, 20 h. 30 : Histoire
d'une.

Centre américain, 20 h. 30 : Histoire d'une.
Cité internationale, la Galerie, 21 h.: l'Intervention. — La Besserre, 21 h. : Antigone.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h.: le Bateau pour Lipala.
Epiceris-Théâtre, 20 h. 30 : Michael Kohisas.
Espace Cardin, 21 h.: Ceux qui font les clowns.
Essalon, 18 h. 30 : les Lettres do la religieuse portugales : 21 h.: le Cigale. religiouse portugales; 21 h. : le Cigale. Fontaine, 21 h. : T a des jours

Fontaine, 21 h. : T a des jours comme ca.
Gymnase, 21 h. : Coinche.
Huchette, 30 h. 30 : la Cantatrice chauve; le Leçon.
D Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Pétroleuse; 22 h. : le Biuff.
La Brayère, 21 h. : Louise Michel.
Le Lucernaire, Théâtre uoir.
18 h. 30 : les Baur et les Foréus; 20 h. 30 : Punk et punk et coisgram; 22 h. : la Gioconda.
Théâtre rouge, 18 h. 30 : Une heure uvec Bainer Maria Riike; 20 h. 30 : Labiche à l'affiche.
Madeleine, 30 h. 30 : Trois lits pour Madeleine, 30 h. 30 : Trois lits pour buit, Mathurins, 20 h. 45 : Dom Juan

Mathurins, 20 h. 45; Dom Juan se retourne.

Michodière, 20 h. 30; les Rustres.

Mission bretonne, 13 h. 30; les Barzaz Breiz.

Mostrae, 21 h.; la Nuit des tribades; la Pius forte.

Moutparnasse, 21 h.; Peines de cœur d'une chatte anglaise.

Ohlique; 21 h.; Convensation chez les Gtain sur M. de Goethe absent,

Geuvre, 20 h. 30; Gotche; 22 h.; la Briec-Lame.

Orsay, 21 h.; les Mille et Une Nuits Orsay, 21 h.; les Mille et Une Nuits (Magic Circus). Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles, Présent, 20 h. 30 : la Tour de Nesle, Studio des Champs-Elystes, 21 h. 10 :

les Dames du jeudi. Théatre Adjar, 21 h. : Légendes à venir. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D était la Belgique uno fois. Théâtre du Marais, 30 h. : les p'tites vieilles... et puls e'en vont : 22 h. 30 : Fragments d'un discours 21 h. 30 f ringments to the amouteur.
Théatre de Paris, 21 h. f Hôtel particulier.
Théatre 13. 21 h. f Port-Royal.
Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie

de verre. 21 h.: Gugozone. Troglodyte, 21 h.: Gugozone. Variétés, 20 h. 30 : Boulevard Yeydeau.

l.es cafés-théâtres

Au Bec fin, 18 h. 45: Isabelle Baint-Léger: 20 h. 45: Is Grand Ecart: 22 b.: Is Femme rompue: 23 h. 15: F. Bender. Blancs - Manteaux, 20 b. 30: J. Serizier: 22 h.: J.-C. Amouroux: 22 h. 30: P. Triboules. Café d'Edgar, I. 20 h. 15: Is Bur-prise: 21 h. 30: Popeck: 23 h.: ies Autruches. — II, 22 h. 15: Deux Suisses uu-dessus de tout soupcon. les Autruchea. — II, 22 h. 15 :
Deux Suisses uu-dessus de tout
coupcon.
Café de la Gare, 19 h. 30 : le Prix
du Nobel : 22 b. 30 : Roger, Roger
et Roger.
Campagne-Première, 22 h. : Comme
à la fiu d'une danse.
Coupe-Chou. 18 b. 30 : la Maison de
l'inceste : 20 h. 30 : la Pretit Prince.
Cour des Miractes, 20 h. 30 : France
Lé2 : 21 h. 30 : le Bourbon magique : 21 b. 30 : l'Eau en poudre.
Le Fanal, 19 h. 30 : Uu coin dans
le sens de la marche : 21 h. : lo
Présiden!
Le Lucemaire, II, 22 h. : E. Plaf
parmi uous.
La Mama du Marsis, 19 h. 45 : Reip,
Mumy, help : 20 h. 45 : Zézette :
22 h. : Kuilléres-valises.
Le Manuscrit, 19 h. : les Marins de
Cronstadt : 20 h. : la Prostiution
chez la limaco : 21 b. : Ca va beaucoup mieux : 22 h. : Ca va beaucoup mieux : 22 h. : Croul et
Croula.
La Mūrisserie de bauanes, 21 h. : les
Etolles : 33 h. : H. Texier.
Petit Bain - Novotel, 22 b. 30 : Spectacla Boris Vian.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi Ier juin

Petits-Pavés, 21 h. 30 ; la Droit à la paresse ; 22 h. 30 ; M. Fontenay ; 23 h. ; Poèsie. Le Pinteau, 30 h. 30 ; Anticosi ; 21 h. 45 ; R. Pavey. Le Point-Virgule, 30 h. 30 ; Ah. les p'tites femmes; 21 h. 30 ; On après-iuld d'autonue ; 22 h. 30 ; Horizon Graffiti.

midi d'autonue; 22 h. 30 : Horizon Graffiti.
Quatro-Cents-Coups, 18 h.: Flic frac; 30 h. 30 : l'Autobus; 21 h. 20 : la Coutte; 22 h. 30 : Qu'elle était verte ma salade.
Le Sélénite, I. 19 h. 45 : la Culture physique; 21 h. 15 : M. Truffaut; 22 h. 30 : Redéo et Juliette. — II. 20 h. 30 : les Bonues; 21 b. 30 : le mensonge, e'est magnifique; 22 h. 30 : Qui a tué la couclerge?
Le Spiendid, 20 h. 45 : Amours, coquillages et crustacés.
Le Soupape, 21 h. : la Dame au bidule; 22 h. 30 : J. Mechin.
La Vieille Grille, I. 30 h. 30 : C. Etcard; 23 h. : Pousses pas le mammifère. — II. 30 h. 30 : Michel Ripoche; 23 h. : les Mille et Une Nuits.

I.es théâtres de banlieue Chelles, C.C., 20 b, 30 : le Bonnet de fon. Créteil, M. J. C., 20 b. 45 ; le Cirque Moratles.

Adoraties. Gennevilliers, Théâtre, 20 h. 45 : Heu-Reux. Montreull, Salle des fêtes : François Hend-Reux.

Montreuil, Saile des fêtes : François
Béranger.
Saint-Denis, 21 h. : Ensemble 2e 2m
(Webarn, Rose, Boesmann...).

Le Vésinet, égises, 21 h. : F. Hardy
et E. de Villèle (Bach, Telemann,
Franck, Buxtehude).

Les concerts

Tb 6 å tre des Champs - Elysées.

20 b. 20 : B.-L. Gelber (Beethoven, Chopin, Schumann).

Cité internationale, salle Michelet, 21 h. : J.-L. Galilard, plano (Bach, Beethoven, Brahms, Rachmaninov, Busoni).

Sorbonne, grand amphi, 20 h. 30 :

Susoni).

Sorbonne, grand ampbi, 20 h. 30 :
Chaur et Orchestre de l'université
Paris-Sorbonne, dir. J. Grimbert (Schubert).
Eglise Saint-Louis-en-PRe, 21 h. : Jacques Maréobal, Orgue, et J.-L. Gaudon, trompetts, avenu, 21 b. : Beaux-Arts Trio (Schubert).

(Schubert).
Ateller do sculpteur P. Mathleu,
30 h. 45: Orebestre à cordes
(Dupraz, Marrel).
Egilse Saint-Merri, 20 b. 30: Nonvel
O'r c'h e's t're philiharmonique de
Radio-France i Mozart, Cagneux)
(complet).
Galerle Oudiu, 21 h.: Claire Caillard,
épinette, et Berry Hayward, flûto
à bec (Prescobaldi, Ortiz, Bach,
Telemann). Telemann). Sainte-Chapelle, 20 h. 45 : Ars

Antique.

Relise Saint-Louis des Invalides.

20 h. 20 : Concerts Lamoureux.

avec Cheurs du Val-d'Oise et la Chorale Stéphane Caillat (Haydn, Mozart, Schubert).

Palais-Royal, 21 h. : Orchestre de la police nationale, dir. P. Bigot; Cheurs deux cents charteurs (Ber-lioz, Liszt, Rossini, Bizet, Brahms). Lucernaire, 19 b.: Collectif Solell couchaut; 21 b.: Horatio Rudu-lescu et Gérard Condé.

Châtelet, 20 h. 20 : Volga,

La danse

Megador, 20 h. 30 : Cablo Negro, danses et percussions.
Centre Mandapa, 21 h. : Christiane de Rougemont (Prière sauvago).
Lucernaire, 24 h. : Hieroglyphe.
Bonffes-du-Nord, 20 h. 30 : Compagnic Moeblux, le Journal solaire, Ballets de la Cité.

Chansonniers Deux-Aues, 21 h. : Le con t'es bou. Caveau de la République, 21 h. : Y a du va ct vieut dans l'ouverture.

FESTIVAL de VERSAILLES OPERA ROYAL DU CHATEAU

> HIPPOLYTE **ET ARICIE** de RAMEAU per l'English Bach Festiva Beroque Orchestra et Danc

Miles an schoe : D. BARNETT et M. HULMES Direction : J. Cl. MALGOIRE

cinémas

Les films marqués (*) sout interdits aux moins do treixe aus, (**) aux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

Chaillot, 15 h.: l'Air de Paris, de M. Cerné: 18 b. 30: Os Incou(identes, de J.-P. de Andrade: 20 h. 30: A Casa Assassinada, de P. C. Saraceni: 22 b. 30: Un film de moins, de R. Salis; Collin et Piatonida, de J. Scott.

Les exclusivités

ACCELERATION PUNK (A., v.o.):
Vidéostone, 6° (325-60-34).
ADIEU, JE RESTE (A., v.o.): BaintGermain-Village, 5° (632-87-59).
Colinée, 8° (339-29-46); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52): Montparnasse-83, 6° (544-14-27): SaintLasze-Pasquier, 8° 1387-33-43);
Gaumont-Convention, 15° 1823-4227): Murat, 18° (289-99-75).
L'AFFAIRE MOEI 11t., v.o.): U.G.C.Marbouf, 5° (225-47-19).
A LA EECHECHE DE Mr GODDBAR (A., v.o.) (°°): Studio de la
Harpe, 5° (633-34-83); Baizno, 8°

(327-33-99); V.I.; multist, 19* (22-99-75).

ALLO MADAME (It., V.I) (**);
Omnia, 2* (233-38-36); U.C.C.;
Danton, 6* (329-43-62); Botonde,
8* 1633-08-22); Ermitage, 8* (3915-71); U.G.C.-Gare de Lyon, 13*
(343-01-59); U.G.C.-Cobelins, 13*
1331-06-19); Magic-Convention,
15* 1828-20-64); Murat, 18* (2899-75); Secrétan, 19* (206-71-33);
Mistral, 14* (539-52-43).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (**); U.G.C.
Opéra, 2* 1261-50-32).

ANNIE HALL (A., V.O.); La Clef, 5*
(337-90-90). (337-90-90).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (N. v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86).
LE BAL DES VAURIENS (A. v.o.):
Luzembourg, 6° (633-97-77). BARBEROUSER (Jup., v.e.): Grands.
Augustins. 6* (633-22-13).
LE BEAUJOLAIS NOUVEAU EST
ARRIVE (Fr.): U.G.C.-Opers, 2*
1261-50-32): Montparnasse-83, 6*
1544-14-27): Marignan, 5* (339-83, 82).

LES BIDASSES AU PENSIONNAT 1Fr.): Rex. 2º (236-83-93): Ermi-tage. 8º (359-15-71): U.G.C.-Gara de Lyon, 12º 1343-01-59): Mira-mar, 1º (320-89-52): U.G.C.-Go-belins. 13º (331-06-19), Mistral, 14º (539-52-43): Secrétan, 19º (206-71-33).

33) SESSEN FOLIE (Fr.):
ES BIDASSES EN FOLIE (Fr.):
Publiels-Mattgnon, 8° (359-31-97):
Paramount-Opéra, 8° (073-34-37):
Max-Linder, 9° (770-40-04): Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03):
Paramount-Orieans, 14° (580-18-03):
Paramount-Gaité, 14° (328-39-34):
Paramount-Montmartre, 18° (608-34-25).

LE BOIS OE BOULEAUX (Pol. v.o.): Cluoche Saint-Germain, 8 (633-10-82).

BORN TO BOOGIE (A., v.o.): Etyx 5 (633-08-40) 5° (633-08-40). LA CHAMBRE VERTE (Fr.), U.G.C. -Dantou, 6° (329-42-02). LE CERCLE INFERNAL (°) (A. V.O.) : Frauce-Elysées, 8° (723-71-11).

COMMENT CA VA? (Fr.), Le Seins 50 (325-85-90). LE CRARE-TAMBOUR (Fr.), U.G.C. Opera, 20 (251-50-32).

DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 5 JUIN 1978 (Exposition samedi 3)

MARDI 6 JUIN (Exposition de 11h it 14 h)

S. 1. - Tableaux, M° Boudq.
S. 2. - Amoublement, M° Boisgirard, de Heeckerco.
S. 4. - Tableaux mod. M° Bobert,
S. 6. - Monnaies, hijoux, argent.
M° Chayette, MM. A. Weil, Fommervault, Monnaie.

S. 15. - Gravures, tableaux, bibelois, cuivres, metubles anc. et etyle, piano droit Fleyel, M° Godeau, Solanet, Audep.
S. 16.-17. - Monliler 16°, 17°, 18°.
M° Chayette, MM. A. Weil, Fommervault, Monnaie.

MARDI 6 JUIN (Exposition lundi 5) S. 14. – Art Précolombien, océa-nien, collection de pipes. M° Cornette de Saint-Cyr. M. Rou-dillon.

MERCREDI 7 JUIN (Exposition mardi 6) S. L - Timbres-poste, meubles et objets d'art du 18°. M° Delorme. MM. Robineau et Lacoste. S. J. - Tissus, dentelles, soleries. S. J. - Tissus, dentelles, soleries.

S. 5. - Cartes postales, Me Chambelland.

S. J. – Tissus, deutelles, soleries.

Mes Couturier, Nicolay. Mme Oaniel.

S. 10. – Tableaux acciens, objets d'art, mohil, añc. Mes Oger, Gros, Eibault, Menetière, Lenormand.

S. 12. – Importants bijoux, belle orièvr, anc. Mes Loudmer, Poulain.

MM. Fommervault, Monnete.

MERCREDI 7 JUIN 16 h 30 (Exposition do 11 h ti 15 h 30) S. 8. - Taple d'Orient. Mes Ader, Picard, Tajan. M. J. Berthéol.

MERCREDI 7 et JEUDI 8 JUIN (Exposition murdi 6)

S. 2. - Le 7 : Art d'Orient et de Heeckeren. Mmes Kévorlian, d'Extrème-Orient. Mes Boisgirard, Schulmann, M. Moreau-Gobard. JEUDI 8 JUIN (Exposition mercredi 7)

6. 9. – Art nouveau. M° Laurin, Gullioux, Buffetaud et Tailleur. M. Marcilhac, Mile Thornton.

S. 12. – Artistes Hougr. coutemporains. M° Blooche.

VENDREDI 9 JUIN (Exposition joudi 8)

S. 1. - Ameublement. Mrs Bolsgrand, do Hoeckeren.
S. 3. - Gravures 18° et 19°, obj. de vitriue et d'ameubl., montres. Mrs Pescheteau, Pescheteau-Badiu, S. 4. - Meubles. Mr Chambelland. S. 6. - Art Primitif. Mr Bluoche. S. 7. - Rare collect. de soldats de plomb, armes aneleuues, souvenim bistoriq, du Second Empire. Mrs Centurier, Nicolay. M. Giain.

United to

de le arre

and the same

VENDREDI 9 JUIN S. 12. - Bibelots, meubles. Me Deurbergue.

PALAIS D'ORSAY

7, quai Anatole-France (75007) - 544-38-72 MARDI 6 JUIN (Exposition lundi 5 de 11/18 h et de 21/23 h)

14 h. 20 : Tableaux et dessins | Importants table mod. et sculptanc. | Importants bijoux. argent | Mes Loudmer, Poulain. MM. Ansanc. objets d'art et de très bei noff. Cauet. Fommervault, Monameublement du 18°: 21 b. : uaie. Mmo Tablaua. M. Schoeller.

JEUDI 8 JUIN 14 h 30 et 21 h (Expositions moreredi 7 de 11/18 h et 21/23 h) ART PRIMITTP. Amérique, Afri- | Poulain. MM. Rattou, Joubert et que, Océaule. M. Loodmer et Schoeller.

Etudes annonçunt les ventes de lu semaine

Erudes ennoncunt les ventes de lu semaine

ADER, PICARD, TAHAN. 12. ruc Favart 175002), 742-95-77.

BINOCDE, 5. rue La Boétie (75008), 265-73-30.

BOISGIGARD do HEECKEREN. 2. rue de Proveuce (75008), 770-81-36.

DDNDU, 17, ruo Drouot (75009), 770-36-16.

CHAMBELLAND. 1. rue Rossiul 175009), 770-16-18.

CHAMPATIER de RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14. rue Drouot (75009, 770-00-45.

CHAYETTE, 10. ruee Rossiul (75009), 779-32-80.

CORNETTE DE SAINT-CYR. 24. avenue George-V 175008), 369-15-97.

COUTURIER, NICOLAY, 51. rue de Bellechasso (75007), 535-85-44.

DELOMME, 3. rue de Peulhievre (75008), 265-57-63.

DEURBEIRGUE, 262.bd Saint-Gormalu (75007), 556-13-43.

GODEAU, SOALNET, AUDAP, 32. rue Drouot 1750091, 770-15-53, 776-66, 523-17-33.

GRDS, 22. rue Drouot (75009), 770-83-04.

LAURIN, GUELLOUX, BUFFETAUD, TAHLLEUR (ancienn. RHEDAS LAURIN), 1. rue de Luie (75007), 260-34-11.

LOUDMER, POULAIN, 30. place de 12 Madeleine (75008), 073-99-46.

PESCIIETEAU, PESCIIETEAU-BADIN, 16. rue de 12 Grange-Batalière (75009), 770-83-18.

RIBAULT, MENETTERE, LENORMAND, 12. rue Hipolytte-Labes (7509) 17500), 770-88-18.
RIBAULT, MENETIERE, LENORMAND. 1", rue Hipo; lyte-Lebia (7505)

778-13-93. ROBERT, S. avenue d'Eylau (75016), 727-85-34.

MARDI

6 juin

21 heures

EGLISE

ST-GERMAIN-DES-PRÉS

PHILIPS

REQUIEM DE MOZART

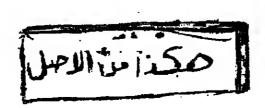
SALVE REGINA de SCHUBERT - LE CANTIQUE DES CANTIQUES de Roger CALMEL : création Orchestre de Chambre Bernard THOMAS

Chorale VITTORIA d'Argenteuil - Direction des chours : Michel PIQUEMAL Solistes: Odile PIETTI - Christian TERGUNER Marie-Claude LANOT - Olivier DUFOUR

RENSEIGNEMENTS: ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Location: 325-41-71

A l'Eglise : da 10 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 19 h - DURAND, Place de la Madeleina, tél. 260-21-76 - C.O.P.A.R. et les 3 F.N.A.C. Réductions Étudients, J.M.F., Cartes Vermeil, Adhérents F.N.A.C., Collectivités. Prix des places : 30 F - Réservées : 40 F - Réductions : 20 F.



IE CROCODIE DE LA MORT (**)

(A., V.O.): Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); v.O.: Capri, 2*

(668-11-68); Paramount-Opéra, 9*

(672-34-37); Paramount-Mountparnasse, 14* (252-21-7).

IE DÉENIER AMANT ROMANTIQUE

(Fr.): Marigoun, 8* (359-52-52),

(FR.U CHAUDE, LPAU FRETTE

(CAN.): La Clei, 5* (337-89-90).

EMMANUELAR II (**) (Fr.): Elchelied, 2* (233-58-70); Panthéou, 5*

(033-15-04): Saint-Germain-Studio, 5* (033-42-72); Collisée, 8*

(359-29-40); Montparnasse-Pathé, 14*

(\$26-65-13); Cluby-Pathé, 14*

(\$26-65-13); Cluby-Pathé, 14*

(\$26-37-41).

LA FERMME LIBER (A., v.O.): SaintGermain-Huchste, 5* (533-87-59);

Elysées-Lincoln, 8* (359-38-14);

Marignan, 8* (359-92-82); P.L.M.

Calli-Jacques, 14* (589-68-42);

v.i.; Gaumont-Rive-Cauche, 6*

(\$45-23-36); Gaumont-Convention,
15* (222-42-77).

LA FIEVER DU CARMEDI SOIR (*)

(A., v.O.): Caint-Michel, 5* (328
(325-217); U.G.C.-Odéon, 6* (325-

L'ARGENT DE LA VIDO

TO, I LE MARIA, 4 EQ.

LE EAL DES VAIDEMAN

ACTUALOUS COMPANY

ACTUALOUS COMPANY

ACTUALOUS COMPANY

LE BEAUTOLAIS MONIMA

ACTUALOUS COMPANY

LE BEAUTOLAIS MONIMA

ACTUALOUS COMPANY

LE SELUCIOLAIS MONIMA

ACTUALOUS COMPANY

ACTUALOUS COMP

LES BID ASSES AU REP Fr. 1 (28-15-7) 14 52 Lynn 12 (28-15-7) 14 53 Lynn 12 (28-15-7) 14 54 Lynn 12 (28-15-7) 14 55 Lynn 12 (28-15-17) 15 56 Lynn 12 (28-15-17) 15 57 Lynn 12 (28-15-17) 15 58 Lynn 1

issaires Priseirs dela

12-12). NDS HEROS REUSSIRONT-ILS...? MIS MEROS REUSSIRONT-LIS...? (It.v.o.): Palis des Arts. 3º (272-62-88); Quiototte. 8º (033-35-40); 14-Juillet-Montparnasse, 8º (326-68-60): Mac-Mahon, 17º (380-24-81), IE NOUVEAU CARTOON A HOLLY-WOOD (A., v.o.); La Clef. 8º (387-90-90)

Blarrier, 8 (723-69-23).

Blarrier, 8 (723-69-23).

La RAISON D'ETAT (Fr.) : Normandie, 8 (323-41-18); Bretagne,

8 (222-57-87).

BENCONTRES UU TROISIEME TYPE

(A. vo.) : Gaumont Champa

mandic. 5 (339-41-18); Bretagns, 8 (222-57-87).

RENCONTRES UU TROISIEME TYPE (A. V.O.) : Gaumont ChampaElipses, 8 (339-04-67); v.I.; Richolieu. 2 (233-58-70).

REVE DE SINGE (It., v. ang.) (**);

Guartier Latin, 5 (328-64-65);

Hautefoullie, 6 (633-79-38); Merignan, 8 (358-92-82); Olympic, 14*
(542-57-42); v.I.; ABC, 2 (23653-54); Impérial, 2 (742-75-22);

14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81);

Nation, 12* (343-04-67); Montparages Pathé, 14* (328-68-13);

Gaumont Convention, 15* (52842-27); Clichy Pathé, 18* (52242-27); Clichy Pathé, 18* (52242-27); Clichy Pathé, 18* (52242-27); Clichy Pathé, 18* (52242-27); Paramount Convention, 15* (62842-27); Paramount Galaxie, 13* (58018-63); Paramount Montparasse,
18* (328-22-17); Paramount Montparasse,
18* (328-22-17); Paramount Maillot,
17* (753-24-24)

SALE REVEUR (Fr.): Elysées Point
Show, 5* (223-67-29).

SOLELL DES HYENES (Tun., v.o.):
Patais est Arts, 7* (272-62-66) (sauf
Let Mar. à 22 h.); Racine, 5*
(533-43-71).

STAY HUNGRY (A. v.o.): Studio
Cujas, 5* (033-89-22).

LE TOURNANT DE LA VIE (A.
v.o.): Marbeut, 8* (223-47-29);

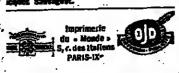
UN JUGE EN DANGER (It. v.o.)
(*): Luxembourg, 8* (633-97-23);

v.I.: Nation, 12* (343-04-67).

A vendre, complexe cinématographique (3 salles), murs et funds. Très bien situé dans une grande ville de promise grande ville de province.

Ecrire N° 10.155

« Le Monde » Publicité.



eproduction interdite de tous arti-les, seuj accord apec l'administration. 5787 Con Commission pariteire des journaux et publications : nº 57457.

UN PAPILLON SUB L'EPAULE (Fr.):
Hautefeuille, 6 (633-79-36); Bosquet, 7* (551-44-11); Ambassada, 8* (359-19-05); Prançais, 9* (770-33-88); Athéras, 12* (343-07-48); Montparnasse Pathé, 14* (329-55-13); Wepler, 18* (387-50-70); Gaumont Cambetta, 20* (787-52-70).
LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Cinéac Italiena, 2* (742-72-19).
LA VIE, TEN AS QU'UNE (Fr.): Le Seine, 5* (333-95-95), B. sp.
VIILETTE NOZIERE (Fr.) (*): Quintetta, 5* (033-35-40); Studio Logos, 5* (033-25-22); Montparnasse 83, 5* (544-14-27); Concorde, 5* (359-92-94); Saint-Laxare Pasquier, 5* (267-35-43); Lumière, 9* (770-84-64); Fanvetta, 13* (331-56-56); Olympic, 14* (342-67-42); Caumont Sud, 14* (343-31-16); Cambronna, 15* (734-49-95); Victor-Hugo, 16* (727-49-75); Weplar, 18* (387-50-70); Gaumont Gambetta, 20* (787-02-74).

Les films nouveaux

RETHUR, film américain de Hal Ashby (*) (v.o.): Studio Médicis, 5* (633-23-97); Paramount-Odéon, 8* (323-59-83); Poblicis Champa-Elysées, 6* (729-76-23); (v.f.): Caprl, 2* (508-11-69); Paramount-Marivaux. 2* (742-83-90); Paramount-Gobelins, 18* (580-18-03); Paramount-Oriéans, 14* (540-45-91); Paramount-Montparname, 14* (252-22-17); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Passy, 16* (228-22-34); Passy, 16* (228-22-34); Paramount-Mailiot. 17* (758-24-24).

Tre (758-24-24).

RUBY, flim américain de C.
Harrington (*) (v.o.): Boul'
Mich. 5" (033-48-29); Paramount-Eysées. 8" (359-49-24);
(v.f.): Paramount-Mariyaux,
2" (742-83-90); ParamountBeatille, 12" (383-79-17); Paramount - Galaxie, 13" (58018-03): Paramount-Montparnusse, 14" (228-22-17); Convention Saint-Charles, 15" (57933-00): Paramount-Maillot,
1" (758-24-24); Moulin-Rouge, 18" (606-34-25).

LES BATISSEUES, film francais

LES BATISSEURS, film français de P. Haudiquet : Action-Roo-les. 5° (325-72-07). CARMEN. npéra filmé par Fran-cols Reichenbach : Vendôme, 2º (073-97-52) ; U.G.C. Dan-ton, 6º (329-42-62).

ton, 6° [329-42-52).

UN FLIC AUX TROOSSES, film américain de Charles 8, Dubin (°) (v.o.) : Balzac, 8° (359-52-70) : v.f. : Rio-Opéra, 2° (742-52-54) : Omnia, 2° (331-56-88) : Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) : Gaumoot-Gambette, 20° (797-02-74).

betta, 20° (797-02-74).

L'HORRIBLE INVASION, film américain de J.-B. Cardos (*) (v.o.): U.G.C. Danton, 5° (329-42-62); Emitage, 8° (359-15-71); (vers. fr.): Cinémonde-Opèra, 9° (770-0)-90); O.G.C., Gare de Lyon, 12° (342-01-59); Mistral, 14° (539-52-43); Becrétan, 9° (206-71-33); Becrétan, 9° (206-71-33); BenvenOe-Montparnasse, 15° (544-25-02); Couvection Saint-Charles, 15° (578-33-00).

Les grandes reprises

L'AFFICHE ROUGE (Fr.) : Actua-Champo, 5° (033-51-60). AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It. v.o.) : Lucernaire, 8° (544-57-34).

AMERICAN GEAFFITI (A., v.c.)
(*) : Lucernaire, 3* (533-57-77).

H. Sp. — Elysées-Point-Show, 8* (225-(*): Lucerbaire, ** (633-57-77).

H. Sp. — Elysées-Point-Show, ** (225-57-27).

L. Sp. — Elysées-Point-Show, ** (225-54-44).

ARSENIC ST VIEHLLES DENTELLES (A., v.o.): Cristine, ** (225-53-78).

AU FIL DU TEMPS (AIL, v.o.): Le Marais, ** (275-84-78-85).

LE BAL DES VAMPURES (A., v.o.): Clumy-Palace, ** (032-07-76).; Calypso, 17* (754-10-68).

LE BAL DES VAMPURES (A., v.o.): Clumy-Palace, ** (032-07-76).; Calypso, 17* (754-10-68).

LE CARRIERE D'UNE FEMME DB CHAMBEE (IL, v.o.): Dominique, 7*: (705-04-55) (sami mardi): Danmentil, 12* (343-52-77).

CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENUSE (IL, v.o.): Grane-Pavola, 15* (534-48-55).

CEARLES, MIRT OU VIF (Suis): 15* (534-48-55).

CEARLES, MIRT OU VIF (Suis): 5* (033-53-40): Elysées-Lincoin, 8* (326-58-18).

LES CHEVAUX HE FEU (Sov., v.o.): 5* (033-35-40): Elysées-Lincoin, 8* (359-36-14): 14-Juillet-Bastille, 11* (357-90-81).

DÉDÉ H'ANVERS (Pr.): Le Ranelegh, 16* (325-35-40): Elysées-Lincoin, 8* (326-87-77).

LES DOIGTS HANS LA TETTE (Fr.): Champolilou, 5* (933-51-50).

L'ENIGME DE KASPAR HAOSER (AIL, v.o.): Lucerbaire, 6* (

des Champs-Elysées, 8 (339-51-70).

HISTORIE D'O (Fr.) (**): Caprl. 2*
(508-11-69).

LES HOMMES IU PRESIDENT (A., v.o.): André-Bazin, 13- (371-74-39).

LENNY (A., v.o.): New-Yorker, 9(170-53-40) issuif maxdi).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5* (033-42-34).

LA MARQUISE D'O (All., v.o.):

Théâtre Présent, 19* (203-02-55).

MON NOM EST PERSONNE (It.)
(v.o.): UGC-Odéon, 8* (225-3793); (v.f.): Eez-2* (236-83-93).

UGC-Gobelins, 13* (331-06-19). Magio-Convention. 15* (822-29-64).

MISTRI, (S39-52-43). BienvenneMontparnasse, 16* (544-25-02).

NASHVILLE (A., v.n.): Les Temnliers, 3* (272-94-56).

PHARAON (Pol., v.o.-v.f.): Kinopanorams, 15* (308-50-60); v.o.:

Biarritz-8* (723-69-23).

LE RETOUR DE LA PANTHERE

ROSE (A., v.o.): Hautetenille, 8*
(633-79-33), George-V, 8* (225-41461; v.f.: Impérial, 2* (742-72-53),

Montparnasse-83, 6* (544-14-27),
Caumonat-Sud, 14* (331-51-16),
Cambroune, 15* (734-42-96), Clichy-Pathé, 18* (532-37-11).

TAXI DRIVER (A., v.o.): Studio

Bertrand, 7*.

TOMEE LES FILLES ET TAIS-TOI

TANI DRIVER (A., V.O.): Studio
Bertrand, 7s.

TOMEE LES FILLES ET TAIS-TOI
(A., V.O.): Les Templiers, 3s.

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE
SEXE (A., V.O.) (***): J.-Cocteau,
5s (033-47-62), Studio des Ursulines, 5s (033-33-18). — V.T.: Paramount-Opérs, 9s (073-24-37), Perameunt-Galaxia, 13s (580-18-03),
Paramount-Montparnasse, 14s (32622-17), Paramount-Maillot, 17s
(758-24-24).

WOODSTOCK (A., V.O.): Eldorsdo,
18s (206-18-75).

AVANT-PREMIÈRE

Beaubourg vu par Rossif · PASSAGES DU XXº SIÈCLE

Un film sur Beaubourg. Un de plus. Non, plutôt un film qui prend le prétexte du Centre notional d'art et de culture Georges-Pompidou pour rendre hommage à la créa-tion, et faire un film qui se veut création. On est loin du reportage

Un espace, un bâtiment, son contenu, son enveloppe transporente, son environnement, des pos-sonts. Du dedans au dehors, du dehors zu dedans, la camera aux Justes cadrages aux angles d'approche superbes, volle et dévoile un lieu — les espaces Beaubourg — aŭ conditent, se frôlent dialo-guent, s'entremélent des images, des œuvres, des Idées, des gens; où s'oiguisent et se perdent des regards ; où s'ouvrent des fenêtres Un lieu de possoges...

Le film de Frédéric Rossif « Heureux comme le regard en France » est un film d'esthètes, monté en esthète, où l'on trouve, pêle-mêle, tout ce que le Centre Beaubourg, sa plazza et sa vue sur les tolts, pouvaient offrir au regard à un moment donné : l'été dernier. Il est bon de le savoir, car comment saisir le pourquai des chassés-croisés du Musée d'art moderne à la bibliothèque, de l'Exposition Paris - New - Yark ou Musée des enfants, de Kienholz à Tinguely, de Milton Glaser à Topino-Labrun. sur lesquels viennent se greffer des morceaux d'actualités et des citations (la guerre d'Espagne, le vol d'un alseau — Rossif et ses dadas) un texte du critique d'art Aloir Jouffroy, mosaïque obligée de mot sur l'art, la peinture, lo création des séquences musicales enreals trées à l'IRCAM (Barenboīm répé tant le « Rituei », de Boulez). Obscur, pour initiés, beau et ago

GENEVIÈVE BREERETTE. * Vendredi 2 juin, PR 3, 21 h, 30

A Nanierre

LE TRIBUNAL SE DECLARE INCOMPETENT DANS L'AFFAIRE DU BROUILLAGE DES RADIOS LIBRES

Le tribunal de Nanterre, pré-sidé par M. Jean-Baptiste Gaber, devant lequél une action en référé avait été engagée, mercredi 24 mai, par le collectif de soutien aux radios libres à propos du brouillage de leurs émissions par Télé-Diffusion de France (T.D.F.), s'est déclaré incompétent dans une ordonnance rendue le 31 mai.

Le tribunal indique également qu'il n'y a pas lieu à référé et que la nomination d'un expert, demandée par le collectif pour constater l'obstruction de T.D.F. est sans objet. Le tribunal prend acte de la déclaration de M° So-lal qui, au nom de T.D.F., avait déclaré à l'audience : « Nous brouillons les émissions non autorisées et nous continuerons à les brouiller ».

M° Solal soutenait, en effet que, propriétaire des fréquences françaises de radiodiffusion due, proprietate des radiodiffusion depuis la convention européenne de Malaga, T.D.F. avait reçu pour mission de « protéger le monopole ». Pour justifier les « mesures techniques » prises à l'encontre des « stations radios - électriques pripées », il montrait une lettre de M. Raymond Barre à M. Jean Autin, président de T.D.F. Dans cette lettre du 4 juillet 1977, le premier ministre demandait à M. Autin « de prendre toutes mesures juridiques et techniques nécessaires à la protection du monopole (...) et à la cessation d'activités qui, ne trouvant aucun jondement dans les textes législatis et réglementaires en viqueur, ne sont susceptibles de recevoir aucune autorisation ».

aucune autorisation n.

« Lettre étrangement anticipatries, avait fait remarquer M. Pierre Novat, secrétaire général du collectif, puisqué le décret d'opplication sur les dérogations ne date que du 23 mars 1978 et qu'il fait l'objet d'un recours de la délégation parlementaire au Conseil d'Etat qui en suspend les effets. Il semblerait donc, a joutait-il, que la demande du premier ministre constitue un abus de pouvoir de l'exécutif, nui n'étant en mésure d'identifier les « activités » susceptibles d'être autorisées. T.D.F., qui n'a jamais jait la preuse que les radios libres gênaient les émissions de l'Etat, a donc outrepassé ses droits en se faisant justice ellemême. L'emission de siflements dont le caractère cultural reste à démonirer ne saurait, en effet, se prévaloir du cahier des charges. » Dans ces conditions, M. Novat, qui s'appuie sur une jurispru-dence du 24 mai 1949, a décidé de poursuivre T.D.F. pour voles de fait caractérisées devant le tri-bunal de grande instance de

Carte postale à l'ancienne

veux bianca ca basu masque láonin, expressii, buriné per les vents et les marées d'une vie de grand reporter, de romancier, dont les amis s'appaialant Henri de Montreid, Mermoz et Saint-Exupéry. La routa da l'aéropostale, la mer Rouge, l'Espagne en 36. la France Ubre. Londres. le Chant des partisans, et bien avant cela, en souvenir de son passage dans l'aviation eu cours de le première guerre mondiale, cet Equipage, ce best-seller des-années 20 adapté, présenté mercredi soir par André Michel eur

On s'est précipité de confience sûr de trouver lé des avantures pétries d'émotions

d'amour et de dangers partagés. Avec un petit côté rétro, mese d'officiers en uniforme noir et bleu horizon, vieux aéropianes, apparalis de collection. « mous-tiques - aux alles fragiles, bourballes ennemies, et à l'« heure des perms » les plaisirs exespé-

rés d'un Paris en folia. Tout cela y était. Mais aplati, afladi, réduit aux dimensions, aux couleurs d'une carte postale à l'ancienne encadrant dans un COUr, profil gominé, cell bovin, le plou-plou idéal et la dame de ses pensées. De la guimeuve fade, moile et sucrée. Un héros trop joll, trop mignon, pour evoquer, c'est pourtant une histoire autobiographique, Kessei an 1917; des gentils pas mé-chants, des méchants très gentils ; une temme mariée, intidèle,

tu na m'aimes pas, tu faimes tui, mon mari, tu préfères ton camerade à le maltresse... Quatrevingt-dix minutes sur ce ton, c'est un pau long.

On s'est accroché quand mēm- ~ tc....it à v~ir ensuite le troisième p. tia de l'excellente Corps du monde. La bonne, le vrate dramatique, attachante, populaire, la volfa. Las peurs, les joles, les déceptions, les mêlées, ies buts marqués, les buts manquês, les embrassades, les signes de croix, les huriements, les vivats, les gros plans sur un Palé, irrésistible touple noire et jeune brutelement arrêtée dans sa course, barculant soudain plaques au sol, ca c'est de la

CLAUDE SARRAUTE.

JEUDI 1er JUIN

CHAINE I: TF 1

18 h. 50, Un, rue Sésame; 19 h. 15, Une minute pour les femmes : face à l'evertement; 19 h. 45, Les formations politiques : l'opposition (le Mouvement des radicaux de gauche) : 20 h.



20 h. 30. Série : Ce diable d'homme, de Cl. Brulé, musique de J. Loussier, réal. M. Ca-mus, (Cinquième épisode · Le supplicié de Tou-louse).

Voltaire écrit Candide et entreprend de réhabiliter Cains, un procesunt de Toulouse condamné à la rous pour evoir assessind son file, qui coulait se faire entholique. 21 h. 30. Magazine : La paix se gagne sur

22 h. 20, Ciné première. Cannes : les affaires sont les affaires : 23 h. 15, Sport : Internationaux de tennis.

CHAINE II: A 2

18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Dessins animés; 19 h. 55, Coupe du monde de football: Allemagne-Pologne (en direct).

The color of the c

magne paritaine de 1900 une femme fait des ranges... Sept hommes seront ses victimes. Viatimes vraiment? Acteura de premier ordre. Décors oppressents, réussis. 23 h. 25, Journal

CHAINE III: FR 3

18 h. 35. Pour les jeunes : 19 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Tribune libre : la C.F.D.T. :

20 h. 30, Documentaire: En ballon au-dessus di Kilimandiaro, de J.-P. Bloneau, sur un texte de S. Lentz dit par D Niven.

Joan et Alan Root survoient e bord d'un ballon à air chaud les paysages les plus spectoculaires d'Afrique Aventures et méso-pentures.

21 h. 25, Jmurnal.

21 h. 25, Jmirnal.
21 h. 45, FILM: LES POUPEES, de D. Rist, F. Rossi, L. Comencini et M. Bolognini (1964), avec V. Lisi, N. Manfredi, M. Vitti, E. Sommer, M. Arena. G. Lollobrigida. A. Tamiroff.

Une Jemme peris en téléphone evec se marie de leu de luire l'amour evec son mari. Une fille de le vone veut se débarrasser d'un épour qui mange se soupe de taten dépositante. Une Allemande, férue de génétique, vient à Rome pour se faire laire un enfant par la c mais latin » utéal. Une hôteliere romaine cherche à sédute le neveu d'un évêque.

Quare rictices de valeur in 2 g a l 2 . Construits sur des situations érotiques et soabreuses. Quatre vedettes fémines. Et des spécialistes de la a comédie talianne ».

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Femilieton : «Comnos», de W. Gombro-wicz ; 19 h. 25, Biologie et médecine ; 20 L. Nouveau repertoire dramatique; e Sonate pour deux femmes seules et une cité H.L.M., de Ch. Liger, avec V. Théophilides, F. Bette, A. Robin, réal. A. Lemafkre; 22 h. 30, Nuits magnétiques; Nuit

FRANCE-MUSIQUE

PKANUE-MUSIQUE

18 h. 2, Musiques magazine; 19 h., Jazz time;
18 h. 45, Evell à la musique;
20 q. Memoure musicaie; 20 h. 30, Cycle ea musiques sacrées en direct de l'église Saint-Morri... Le Nouvel orchestre philharmonique et les Coœurs de Radio France, dir J. Poole, avec B. Hendricks, C. Wirs. N. Jenkins. C. Meioni: a Messe du couronnement » (Mosart), a Messe » (R. Gagneux), evec S. Boullin; 22 h. 30, France-Musique la euit... Le délire des doigts... a Les solitaires fameux »: B. Bauer, Rachmaninov, A. Cortot; 23 h., Astualité des musiques traditionnelles; 0 h. 5, Contes de Suède et de Finiande; le Kalévola; 1 h., Mourir de plaisir... par envie.

VENDREDI 2 JUIN

CHAINE I: TF 1

12 h. 15, Jeo : Réponse à tout ; 12 h. 30, Midi première ; 13 h. Journal ; 13 h. 35, Emissions régionales ; 14 h. 5, Télévision scolaire ; 14 h. 25, Sport : Internationaux de tennis ; 18 h. 35, Coupe du monde de football : Frauce-Italie ; 20 h. 30, Journal.

21 h., Au théâtre ce soir: La Vénus de Milo, de J. Deval, mise en scène: F. Pasquali, décors: R. Harth, avec: D. Grey, L. Fabiale.

6. Quant un homme du milieu accepte de Mbérer sa protégée en échange de quelques militons. 22 h. 50. Sport: Internationaux de tennis. 23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A 2

13 h. 50, Feuilleton. La folle des bêtes (quatrième épisode); 14 h., Anjourd'hui, Madame: la musique de Diango; 15 h., Série: Les mystères de New-York; 18 h., Aujourd'hui magazine; 18 h. 30, Cyclisme; 17 h. 55, Fenêtre sur... le yoga: 18 h. 25, Dessins animés; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top club: 20 h. Journal: 20 h. 30, Spécial Argentine. 20 h. 40, Feuilleton: Docteur Erika Werner

(premier épisode).

Le directeur d'une dimique nomme, pour le remplacer du cours d'une absence, un obtruyien brillant qui est l'anant de son adjointe. Tiré d'un roman de Heine Rouselle, ce feuilleton en six épisodes présente tous les espects du mélodrame le plus consentionnel.

21 h. 40, Emission littéraire: Apostrophes (Louis Guilloux, le franc-tireur): 22 h. 40, Coupe du monde de football: France-Italie (en différé); 0 h. 10, Coupe du monde de football: Argentine-Hongrie (en direct).

CHAINE III: FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : la Fédéra-tion française de crémation : 20 h. Les jeux. 20 h. 30. Le nouveau vendredi Mavotte la

française, de A. Charoy et R. Lafarque.

Pendant que se manifestalent dens l'archipel das Comores das rellétiés d'indépendance,
une des quaire lies, Mayotte, manifestait,
elle, se volonté, non seulentent de rester
française, mais de reventr sous tutelle directe

21 h. 30. Document : Heureux comme le regard en France, de F. Rossif.

Montage musicul sur et autour du musée Beaubourg. Le temps du tableau et le temps du souvent, le temps de Feuteur et le temps du spectaisur, Beaubourg, lieu de 1ête, de [lâneries, d'intrigues et de travell. 22 h. 35, Journal.

FRANCE-CULTURE

? b. 2. Poesie avec J. Henric (a 14 b., 19 h. 55 et 23 h. 50); ? h. 5. Marinales; 8 h., Lee chemins de la connaissance: L'île et l'imaginaire; â 6 h. 32, Scrire, c'est tracer des aignes; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, La mavinée des arts du spectacle; 10 h. 43, Le texte et la marge; 11 h. 2. L'orchestre des jeunes... l'Orchestre mondial des jeunesess musicales: Schumann, Berlioz; 12 h. 5. Parti pris; 12 h. 43. Parorama:

cales: Schumann, Berlioz: 12 h. 5. Parti pris: 12 h. 45. Panorama;

13 h. 30. Musiques extra-curopéennes; 14 h. 5. Un livre, ces voix: e la Diane rousse », de P. Grainville;

14 h. 45. Après-midi de France-Culture. Les Francais e interrogent: Du solell à l'homme, par H. Laborit; 16 h. Les pouvoirs de la musique; 18 h. 30. Feuillaton: e Cosmos e ce W. Gombrowics (rediffusion); 19 h. 25. Sciences;

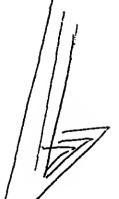
20 h. e Je t'oublie Jérusslem que ma main droite m'oublie » par P. Galbean: une histoire ce quatre mille ans, un trentlème anniversaire evec Shinom Pèrès, Jacob Tsour, Daniel Mayer, Golda Meir, Shimon Ben Elyssir, Mordechai Garit, Menahem Begin et la voix de David Ben Gouriou; 21 h. 30. Musique de chambre: Scriabine, Fekov, Christov, par le quatror à contès ce la radio bulgare; 22 h. 30. Nuit magnétiques : « Nuit - Notte - Night »; à 23 h., Entretiens avec M. de MUsan.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens... Les carnets intimes de Beethoven; à 10 h. 30. Musique en vie; 12 h. Chansons: Bortilèges du flamenco; 12 h. 40. Jazz classique; 13 h. 15. Otéréo servic: 14 h. 15. Divertimento: R. Kalman. R. Strauss, R. von Ressler. Ponchielli; 14 h. 30. Triptyque; A. Buiz-Pipo, de Falla, Bacstrisse; 15 h. 30. Musiques e-ailleurs... Portugal: foliciore, Fontes, Moriera, Almeida, Seinzs; 17 h., Postiude: Boder, Larranaga, Sor. Benda, K.P.E. Bacch: 18 h. 2. Musiques magazine: 19 h., Jazz time; 20 h. Mémoire musicale, par M.-F. Rivière; 20 h. 30. De capo: Internessi nº 1 en mi bémoi majeur et nº 2 en si bémoi minsur», «Ballade en sol minsur nº 3», «Rhapeodle en sol mineur nº 2», «Sonata nº 3 en 1s mineur : (Brahus) avec E. Fischer; 21 h. 20. Cycle d'échanges franco-allemands... Orchestre symphonique de Sudwestunk de Baden-Baden, dir. M. Gielen, le chour d'enfants de Toels et tes chesurs de femmes des tadios de Munich et de Cologne: «Symphonie nº 3» (Mahler), avec y. Minkun; 23 h. 15, Franca Musique la nuit... Da capo, Edwin Fischer: «Fantainle opus 17 en ut majeur» (Bechunann), « Suite en némineur» (Bacandel); § h. 5, Combs de Sudde et de Finlande; 1 h., Mourir de plaisir... par colère!

معتديك والم



PRESSE

MÉGOCIATIONS ENGAGÉES POUR LA VENTE DE « L'AURORE »

Mme Francine Lazurick, directrice da quotidien l'Aurore, a informé officiellement la rédac-tion, mercredi 31 mai, que M. Mar-cel Boussac, actionnaire majoricel Boussac, actionnaire majoritaire, avait chargé des négociateurs du soin de vendre le groupe de presse de la rue de Richelieu (FAurore, Paris-Turf, l'immeuble et l'Imprimerie). Pour ce qui concerne l'acquéreur éventuel, Mme Laxunick s'est contentée de préciser qu'il ne s'agissait ni de Marcel Dassault, ni de M. Raymond Bourgine (de l'hébdomadaire Valeurs actuelles).

Enfin, la directrice de l'Aurore, évoquant les conséquences éven-

evoquant les conséquences éven-tuelles de ce rachat sur l'emploi, a indiqué que « l'acheteur s'était fait donner la liste des employés et leurs salaires pour vérifier ce que lui coûterait, le cas échéant, le départ de certains collabora-teurs désireux de bénéficier de

l'indépendance de l' A. F. P. contre toutes les pressions.

Interrogé, mercredi 31 mai, au micro de France-Inter, M. Roger Bouzinac, nouveau président-directeur général de l'Agence France-Presse, a défini ainsi la mission qu'on vient de lui confier: « Je défendrai l'indépendance de l'A.F.P. contre toute forme de pression et je dois dire toute pression d'où qu'elle vienne. »

pression d'où qu'elle vienne. >
Après avoir rendu hommage à son prédécesseur. M. Claude Roussel, dont le mandat arrive à expiration le 12 juin, M. Roger Bouzinac a ajouté: « Je veux appliquer intégralement le statut, c'est-à-dire la mise hors de toute influence de l'agence, soutenir la qualité de l'information exacte et qui soit digne de confiance. Je voudruis enfin insister sur le fuit que je défendrai le caractère d'organisme d'information de l'AFP-, qui doit avoir un rayonnement mondial. >

SI VOTRE FUJI AZ1 PORTE LE LABEL PHOTO HALL IL EST GARANTI 6 MOIS DE PLUS.



Le label Photo nall porte gratuitement a un an et demi la garantie de un an proposée par Fuji .

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

SI VOTRE FUJI AZ1 PORTE LE LABEL PHOTO HALL **NOUS ASSURONS LA REUSSITE** DE VOTRE PREMIER FILM.



Le résultat technique de votre premier film : n'est pas satisfaisant. Vos épreuves ne vous seront pas facturées. En plus vous recevrez gratuitement un film 135. 20 poses, négatif couleur.

PHOTO HALL: DE SEREUX AVANTAGES

SI VOTRE FUJI AZ1 **PORTE LE LABEL PHOTO HALL** IL YOUS DONNE LES DROITS D'UNE CARTE DE FIDELITE.



Suivant le montant de vos travaux photo, votre carte de fidélité vous donnera droit à des agrandissements 18 x 24 gratuits.

PHOTO HALL: DE SERIEUX AVANTAGES

23 MAGASINS VOUS **PROPOSENT** LE LAREL PHOTO HALL:

Photo Hall-Carron 63, Champs-Elysées - Paris 8e - 225.05.24 Centres Commerciaux : Party 2 - 954.29.92 Vélizy 2 - 946.29.64. Les Ulis 2 - 907.44.76 Rosny 2 · 854.58.08. Parinor - 931.36.45 Paris 8e - Photo Hall-Darty - Pl. de la Madeleine - 073.29.47 Paris 14e - Photo Hall-Odiovox · 124, av. du Gal. Leclerc · 542.0817 Paris 17e - Photo Hall-Odiovox · 8, av. des Ternes - 380.6214 Paris 20e - Photo Hall-Darty - Porte de Montreuil - 34514.22 78. St-Germain-en Laye - 41, rue de Paris - 96311.35 78. Orgeval - Photo Hall Darty - Centre Art de Vivre - 975.76.27 91. Morsang-sur-Orge · Photo Hall-Darty - 51, rue de Monthléry - 015.93.29 92. Asnières - Photo Hall-Darty - Carrefour des 4 routes - 79112.66

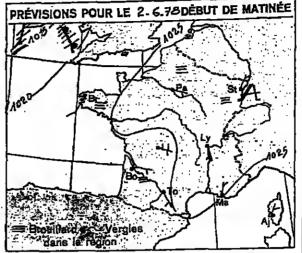
92. Chatillon - Photo Hall-Darty - 151, av. Marcel Cachin - 253.0013 93. Bagnolet - Photo Hall-Darty - Centre Galliéni · 858.91.16 93. Bondy - Photo Hall-Darty - 123, av. Gallieni - 848.20.99 Aéroports Orly - 587.51.41 - Ouest poste 43:22 - Sud poste 32:75

En Province : Brest - Dijon - Le Mans - Lorient PHOTO HALL: DE SEREUX AVANTAGES

AUJOURD'HUI

M. BOUZHAC : je défendrai MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibers (le mb vaut environ % de mm)

Front chaud .A.A. Front froid .A.A. Front occlus

An cours de ces deux jours, les hautes pressions persisterent sur la Prance, et les persurbations du courant atiantique circularont des Acores à l'Irlanda.

Vandredi 2 juin, le tempe sera généralement chaud et bien enso-leillé en France, les nuages étant

France entre le jeudi 1 juin à la veille en Bratagne. Des bancs de brume et le vendredi 2 juin à la veille en Bratagne. Des bancs de brume on des consciues norturnes, se destiparont rapidement dans la matinée. L'après-midi et la soir, des ousges d'instabilité se hautes pressions paraisterent sur la France, et les perturbations du courant stiantique circuleront des agores à l'Irlands. Les vents resteront feibles; ils viendrott du eud-est sur les régions voisines de l'Atlantique, de direction très variable ailleurs.

• Une quête en faveur des centres de vacances. — L'Union française des centres de vacances et de loisirs (U.F.C.V.), qui groupe

deux mille cinq cents organismes envoyant six cent mille enfants

₩ U.P.C.V., 54, rue du Théstre, 75015 Paris, tél. 577-02-20.

• Taxe à la valeur ajoutée

Documentation

Jeunesse ·

Visites, conférences

VENDREDI 2 JUIN VISITES GUIDERS ET PROME-NADES. — 15 h., 20, rus Pierre-Lescot : «Le Centre Pampidou» (A travers Paris). 15 h., 29, rus de Rivali : «Salona de l'Hôtel de Villa» (Mome Fer-

travers Paris).

15 h. 28, rus de Rivoli : «Salons de l'Hôtel de Villa» (20me Ferrand):

15 h. 30, métro Cité : «La Cité »
(M. de La Roche).

14 h. 30, anirée de l'exposition, Petit Palais : «Borobudur» (Paris et eon Histoire).

15 h. 15, musée Marmottan, 2, rue Louis-Belliy : «Paris at temps de la Belle Beoque » (Visagas de Paris).

CONFERENCES. — 18 h. 14, cours albert-le, M. Arthur Repéré : «Latiniams et germanisme dans l'ouvre d'Arthur Honesser» (Les Amis de Richard Wagner).

20 h. 45, 26, rue Bergère, M. Robet Masson : «Los causes des maladies cardio «vasculaire» (l'Homme et la Comnaissance).

20 h. 30, 21 bis, rue Keppler : «La via de l'âme et les rêves» (Loge unis des Théosophes). Entrée libre.

Paris

● Une boutique « Aménage-ment-Paris ». — A l'image des boutiques de droit et de santé, et en liaison avec elles, une bou-tique « Aménagement-Paris » organise des permanences et des débats, afin de développer des contacts entre habitants, travail-leurs (groupés ou non) et tech-niciens « souhaitant utiliser et partager leur « savoir-faire » avec partager seur «savon-laire» avec ceux que cela concerne et non avec ceux qui en tirent profit. Ainsi les actions engagées avec des associations de locataires, les commission sur l'A.P.L., la loi de 48, le POS, etc. 2.

*A Les permanences se tiennent le eamedi matin, de 11 beures à 13 heures, librairie le Commune, II, rue Barranit, 75013 Paris et 46, rue du Pré-Saint-Gervais, 75019 Paris; le samedi sprés-midi, de 14 heures à 18 heures, 7, rue des Lions-Saint-Paul, 75004 Paris.

Le Monde Service des Abountments 5, 120 des Italiens 75421 PARIS - CROSER 19 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS nois 8 mois 9 mois 12 mois

PLANCE - BOM - TOM IN P 20 F 365 F 46 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE HORMALE 205 F 305 F 615 F 740 F

(DET MANGER

PAYS-BAS - SUISE 1G F 265 F 588 F 1210 F

Les abonnés qui paient par alque postal (trois voleta) vou-voi blen joindre ce chique à ur damande.

Changements d'adress fidi-nitis en provientes (d.s.u.x. semaines ou plus): nos abounés sont invisés à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départi-Joindre la dernière Venillez aveir l'obligance da rédiger tous les noms propres en capitales d'impriments.

> LE MONDE Vous vistas eros pout-étre **LA MAISON**

TIRAGE No 22

PROCHAIN-TIRAGE LE 7 JUIN 1978

Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Jeudi 1" juin, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au nivem de le mer était, à Paris, de 1 010,5 millibars, solt 784,7 milli-mètres de mercure.

mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistre au cours de la journée du 31 mai; le second, le minimum de la cott du 31 mai au 1º juin); Alaccio, 17 et 0 degrés; Bierritz, 26 et 15; Bordeaux, 26 et 16; Crerbourg, 25 et 10; Caca. 26 et 14; Cherbourg, 25 et 10; Clermont-Perrand, 23 et 11; Dijon, 25 et 13; Grenoble, 26 et 10; Lille, 25 et 13; Lyon, 26 et 10; Marseille, 24 et 14; Naney, 25 et 10; Nactea, 77 ± 11; Nice, 22 et 15; Paris-Le Bourget, 26 et 13; Pau, 26 et 13; Perpignan, 22 et 11; Bennes, 26 et 14; Strasbourg, 25 et 11; Tours, 26 et 11; Toulouse, 25 et 12; Pointe-A-Pitre, 28 et 26.

Tampératures relavões à l'étranger;

a-Pitre, 28 et 28.

Tampératures relavées à l'étranger;
Alger, 22 et 18 degrés; Amsterdam,
27 et 14; Athènes, 25 et 15; Berlin,
26 et 15; Bonn, 27 et 12; Brunnlee,
27 et 15; Le Caire, 30 et 17; fles
Canaries, 21 et 17; Copenhague, 26
et 11; Ganève, 24 et 10; Lisbonne,
28 et 11; Londres, 27 et 14; Madrid,
21 et 10; Moscou, 14 et 7; New-Nork,
29 et 20; Palma-de-Majorque, 24
et 11; Rome, 24 et 11; Btockholm,
25 et 12; envoyant six cent mille enfants et adolescents en vacances chaque année, organise, dimanche 4 juin, une quête sur la voie publique. L'U.F.C.V. préconise l'augmentation et la diversification de l'aide aux familles, la gratuité de la formation des suimateurs et la diminution des charges des collectivités organisatrices.

Journal officiel

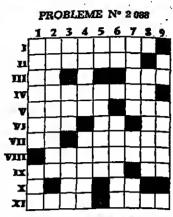
Est publiée su Journal officiel du 1 pain 1978 : UNE LOI

 Modifiant les articles L 473,
 L 475 et L 476 du code de la santé publique, relatifs à la pro-fession d'infirmière ou d'infirmier, — La Documentation organique

(9, rue du Bouloi, à Paris-I=)
vient de publier son Mémento
de la T.V.A. mis à jour. Celui-ci
comporte un exposé complet de
la législation sur la T.V.A. (Prix

15 l'exercice illégal de la profession d'infirmière ou d'infirmier,
et l'article L.372 de ce code, relatif à l'exercice illégal de la profession de médecin

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I Mode d'expédition — II Organe qui peut être de droite Organe qui peut être de droite ou de gauche sans cesser d'être indépendant. — III. Descend d'une éminence mongole; A agiter avant de s'en servir! — IV. Sont mai fréquentés. — V. Accadémie sans chef ni membres; En Belgique. — VI Genre d'huître; Pronom; Le paravent de l'anonymat. — VII. Désigne un caustique; Poussait un cri bestial. — VII.; Partie rembourrée d'un ensemble. — IX. Agíta hien des gens au div-sentième siècle; Progens au dix-septième siècle; Pro-nom. — X. Préposition : Conjonc-tion. — XI. En liberté surveillée; Un détail qui change blen des

VERTICALEMENT

1. A déménagé avant le terme; Tradult l'insatisfaction d'un cor-recteur. — 2. Grande nappe. — 3. En satin; Fit des histoires; Ent En satin; Fit des histoires; Ettson père à charge. — 4. Permet à certains de briller dans l'obscurité; Ne s'appliquerait qu'exceptionnellement à une Scandinave. — 5. Sorti; Ne donne pas un teint de rose. — 6. Quelque chose de tragique; Parties fines. — 7. Le souifie de la poésie souffiait en eur. En arance ou en retard: en eux ; En avance ou en retard ; Pronom. — 8. Jeunes, il n'est pas dit qu'ils tiendront leurs promesses. — 9. Ses réductions occa-sionnent quelques frais ; Victime d'un travailleur de force.

Solution du problème n° 2087 Horizontalement

IAbiu; Ve. — II. Vengeance. —
III. Fidèles. — IV. Ebène; Ite.
— V. Cenis. — VI. St; Tuent. —
VII. Bai; Elémi. — VIII. Apogée. - IX. Lena; Scie, - X. Lu; Go RL. - XI. Ergastule.

Verticalement 1. Aviez; Balle. — 2. Bé l Sapeur. — 3. Infection. — 4. Ugine; Gaga. — 5. Edentée; Os. — 6. Vae; Iules. — 7. Enlisée; Cru. — 8. Cet; NM; III. — 9. Mésestime.

THOUGHT

Liste officielle DES SOMMES A PAYER TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS . GROUPES GROUPES

Z K	NUMEROS	,	PAYER	NA EF	NUMEROS	•//•	PAYER
	1 861 2 011	toss groupes tous groupes groupe 5	F. 50 250 5 050 550	5	02 365 8 455	tous groupes groupe 1 autres groupes	P. 5 000 10 000 1 000
7	2 731 8 941 26 501 47 941 02 361	autres groupes groupe 2 sutres groupes groupe 1 autres groupes groupe 5 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes	5 050 550 \$ 050 550 100 050 10 050 10 050 10 050 10 050 15 050	6	5 66 935 7 916 8 746 02 365 08 556	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe 1 autres groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	50 150 250 5 090 5 50 6 050 6 150 100 050 10 050
2	342 842 0 352 5 232 62 352 34 982	tous groupes tous groupes groupe 2 sutres groupes groupe 1 setres groupes tous groupes groupe 4 setres groupes	200 200 5 000 5 000 5 000 5 000 100 000 10 000	7	77 317 2 047 6 497 7 607 02 367	tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 1 autres groupes groupe 5 autres groupes tous groupes	100 500 500 500 500 \$00 500 500 500 500
3	4 193 4 193 4 193	tous groupes groupe 4 entres groupes groupe 5 entres groupes tous groupes	100 5 100 600 5 000 500 5 000	8.	98 208 02 368 9 018	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 3 autres groupes	700 200 5 000 70 000 1 000
7	364 794 1 114	tous groupes tous groupes groupe 4 autres groupes groupe 3	200 500 5 000 500 5 000	9	0 519 5 489 02 369	groupe 4 autres groupes groupe 2 autres groupes tous groupes	\$ 000 500 5 000 500 \$ 000
4	7 104 7 484 7 474 8 564 9 884	groupe 3 eutres groupes groupe 3 eutres groupes groupe 3 eutres groupes groupe 3 eutres groupes	5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 200 100 000 10 000	0	20 180 0 900 3 050 5 340	tous groupes tous groupes groupe 1 autres groupes groupe S outres groupes groupe 4 autres groupes tous groupes	100 200 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000
	02 364 19 904	autres groupes tous groupes groupe 1 outres groupes groupe 4			FETE	CHE DE DES MER DU 31 MAI CHAIN TIRAGE	IES 1978
5		10	500	78 29		E 7 JUIN 1978 AKOFF (Hauts-de-Sei	Too:

4.72

M'S DITHI

-14 to 2 to TAX TAX TRANSPORT NUCESTI: L. 200 ## #D### MINITEDIX

mpioir intermation a un

WE INTERNATIONAL MENEURS - CONSEILS

para Latin Comment granden i vee - ' Parisme that the same of

EMANY PABLICS STOTE:

A REVEUX 0 70

4 STIPLE ÉTUDES

BILLS TRAVACX dimen seiseife

NUMERO COMPLEMENTAIRE 44

VALIDATION JUSQU'AU 6 JUIN APRESMIDI

IS HOUSE TOU TOWN Core Candia

\$-7-4-72 **#44** 14 to 14 to

d'empare

Street Auri OF THE PERSON the Catters

1794 THEF 44 * edelage MOTS CROIS

PROBLEME Nº 200

EORIZONTALEMENT

CALCULATION

Crarie mape.

English Constitution of the Constitution of th

54 MINE

en'at to da problægei-

7 -----

": - <u>II 722</u>

in the section of the

· · · <u>2:12</u> - :

ielle : : : :: :: ::

- 25

- =

The second secon

- 1 - - - - -

5.775 - -- 1755

- - F :**

1

7 197 1975 1 1975 1 1975 1 1975 1 1975

 $\frac{\sqrt{\pi}}{2} = i \sqrt{2} S$

proved to a little to the

GUY ET

Oracle d'expedition

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

27,45 24,00 5,72 22,88 5,00 20.00 20,00 20,00

capitaux ou

proposit. com.

narchandises à distribuer su Mparis : 41, 27, 45, 22, 12, 2 Masshille entrepti. M. VRIET

AVEZ-VOUS UN NOUVEAU

AVEZ-YOUS UN NOUVEAU
PRODUIT OU UNE INVENTION POUR LES U.S.A.
Société américaine en licerce
marketing, cherche ouvreaux
erticles pour les U.S.A. De
préférence jouets, articles de
ménage ou produits de consommation inédits ou patentés.
Pour convenir d'un randez-yous
es Suisse mi-juillet, écrire en
ANGLAIS à : LUCERNE
ENTREPRISES, INC., Chemin
su Chaney, CI+1095 Lutry

CEGE 45 PARTS MEDIA Vidéo 8 millions de consommateurs. Affaire unique pour 1979. L.K., 6, av., Ducios - 94459 BREVANNES - Tél. : 569-02-01

formation

profession.

METIER D'AVENIR

GARDE DU CORPS ECOLE DE FORMATION SAFETY SERVICE 292-13-85 ON 397-91-02.

enseignem.

CESSIDNS INTENSIVES

D'AMÉRICAIN NON-STOP

The William

offres d'emploi

10,00 30,00

30,00

30,00

34,32 34,32 34,32

offres d'emploi

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE pour PARIS ou ORLEANS

CHEPS DE PROJET

Encadrement équipe de réglisation ou expérier Mitra 125, temps réel.

INGENIEURS ANALYSTES

ANALYSTES

ANALYSTES PROGRAMMEURS

SOSI

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

IMPORTANTE STÉ ÉDITION

dans qualifications suivantes ;

7 H. OU F. DACTYLO

1 F. EMPLOYÉE BUREAU

1 SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

service Marketing 8 X 5 X 13 mots 1/2 Retraits complémentaire

IMPORTANT LABORATOIRE

région parisienne recrute pour son unité de RECHERCHE

TECHNICIENS DÉBUTANTS

(HOMMES - FEMMES) en PHARMACOLOGIE

Adr. C.V., prétent., sous le D° 66.388 à CONTESSE Publicité, 20, sv. de l'Opèrs, Paris-1°, qui transm.

Ecrire avec C.V., photo et prétent, à C.A.P., sous le

S.O.S.L. 8, rue Julistie - Dodu, 75010 PARTS. IMPORTANTE SOCIÉTÉ

D'ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE proche Bantlege SUD, rechercha pour ses SERVICES D'ÉTUDES

DES INFORMATICIENS

postédant DUT on niveau

Participation à l'étude et à la réalisation de pro-grammes en temps réel. Programmes FORTRAN, ASSEMBLEUE et LAN-GAGES EVOLUES.

Env. C.V. détaillé sous le nº 65.264 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-l', qui transm.

INTERTECHNIQUE AERONAUTIQUE - ESPACE - PHYSIQUE BIOLOGIE - MEDECINE - INFORMATIQUE

pour établissement d'ORSAY (91) : PLUSIEURS AGENTS TECHNIQUES ÉLECTROMICIENS

Titulaires BTS on DUT debutants on avant a) pour son service d'Etudes Télémesure (Bét. 685).

b) pour plate-forme de mise au point systèmes télémesure (Réf. 586).

Nombreux avantages sociaux par accord d'entre-prise, dont prime de fin d'année. Restaurant d'entreprise.

Adresser C.V. avec prétentions, en précisant férence annonce à : Direction de Personn

INTERTECHNIQUE . 78370 - PLAISIR

IMPORTANT CABINET PARISIEN recharche

JURISTE prop. industr.

octeur en Droit, ou D.R.S., on D.R.A.
ans expériance minimum an hravets,
rquas, contrats, lieunt angleis et allemand
pour posts de responsabilité.

Ecrire pour première lettre sous no 7.335. « le Monds » P., S. rue des Italiens ~ 75427 Paris-9°.

ELECTRICIENS P2 - P3

LA COUR DE JUSTICE
DES COMMUNAUTES EUROPEENNES
A LUXEMBEQUEG
Organise un conceura général pour la constitution
d'une réserve de recrutement de

JURISTES LANGUISTES (Traducteurs)

de langue française

pour la traduction en français de textes juridiques A partir soit en premier lieu du nécriandais et en deculème lieu de l'allemand, soit en premier lieu de l'allemand, et en despison lieu des

Lou d'une

de l'allemand et en deuxième lieu d'une sutre langue officielle des Communautés suropéennes (1). Outre les commissances linguistiques nécessaires à cet effet, une formation juridique complète (maintise en droit en France, licence en droit en Belgique) est exigée.

Limite d'âge: moins de 35 ans au 10 juin 1978. La rémunération mensualle nette pour un céliba-taire bénédicient de l'indomnité de dépayament varie entre F.B. 77.000 (F.F. 11.000) et F.B. 84.000 (F.F. 12.000); s'y ajoutent éventuellement des allo-cations famillales.

De plus amples renseignements concernant les conditions générales du concours sinsi qu'un for-mulaire d'acte de condidature sont publiés au « Journal Officiel des Communautés suropéennes », no 115, du 18 mai 1978.

Celui-ci peut être obteut sur simple damande écrite

soit au Bureau de presse et d'information de la

Commission des Communautés européennes,

ét, rus des Belles - Peuilles, 75782 PARIS.

CKDEX 16;

soit au Bureau de presse et d'information de la

Commission des Communautés auropéennes,

rue Archimède 73 - 1049 BRUXELLES;

soit au Bervice du Peusonnel de la Cour de

Justice des Communautés auropéennes,

B.P. 1406, LUXEMBOURG.

L'acte de candidatura, dûment rempil, doit être-envoyé au Service du Passonnal de la Cour de Justice des Communatés européennes, B.P. 1406, Luxembourg, avant le 25 juin 1978.

(1) Les langues officielles des Communautés euro-péannes sont : l'aliamand, l'anglais, la dancis, le français, l'Italian et le néerlandais.

Lieu d'affectation : Luxemboure.

Recherche urgant technico-ccia special intérim informa. Sacrat gros revenus. Téléph. 202-13-6 ou 364-94. Davel informatique. 7.7 de Elicharde de aut. Les Richardets, 41-49, alle Closot, 73160 Noisy-le-Gran

du Closot, 73160 Noisy-e-Grynn.
Assoc, Ngarv. de Tourisme mcfai
rech. HOMME 25 ans erw, pour
coordonner services géafrant et
activités standard (extedition
reproduction, fichier informatique, contrats de mentenance).
Cutture gés. Bac G as moirs.
Saiaire début 2130 P. 13º mois.
Saiaire début 2130 P. 13º mois.
Saiaire début 2130 P. 13º mois.
Saiaire début 2130 P. 3º mois.
(Names congés Auress CV.
maroscrit + ploots à : F.U.A.J.
6, rue Memil, 7816 PARIS. IMPORTANT C.E. pour ses contres de vac; enfant PUILLET :

IN DIRECTEUR ASSISTANTES SANITAIRES

DEUX DIRECTEURS PRE-ADOLESCENTS ET ASSISTANTES SANITAIRES ECP. Nº 05 820 M Rég. Press 85 bis, F. Résourary, 75002 Peris

Martine comme recherche

DIRECTEUR

DES VENTES Parfaitement expérimenté pour réorganiser, recruter de représentants exclusits, et autimer réseau Sérieuses références exigées sinon s'abstentr.

Ecrire avec C.V. + photo sout no 37 273 B BLEU, 17, r. Lebel 94300 VINCENNES GROUPE TRAVAIL

Département Industrie TECHNICO-COMMERCIAL

Experience milieu Industriel souhaitée France et étranger. Elément dynamique déstreux de s'intégrer à une équipe jeune et ambitieuse.

Ecrire avec C.V. et photo à :

PUBLICIT ES REUNIES

112, bd Voltaire, 7501 PARIS,
qui transmettra.

Le CENTRE D'INFORMATIONS CONSEILLERS COMMERCIAIIX
bres borne presentation.
Gold contacts a haut niveae.
Formation assures. Possibilitie
cadre. Rémunération
importante. Tél. cs. vendredi
574-33-33.

IMPORTANTE SOCIETE
CONSTRUCTIONS
ELECTRIQUES
ET ELECTRONIQUES

BANLIEUE SUD PARIS

TECHNICIPAS

BTS ou OUT électronique
event des conneissances
en automatismes numériques,
en logique cablée
cu programmée pour mise
au point et en service
France métropolitains et
territuires d'outre-mer.

LIBERES C.M.
OBLIGATION D'ETRE
HABILITABLE AUX
ACTIVITES CLASSEES

Adr. lettre manuscrite evec C.V. sous ret. 8.544 à SPERAR, II, rue Jean-Jaurès, Frau Puteaux.

d forme nuturals recherche

AGENT GENERAL

pour reprise et dévelopement portefeuille,
section Chielles-Lagny commissions 90.00 F
age souhaffe 25 ens minimum expérience de la vente popriécitée, formation assurée financement sur étude.

Enveyer C.V. + photo éMUTUTELLE DES PROVINCES de FRANCE, 19, avenue de Gramment, 17000 TOURS

de Gramment, 17000 TOURS

de le branche, bilingue ell. 4 bonne oil d'anglais, plan de market, pub., promotion vente, promotion vente, promotion vente, promotion vente, promotion à Stèrique Paris même branche, et de la survey proposit, Etc., n° 1 1938 A Régies-Presse 55 bis, rue Résumur, Paris-7 bis, rue Résumu

CADRE COMMERCIAN 31 8. EXPAIR, et selves, et selves, et secreture DENTAIRE, + de 10 a. d'activ. de 16 benaries, billingue ell. + bonne not. d'anglais, pian de market, pub., promotion verse, ercadr. V.R.P., format, animalien, appoint, animel 10.000 F. Propose sa colleberation à 5té régios Paris même brancha, ou étudie ites autres proposit, Ecr. ne Y 1923 M Régio-Presse 55 bis. rue Réaumur, Paris-2* J. F. 24 a., économiste, maîtrise

INGENTEURS GRANDES ÉCOLES

SOCIÉTÉ EN EXPANSION RAPIDE

1) INGÉRIEUR SYSTÈME INFORMATIQUE

INGENIEUR LOGICIEL D'APPLICATION

Pour s'intégrer à une équipe pluridisciplinaire, chargée de la conception et réalisation de sys-tèmes, de test et de simulation. Expérience de la programmation en temps réel et/ou des microprocesseurs souhaitée.

Anglais lo indispensable.

Adresser C.V. détaillé à : SOGITEC ELECTRONIQUE, 27, rue de Vanves - 22100 BOULOGNE,

secretaires

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

1 SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO

Adr. C.V., photo et prétent Règio-Presse, Serv. du personne BS bis, rue Réaumer, Paris-ou tét. 233-44-21, p. 319 p. R.-Vi

ENTREPRISE D'AGENCEMENT DECORATION (SCHOOL) UNE SECRÉTAIRE COMPTABLE HAUTEMENT QUALIFIEE

raditement qualification pour s'accipier attitutement de la complabilité et des roblemes sociaux. Obsonti rapidement, Sérieuses référiques, Env. C.V. manuscriptos et prêté à :

DECORAMA

11. The Marches-Employers 11, rue Matrice Generaline 5000 IVRY-SUR-SEINE

4 STENODACTYLOS

Cadre, 34 e., form, sup. 9 a. exp. gest. stocks, ch. situat. Parie ou rig. paris. Ecr. G. AJACA, 7, citée G. d'Estrées 75019 Paris.

J. F. 30 a., documentaliste, exper, journaliste, exper, journaliste, cherche singhol responsabilities
Provence-Languedoc, Libre october 1978.
Ecr. HAVAS MARSEILLE 9024.

ingénieur consultant offre ser-vices animation, sertion, lorma-tion et parsonnel. Libre de voy. Tél. 1902 65-04-04, Beaumes.

VOUS ETES UNE SOCIETE
DEVELOPP, VOS ACTIVITES
VERS LE MAROC
Vous cherchez un homme 40 a.,
comaiss, es domeine, libre de
suite. Je suis chiul-lé. Ecrivezmoi : ALARCON Manuel,
Les Dahilas, 7, rue GastonBerger, 13100 Alx-en-Provenos.

MEDECIN GÉNÉRALISTE

cherche remplecement toutes régions, toutes durées. Libre immédiatement. Tél.: 733-22-25 (préf. le soir)

N VUE OE : recycloge rapide, voyage aux U.S.A., etc. A PARTIR DU 12 JUIN AMERICAN CENTER

Paris-14", - Téléphone 633 INSCRIPTIONS IMMEDIA

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR 38 ans Ing. + LC.O. + Informatique Grande Expérience Gestion cherche posto de Contrôleur de Gestion on Direction Financière P.M.R. Disponible rapidament

Scrire sous le numero 2.711, «LE MONDS» Publ., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9*.

Dégagé obligations militaires
J. M. Niv. Dac, B.E.P.C. 5 dég.
pédag. ch. empl. bur., banque pu assur, au commerce, lib. ste.
Diss. suiv stage format, protect.
Ecr. nº 6 64, « le Alonde » Pub.
5, r. des Reillens, 75427 Peris-Pa.
Femme écrivain, prép. doctorat linguistique, ch. à Paris poste de colleb. écrivain, rédecteur, ou scénariste franco ou germe-nophone. Lib. 1-7. Et. prop. sim.
Ecr. nº 2 706, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pa.
J.H. 15 ans rech. place apprenti électricien sous contrat, S'adr.
M. Chaumant 96, r. R.-Salengro Watto Rosny-acra-Bots, 252-11-67.
J. Fine, 25 a., bill. lic. françailem. + angl. Tr. bne prés.
Etudie ties propos. Rutilet et eoût Ec. Ne T 05025 M, Régie-Presse, ES bis, rue Réausmur, 75002 Paris ATTACHE DIRECTION pouvair secander, the d'entre-prise prit-è-porter homme ou dams. Grande expérience. LIBRE DE SUITE. Pour Paris et région partisienne. Ecr. n° 82753 M Rég.-Prasse, E5 bis, r. Résumur, Paris-2°.

occasions EN SOLOE, modulette et revi-tements augraux 1= et 2= choix. 50.800 m2 sur stock. Tél. 589-86-75

LIVRES, achat complant à do-micle. LAFFITTE, 13, rue de Buci (6°) - Téléph.: 326-68-28

autos-vente 8 à 11 C.V.

Disp. 15 juin Land-Rover 109 Disp. 15 juin La

12 à 16 C.V. LANCIA-GAMMA (volture directaur). 8.500 km. Garantle totale usina 1 AN. T. 875-49-38.

> divers BMW OCCASIONS

Ex. tt 76, pau route, garanties Auto-Paris-XV, 533-59-95.

achat COMPTANT Tous modèles

PORSCHE - FERRARI BMW - ALFA ROMEO 6, rae Valoian, Paris-19. 535-01-53, 535-98-69.

locat.-autos

504-01-50

emplois internationaux emplois internationaux

URGENT

SEARCH INTERNATIONAL

RECHERCHE POUR CLIENTS :

GROUPE INTERNATIONAL D'INGÉNIEURS - CONSEILS

pour engagement un an

renouvelable en Algérie

INGÉNIEURS INDUSTRIELS

- expérience d'analyse et de planification de travail,
- avec bonnes connaissances d'Anglais, ayant 4 ans d'expérience soudure industrielle,
- rémunération excellente.

Tél. de 9 à 12 h et de 18 à 22 h : M. HARTOG, 973-54-05

MINISTÈRE TRAVAUX PUBLICS COTE D'IVOIRE

AUGUDADUM MAGAMAMAKA KATAMAN MAGAMAKA KATAMAN KATAMAKA KATAMA KATAMA KATAMA KATAMA KATAMA KATAMA KATAMA KATAMA

REGRUTE :

1) DIRECTION GRANDS TRAVAUX Ingénieurs et Techniciens de travaux hantement qualifiés et expérimentés

Routiers Covrages Part

Equipements électriques, Climatisation Coordination Bâtiment Etude des Prix

Métreurs. DIRECTION CENTRALE ÉTUDES Ingénieurs et Projeteurs hantement qualifiés :

Tracés reutiers Ouvrages d'Art . VRB

Rydraelique ... Définition Programme Construction Architectes

ANCHE DE LA - Urbanistes Métreurs. dresser C.V., photo récente et rémunéra /substités en précisant le posts choisi à : RECTION DES GRANDS TRAVAUX .P. 4003 - ABIDJAN - Gôte-d'Ivoire

Coll. St-BENOIT
P.K. 338 KARAKOY
ISTANBUL - TURQUIE
Demande:
Prof. bottome, licenc. frang.
Contrat Type IMPORTANTE SIS Française Infrastructures et travaux publics recharche

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

PILLAMULTA

avt ou cours drome expérience
de 5 à 10 ens, qui s'est déroutée
si possible pour une part à
l'étranger, acquis une fr. bonne
connuissance des engins. T. P.
et mêné des àctions de tormation. Diplômé, cot insénieur est
suffisamment disponible pour
travalléer à Paris et à l'étranger. Vouillez écrire (joingre
C.V. et préciser votre rémunération actuelle) en précisent, aur
l'enveloppe le référ, 1186 à :
MEGIA P.A. 9, but des listiers
7500 PARIS, qui transmettre

Société Japonaise (Marubeni) recherche plusieurs

JAPONAIS CÉLIBATAIRES Pariant bien français, pour postes relatifs à travaux de

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Gette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

knouojoj violama

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

CHARGÉ (ÉE) des RELATIONS EXTÉRIEURES

l'animation.

Le sens des contacts.

Une expérience antérieure de chargé de relations publiques et des connaissances permettant d'assurer le contrôle ou la rédaction d'une revue seraient souhaitables.

C.V., photo et prétentions à env. à J. BENESSE, 8, rue Berlin-Poirée, 75001, Paris, Discrétion assur.

REGION SUD-OUEST

Il ou elle aura à promouvoir les actions des services de la CCL tant auprès de ses ressortiesants que de l'administration et de la presse régionale télévisée, écrite et pariée.

Profil souhaité :

— age : 28 ans minimum.

— Culture générale solide et bonne connaissance de l'espagnoi.

— Des qualités pour la création, l'organisation et l'animation.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI REILIBOMMI AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 49,19 11,44 34,32 La ligne 43,00 30,00 30.00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

T.C. 27,45 24,00 5,72 22,88 22,88 22,88 5,00 20.00 20,00

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

L'immobille					
apparten	nents vente				
Paris Rive droite	PRESIDENT-WILSON Etage élevé, splendkie 7-8 P. SOLEIL, PARP. ETAT. 7-8 P. DORESSAY - 548-43-44				
RUE BONAPARTE	BD HENRI-IV				
DIDECT DETAIRE SE ME	SULLY-MORLAHO Bei immetble pierre de talik Ascenseur, chauffage central				
sur belle cour ravalée. Très GO SEJOUR, 2 chbres, e. de bales, cuis., dressing. 734-98-06, HEURES BURX.	Bel immettola pierre de tallie Ascenseur, chauffage central 4 p 150 m2 onvir., tt condort + 1 chambre service et cave 6 p 25 M2 ENVIRON 0 p. SUR RUE ET COUR				
	tt cft + chbre service et caves EXCELLENT ETAT				
av. MOZARI Mertia 1. rue MARIETTA-MARTIN (ANGLE rue DES VIGNES) 7 PIECT 196 m2 - Lumineux 1.250,000 VERNEL 52-01-30 Vendredi, samedi, 14 h. à 10 h.	Possib. professions libérales Renseignements et visites : 755-98-57 ou 227-91-45				
1.250.000 VERNEL 526-01-50 Vendredi, samedi, 14 h. à 10 h.	HALLES - BEAUBOURG				
17e TERNES - PEREIRE 16 m2, 2 s. de bns, 2 chare 16 m2, 2 s. de bns, 2 chare 16 service, imm. p. de t. 1900. Chauffage central. 7 et. Asc.	STUDIO 35 m2 sur rue				
de service, imm. p. de t. 1900. Chauffage central. 3 ét. Asc. Prix : 1.050.000 F Tél. pr rvs apr. 18 h. 228-38-79.	marbre, culs, équipée, 280,000 F. Visite 14 è 19 h (sauf kindi) GEFIC (TI 53, rue Seint-Denis 508-41-63				
Tél. pr rvs apr. 18 h. 228-38-79. JOUFFROY - Malesherbes Imm. plerre de t. 4 P. 110 mz.					
JOUFFROY - Malesherbes Imm, pierre de t. 4 P. 110 mz. 2 bains, cuis. tout équipée. 650,000 F FONCIAL	Paris Rive gauche				
NATION TILLIER Rénovation Imm. stand. Studios.2-2/3 P. Tél. 357-82-84	XVIII* - PETIT STUCIO Rénovatico scienée, ti cfi, sur rue, plein scieli. Tél. 202-72-84.				
	YVO TOUR AVANT CERE				
AV. FOCH Pres ETOTLE Lixueux appt 320 m2 environ. 67 p. Grand jardin. Parkings. 2 serv Prkx interessant 1.C.H., - 742-08-00	imm. nf. Jamais habité, 9 ét. STUOtO T7 CFT 26 m2 + park 210.000 TVA incluse_ 783-62-74.				
FOCH (av.). Appt de prestige	ACHETEZ				
FOCH (av.). Appt de prestige 200 m2 environ, av. jard. Tél. : 296-08-23 ou 296-27-98.	SANS COMMISSION Appl., villas, terrains. INTERPROPRIETAIRES				
VRAI MARAIS 5-7-9, rue des Tournelles	INTERPROPRIETAIRES Tel. 280-23-28 - 280-54-28. 30, rue de Londres, Paris-9.				
Du STUCIO au 2-3-4-6 P. en deplex. Visita du mardi					
5-7-7, rue des Tournelles Rénovation de grande qualité Du STUCIO au 2-3-46 P. en depiex Visita du mardi au samedi inclus, 16 h. à 19 h. ou téléphoner 359-30-95 heures bureau	BARBET-DE-JOUY Ravissant hotel XIX* entierement remis a neut.				
PASSY 1966 - Très benu 2/3 P. 100 m2	Apots, de orande classe.				
5º et. Stand 525-02-76 APPT DE GRAHD STANOING	4 P., 2 bns. + service, parks 183 m2 et 176 m2. Grand contort, solell, calme, splendide réception.				
AV. MALAKOFF 213 m2, 2 chambres de service. Téléph. : 574-44-41 ou 574-96-16.					
CACDÉ-CŒIID	Sur pl. vendredi 2 juin, 12 h. à 14 h. et 16 h. 30 à 19 h. 26, RUE BARBET-DE-JOUY.				
IMM. CLASSE, IMPECCABLE, SEJOUR + 2 CNAMBRES, BNS 70 MZ. PRIX : 450 000 F.	FRANK ARTHUR 134, bd Haussmann, 766-01-69,				
UN REVE!	BRETEUIL-MASSERAN MAGNIFIOUE 5 P., 125 M2				
12e près du BDIS et du METRO splendide appartement décoré.	MAGNI FIGUE 5 P., 125 M2 Gde terrasse 47 m2 + 2 parkg. DDRESSAY : 548-43-94.				
TOUT EN RECEPTION SUR TERRASSE PLEIN CIEL TEL, 1 244-07-13,	SQUARE ST-SEVERIN				
RÉPURI INHE - VOI TAIRE	TRES BEAU DUPLEX caractère. Prix 1, 580,000 F.				
5/6 p. 180 m2, 4º ét., 1t confort. Conviend. profession libérale. MICHEL & REYL : 265-90-05.	caractère. Prix 1, 580,000 F. 28, r. de la PARCHEMINERIE. Tél. : 633-85-30.				
XVI* - QUAI-BLERIOT . beau 4 P., 90 m2, ref. nf, imm. P. de 7, 1910, asc. : 550,000 F. Téléphone ; 622-54-80,	LUXEMBOURG Imm. Plerre de T. ravalé, sotell. Potaire vd apots.				
Téléphone : 622-54-90. PORTE_MALLLOT, ds bei imm.	sotell, Potaire vd appts. Jamais habités, 1. Entrée, séjour double, 2 chbres, 2 bains, 2 w.C.				
PORTE MALLOT, ds bel lmm. P. de T., 2 Pièces, tout conft, calme, solell, argent 225-83-19.	Jamais habités, 1, Entrée, séjour double, 2 chbres, 2 bains, 2 W-C, cuisine aménagée, vordures, décoration raffinée moquette,				
Société propriétaire vend appar- tements libres ou occupés avec et sans travaux, Peris. 742-37-95.	asc., ch. čent., balcons, cave. 2. Entrée, séjour, 1 chambre, même confort que le 1 appt.				

Prix et plac, except. 874-41-55.
PARIS-XX*, 8* étage et dernier, beau studio, récent, avec terrasse, parking. Prix : 220.000 F. VIMO. — Téléphone : 951-37-0, 77*, studios et 2 Plèces, depuis 99.796 francs, tout confort. - Ce jour et demain, 13 à 19 heures, 65, avenue Saint-Ouen. 578-17-38. 85, avenue Saint-Ouen. 578-17-38.
PL MALESHERBES, original
IZU m2, R-de-Ch., caime, absolu.
IDEAL PROFESS. LIBERALE.
Tétéphone: W6-02-59, le matis.
MOULIN OE LA GALETTE
sopt de caract. S/VERDURE,
PLEIN SOLEIL, living double
+ chore, it cft. Prix 410.000 F.
Téléphone, le marin : 075-52-52.
BOIS VINCENNES
près R.E.R. imm. 4 étages :
beau 3 Pccs, entr., cuis., it cft.
bakc., 267.000 F. Tét. 346-55.
PRES AV. SAINT-MANDE
beau 54]. + saion, entr., cuis.
2 chores, ti cft. box, s.-50, sur
pelouse : 465.000 F. 345-42-72.
7, RUE OE L'ASSOMPTION

36, BD SUCHET 5/6 P., 100 m2, av. jard. priv., C864 MAUNOURY + pdes dep. + 2 serv, Vendr., sam., 14-18 h. 265-00-72 ou 224-52-73.

13. PLACE DES VOSGES

IMMEUBLE RESTAURE
APPTS DE 100 A 225 M2
Sur place, tous les jours, saut
dimanche, de 14 à 18 heures, ou
227-31-45 et 725-46-57.

QUAL KENNEDY YOU

Pierre de t. 220 m2, 2 salons s. à m., 4 chbres + services 930,000 F - 524-40-08

AV. PT-WILSON Triple

3" A RENOVER 45 m2 Cuis. - Asc. - BALCONS RARE - 325-75-42

EXCEPTIONNEL

PLACE NATION Sépour 30 m. PLACE NATION. Sépour 37 m2 + 3 chbres, tout conft, 10° diage, ascens. TERRASE plantée 58 m2 pl. soleil, box. 700.000 F. pl. soleil, box. 700.000 F. Visit. vendred 12 a. - 20 h. 8, rue Fabre d'EGLANTINES

MUETTE Superbe réception 7 pièces, professions libérales MARTIN, Dr Droit - 742-99-09

Rive gauche XVIII - PETIT STUCIO Rénovation soignée, tt cfl, sur rue, plein soieil. Tél. 202-72-84 XV° - TOUR AVANT SEINE imm. nf. Jamais habité, 9º ét STUOtO TY CFT 26 m2 + park 210.000 TVA incluse, 783-62-74 SANS COMMISSION
Appt., villas, terrains.
INTER PROPRIET AIRES
Tél. 280-23-28 - 280-54-28.
30, rue de Londres, Paris-9 BARBET-DE-JOUY
Ravissant hôtel XIX*
entlêrement remis à neut.
A vendre :
Appts. de grande classe,
4 P., 2 bns. + service, parks
163 m² et 176 m².
Grand contort, soleil, calme,
spiendide reception;
Prix éteré lustifié.
Sur pl. vendradi 2 luin,
12 h. à 14 h. et 16 h. 30 à 19 h.
26, RUE BARBET-DE-JOUY. FRANK ARTHUR SQUARE ST-SEVERIN Pièces, but cont, soleil, argent. 225-83-19.

Pièces, but cont, soleil, prairie vi apple, soleil MDNTPARNASSE - VAVIN gd 3 p. dupl. + terrasse, pl. del Tétéphone : 261-13-30. ECOLE MULTAIRE 13, rue Chevert. bel Immeuble 1930, ascenseur, chauffage Central, v.o., 4 e tage sur rue, bon standing, soleil, lideal pour labitation ou location 10 gd stud, gde Culs, bs, mod. 20 litv. + chore, bns, moderne. AVEC 30 % CPT + long crédit. Voir propriétaire ; jeudi, ved. de 14 n. 30 à 10 n. 30. Pour trouver Sur place, de 14 à 19 heures. GEFIC : 224-10-21. le logement CHARDON-LAGACHE MARKHUM LAUALIE
Propriétaire vend dans hôtel
particulier rénové ;
UN 2/3 PCES, 70 M2, dble liv.,
chambre sur jardin, dressing,
salle de bains, cuisine équipée ;
I GO STUDIO, s/lard., 35 M2,
722-8-53. que vous cherchez, dites simplement VUE SUR SQUARE
EXCEPTIONNEL, dans un from
entitrement rénové, impt volume
avec granier aménageable.
EN DUPLEX : \$4,000 F.
\$22,95-20.

appartements vente MONGE. Part. vd 4 P., 80 m2, tt cft, part. stat, caime, soiell, tél., imm. P. de T.: 520.000 F. URENT. Téléphone: 331-77-33. Etage člevé, splendkie 7-8 P. SOLEIL, PARP. ETAT. 7-8 P. DORESSAY - 548-43-44 Av. de Choisy, imm. moderne, 2 Pces, tél., it cft, dern. étage. terrasse 20 mZ. Tél. : 599-49. M° BAC. A SAISIR. Charmant studie, caractère, confort. Propriétaire : 225-69-31. SULLY-MORLAHO
mmeubla pierre de tallie
enseur, chauffage central
150 mZ onvir., tt confort + SAINT-GERMAIN-DES-PRES ravissante maison, 180 m2, état impeccable, réception, 4 chires, 3 bains, celme, soleil. 544-11-87.
RASPAIL - VAVIH - 180 M2 Duplex, séj. + 2 P., Luxe, étg. divé, ascenseur. DE. 42-70.
TERRASSE. 6 P. 205 M2 ENVIRON
to the characteristic of Cave
to the characteristic of Caves
excellent ETAT Appt gd stdg, 142 m2, etg. élevé, Sud et Est. — Tél. : 50-56-24, après 19 heures.

Bel immemble renove SPECIAL PLACEMENT STUDIOS cft 89.000 location assurée 9.000 l'an. La propriétaire : 265-11-66 PRES ARAGO immeuble standing
Très beau 75 m2, cuis, équipée, belcon, 2 parkings. - 589-49-34.

LOURMEL Tres bel Imm Verdure. 2 pièces tout confort A SAISIR - 325-75-42. PEUPLIERS IMMEUBLE
NEUF
4 étages - Livraison 1979
APPTS - ATELIERS
ONCEPTION NOUVELLE
90 e1 100 m2. Tél, la matin
et après 20 h 36 : 389-20-97. MONTSOURIS 79.000 F

DENFERT Stude, 4º étage, culs., douche, w.-c., cave, calme, bon état. Prix 130.000 F. - 331-89-46. CHAMP-DE-MARS (PRES) (Vue Seine et Tour Eittel) 40 m2, 4 chbres, 3 s. de bain: occellent état, 7° étage, soiel 1.800.000 F. - 705-69-22. VARENNE GRENELLE TRES BEL APPT CLASSIQUE
300 M2 Parking + 2 services.
DORESSAY . 542-42-94 RUE DANTON
300 m² Possibilite
professionnel
Immeuble grand standing
567-72-88

TRÈS BEAU DUPLEX caractère. Prix 1, 580,000 P. 18, r. de la PARCHEMINERIE Tél. 1, 633-85-30. ILE ST-LOUIS SUF Exceptionnel DUPLEX 760 mil Gernler étage, asc., poutres. CHARME. TEL : 504-37-28. GLACIERE Studia Région parisienne

VINCENNES
P. 87 m2, calme, solell, protection of types. Prix 390,000
Téléphone : 328-61-19. Telephone ? 321-61-17.

VINCENNES Me et BOIS. tru.

brique 1930. Beau 90 mz.

Liv. dble +2 crbr. S/verdure.

Bains, cust. équipe. ch. cal et cave. Prbx 398,000 F, 365-60-61. VERSAILES Vds spears.
2 P. 45 mz
Ds lumanable XVIU*
Entiferement renore - Charme
Vue sur château. T. 950-55-42.

bel Immeuble 1930, ascenseur, chauffage central, v.-a., 4- étage sur rue, bon standing, soleil, lidéal pour habitation ou localion 10 gd stud., gde cuis., bs., mod. 120 jllv. + chore, bns, moderne. AVEC 30 % CPT + long crédit. Voir propriétaire : jeudi, vec dressit, de 14 fr. 30 \$ 10 fr. 30.

PONSCARME, imm. 1974, stog, port 3 P., cuis., balis, park. Prix : 370.000 F. - PAS. 34-30.

Vies sur château. T. 950-55-42.

RESIPROMOTEUR CONSTRUIT
PROMOTEUR CONSTRUIT
SESIPROMOTEUR CONSTRUIT
PROMOTEUR CONSTRUIT
PROMOTEUR CONSTRUIT
SESIPROMOTEUR CONSTRUIT
PROMOTEUR CONSTRUIT
SESIPROMOTEUR CONSTRUIT
PROMOTEUR CONSTRUIT
SESIPROMOTEUR CONSTRUIT
SESIPROMOTEUR CONSTRUIT
SESIPROMOTEUR CONSTRUIT
PROMOTEUR CONSTRUIT
SESIPROMOTEUR CONSTRUIT
SESI-Immobilier (information)

locationsaventes CLAMART - Près Beis
Propriétaire vend appt de 5 p.
155 m² + balcons, parking et
cave, Petit brimeable 1966 de
standing, 1er étage 590 000 F.
Sur place samedi et dimanche
14-18 h. 65, av. J.-B. Clément.

LE VESINET - CENTRE
ds petir imm. strig. dernier ét.
BEL APPT 4/5 P. 115 M2
2 bains, loggla, tt ch. garage.
AGENCE OE LA TERRASSE.
LE VESINET : 976-05-90.

NEUILLY R. de la ferme, imm.

1959, dbie liv. + 1 chbr. culs.

bains, 72 m2, box. - PAS. 34-80.

3UVISY, 3 min. gare, isx. 6 P.,

134 m2, bords de Seine, 10e étg.,
panoram., gde entr., sél. dbie
décur., cms. magnif., 4 ch., 2 bs.,

2 wc, nbrz plac., séch., loggia,
park. coluv., cave. Prix justifié :
630.000 F. T. 903-11-81, 921-33-27.

Part. vd ds résit stdo. Crételi Part. vd ds résid, stdg, Crétell Egilse, 500 m. métro, appt 4 P., 90 m2, ensolellé, 12e étg... box en sous-sol, 250.000 + 30.000 C.F. 899-94-43, le soir, 244-31-99, N. B. LE PLESSIS-BOUCHARD (95):
20 min. gare, pert. vd b. constr. 1957, liv., 2 ca., bs., cf., cave, 3s demiter & 130,000 F. 237,3749.

35 MIN. PARIS ST-LAZARE MANTES-LAJOLIE (78) appartement moderne, vae valies Seiso, P. de T., jardins: 5 Pièces + dépend., parking 110,000 F. Prootin. commerçants, écoles, collègn. 761: 1969-792-72, en soirée; week-end, 477-25-60.

BOULOGNE - PTE ST-CLOUD sel, av. balcon, 3 chbres, dans petit immeuble caime, soleil : 425.000 F. Tälebnone : 345-9-79, R.E.R., Parc de Scaux, b. 3 P. conft, calme, vae paneramicise, loggia est, cuis. compl., nornbrx rang., libr. à la vte, squ., école, temis, gymn., bonne amblance, is comm. ds résid. T. 661-07-22.

LEVALLOIS limité Neulliy - Ds imm. pierre de taille, sur rue bel appart., séjour, 2 chambres, cuis., bains. Urgent. 185.000 F av. 40.000 F. ALL . Leval LLOIS - 757-15-85 VERSAILLES 3 minutes Pert. vd 6-7 pces, dernier étage, mm, p. de t., 158 m2 + gd beic. Prix 775.000 F. - Tél. 950-97-47. SCEAUX Charment studio avec jardin. Immeuble 1970. Prix 160.000 F. - 702-34-84.

Province A saisir, cse départ, STUO(Q, 4 pers entierement équipé, cuis, laboratoire, lave-vaisselle, telé, saile de beins, T, 52-16-26. Sortie Sud de Montpellier, à 9 km, de la mer, dans im petit immeuble terriné, grand confort, avec pation et garages, sans charges locatives, promoleur vend prix compétitirs trois derniers appartements type F2, seuls frais notariés; 2,80 %. Documents, respects acceptées appartem.

achat Jean FEUILLADE, 54, av. de la Monte-Picquet (15¢) - 566-00-75, rech., Paris 15e et 7e, pour bous clients, appts toutes surfaces et immeubles. Palement comptant. appartements

SUR BORDS DE SEINE LOCATION-VENTE 3 PIECES à partir de 1.500 F + charges Résidence de l'Île, 45, av. J.-Jaurès, ILE-ST-DENIS, Près de la Gare. Sur place te les jours (si mardi).

Livraison immédiate SOGIDEC, 33, Champs-Elysées. - Tél.: 359-94-84. locations locations meublėes non meublées

Offre

Offre

Paris 6, rue SEINE, liv. 2 chbre: 2 bns, cuis. tie équipée. 761. 2.900 nel - 705-99-66 17, rue des Moines, pavilles 4 pces, cuis., entr., w.c., bas, gd ss-sol, cheuf. cent., téi., petil lard. accies p. grille, poss. ren-trer voiture. 2.700 F mens. Ag. DE GOTT, 1, rue Guy-Mögnel, Paris-17. - 627-66-09 PEREIRE, loué 4 mois luxue appt meublé GRO LIVING CHBRE. 3.500 F/men. 359-21-17*, PEREIRE, luxueux 3/4 P. 2 bains, cuis, équip. TEL 3.000 F. - 755-63-52 locations meublėes

TROCAGERO. 300 m2, 7 P. H. cft. Tél., chbro serv., 2 park. PRDF, LIBERALE ACCEPT. 6.000 F. - 544-51-52 Demande 18°, propriétaire direct. à part, loue ds bei imm. p. de t. bon stand, appls de caract., tr. bon état, tr. cft, chft, gaz, part., têt. Libres octobre 1978.

1° 130 m2 lergement dégagé, gde galerie, 5 pces, s. de bas + cab. de toil., 5° étage, asc. 2° 110 m2, pl. solell, 4° p., 5. de bains, 4° ét. 1,720 F + ch. Tél, 606-16-64 cherche appt 6/7 pces meubl de juillet 78 à juillet 79, poss échange avec Villa Montréal Téléphone 805-67-10 IHTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO 556-17-49 à 6 PIECES 556-17-49 Pour Cadres de Groupes Européens ou Diplomates

16° 2 P. TOUT CONFORT 1,325 P charges composes. POR. 03-83. Eludiante ch. chbre, ctt. 16#, 8 Neutily, N= 2.695, 4 te Monde 4 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94 FRONT DE SEINE - Gd stotilo tt confort, tél., parking. 1.500 F charg. comp. EUR. 62-84 13a GRAND STUDID 35 M2, tt confort, 1.000 F ch. comp. POR. 03-83. constructions neuves Région parisienne

APPARTEMENTS A LOUER
SANS INTERMEDIAIRES
MASSY (ESSONME)
2 POES, 76 m2 + loggla 13 m2, loyer 1.151 F, charges 250 F.
4 Poes, 30 m2 + loggla 11 m2, loyer 1.331 F, charges 313 F, 5 Poes, 165 m2 + loggla, 13 m2, loyer 1.546 F, charges 375 F, S'adresser au gerdien
1, lev. Nationale, MASSY Tél. 920-48-91 le matin PRES DE NATION ET R.E.R. 73-77, rue des Visnoles (20°) imm. pierre de laille massive 3 - 4 - 5 PIECES Habitables immédiatement. Vis s/place : leudi, vendre samedi, de 14 lt. à 18 lt. TREVAL - 277-62-23 / 278-53-52

locations non meublées

Paris

RECH, TOUTES LOCATIONS our importante clientèle, Paris et proche banlieue. 387-77-64. ECRIVAIN - JDURNALISTE
DANOIS, ch. pour 1 sept.
(se aout) 4 p., tét., Paris,
p. 7 Mr, caime at clair.
Pourrait visiter entre 10 et
di jult. Ecrire M. BERG J.,
Pryvet
84160 CADENET Région parisienne

525.25.:

Un service et des conseils entierement gratuits.

et prenez rendez-vous

locaux industriels

ATELIER DE 1.000 M2 aur terrain de 4000 m2 - 800.000 F 3 km centre de Dieppe (76)

Aide de l'établissement public régional pour l'adaptation des locaux. Exonération taxe professionnelle. Prime de développement régional.

Pour informations : Chombre de commerce at d'industrie de Dieppe Tél. : (35) 84-24-96.

Immeub. convenant commerce, arlisanat tertiaire ou habitation. Ecr. no T 05.841 M, Régle Presse 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. locaux

commerciaux 2 CENTRES COMMERCIAUX
Paris et bani, Nord, is comm.
Prix très Intèress. : 359-12-77.
Ppleiro vend et loue LOCAUX
industriels P.M.E. entrepôts,
Est de Peris, 25 km A-4.
TEL. : 322-15-85,
B° Cambacèrès/Sahai - Augustin
murs libres petitie bouldque
louable 1900 F par mols è saisir, 150 000 F. Tél. : 622-54-80.

EFEIGORO 10 KM SARLAT.

PERIGORO 10 KM SARLAT.
Commune vend ds petit hameau
sur colline, école désaffectée :
127 000 F. Bát. 1920, bon état.
mais sans grâce, mais vue
absolument exceptionnells.
Tél. : 566-77-20. heures bureau. fonds de commerce

Brasserie-Snack, ville 69, A. import. Empl. 1er ordre Prix : 1.100.000 F. Foram Agence, B.P. 237, fillefranche, Tél. (74) 65-55-26. Aix-en-Provence, rus plétonne, centre, à vdre magasin, ball tous commerces. 74 m2. Tél. (42) 46-51-44. Tel. (#2) 46-51-44.

NARBONNE, 18 km mer, 148 km neige, vd cause familiaie MAGASIN DE SPORTS

Prix 370,000 F. Tél. (64) 32-04-07, MEUDON BELLEVUE
Studio 30 m2, 197,000 F
4 Pces, 95 m2, 625,000 F
5 Pces 122 m2 + Jard. privaUf
860,000 F, Park. en sus.
Visite sur place, 34, av, Gailleni
tous les jaurs de 18 à 20 h.
sam., dim, de 14 h. à 19 h.
Tél, 02/14-13 ou 387-84-30

Rég. Aquitaine sur axe BDRDEAUX - AGEN A VENORE FDNOS DE COMMERCE de DUIHCAILLERIE GENERALE - OUTILLAGE SURPINIER L'ENTERIELE GENERALE - OUTILLAGE fournitures Industrielles, rayon manager. Locaux centre ville entierement renovés. Parkings atter. Fcade 25 m. sur gde rue. Prox. Bque, poste, marché. clientèle détait el professionn. Surf. vente et réserves 1.100 m2. Ecr. no 7349 « la Monde » Pub, 5 r. des Ilaliens, 75427 Paris-94.

immeubles

RAMBOUILLET Immeuble du XVIII° PLACE DU ROI DE ROME (Clossée M. H.) Appt 1= ét. 121 m2. Libre + grenier 108 m2. cave, chauffage gaz.

R. da c. Magasin 69 m2. loué avec appt 4 pièces, cuisine, caves, cour int., parking privé 130 m2.

Prix: 800.000 F comptant (évent. vent appt 1er ét. seul 500.090 P comptant). Ecr. M. Auber, pot. 17, ras Hoche, VERSAILLES.

ASNIERES - IMMEUBLE COMMERCIAL rénové, loué en totalité, Locataires I er ordre. Rentabilité : II 32 %. TELEPN. 1 050-10-90

14" - DAGUERRE

O.F.B.I. vend directement bel
Immeuble entièrement occupé.

Bon rapport.

533-72-72

Entre: Madeleine et Conorce
4-5 P. TT CFT, 6" étage, ASC.
14-5 P. TT CFT, 6" étage, ASC.
15-5 P. Occupé Femme 77 etc.
15-5 P. Occupé Femme 77 etc.
15-6 P. Occupé Femme 77 etc.
15-7 P. Occupé Femme 77 etc. 14" - DAGUERRE

Immobilier (information)

Information

Logement

dinserà chairme lettes

PALAIS OES CONGRES
Bette boutique 130 m2 iere drup
store, Vente derance ou france.
ECT. no 6041, o le Monde - Pal.
5, r. des italiens, 7507 Pariste usines par les maires? A céder, urgent, affaire contre-plaqués région Duest. Possibilité extension. Grande propriété. Ba-firments et matériel antissals. Personnel de qualité. Ecrire nº 112.320 H.A.P. 7 X 4040 Nantes

PALAIS-ROYAL 4 ou 2 beaux buteaux de 13 à 20 m2 chacin, té possible, salle conférences et

bureaux

RUE DE LA PAIX
Libre de suite

4 bur. 3 l. tél. 4.550 F mens. CC 7.242

2 bur. 2 l. tél. 1.953 F mens. CC 7.242

4 bur. 3 l. tél. 3.195 F mens. CC 7.242

261-32-25 + heures bur.

hôtels-partic VILLADE OE MONTMARTES.
Oans le calme et la verdon.
d'une voie privée, BELLE MAI
SON 788 M2 + terrasses 10.41 châteaux

VALLEE DU TARN 30 km TOULOUSE 70 pièces, INTERIEUR LUX. 2º étage à restauter. Grandes et belles dépendances. MAGNIFIQUE PARC 3 HA avec

Teleph. : (63) 33-71-74 A vdra 100 km Paris-Nord-Quest CHATEAU epoque Louis-XIII, 30 pièces, tout confort, parc boisa 2 ha, douves en eau vive, Tél. : 874-58-90.

viagers PROVENCE (NAUT-VAR)
Très belle propriété le hectares
dont 3 hectares oliviers-vigne.
Situation unique, climat said,
très ceirne, 1 maison 1 pavilles
tout cunfort. Vieger occept
pendant 7 ans, 1 250 000 F. Ec.
notaire VERAN, 83 COTIGNAC

> IN LEVANT TE FEERIQUE VENTE VILLAS

> > CRATGO

PM 1570 750

No.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une annence communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

 Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Information Logement 49 avenue Kieber - 75116 PARIS LOCATIONS SANS AGENCE DFFICE OES LOCATAIRES , r. la Michodière, m° Opére , rue «Albria, m° Alésia rais abon. 150 F. - 264-52-0

pavillons. BAGNOLET Powllen F 3
Récent
Tè ch. Central. Gaz. Force. Tél.
Terrain très campagard 450 m2
arborisé, pulls, laçade 50 m
d'angle. - Geroge. - Aleiler (estafette) mêtro 5', Roissy 15', bus centre Parle à la porte. Prix 460,000 F. - Tél. 361-49-41. CHARTRES - Vds fr. beau pev. nf en L. fype 5 s/23-sol, comble amén., jdln 700 m2. (27) 27-01-91 LA CELLE-ST-CLOUD. Part vol malson fr. sympathia, of cond. ideal couple 1 ou 2 ent. 700.000 & deb. 969-27-78, 10-12 h, aq. 19 h

PAVIL ARCHITECTURE 1910, excellent data proche gare NOGENT. Résidont. Sél, double, 3 ch. culs. bos, isó,000 P. AO. REONIER, 254, av. Pleure-Brossolette. 254, av. Piorre-Brossolette, 14-L6 Perreux. Tél. 724-17-63.

CHOISY-LE-ROI Très gd pevillon bon etat. 7 P. princip. 11 cft., Jard., caime, ch. cent. neuf. Sur place les 2 et 3 juin de h. 30 à 10 h. 30, 65, Mirabeau ou 232-04-93.

terrains terrains IOULGATE, Terrain a batur SOLOGNE A VENDRE TERRAINS VIAMINIS 2 500 m2, equ, gaz, electricile ; 59 F le m2, Tél. : 359-30-85 H. B. ou 567-07-08 après 20 heures. tructibles evec ou sans et bord rivière égaleme rains pour création Téléphoner le matin de 11 heures ou 16 (38) Vends terrain de 2.100 m2 a SAINT - MEDAR - OES - PRES 500 m. du ctre de Fontenay-lo-Comio. Vue s/ la Vendée. Perm. de constr. Pour tous renseign. 18idphone 202-25-90 ou Samedi, dimanche : 470-48-80. CRETEIL - 500 m2 : 245 m9 GIF - 1 000 m2 : 320 00 Feleph : 584-05-98 at 584-65 Polaire vd dir. MAULE 35 km Ouesi Paris, superbe terrain de 7,200 m2, bolso, borda riviero, Prix exceptionnel : 305,000 F. TEL. : 387-76-97 H.B. MESNII-IE-ROI
Pres lorat, 4 LOTS DE 121
RAIN 800 à 1,700 m2 80581
Toutes viabilités, PRIX T.L.
AGENCE DE LA TERRAS
LE VESINET : 574.55. domaines

Information Logement, service gratuit créé par la Companne Bandaire et auduel la BNP, le Credit Lydonais, le Cudrit de Nord, la Carsae Contrale des Bandaire Populaires, la FIPPC, la Féderation Parisonne du Bâtiment, la Federation Pitationale des Muluelles de Fonctionnaires et Agents de l'Élai, la MIGEN, la Sururella Generale des PTT, l'Assectation pour la Participation des Employeurs a l'Éloit de Construction apparient leur concours.

BDROELAIS - région Castillo Libre à la venie : Autor. Quest 50° Paris prot. 9
perc I ha memoir luciness. 5
nage, roomb, dep. picc. chafrom. chemia, at virtum-base
TEL. (22) SAG-IIVal-de-Loire, reg. Sancerress,
part. vd manoir get classif s.
1,50 ha, Prix. (2000) F.
Tôl, heures rep. (36) \$6.57. COMAINE VITICOLE 24 ha DONT 21 HA OE VIGHES
DONT 21 HA OE VIGHES
DONT 21 HA OE VIGHES
SOIL 9 HB 1009. 12 ha blanc,
mais, de maire, cour interieura,
pigeonnier, parc, maison de
coloc, dependances, mattele,
S'adr. MAITRE BERNETEAU,
NOT. PUJOLS-S'DOROGGHE,
3339 Cattilion-12-Betaille,
Téléphone: 1341 40-50-95. SUD BRETAGNE (441. Prop. 100 m2 habitab. Impec. Sol. 120 m2, 4 s. bains, 19 ha cutivibab. libres. 1,000,000. Cottique, 2, f. Héronnière, Nanies. T. (40) 71-80-18.

villégiatures

IT WE'T THERES AMIABLES 11 200 MEC TERRASSE MEIGNEDIENTS: (94) 65-18-11 (91) 62-19-30

MXZIF des deme dans un ci A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

and the state of

-

in grand to a section

_#. de 480 (PRETSCF

gara la track &

60157

P.EPRODUCTION INTERNAL

ocaux industriels

ELIER DE 1.000 MQ

km centre de Dieppe (76)

For proper public regard, the protection of the

וסטטובס: בושיים שלבים מיים בים מיים בי

erciaux

WOTERCIANY WOOD & CORES

The same of

SARIA

7.5

11145

RUE LE U.M.

Le gouvernement déposera plusieurs textes pour compléter le projet de loi-cadre

M. Raymond Barre a indiqué le mercredi 31 mal à M. Alain Poher et aux présidents des commissions permanentes du Sénat, qu'il avait conviés à déjeuner à l'hôtel Matignon, que le gouvernement déposers au copre de la session parlementaire d'automne nement déposers au copre de la session parlementaire d'automne neme série de projets de loi à caractère financier visant à compléter le projet de loi-cadre sur la réforme des collectivités locales dont la Hante Assemblée aura à débattre ou octobre (« le Monde » du 1° juin).

« Le premier ministre nous a déclaré qu'il voulait ainsi faire passer dans le domaine des faits ce qui d'est lusqu'à présent que du domaine de l'espoir », a souligné M. Léon Jozeau-Marigné (P.R.), président de la commission des lois, qui a indiqué ic comerce et d'inductrie de la 35! 84-24-96. également que les sénateurs attachaient - une importance considérable - à la déclaration que le gouvernement doit faire, le 20 juin, sur ses intentions. La commission des lois présentera, pour sa part, une proposition de loi faisant la synthèse des huit taxtes qui ont été déposés à ce jour au Sénat.

- Il y a plus de cinquante ans qu'op atteud cette réforme des collectivités locales, a déclaré M. Alain Poher, et pous souhai-tons que le projet de loi-cadre du gouvernement soit substantiel. >

Les permis de construire délivrés par les maires?

La ville, c'est l'affaire des maires. Un des chapitres importants du projet de loi-cadre sur les collectivités locales sera consacré à l'urbanisme. Le texte prépare par le gouvernement pourrait des construire ne solent plus déli-vrés au nom de l'Etat mais au nom du maire. Plusieurs possibilités sont envisagées. Faut-il fixer une limite de taille de la commune (dix mille ou trenie mille habitants par exemple)? Le choix n'est, pas encore fait, mais il est probable qu'il s'agira d'une pos-

Budget du Vol-de-Morne :

1133 millions de francs. — Le
conseil général du Val-de-Marne
a ouvert sa nouvelle session, vengredi 12 mai, par l'examen du
stojet de « décision modificative »
projet de « décision modificative »
present se primitif pour 1978. Les
recettes et les dépensent s'equilions de francs et modifient ainsi
le budget primitif, adopté au mois
de janvier les dépenses de fonctionnement sont augmentées de
77,6 millions de francs, les déprimitif de primitif, a pu être réduit à
millions.

Diffilie : primitif, a pu être réduit à
millions.

sibilité à la carte et uon d'une obligation, et qu'elle sera réservée

obligation, et qu'elle sera réservée aux villes pourvues d'un plan d'occupation des sois ou d'urbanisme applicable.

Une telle mesure aurait des conséquences très importantes. Juridiquement, le maire serait seul responsable devant les tribunaux administratifs en cas de contestation. Psychologiquement, il serait incité à prendre ses responsabilités, ne pouvant plus rejeter sur l'Etat les erreurs d'appréciation. d'appréciation.

Il est d'allieurs peu probable
que les élus souhaitent tellement

prendre cette responsabilité. Les villes de plus de cinquante mille habitants dotées d'un plan et de services techniques suffisants peuvent depuis le décret du 10 juillet 1973, instruire les per-mis de construire. Sur cinquantemis de construire, sur cinquante-cinq communes qui remplissaient ces conditions, seize seulement ont choisi cette formule : Mar-seille, Saint-Brieuc, Rennes, Gre-noble, Nantes, Metz. Thionville, Forbach, Strasbourg, Coimar, Mulhouse, Le Mans, Rouen, Paris, Toulous et Chalon, sur Seane, for muinouse, Le Mans, Rouen, Paris, Toulon et Chalon-sur-Saône (en partie). Encore fant-il noter que Marseille, d'une part, et les villes d'Alsace et de Lorraine, exerçaient déjà cette charge avant 1973, en vertu d'autres règlements.

MICHELE CHAMPENDIS.

A PROPOS DE... -

LA DISCUSSION DES PROGRAMMES D'ÉQUIPEMENT

Régionalisme de raison

programmes routiers et ferro-violres d'équipement de l'ile-de-France conduit à deux constatations : la manque de moyens financiers risque de conduire à des retards importants, les éta-bilssements publics régionaux continuent d'être tenus en

Côté routo, le groupe de la majorité au conseit régional d'ile-de-France a, comme nous l'avons indiqué dans nos der-nières éditions de mardi, réaf-tirmé la 30 mai, au cours d'une réunion exceptionnelle, le priorité qu'il entend accorder à la ation de la rocade A-86, et proposé qu'elle fasse l'objet d'un programme - specifique et glo-

Pour ce lutur - périphérique de l'ile-de-France - dont le coût global est évolué à 9 mtiflards do france, les élus envi-asgent te lancement d'un emprunt spuciel venant en complément de aubvontiono occrues de l'Etat. Une contribution additionnello do l'usager, une surtaxe sur l'essence, par exemple, sereit éventuellement demendée par lo

Pour M. Michel Giraud, président (R.P.R.) du groups ot do l'assemblée régionele, 800 mil-flons eu total devraient être affectés é la rocade A-86 en 1979 : 500 millions linancés é 55 % par l'Etet et 45 % par la région at 300 millions provenant

« A Paris, il seralt nécessaire. encore Indiqué M. Giraud, d'investir un millierd par an pour que la rocade A-86 soit réalisée dens des délalo reisonnables (une dizaine d'années), tout retard augmentant un coût globel d'environ un militard par an. En priorité, l'effort doit porter sur la partie est, comprise entre les autoroutes du Nord et du Sud. » En tout étet de cause, sou-

ligne le groupe de le majorité dans un communiqué, « le programme autoroutier ne peut être financé su détriment des investissements oour lest ranscorts en commun, qui demeurent uns priorité absolue -

io chòmage, lis ne s'exeitent ni ne se rebellent. Ils ne demandent

pas le « pouvoir régional », mais

lo droit à l'action régionale, ce qui ne met en péril ni l'unité

nationale ni les institutions répu-

Les régions n'ont plus bonno

presse : on les brocarde ou, mieux, on tes oublie. La foi qui

les crés en 1972 no leur auto-

risalt que do maigres ambitions

et ne leur accordait quo des moyens dérisoires; on retuse

même partois, c'est lo ces pour

l'ile-de-France, de tenir jusqu'au bout ces piètres promesses. Pour

de mauvaises raisons et après

On peut être jacobio convainc

redouter les excès du cépara-tisme provincial ou craindre de

placer entre lo pouvoir at les

citovene trop d'écrane adminis-

montrent qu'il y a au moina trois

grands domaines dans leaguele

le relais régional est utile et

La répartition des grands équi-pements publics, l'adaptation des offres aux demandes d'emplois,

l'organisation des actions de

formation, cont des tâches dont

lo = politique > peut être définie par les responsables nationaux,

mais qui ne peuvent être effica-

coment of equitablement assu-

rées ni dans le cercle, prop res-

treint, du département ou do la

commune of dans celul, trop

L'impulssance de l'Etat &

réglar les difficultés soulevées

par l'application concrète des

grandes directivas nationales da-

vrait euffire à lustifier ce pouvoir

minimom que demandent les

régions : le pouvoir de taire leur

preuve dans le cadre des res-

ponsabilhés que le loi leur e

ll y e un régionalisme de

conviction, un régionalisme de

passion ; n'y a-t-li pas piece, au

moins, pour un régionalisme de

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

vaste, de le nation.

un mauvaio calcul.

Côté S.N.C.F., lo calendrier du programme triennal (1978-1979-1990) d'extension des réseaux ne sera pas respecté, a cons-taté le comité économique et social régional, au coura de sa réunion du 30 mai, présidée par M. Jean Gardin.

Aucune des opérations nouvelles prioritaires — lo liaison S.N.C.F. vallée de Montmorency-Pereira et la protongement de la no sera engagée cette année, a déploré le président do la commiosion transports. La comité économique et social o demandé que ces opérations soient lancées l'an prochein sous paine de compromettre « Irrémédiablement - le programmo déjà on

En revanche, les opérations en cours continuent normale-ment : ainsi, les llaisons S.N.C.F. Saint-Lazare-Cergy et Invalides-Orsay seront ouverteo respectivement en mai 1979 et sep-tembre 1979. Le métro errivere eu Fort d'Aubervilliers lin 1979, à Boulogne-Jean-Jaurès et à Asnières-Gennevilliors en 1980, et le R.E.R. é Yorey (Seine-et-Meme) en 1980.

Pouvoirs minimaux

Le préfet de région, M. Lucien Lanler, n'e, pour sa peri, pas caché qu'il y aurait des ditticultés à réaliser le programme triennal. « Pour 1979, a-t-il indi-qué, on peut s'attendre à une conduction, on france courants, des crédits d'Etat de 1978. - Aussi, a-t-li émis l'idéa d'un progremme complémentaire qui serait entièrement pris en charge par le région.

Lorsque les responsables élus de l'ila-de-France récia meni, comme en ce moment, le pos-sibilité de préciser le schéma routier de leur région ou d'organiser dans les huit départer qu'ils représentent le lutte contre

lle-de-France

LE MAIRE DE PARES PREND DIRECTEMENT EN CHARGE LES QUESTIONS D'URBANISME.

Sur sa demande, M. Raymond Bourgine (C.N.L.), adjoint an maire, responsable de l'urbanisme, vient d'être déchargé de cette vient d'eire dernarge de cette fonction. M. Jacques Chirsc vient de le nommer « adjoint au maire chargé d'études et de recherches ». (Bulletin municipal officiel du 30 mai.) Sa mission consistera désormais à étudier certaines questions spécifiques à la Villa comme, par exemple, l'industria-lisation.

M. Bourgine ne sara pas remplace, le maire prenant directe-ment en miin le secteur de l'urbe-nisme. Il sere secon de par M. Bernard Rocher (R.P.R.), adjoint chargé de la voirie, qui, dans le précédent Conseil de Paris, avait en charge le dossier.

LE CIRCUIT MOTOCYCLISTE DE TREMBLAY-LES-GONESSE SERA OUVERT CETTE ANNÉE

Le conseil général de la Seine-Saint-Denis vient de faire le point sur le projet de piste motocycliste à Tremblay-lès-Gonesse. Un groupe de travail a été créé et a fait des propositions. La concertation a été engagée avec les futurs utilisateurs, l'enquête publique a permis de consulter les riverains. Il est prévu de construire un grand amphithéâtre sur les buttes plantées tout autour du terrain. Cet amphithéaire sur les buttes plan-tées tout autour du terrain. Cet-amphithéaire, accessible en pu-blic, assurera la sécurité des motards, des spectateurs et une certaine protection contre le bruit. La piste aura une longueur de 2055 mètres pour une lar-geur de 9 mètres. Reste touterois plusieurs points à préciser : le coût de l'opéra-tion est estimé à 12 millions; or, actuellement, seuls 3 700 000 francs

tion est estimé à 12 millions; or, actuellement, seuls 3 700 000 francs sont disponibles. Officiellement, le circuit devait être ouvert au mois de juillet prochalu: le groupe de travail prévoit qu'il ne pourra l'être avant la fin de 1978. Comment sera géré le circuit? M. Georges Prodiomme, conseiller général, maire de Tremblay-lès-Gonesse (P.C.), propose qu'une commission, embryon du fatur tomité de gestion, composée d'un tiers d'élus, d'un tiers d'un siers de représentants de l'administration, soit mise en place. place.

OFFRES O'EMPLO! DEMANOES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

La tigne La ligne T.C. 10,00

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER.

27,45 5,72 22,88 5,00 20,00

L'immobilier

BEPRODUCTION INTERDITE

villas villas ILE DU LEVANT

SITE FÉERIQUE

VENTE

AUX ENCHÈRES AMIABLES

3 VILLAS

AVEC TERRASSE

RENSEIGNEMENTS: Tél.: (94) 65-18-11

(91) 62-19-30 ST-NOM-LA-BRETECHE (78)
2 650m2 Sud, liv., bur. 4 ch ger.
REVILLON 440-75-75.
VILLEON-ORSAY
Part. vd mals. carecters 6/7 p.
jerdin 1550 m2, px. 650 000 F.
TEL: 010-39-65.

ORAVEIL RESIDENTIEL
This belie VILLA PIERRE de T.
Sate IIV., cheminée, terrasse,
or., 3 ch., s. de jeur, 3.-soi
st., gar. 3 voll., vienv. 3 25m2
dysagés, cf. except., \$50 000 P.
TEL 948-61-44. PIEO OES ALPILLES A
SAINT-REMY-OE-PROVENCE
THE State of the ville provences of
1400 m2 idin amen. clos de
1400 m2 idin amen. clos de
1410 m2 idin amen. clos de
1411 de 1611 d CHANTILLY-GOUYIEUX
Pytaire wend mais, 6 p., terrain
3 600 m2, T. 783-34-58, ap. 20 h. CHATOU Cause depart
URGEHT
Malson 1976. Etat exceptionnel
Séjour, bur., 4 chures, 2 bains.
Garage., Jardin. 720,000 F Proche R.E.R. BOISSY-St-Lèger spiendide VILLA 11 p., s/ss-soi total, gde terrasse, ger. 2 voit., parc 5 000 m2 env. pass. diviser PRIX 1.370.000 F TEL au : 948-61-64. LAMORLAYE-CHANTILLY
art vd v belle ppte recente
(1635 m2, se), cuis equipe,
th, bns, s, dches, cab toil,
w.c., s-sol total, gd gar, s,
etal exceptionnel, jardin, soilssol, carage, Prix 590.000 F.
km - Paris trae belle villa
km - Paris trae belle villa
de villa Agènce Reghier.

v utra-moderne, se), 98 m2.
21. 1800 000 F. 7, 147-03-10.

villas VILLEMOMBLE RÉSIDENTIEL Malson exceptionnelle sur land paysage de 1,000 m2, Prix lusi fié, Tél. : 660-28-00 ed 927-90-8 MAISONS-LAFFITTE

600 m gers et comm. MAISON MANSART, gd récept 6 chbr. + 3 bains, parf. état, it conft. ØEAU JARDIN BOISE. Conviendrat à profess. (libéraise. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESIHET. 776-05-76

CREVOUX (05) Ait. 1.800 m & reviss. chalet, gd sel., 5 chbres. bns, 2 wc, ser., lerr 2.000 mc. pistes aki. Tous renseign. Y. LIDNARD, 43, rue du Président-E-Herrior 69002 LYON. Téléphone: (78) 42-72-23

propriétés

D49 PKUPKEILD

de la fermiette au château,
autour de Paris : 0 à 120 km.
L'ORDINATEUR DE LA

AMAISON OE L'IMMOBILIER
Sélactionne gratuitement l'aifaira que vous recherchez.
Consuitation sur place ou par
têt, questionnaire sur envoi de
votre carte de visite.
Chambre Syndicale des Agents
immobiliers F.N.A.I.M.

7 bis, avenue de VILLIERS.

maisons individuelles

A 15 KM DE COMPIÈGNE des demeures d'exception dans un cadre exceptionnel Les Marguerites

de Bellinglise 4 à 6 pièces de 480 000 à 830 000 F

PRETS CRÉDIT AGRICOLE maisons modèles sur place: dans le parc du château de Bellinglise 60157 Elincourt Ste Marguerite Tél. (4) 476.10.73

propriétés propriétés propriétés 739 ha d'un seul tenant. Tel. 050-10-90 CALVADOS VILLERVILLE
VIIIa 5 pces, tt cft. Tel. Gar.
350.000 F - 766-45-26 MILLY-LA-FORFY
4 6 km dans parc 28,000 n arborisés et clos, maison 200 n toif chaume, cft, 1964, possi diviser, - 522-03-96

jer. 8.000 m2. Vendeur ; 878-11-38
Propriéteire vend. Sud Oues,
Malson classée de 10 pièces,
tout confort. Januels habités,
Située sur piace halle XVIII-s.
Située sur piace halle XVIII-s.
Mª MARTIH : 84 AUVILLAR.
A vendre TRES CELLE PROPRIETE - La Mouslin da Guron,
27 km Sud Politiers, 2 km RN 10,
Comprenent : Hubitation : entre
grd saion. 1. à manuer, bibliothèuse, s. de hillard, stullar,
stullard, stullard,
stullard,

ou sam, dimencie au cre-s-au
PROPRIETE OE RAPPORT
60 km sud de Bordeeux, belle
situat, 1 km du villege, compr.
grande melson rénovée, lintér.,
exchir., chauffese contrat, bout
confort, compren, : 3 après de
luce, cheminée, lardin côturie,
arboriée, grange, hangar, écurie,
dépendances, petite, malaon de
fermier 3 pièces se cont. le tout

BEAUVAIS (prac) 1 h. environ Paris, gde MAISON RURALE 9 P. Tr ch. Repovée. Terr. bose 3.00 m2. A SAIS)R 378.00 F - 953-22-27

CHAUMIER
TENNIS, PARC 13,000 M2
BORDURE FORET.
BORDURE FORET.
Jour, Salon, 4 clabres, 2 bns, autr, grand sous-601 + dép.
Tél. M. CAROW, Glsors.
(16-82) 55-04-24. divisar. - 52-65-96

MORMANDIE 120 km
Propr. de tie beauté, terrain 6,000 m2, source, polonise, arb., gde mais. norm. aménag. et meublée m. rech., cft utira moderne + petite mais confurt. + pêche truites 2 km sur le Risia, habit. immédiat. L'estisemble 1,400,000 plus que justi; 2º autre gde maison norm. belle et confirt, libre dec. 590,000 plus que justi; 2º autre gde maison norm. belle et confirt, libre dec. 590,000 plus que justigue et confirt. Il pour dec. 590,000 plus que justigue et confirt. El pour de confirmation de confi 15 km VERSAILLES
Tr. bella PROPRIETE 200 M2
+ granier aménageable avec
pourires de 80 m2 sur 2.300 m2
terrain clos de hauts murs.
Entr. s. à mang. 2 salous, cuis,
bureau, 2-4 ch., dressing-room,
2 bs., gar. 2 voit. Px. 1.250.000 F CAINT-PIAT (FURE)
km Ramboutillet, 12 km
irtrest, très balle Propriété
est sur 2,500 m2 terrain av.
ks privé sur bord de l'Eura.
sai. s. 8 m. 35 m2, cuis. h, s. bns., w.-c. gde terresse 12: Sur très gd ss-sal comp buanderie, ceiller, s. de jeux + dépand. 20 m2, 685.000 F. Tèl. 050-03-36. fermettes

MAISONS-LAFFITTE

Rég. 6ISORS PROPRIETE parf. état, entr., gd sél., cula 3 ch., balos, chf. cent., 55-60, joil join, 2 500 ng, pt 150 900 F Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, fg Cappeville, 3 G150RS. Táiéphoné: (16-32) 55-66-20). NOISY LE-ROI, Grange & sinager sur 350 m2. Px inter REVILLON, 460-75-75.

maisons de

Week-end - Vacances
8 1 h. 15 de PARIS SUO
ds splendide tomaina de loisira
golf, équitation, tennis, piscines,
volle, piche.
Daplex 55 m2 sur jardia,
4 à 6 personnes, tì ch., état ni.,
Prix : 190,000 F, criefit possible.
16 (86) 85-32-18.

MAISON GAMPAG. 2 gdes poes habit de suite, chemin rust, pout app, gren, aménap, case voltée ev. poss, gar, granvre, excet ét. Eau at él. Terr. attan. 2.200 m².

PRIX : 70 000 F. Possib. crédit 80 %. PROGECO 8 · 8.P. 159 90 Jav. du Gal-de-Gardie, 10165 MONTLUCON Cade Tél. (16-70) 28-30-30.

The same

économie

LES PROJETS DE LOI SUR L'ÉPARGNE, LA PARTICIPATION DES CADRES ET LES PRUD'HOMMES

Les contribuables devront choisir entre les formes d'avantages fiscaux offertes à l'épargne

Le projet de loi « lendant à cours des deux années prècé-orienter l'épargne vers le finan-cement des entreprises », qu'a adopté le conseil des ministres du 31 mai, confirme les indica-tions que nous avions données précédement par suite de la compte courant. Les actions de sociétés d'investissement à capi-tions que nous avions données

Détaxation du revenu investi en actions. Chaque contribuable peut, jusqu'à la fin de 1981, déduire de son revenu nct global l'excédent annuel de ses achats sur ses ventes d'actions françaises dans la limite de 5000 F par an, majorée de 500 F pour chacun des deux premiers enfants à charge, et de 1000 F pour les suivants. Les contribuables qui atteindront l'age de cinquante ans avant 1982 pourront bénéficier de ce régime jusqu'à quante ans avant 1982 pontront bénéficier de ce régime jusqu'a leur départ en retraite et an maximum pendant quinze ans. An-delà de cinquante ans, la limite de détaxation, à partir de la cinquième année, sera portée à 6 000 F.

La détaxation ne porte que aur les achats d'actions françaises cotées on jouissant sur le marché hors cote d'un volume suffisant de transactions. Elle porte éga-lement sur les achats d'actions de sociétés non cotées, mais seule-ment à l'occasion d'augmenta -tions de capital en numéraire et à condition que ces augmenta-tions de capital ne soient pas souscrites par des personnes titu-laires ou ayant été titulaires au communs de placement ne peu-vent bénéficier de la détaration que si ces organismes emploient respectivement 60 % ou 75 % da leur actif en valeurs françaises.

leur actif en valeurs françaises.

| Deux autres projets seront présentés le 7 juin au conseil des ministres pour modifier la régime des
SIGAV, qui, dans la réglementation
actueile, sont astreintes à détenir
un pourcentage minimum d'obligations (30 %) pour garantir une certaine sécurité, et ne sont soumises
à aucune limitation en ce qui
concerns le pourcentage d'actions
étrangères possédées. Afin de faciliter la gestion collective des portefeuilles de valeurs mobilières acquises dans la cadre de la détaration.
l'un des projets doit prévoir la
cunstitution de finds communs de
placement.]

Pour vérifier que les sommes détaxées correspondent bien à un accroissement net de l'épargne investie en actions, ces actions devront être déposées aupres d'un ou plusieurs intermédiaires agrées (banques, agents de change, etc.), qui établiront chaque année le solde des achats et des ventes affortués l'expédent Purpous àtre affortués l'expédent Purpous àtre soide des achats et des ventes effectués, l'excédeot pouvant être déduit du revenu dans les condi-tions précitées, et ceen à partir du 1st janvier 1978. Les contri-buables pourront librement re-vendre les titres acquis sous déduction; mais, s'ils le font an cours d'une des quatre années

de francs environ, seront menés, néanmoins, normalement à lenr

qui sulvent leur première déduc-tion, l'excédent des ventes sur les achats sera ajouté au nénéfice imposable et taxé comme tel dans la limite des déductions opérées an titre des années antérieures. Cet excédent pourra être dimi-nué, le cas échéant, de la part des achats nets qui aura, les années précédentes, dépasse le montant déductible. Cea revenus peuvent blen sûr étre soumis an barème normal de l'IRPP, au choix du contri-buable.

Réforme de la fiscalité

des fonds propres Afin de l'avoriser les augmen-

vier 1978.
Simultanêment les droits d'enregistrement sur les augmentations de capital par incorporation
de bénéfices, de réserves ou de
provisions sont ramenés de 12 %
à 6 % dans la limite de 1 mil-

provisions sont ramenés de 12 % à 6 % dans la limite de 1 million de F, et à 3 % lorsque ces opérations sont accompagnées, précédées ou suivies d'une augmentation de capital en numéraire, dans les mêmes limites et jusqu'au 1 mayer 1982.

fusqu'au 1st janvier 1982.

Les actions à dividende prio-ritaire. La loi du 24 juillet 1966 sur les sociétés est modifiée pour autoriser la création d'ac-tions de priorité dépourvues de droit de vote, à l'image de celles existant dans les pays anglo-saxons, ce qui permettra sux dirigeants des petites et moyen-nes entreorises l'acqueillir des

vier 1978.

[Un décret fixera les conditions dans lesquelles cette pénalisation ne joners psa : étasement exceptionnel dans la vie du contribushie un de ses eyants droit (mariage, divorce, décès, mise à la retraite, etc.)-!

décès, mise à la retraite, etc.).]
Restriction importante : les contribuables ne pourroot bénéficier à la fois de la nouvelle détaxation sur l'achat de valeurs françaises et de l'abattement actuel de 3000 F sur les dividendes, accordée par la loi de finances pour 1977; ils devront opter.

De plus, les valeurs acquises dans le cadre d'un engagement d'épargne à long terme consacre à l'achat de valeurs mobillères à l'achat de valeurs mobilières et souscrit ou prorogé avant le 1º juin 1978 ne pourront bénéficier de la détaxation prèvue par le projet de loi, à moins que le contribuable ne renonce, pour l'avenir à l'exonération des dividendes perçus dans le cadre de son engagement d'épargne.

[Important : la formale de l'engagement d'épargne à long terme est supprimé à partir du 1= juin 1978 pour cause de double emploi avec le profet de loi. Les ceut soirante-dix mille contrats en cours, qui coûtent actuellement au budget 60 millions

existant dans les pays anglosa contrepartic budgétaire. Si,
comme il est prévu et souhalté
par le gouvernement, un million
de ménages utilisent la détaration
de 5000 F (ou plus), le coût hudgétaire de la mesure serait compris eotre 1.1 et 1.5 milliard de
francs.
En contrepartie, le prélèvement
fiscal libératoire de 33.33 %,
appliqué aux revenus de tous
les placemeots à revenu fixe est
les placemeots à revenu fixe est
norté à 40 % à l'exception des

le « monopole » des syndicats représentatifs aux élections professionnelles banques, les comptes à terme, les bons anonymes du Trèsor des calsses d'épargne, et le bon de calsse souscrits après le 1º puin

Le ministre du travail entend maintenir

M. Robert Boulin, ministre du travali et de la participation, qui a commenté, le mercredi aprèsmidi 31 mai les deux projets de loi adoptés le matin par le conseil des ministres, a précisé, à propos des élections des prud'd'hommes (candidature 11 bre comme c'est le cas actuellement), qu'il n'était pas question de retirer aux cinq confédérations de salariès ce qo'on appelle le monopole », c'est-à-dire le droit d'ètre seules à présenter des candidats au premier tour des étections professionnelles dans les entreprises. Il s'est déclaré ouvert à la concertation avec la C.G.C. qui reproche au gouvernement de limiter le collège cadres dans les prud'hommes alors que la conféderation souhalterait y inclure les agents de matirise.

Le ministre a d'autre part annoncé que le projet de loi sur la participation des cadres sera soumis à l'avis du Conseil économis à l'avis du Conseil s'entipation des cadres cartes des cadres des consités d'entreprise dans les comités d'entreprise dans les comités d'entreprise de leurs filiales. En fait le gouvernement a réduit la portée du projet de loi qui la départ, prévopat à la fois l'extension de la participation et une obligation à la charge des sociétés—mères d'in for m'er les comités d'entreprise de leurs filiales. Brocul ? Prudence tactique ?

« Il est normal de consulter avent de décrèter, a déciaré M. Boultin. Qui peut nous reprocher d'avoir pris une double précaution ?

Le projet de loi sur la réforme des conseils de prud'hommes qui a été adopté, meruredi 31 mai, au conseil des ministres, comporte les amélioratiors sulvantes :

— GENERALISATION TERRI
COLLIER CALLER C.G. C. qui reproche de loi sur la participation des cadres services judiciares à compete du 1º janvier 1979.

De prode de loi sur la participation des cadres services judiciares compete de loi sur la participation des cadres. — Le ministre de l'entreprise de leurs finance d Afin de favoriser les augmen-tations de capital des sociétés, et, particulièrement des petites et moyennes entreprises, la déduc-tion des dividendes du bénéfice imposable pour les augmenta-tions de capital pourra être pra-tiquée pendant sept ans (et non cinq), ce dékai étant porté à dix ans en cas d'emission d'actions à dividende prioritaire. De plus, le bénéfice de cette déduction est étendu à l'ensemble des sociétés non cotées à partir du 1^{er} jan-vier 1978.

• GENERALISATION TERRI-TORIALE. — Chaque départe-ment disposers désormais d'un conseil — et même plusieurs si le nombre des salariés couverts le justifie. [Actuellement, plusieurs departements ne sont pas dotés d'un conseil, et seulemeot huit millons de salariés — sur un effectif total de quatorze mil-lions — relèvent des conseils exis-tants.]

DEXTENSION DE LA COMPETENCE des conseils à l'ensemble des différends d'ordre individucl l'és au contrat de travail.
(Jusqu'à présect, le plaigant doit
porter le litige devant le tribunal

personnel.

ritaire pour les cadres. — le deuxième projet de loi sur la participation des cadres aux conseis ticipatioo des cadres aux conseils d'administration et aux conseils de surveillance des entreprises anonymes, employant plus de 500 salariés, prévoit qu'un ou deux cadres devront slèger dans ces conseils avec voix délibérative. Ces cadres jouiront du statut commun qui est celui des actionnaires, toutefois lis seront élus par les cadres (au sernitin majoritaire à deux tours); ils seront exonérés de l'obligation, faite aux autres administrateurs, de possèder des actions de garantie et ils der des actions de garantie et ils bénéficieront d'une protection, semblable à celle des délégués du

egestions pour u

ツー ニーニョ コ・スペールの間は

9100 cm 1

=

47 mm = 1

MINERS WITH THE

flydraulicus, es le mis en le les al

the le protection de les recomments

MESERCION D'ENTREPRISES

F PROJET D'ASSAIN SSEMENT

E IT MITTE O. YFGEB

COPENHAGUE BOUTIQUE

Située sur le meilleur quartier commercial à Copenhague - 300-500 m2, rez-de-chaussée, plus y appartenant bureau et magasin peut être pris en charge contre un grand montant comptant. L'époque de l'entrée en jouissance selon les conventions.

ISAK TRADING, Carlbergret 34, DR 3400 BILLEROD, DENMARK.

En contrepartie, le prélèvement fiscal übératoire de 33.33 %, appliqué aux revenus de tous les placements à revenu fixe est porté à 40 %, à l'exception des obligations, pour lesqueiles le taux du prélèvement übératoire reste fixé à 25 %. Ce relèvement vise aussi bien les livrets B de caisses d'épargne (non exonèrés), à l'exception des livrets A (exonèrés) Veuillez bien vous adresser à :

PANORAMA IMMOBILIER PARIS ILE-DE-FRANCE PENSEZ A L'AVENIR

VOUS AVEZ 60 ANS ET PLUS Alors ceci vous concerne

ous pouvez selon votre âge payer 30 à 55 % de la valeur d'un apparte-not neof, récent ou ancien à PARIS ou dans la proche Banlieve. ment next, recent ou ancien a PAHIS ou cams sa procese base Volus pouvez alors jouir d'un droit d'esage et d'habitation. Vous pouvez y habiter votre vie durant.

4, PLACE DES VOSGES

PARIS

EXCEPTIONNEL APPARTEMENT DE HAUT STANDING 8 pièces - Dépendances - Garage - 280 m2 : 1.950.000 F

Exclusivité ETUDE DES VOSGES

5, rue du Pas-de-la-Mule, 75003 Paris - Tél. 278.09.40

164, BOULEVARD MONTPARNASSE

Un peut immeuble de prestige près des jardins de l'Observataire

6 luxueux appartements de 2 et 4/5 pièces avec balcons loggies nt encore disponibles - Visites a/piece 1, mer., y, s, après-mell du sur R.V.

PROMEX: 65, rue Rennequin, Paris 17" - Tel. 755.88.10

GRENELLE - CHAMP-DE-MARS

106-108, houlevard de Grenelle. Paris XV

IMMEUBLE NEUF - LIVRAISON IMMEDIATE

2 P + grand balcon 380 000 F 3 P + " 540 000 F 4 P + " 680 000 F Bureau de vente sur place tous les jours de 11 h à 13h et de 15h à 15h Tel. 578.14.27

DU STUDIO AU 4 PIECES

INVESTISSEURS CECI VOUS CONCERNE Un placement de choix iavez-vous qu'il vous est possible d'acquerir la nue-propr ppartement en payant sentement 45 à 70 % de sa valeur. En effet, le montant de la nue-propriété dépend de l'âge du ou des béné-locaires du droit d'usage et d'assiront



29-31, RUE ALEXANDRE DUMAS-PARIS 11e



UN PETIT IMMEUBLE DE 6 ETAGES **AUX PRESTATIONS DE QUALITES**

MANERA S.A. 96. AVENUE D'IENA - 75116 PARIS - TEL.723.72.27 _

DU STUDIO AU 5 PIECES

88. av. d. Jena; 75616. Paris IMMEUBLE ENTIÈREMENT RESTAURÉ Des studies et appartements de hauf standing avec Patkings et chambres de santico Sur plane four fee, jouts small-dimenche de 10 tilà 18 til - 720,55,49 Documentation sur demande Societe JASON - 85, evenue d'Iena, 75016 PARIS

25, av. du Mal Maunoury, face au Bois, 75016 PARIS En cours de réalisation :
des appartements de très grand standing à prix F. &D.
Ransegnements et vente : 88, eV. d'lena de 13 h 4 18 h - 720,35.49
Documentation sur demande : Sociéte Jason - 88, eV. d'lena, 75016 PARIS

AU CHESNAY-VERSAILLES A vendre très bei appartament de 6 pièces au 3º élago Exposition sud Pour Rendez-vous: Agence PHILMO - 27, rue Carnol, 78000 VERSAILLES 761, 950:35.72

MAISONS-LAFFITTE हिं। विकास के शिक्षण के दिवास के दिवास का द्यार के द्यार कि का द्यार 61, rue des Loges du 2 au 4 pièces

Féalitation: Société DERIM, 25, que Tranchet, 75008 PARIS - Tél. 265,32.74

CERJI

28, Rue des Bernardins, PARIS Ve RENOVATION DE HAUTE QUALITE Studios 2 p., 3 p. Un tres beau duplex 191, Rue St-Honoré, 260.30.15

CABINET CORTAMBERT APPARTEMENTS - IMMEUBLES - TERRAINS

15, rue Cortambert 75016 PARIS ACHAT - VENTE

Agence 17 e 924-91-13 / 766-46-03

LEVALLOIS BIEN PLACE METRO LOUISE MICHEL ET PERIPHERIQUE BEAU PETIT IMMEUBLE COMMERCIAL ET BUREAUX - RÉCENT 600 m2 env. - Bien traité-comme hôtet particulier Marbre - Ascenceur - 5 lignes tétéphoniques Prix Intéressant
Tél. jours ouvrables 15/18 heures : 588.85.00

A VERSAILLES

Dans très belle résidence Pierre de Taille " LE TURENNE "

Restent disponibles quelques beaux appartements

Visite sur place au bureau de vente 44, rue Albert-Sarraut - Tél. 953.05.08

SI VOUS DESIREZ ACQUERIR OU VENDRE:

Sur rendez-vous, Agence PHILMO 27, rue Carnot, 78000 VERSAILLES Tel. 950.35.72



ment, hôtel particulier ou Immeuble a PARIS sine ou propriéte jusqu'a 200 km de Pans malez MT MEYER SABATIÉ Conseil et Mandataire immobilier depuis 1939 9. rue Saint-Florentin - 75008 PARIS - 260,16.04 et 260,15.51



RESIDENTIEL Construction 1971 - Tres gd stand, luxuensement Sur place samed! après-midi et lundi

magic - sejour 50 m * avec cheminée - 5 chembres sins - cuisine entièrement équipée - sous-sol total sur 600 m * paysagé: L200.000 P 25, av. de Ste-Genevieve, MORSANG-SUB-ORGE (5) Tel.: 015.75.57 (mar. av sam) - 904.20.72 (dim. et lim)

Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire du Monde. Prochaine parution le 6 juillet 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-55

PRUD'HOMMES

nonil entend min

syndiculs représent s professionnelles

Robert Lattès, auteur de - la Fortune des Français -, sug-gère la création d'un impôt gère la création d'un impôt sur l'accroissement du pon-voir économique des mé-nages » : revenus et plus-values (on moins-values) de values (on moins-values) de du 1" juin). Il développe civalues fon moins-values de deux partimoine (« le Monde » du 1" juin). Il développe ciconnect situat dessons les avantages de sa proposition.

The less of the proposition of the propo

Suggestions pour une réforme fiscale

II. - LES AVANTAGES DE LA FORMULE

par ROBERT LATTES

mesures éventuelles d'incitation; calcul de l'impôt (choix des tranches et des taux du barème; modulation éventuelle, pour les successions et donetions, selon la relation avec le défunt ou le donateur. teor: progressivité).

teor: progressivité).

L'indispensable analyse approfondie (et quelques exercices de simulation) s'eppuleralent fructueusement sur les études déjà réalisées par le conseil des impôts. On retiendra dès à présent que s'il n'est pas anormal que la fiscalité des ménages tienne compte, dans ses modalités, de certains éléments familiaux et sociaux, il serait infiniment préférable que les incitations de caractère social. les incitations de caractère social, familial ou même économique se fassent, indépendamment de la fiscalité, dans la clarté de budgets séparés appropriés : sinon, comme

diminuer, de les éliminer ou de les moraliser, potamment en ce qui concerne les dispositions qui dans le cas actnel du quotient familial, les avantages consentls en viennent à dépendre de façon inéquitable et illogique de la mettent plus ou moins grave-ment en cause le caractère progressif de l'impôt.

gressif de l'impôt.

Ils permettraient enfin des actions conjoncturelles différenciées, donc équitables, par exemple pour favoriser l'épargne en train de se former, mais en liant les avantages aux niveaux des revenus et du patrimoine (l'effortétant d'autant plus méritoire que le revenu est plus méritoire que le revenu est plus méritoire que situetion financière des ménages. situation financière des ménages.

Un système fiscal cohèrent doit constituer, par les déclarations qu'il implique et les statistiques qu'il induit, un instrument de connaissance, de contrôle et d'action, sa première vertu étant une photographie — une connaissance — aussi fidèle que possible de la réalité; à cet égard, le système proposé eurait tous les evantages d'un impôt sur le fortune sans avoir au pian pratique, comme on l'a vu, la pinle revenu est plus modeste). On a quelque scrupule à rappeler ici qu'on egit d'antant mieux sur un système — en l'occurrence le système socio-économique de la nation — pour le contrôler et le réguler, qu'on connaît mieux et plus complètement, comme une tique, comme on l'a vu, la pin-part de ses inconvénients. La connaissance des stocks de richesse — les éléments de patri-moine — viendrait compléter celle

maison de verre.
S'agissant de la fortune, an n'aurait à traiter chaque année, com me actuellement d'elleurs, que les successions et donations, soit au maximum 3 à 4 % des flux — revenus et plus-values ou moins-velues, — ces deux sys-tèmes d'information ne pouvant, tions, soit au maximum 3 à 4 % du nombre des patrimoines; de plus, le législateur aurait naturellement la possibilité d'exempter d'une part les 'héritages trop modestes, d'autre part les plusvalues non significatives ao moment d'un transfert de patrimoine : à des fins évidentes d'administration et de justice. par leurs multiples recoupements. d'administration et de justice on se contenteralt donc, au-dessous de certains niveaux de revenus ou de patrimoine, de déclaretions simplifiées.

Une imposition sur la fortune

est probablement une étape im-portante sur la double voie de l'efficacité et de la justice. Se contenter de surajouter à notre système actuel un impôt bâtard

système actuel un impôt bâtard sur la fortune ne pourrait qu'accroître complexité et incohérence. Impôt obligatoirement bâtard et incohérent parce qu'on tentera intvitablement. l'expérience de l'imposition sur les plus-values est la pour en témolgner, de tenir compte, sans les modifier profondément, du reste des dispositions fiscales actuelles, et parce qu'en outre on introduira probablement toute une série de facteurs dont on a relevé à la fois les dangens et l'intile complexité. Le système proposé, indépen-

que contribuer à leur améliora-tion mutuelle. Ces recoupements permettraient l'élimination ento-matique d'une fraction considérable de la fraude car, dissimula-tion ou sous-évaluation, la fraude ne se nourrit que des incobé-rences ou du caractère incom-plet d'un système fiscal. Ils permettraient également une meilleure identification des sour-ces d'évasion fiscale, afin de les

	ARC	HÉ IN	ITER	BANC	AIRE	DES	DEVI	SES
The same of the sa	COURS	NUO1. 00	(U)F	210M	0EUX	Mots	XIZ I	MOLS
the same and the	+ 148	+ kaut	Rep. +	os Oép. —	Rep. + (10 Odp. —	Rep. + 4	0 Dep. —
2 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	4,5875 4,0900 2,0600	4,5925 4,1050 2,0850	- 30 + 75	+ 12 + 7 + 105	- 7 - 43 + 155	+ 17 + 200	- 40 - 88 + 505	+ 20 - 10 + 600
M 21	2,2000 2,0520 14,0700 2,4370 5,3050	2,2050 2,0570 14,1100 2,4460 5,3150	+ 60 + 40 + 246 + 130 - 255	+ 95 + 60 + 390 + 155 - 190	+ 160 + 160 + 520 + 270 - 485	+ 185 + 126 + 630 + 295 - 380	+ 525 + 310 +1425 + 840 -1489	+ 575 + 350 + 1800 + 895 - 1280
OR S	8,4025	8,6125	135	50	300	200	— 989	- 810

TAUX DES EURO - MONNAIES

31/		35/8 31/4	55/8 37/18				
4 5 4		7 15/18	8 1/8 8 5/16 5 1/8 5 1/18	\$ 11/16 5 9/16			
		51/4 51/8	5 5/8 6	87/16			
	16 7/18 15/16 33 1/2 12 1/8	1 1/18 7/16	13/16 1 7/18	11/8			
	8 3/4 9 3/8	10 10	10 1/2 10 7/8	11 3/8			
		95/8 1 87/8	93/8 1 97/8	10 5/8			
Nous donnons ci-dessus les cours pratiques sur le marche interbancaire							
	place.	odnes en im as	Merrines ber ur	in Elynda			
anqua de 18							
		ublicate)					
NAMEDIAN	c Metalemic	DEMOCRATION					
			E ET NANIH				

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

SOCIETE NATIONALE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION - DIVISION PRODUCTION



AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

E-FRANCE Le Société Nationale des Matériaux de Construction (S.N.M.C.) lance um Aus d'Appel d'Offres International en vus de la fourniture de : — Prittes préparées ou composante pour fabrication de frittes: — Pigments et colorants. Fermardias, PARIS V

Les dousiers pouvent être retirés à la S.N.M.C. - Division Production - Département Approvisionnement - Gué de Constantine - B.P. 78 - 260.30.15200 DA).

Les soumissions établies en six (8) exemplaires - sous double enve-coppe cachetée, l'enveloppe extérieurs porters uniquement la mention : APPEL D'OFFRES > Frittes préparées ou composants pour fabrication le Frittes, Pigments, et Colorants « A ne pas ouvrir » - devront sarvenir à l'adresse ci-dessus indiquée avant le 15 juin 1978

15015 FARS T - VENTE WME ISLES - TERRE

188 83 33

AILLES

to the first the first the first that the first tha

EPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(Publicite)

MUID es terres et de la protection de l'environnement

AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES POUR LE PROJET D'ASSAINISSEMENT DE LA VILLE D'ALGER

Le Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres de la Protection de l'Environnement porte à la connaissance s entreprises des pays membres de la Banque Internationale sur la Reconstruction et le Développement (BIRD) et de la Suisse, (1) entreprend bientôt des travaux importants d'assainissemen i bassin de l'Oued El-Harrach dans la région du Grand-Alger

Ces travaux comportent entre outres la construction; D'un collecteur principal d'eaux usées et pluviales le long de la rive gauche de l'Oued El-Horrach, d'une longueur d'environ 7 km. Des excavations de terroin d'environ 380.000 m3 et une mise en place de 35.500 m3 de béton sont prévues. Une station d'épuration pour traiter les eaux résiduaires ménogères et industrielles d'une population de 750.000 habitants équivalents. Le débit maximum des eaux épurées à la

station sera d'environ 4 m3/seconde. Le Gouvernement Algérien a obtenu un prêt de la Banque ernationale pour la Reconstruction et le Développement pour financement partiel de ces trávaux.

Le Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des res et de la Protection de l'Environnement Invite les entreprises construction et de troltement des eaux usées à soumettre leurs lifications pour la réalisation des deux ouvrages mentionnés. Les documents de présélection peuvent être retirés à la rection de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et la Protection de l'Environnement de la Wilaya d'Alger, meuble « La Pépinière », R.N. 5, Cinq-Molsons, El-Harrach, ger, à portir du 15 Juin 1978.

Les entreprises intéressées devront foire parvenir leurs dossiers qualifications à l'adresse indiquée plus haut ou plus tard le juillet 1978. Réduire l'évasion fiscale cinquième année, mais on dispo-serait alors des quatre années de données antérieures nécessaires aux calculs pour chaque ménage.

Au plan des recettes, en chol-sissant convenablement abatte-ments et taux, on peut montrer de fagon très globale (1) que le système proposé procurerait à la puissance publique des recettes èquivalentes à celles d'un système de type actuel sur les successions et donctions appual giandant et donations, anquel viendrait s'ajouter une imposition raisonnable sur la fortune. Cette démonstration suppose toutefois de sensibles modifications aux dispositions actuelles en matière d'héritage, spécialement pour les taux en ligne directe : mais on sait blen qu'une politique appro-priée en matière d'héritage est le moyen privilègié — équitable, efficace et non antiéconomique de réduire certaines inégalités, alors que notre législation actuelle est à cet égard beaucoup trop douce.

Le système proposé satisfait Le système propose satisfait aux objectifs et critères d'un système fiscal d'ensemble : fi est cobérent, en particulier parce qu'il est fondé sur tous les éléments du pouvoir économique des ménages ; il va profondément dans le sens de l'équité et de la réduction des inégalités ; il fadilité de lui-même la diminution. lite de lui-même la diminution, sinon l'élimination, de la fraude et de l'évasion fiscale; il constitue un système ouvert, parce qu'il reste compatible avec l'insertion de mesures conjoncturelles de dissuasions ou d'incitations économiques et sociales, sans pour autant que cela remette en cause sa cohérence d'ensemble (en particulier parce qu'il écarte la prise en compte de toute une série de facteurs, tels que l'érosion monétaire ou les durées de détention de: blens); enfin, il suffrait que luj-meme la der blens); enfin, il suffirait que les dispositions pratiques ne solent ni dissuasives, ni confiscatoires, pour qu'il ne casse ni la volonté de l'effort, ni l'initietive et l'esprit d'entreprise, ni plus généralement les ressorts et les moteurs do développement.

On sait la part relativement faible de l'impôt sur le revenu dans nos recettes fiscales (ou assimilées, aux fins de comparaisons internationales) à l'égard de la part relativement importante des impôts indirects et des cotisations socieles, ces deux der-niers prélèvements n'étant que très légèrement progressifs par rapport au revenu. On sait aussi que notre impôt sur le revenu est fortement concentré sur un petit nombre de redevables (à peine plus de la moitié des foyers).

plus de la moitié des foyers).

De façon plus générale, la nécessité de réforme et l'impératif
de cohérence impliqueraient vraisembiablement de s'intèresser à
des domaines de la fiscalité
autres que ceux concernant les
seuls particuliers. Mais, en tout
cas, un rééquilibrage différent
des divers prélévements opèrès
sur les particuliers exigerait
qu'un nombre infiniment plus
élevé de ménages solent assujettis. qu'un nombre infiniment plus élevé de ménages solent assujettls à l'impôt et l'acquittent : c'est au seul prix d'un impôt sur leur pouvoir économique que de nombreux ménages pourront voir baisser dans une proportion plus forte leurs contributions indirectes. Cette nécessité et cette prise de conscience font partie, il faut le savoir, de toute réelle opération-vérité.

Nous avente.

Nous avente.

Nous avente.

Nous avente.

noyennes glissantes de détermination de l'impôt se fassent sur ciuq ans : c'est la période que l'on pourrait fixer pour, pariant du cadre actuel qui se trouve comporter les diverses assiettes retennes, assurer la transition vers le système proposé. Pendant les quatre premières années, tout en restant dans le cadre actuel, on évoluerait progressivement. on évoluerait progressivement vers les taux et modalités du système envisagé; l'harmonisation définitive serait opérée la

(1) En s'appuyant sur les chiffres de mon livre, la Fortune des François.



L-C. KARRARI et Ph. LOUP tirées du . Vade-mecum de l'argent » RECETTES pour permen... PME de moitriser et satisfaire ARGENT Jub's éditeur 14, rue Cienzal - Paris

PRÉFECTURE DE LA VIENNE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AVIS D'ENQUÊTE

• • LE MONDE - 2 juin 1978 - Page 33

Fantaine-le-Comte et la Chapelle-Montreuil sur le territoire des communes de Fontaine-le-Comte, Béruges, Coulombiers et la Chapelle-Montreuil.

Par arrêté préfectoral du 26 mai 1978 a été prescrite l'ouverture de l'enquête présiable à la déclaration d'utilité publique des travaux de construction de l'autoroute à 10, « l'aquitaine », Poitiers-Bordeaux dans sa section comprise sur le territoire des communes de Fontains-le-Comte, Béruges, Coulombiers et La Chapelle-Montreuli dans la département de la Vianne

Les pièces du donier seront déposées, avec un registre, à la Préfecture et dans les Mairies de Fontsine-le-Comte, Béruges, Con-lombiers et Le Chapelle-Montreuil, pendant 30 journ consécutifs, du 12 juin au 12 juillet incitus, de 6 heures à 12 heures, es de 14 heures à 18 heures, asuf les samedis, dimanches et jours fériés.

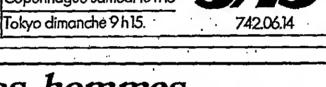
Chacun pourra consigner sea ubservations sur le registre ou les adresser par écrit soit au maire, soit au commissaire-anquêteur, M. André CUBAUD, qui siègere en outre à la Préfocture les 10, 11 et 12 juillet 1978 de 14 h. 30 à 18 heures.

À l'assie de l'anquête, il pourra être pris connaissance du rapport du commissaire-enquêteur sur l'utilité publique de l'opération soft à la Préfecture, soit dans les quatre communes concernées.

Via Copenhague. Choisissez le vol transsibérien du samedi, le plus garéable et le mieux conçu pour traiter vos affaires au Japon, frais et dispos dès le lundi matin.

Paris samedi 9 h 30 Copenhague samedi 10 h 15

Le système proposé, indépen-damment de ses mérites, serait en outre l'occasion d'une remise globale, d'une refonte d'ensemble de notre fiscalité : signe indiscu-table d'un véritable tournant, la solennité de son introduction s'en trouverait renforcée.





The state of

M. Boulin annonce pour l'automne des «mesures structurelles» contre le chômage

M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation; M. Jacques Legendre, eccrétaire d'Etat à la formation professionnelle, et Mme Nicole Pasquier, secrétaire d'Etat chargée de l'emploi des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, le projet de loi relatif à l'emploi des jeunes, que les députés doivent eraminer le 6 juin.

M. Boulin a défendn le principe des stages pratiques en entreprise. Ce système mérite d'être maintenu, même si l'on a constaté que certaines entreprises se soustrayalent à l'obligation de dispenser deux cents heures de formation à ces stagiaires.

M. Antoine Gissinger (R.P.R.) a pressent deux cents heures de formation à ces stagiaires.

M. Antoine Gissinger (R.P.R.) a critiqué les insulfisances du texte en ce qui concerne les jeunes de la chardina des sur l'emploi des jeunes de formation à ces stagiaires.

tenu, même si l'on a constaté que certaines entreprises se sous-trayaient à l'obligation de dispenser deux cents heures de formation à ces stagiaires.

M. Boulin a indiqué que des mesures structurelles seront prises à l'antomne prochain, pour tenter de résoudre les problèmes de l'emploi. C'est dans l'optique d'une incitation à l'embauche que seront examinéss en particulier. penser deux cents henres de formation à ces staglaires.

M. Boulin a indiqué que des mesures structurelles seront prises à l'antomne prochain, pour tenter de résoudre les problèmes de l'emploi. C'est dans l'optique d'me incitation à l'embauche que seront examinées, eu particulier, la question de la durée maximale hebdomadaire de travail et celle du travail à temps partiel.

M. Jean-Paul Fuchs (U.D.F.), rapporteur du projet de loi, a jugé positif le développement des centrales emploi-formation et la réconduction, sous une forme malheureusement atténuée, des dispositions en faveur de l'apprentissage. Il a demandé au jeunes),

cultés de commercialisation pour les fraises et les cerises, dont les cours seront plutôt élevés. Pour les tomates, au retard de végétation correspond un retard de consommation. Les cours, toute-fois, auront tendance à baisser si la chaleur persiste. Mais, artichants et pommes de terre primeurs, en trop grande quantité, auront du mai à se vendre.

● Bœuf. - La modification des

● Bœuj. — La modification des prix agricoles reste, là aussi, sans focidence sur le marché, qui connaît des hausses oon négligeables depuis un mois, surtout pour les viandes traditionnelles (vache a de réforme » et bœuj), moins pour les jeunes bovins, dont les cours connaisseot une progressions plus régullère tout au long de l'année. Toutefois, les mesures décidées à Bruxelles ont un impact sur le coût des viandes importées (16 % de la consommation en 1977 et peut-être plus en

en 1977 et peut-être plus en

• Porc. - La réduction impor-

tante des montants compensa-toires monétaires conduit les prix

les baisses ne sont pratiquement jamais répercutées au niveau du détail... Pour combier notre déficit

en production de porc en 1977, nous avons dépensé 2 milliards de francs. Les professionnels pensent

qu'il nous en coûtera, en 1978, 3 milliards.

● Vins. — Les prix de marché sont tous actuellement an-des-sus du nouveau prix d'orientation

Oléagineux. — Nous ne produisons que 12 à 13 % des graines oléagineuses que nous consommons. Les prix fixés à Bruxelles sont donc sans influence sur ceux des hulles, qui varient selon les cours rondiaux.

BOEING 747 SP:

BOEING 747:

BOEING 707:

JACQUES GRALL,

CONJONCTURE

Hausse des prix du lait et du sucre

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)

Les organisations professionnelles savent, au demeurant,
qu'elles devront modèrer leurs
ambitions si elles veulent éviter
de voir l'Etat revenir à des mesures contraignantes. Ainsi l'Association nationale des industries
agricoles et all me ottaires
estime-t-elle que le aprix de la
liberté » ne dépassera pas chez
elle 2%, en plus bien sûr des
hausses dues au renchérissement
des matières premières.

L'évolution disparate des marchés entraine évidemment des
conséquences différentes selon les
produits.

- Lait et produits laitiers. Le nonveau prix du lait de consommation augmente de 9 centimes, répartis entre le pro-ducteur (6.05), le transformateur (1.43), le détaillant (1) et l'Etat 1T.VA.: + 0.52), soit une hausse de 4.5 f. Avec les augmentations iT.V.A.: + 0.52), solt une hausse de 46 %. Avec les augmentations de février (4 centimes) et d'avril 15 centimes), le lait aura ainsi monté de 9.5 % depuis le les janvier. Le litre de lait pasteurisé de consommation coûte aujourd'hui en moyenne et selon les zones entre 1.96 et 2.05 francs. Pour les produits dérivés, les professionnels s'attendent que les prix des produits frais solent libérés au 1º juillet. La hausse immédiate servit alors d'environ 3 % diate serait alors d'environ 3 % à moduler selon la quantité de matière première entrant dans les
- toires monétaires conduit les prix du marché français à se rapprocher de ceux des pays à moonaie
 forte. Théoriquement, à cette diminution des obstacles tarifaires
 devrait correspondre une plus
 grande compétitivité des producteurs français, donc une hausse.
 Il n'en est rien. Les cours du
 marché europeen tendent à baisser et entraînent dans leur moument les prix français. Donc la
 côtelette devrait coûter moins
 cher, Il o'en sera cependant rien,
 car, mystère de la distribution,
 les baisses ne sont pratiquement Sucre. — Du fait de la pression des cours mondiaux, le cours européen de sucre est proche du prix d'intervention. C'est pour-quol les fabricants répercuteront début de la campagne, le juillet, une hausse de 5.65 à 5,75 %, selon le nouveau montant de référence. La mollesse des devralt être connn à la fin de ce mois. Dans l'attente de cette hausse, le marché du sucre sera très actif en juin.
- de marché du ble tendre s'aligne à 10 % au-dessus du nouveau prix de référence. La molesse des offaires ne permet pas de déceier une tendance. Curieusement le prix du pain et des farines risque de dépendre du nivean de la récolte mondiale de mais; selon qu'elle sera ou non abondante, la demande sera nius cu moins forte. demande sera ou non abondante, la demande sera plus ou moins forte en blé pour nourrir les animaux et pèsera sur les disponibilités en blé de qualité paufhable.
- Fruits et légumes. Les prix fixés à Bruxelles n'auront d'effet que dans la mesure où le volume de production nécessitera des retraits. Or. on prévoit une récolte moyenne ou petite en pêches 1430 000 à 450 000 tonnes), en abricois (65 000 à 70 000 tonnes) et on n'envisage pas non plus de difficots (65 000 à 70 000 tonnes) et on n'envisage pas non plus de diffi-
- M. René Movory vient de demander à MM. Pierre Ordon-neau et Claude Villain, respecti-vement président de la commis-sion de la concurrence et directeur général de la concurrence et des prix au ministère de l'éco-nomie, d'accélèrer « la recherche et la poursuite des ententes et des abus de position domi-nantes », annonce un communi-qué du ministère de l'économie et des finances.
- Les priz à la production de produits de chocolaterie vont de-voir baisser, précise un arrêté du ministre de l'écnnomie publié au Journal officiel du 1º juin (le chocolat en poudre de 4 %, le | cacao en poudre de 4.5 %, le cho-colat au lait de 3 %, et le chocolat au lait de 3 % et le cho-colat de ménage de 4 %).

L'objectif poursuivi n'est pas le démantèlement du groupe affirme la direction des usines vosgiennes de Boussac

De natre carrespondant

Epinal. — La direction des l'industrie, M. Giraud. a évoqué sines vosgiennes du groupe ce 1º juin l'affaire Boussac. Il a Boussac a publié mercredi 31 mai fait quatre observations : usines vosglennes du groupe Boussac a publié mercredi 31 mai en fin de journée uo communique dans lequel elle indique que « l'objectif poursuiri n'était en aucun cas le démantèlement du groupe, mais sa réorganisation générale, qui ne peut se faire qu'à travers des accords dans un cadre global qui dépasse large-ment l'administration actuelle ».

Parallèlement a règne une grande activité syndicale. La C.G.T., syndicat majoritaire à plus de 70 %, a défini diverses formes d'action destinées a à sauvegarder l'emploi et à s'opposer au démantèlement du groupe cotonnier ».

Elle va aussi engager la « bataille dn coton », autrement dit des actions vont être entreprises auprès des pouvoirs publics pour que les usines solent approvisionnées « normalement » en matières premières. En outre, il a été décidé d'organiser jour et nuit la surveillance des locaux afin d'empêcher le déménagement des machines et des stocks. Enfin, les militants cégétistes se sont engagés à refuser l'entrée des usines aux syndics désignés par le tribunal de commerce.

De leur côté, les fédérations des partis de ganche P.C.F., P.S., M.R.G., qui se sont rencontrées à Epinal à la demande des socialistes, o'ont pu se mettre d'accord sur les actions communes pour « la défense de l'emploi dans les Vosges, et notamment chez Boussac ». Pour le P.C., compte tenu du contentieux qui existe entre les différents partenaires de la gauche, engager de telles actions gauche, engager de telles actions seruit tromper les travailleurs. Le P.S. « regrette » cette position.

Au cours d'une réunion de presse à Paris, le ministre de

- ♠ Le tribunal de commerce doit procéder à l'examen de la situation financière du groupe. Depuis le 24 mai, quinze comp-tables examinent les comptes;
- © Ce même tribunal dolt a élu-cider » les intentions de M. Mar-cei Boussac. Que vent dire le fondateur du groupe lorsqu'il se dit a prêt à consentir de nou-veaux sacrifices? ». Qu'entend-ll par « la nouvelle équipe diri-geante doit dvoir la confinnce des actionnaires? ».
- Si les apports des actionnal-res se révèlent insuffisants, il faudra trouver des industriels qui reprennent, en entier ou par norceaux, l'empire Boussac. Pour le moment, ces industriels ne peuvent se manifester miserille. peuvent se manifester, puisqu'ils ne savent pas exactement ce que contient chacune des vingt et une sociétés du groupe Boussac;
- Il est vraisemblable qu'il y aura des réductions d'effectifs et l'Etat devra effectivement prendre ses responsabilités pour éviter que le département des Vosges ne connaisse une trop brusque aggravation du chômage. Mais des créations d'emplois dans les Vosges ne peuvent se faire qu'en relation avec le règlement de l'affaire Boussac.

 Les difficultés du groupe textile ont amené M. André Girand à a'Interroger sur le droit des sociétés qui « n'est pas satisfaisant, dans l'état actuel des choses, vis-à-vis des entreprises en diffi-• Il est vraisemblable qu'il

sant, dans l'elar detuel des choses, vis-à-vis des entreprises en diffi-culté ». Un projet de loi sur les entreprises en difficulté devrait être discuté à l'automne. Il tirera les enseignements, des affaires passées ou en cours.

YVAN COLIN.

A Strasbourg

La police fait évacuer un chantier de la S. N. C. F. occupé par des travailleurs immigrés

De natre correspondant

Strasbourg. — Les forces de l'ordre ont évacue, le mercredi après-midi 31 mai, sans incident, de la SN.CF., en gare de Stras-bonrg, occupé depuis trois semal-nes par une partie des ouvriers de l'entreprise Reinier. L'opération est intervenue à la suite d'un jugement en référé à la demande de la S.N.C.F. Mais celle-ci déclarait en même temps refuser de s'ingérer dans le conflit de l'ens'ingèrer dans le conflit de l'en-treprise Reinier qui se tronve sous contrat avec elle pour le uctoyage de ses wagons de voya-geurs. Cette société, qui avalt également introduit une procè-dure de réfèré pour faire respectre la s liberté » dn travail, était déboutée par le tribunal, mais le jugement favorable à la S.N.C.F. aboutissait au résultat qu'elle souhaitait.

Le mouvement continue Les grévistes ont fait savoir qu'ils continueralent leur monve-ment commencé le 5 mai dernier. vriers du chantier de lavage des wagons de la gare de Strasbourg qui emplole quatre-vingt-quatorze personnes, mals il a également personnes, mais i a egalement des répercussions parmi les tra-vailleurs du dépôt de Hausbergen et de la gare de Mulhouse, soit au total les deux cents ouvriers que la société Reinier, dont la direc-tion principale se trouve à Mar-seille applice en Aléace.

sus du nouveau prix d'orientation qui n'entrera en vigueur. il est vrai, que le 16 décembrc. et audessus également de la grille interprofessionnelle des prix. Avec des stocks de fin de campagne raisonnables (20 millions d'hectolitres au lieu de 30 millions l'an passé) et une prévision de récolte moyenne, les cours du « gros rouge » comme des vins de qualité derraient se maintenir sans difficultés. A moins que l'Italie... sellie, emploic en Alsace. Les ouvriers sont en majorité des travailleurs immigrés et gagnent, assurent-lls, 2000 francs pour 210 heures de travail par mois, effectuées dans des conditions assez pénibles. La grève a

● ERRATUM. — La fedération C.F.T.C. s'inquiète, elle aussi, de la remise en cause éventuelle du principe du monopole d'EDJF.; c'est par erreur que cette centrale syndicale n'a pas été mentionnée dans l'article du Monde daté du 30 mai, relatif an projet de loi sur les économies d'énergie.

Réservation: 225.99.06+

16h 15

pour objet une augmentation horaire des salaires de 1 franc, le palement supplémentaire à 50 % et 100 % des heures de travail effectuées le samedi et le dimanche, l'introduction de la prime d'ancienneté et une amé-Les grévistes, souteous par la C.G.T., ont refusé une proposition d'augmentation des salayes de 2 francs par jour, solt 48 francs par mois. Toutefois, la moitié de l'effectif strasbourgeois doit reprendre le travall : un voté orga-nisé par la direction et contesté par les grévistes a été favorable à la reprise.

(Service Central des Eaux) ILE MAURICE DISTRICTS WATER SUPPLY PROJECT PRÉSÉLECTION DES SOUMISSIONNAIRES

CENTRAL WATER AUTHORITY

Un avia d'appel d'offres va être prochainement lancé en faveur des projets régiocaux d'adduction d'ean énumérés à la liste el-après : Contrat 7818 Quatre réservoirs en béton armé, d'une capacité de 1 000 m3 à 3.000 m3, pour le service des eaux traitées. Contrat 7811 Deux réservoirs en béton armé, d'une capacité de 2.000 m3 à 3.000 m3, pour le service des eaux traitées. Contrat 7814 Construction d'un réseau de plus de 30 kilomètres de capalisations en fonte ductile d'un diamètre de 150 à 450 mm.

Contrat 7815 Construction d'un réseau de plus de 15 kilomètres de capalisations en fonte ductile d'un diamètre de 150 à 300 mm.

Contrat 7816 Construction d'un réseau da plus de 15 kilomètres de capalisations en fonte ductile d'un diamètre de 200 à 250 mm.

La langue utilisée sera l'anglais et, en règie générale, ces contrats devront être réalisés elmuitanément. A noter que tuyauteries, gard-tures et vannes ont délà été obtenues pour ces travaux.

Les firmes soumissioonaires intéressées par ces contrats devront

Les firmes soumissioonaires intéressées par ces contrats devront demander à faire partie de la liste des entreprises admises à présenter leurs offres en donnant en anglais les indications classées aux rubriques suivantee:

(i) Renseignements relatifs an statut da l'entreprise, y compra toute association avec d'autres firmes, groupes on holding. (ii) Renseignements relatifs à la situation financière de

l'entreprise.

l'entreprise.

(iii) Renseignements reintifs à l'importance et à l'ampieur de travaux similaires réalisés par l'entreprise.

(iv) Renseignements rointifs aux ressources dont disposers l'entre-prise pour la réalisation des travaux envisagés.

(v) Données concernant d'anciens employeurs ou ingénieurs auprès desquels il sera possible d'obtenir des références.

desquels il sern possible d'obtenir des références.

Les entreprises devront spécifier par ailleurs ceux des contrais pour lesquels elles désirent faire leurs soumissions.

Le Service creutral des Enux et ses Ingénieurs-Conseils n'indiquent pas les raisons pour lesquelles il aura éventnellement inclus an evelu telle tirme de la liste des entreprises ultérieursment admises à présenter leurs offres. Toutefois, les firmes sélectionnées en seront informées et pourront dès lors retirer les Occuments de la soumission moyennant le versement d'un dépôt de 1.500 Rouples mauriclennes pour chaque contrat envisagé. Aucun acompte n'est requis pour l'instant

Les soumissionnaires désireux d'âtre inscrits sur la liste devront avoir déposé leur candidature d'ici la 31 juillet 1978, délai de rigusur, auprès des Ingénieurs-Conseils à l'adresse auivante : John Taylor and Sons 37 a Bernardin de St. Pierre Avenue QUATRE BORNES

Des renseignements (mais pas des applications) pouvent aussi être ressés à John Taylor and Sons

Artillery House, Artillery Row, London SWIP 1RY

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

U.I.F.

Réunis en assemblée générale ordinaire le 29 mai 1978, sous la présidence de M. Michel Caidegués, les actionnaires ont approuvé à l'unanimité jes comptes de l'exer-cice clos is 31 décembrs 1977.

Après dotation de 6554000 F aux oom ptes d'amortissements et de provisions, le bénétice net de l'exercice resort à 55297000 F, contra 48834000 F, en progression de 13,2%. L'assemblée a décidé de distribuer un dividende de 11 F par action, dont 2.38 F co exocération de l'im-pôt aux le revenu, contre 10 F au titre de l'exercice précèdent et d'af-

La mise ca palement nurs licu le 10 juillet 1978 sur présentation des coupons 33 A et 33 B. Au cours de son allocution, le pré-sident a indiqué que le dividende derrait cononlire au titre de 1978 une progression d'un ordie de gran-deur comparable à celle enregiatrée pour l'exercice écoulé. COMPAGNIE LYONNAISE IMMOBILIÈRE

L'assemblée générale ordinaire teque à Lyon le 25 mai, la présideoce de M. Christian Degligny. Elle a approuvé les complique, Elle a approuvé les complients de l'exercica 1977, qui se soldent un bénéfice de 18 133 900 F — 4 200 264 F de plus-values nette loog terme — contre 28 663 000 l'an dernier.

Ces réaultats not permis à l'assemblée de décider la mise en 2 tibution d'un dividende de 9 P doot 2.16 F exonérés de l'impôt contre 8.25 F — dont 2.07 avont de l'impôt — en 1976. Ce divides sera mis eo palement à partir l'approprie de 1976 contre remise (coupons a 36 A et 36 E.

Au cours du conseil d'admir tratioo, qui s'est réuni à l'issue. l'assemblée, M. Christian Deselling atteint par la limits d'âge ets laire, a résigné ses fonctions président. Le conseil a désigné, p 5 lui succèder, M. Henry Sauty Chalon, directeur central à la directeur central à la directeur générale du Crédit lyonnes



DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE INTITULEE

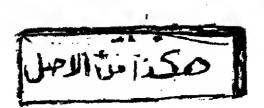
GUIDE

Merrill Lynch

DU MARCHÉ DES OPTIONS

Cette brachure vous enseigne les notions fondamentales nècessaires à la vente d'options et vous en délimite les risques et les profits. Un chapitre special est consocré aux techniques les plus raffinées auxquelles yous pouvez recourir. Elle expose le pour et le contre des options à découvert, les arbitrages variables.

Envoyez ce coupon à Merrill Lynch, Pierce, Fo 96, avenue d'Ièna, 75116 PARIS, ou Hôlei CAR	enner and Smith S.A.F., RLTON, 06400 CANNES.
	(écriro lisiblement S.V.P.)
Localité :	ofessionnel:



PARIS-TEHERAN.

SANS ESCALE

Vendredi

Problems .

WATER AUTHORITY Central des Eaux) · · · LE MONDE — 2 juin 1978 — Page 35 LES MARCHÉS FINANCIERS MAURICE VALSURS CONTE POSSES WATER SUPPLY PROJECT YALEURS YALEURS YALEURS. pricid cours 078 Parmas ... 25 ... 86 50 Forges Strasbourg Paris-Origina ... 24 90 DJ F.B.M. ch. her Paris-main (Jan. 198 et 106 50 Hayra-U.G.F. ... 198 et 106 50 Hayra-U.G.F. ... 198 et 106 30 Hayra-U.G.F. ... 198 et 108 et PARIS DES SOUMISSIONMA

Marché un peu plus hésitant

Les valeurs françaises ont été
petiement plus discutées ce mercredi à la Bourse de Paris, où, à
peu près équilibrées. l'indicade la peu près équilibrées. l'indicade la peu près équilibrées. l'indicade la métallurgie, particulièrement ferme, tous les compartiments ont été tréguliers, le
action de la métallurgie, particulièrement ferme, tous les compartiments ont été tréguliers, le
action de la métallurgie, particulièrement ferme, tous les compartiments ont été tréguliers, le
action de la métallurgie, particulièrement équivalent à ceiui des
reculs.

Les cotations de Talcs de Luzereculs.

Les cotations de Talcs de Luzereculs.

Les cotations de Talcs de Luzereculs.

Les cotations de Talcs de duna.

Marché et retardées depant LONDRES **NEW-YORK** Papers.

Cavert.

Sizes.

Crice and Ga...

Prizer let.

Prectar Gazalie.

Convinciós.

Est-Asiatique.

Canadize-Parif.

Universiós. 122 ... 195 450 155 128 145 282 265 252 50 178 Le marché euvre sur une nete indécisé après son redrassement de la velle u la culta des prévisions de l'Institut britannique de la recherche économique et sociale.

Lés Fonds d'Etat sont soutenns, à l'exception des crourts termess.

Aux pétroles, B.P., est inchangé dans l'attente de ses résultats, tandis que Shell est en progression.

Les mines d'ur perdeut du terrain. 37 En dépit des «muvalses nou-velles» qui tombent tous les jaurs, Wall Street a'est inscrit en reprise mercredi 31 mai, l'indice Dow Jones pagnant 8,41 points à \$40,81, et les échanges passant de 21 millions de titres à 28 millions. De l'avis des observatsurs, le mer-ché avait propegni et anticipé l'avo-245 58 244 75 28 22 ... 178 129 48 66 124 ... 163 125 64 42 182 41 42 374 378 130 22 38 15 20 ... 125 50 121 8187 ... 108 Pengent pe. ent.)
Pengent pe. ent.)
Rutier-for. G.S.P.
Resserts-Ment...
Beffe.
S.A.F.A.A.As. Art ché avait presenti et anticipé l'am-ché avait presenti et anticipé l'am-pieur de la hausse des prix en avril, la plus forte depnis quatorre muis (10.8 % en tsux annual). Il sait déjà qu'en mei, cette hausse sera encore forte, que les prix agricoles e dére-HORS COTE Setare. Sicil Southern Arting... S.P.E.L.C.H.LM. Or convertures (goldars) 122 25 contre 124 6 Allment Engenties Allohonge.

Banaca.
Framegeries Bet Cedis.
(M.) Chembourg.
Compt. Meddense Docks France.
Encounters Centr Epurges.
Fram P.-Ensurd.
Control dispost.
Control dispost.
Lannes (the We.).
Gr. Mest. Contell
Gr. Mest. Contell
Gr. Mest. Paris.
Flow-Heideleck.
Paris.
Flow-Heideleck.
Paris.
E control porte, que les prir agricoles e déria-pents dangareusement, mais qu'im-porte l Les commandes des entre-prises n'ent augmenté que de 1,2 % en avril, contre 2,7 % en mara et 4,1 % en février, mais un tel ralen-tissement était lui ausai anticipé. CLOTORE A series sensule to the control of t 31/5 1/8 | Interfactations | 185 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | 127 | At. Ch. 1 aire | 18 28 | 16 30 | Farrafiles C.F.F. | 130 |
At. Ch. 1 aire	18 28	16 30	Farrafiles C.F.F.	130
At. Ch. 1 aire	18 28	16 30	Farrafiles C.F.F.	130
At. Ch. 1 aire	18 28	16 30	Farrafiles C.F.F.	130
At. Ch. 1 aire	18 28	16 30	Farrafiles C.F.F.	130
At. Ch. 1 aire	18 28	243	243	
At. Ch. 1 aire	249	243	130	
At. Ch. 1 aire	249	243	130	
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249			
At. Ch. 1 aire	249	243		
At. Ch. 1 aire	249 Les cotations de Talcs de Luzenac, Bachette et Compagnie du			
Nord ont été retardées devant
l'adions le fail que celle d'Imétal était
également remise de quelques minices mais pour la raison inverse.
Les melleures performances de
l'entepha le séance ont été réalisées par
Métaluryique de Normandie, Valloure et Midl (plus 6 à 7 %).
imadis que U.T.A et Locafrance
substituit es plus nets reculs
(moins 4 à 5 %).
Après plus de 7 % de hausse
en quatre séances, il est probable
qu'une petitu vaque de ventes
benéficiaires soit à Forigine de
la tendance plus héstiante observée ce mercredi. Pour beaucoup
de professionnels, e le marché
aurait même di baisser un peu
belle » Car, autour de la corbelle, et à l'instar de M. Flornoy,
syndic des agents de change,
coptimisme demeure la règle, à \$ 171 MG 170
420
418
398 400
458 458
251 203
165 86
185 180
187 263
223 273
156 254
273 159
331 16 344
163 162
288 278
288 278
288 278
288 278
288 278
288 278
288 278
288 278
288 278
288 278 30/5 31/6 Alcon A.I.I. Booing Chase Manhatten Seek Piec. lastitut. 14450 82 16970 64 110 catagoria 18014 71 8018 65 (*) En dollars U.S., nel de prime sur dollar investissement. NOUVELLES DES SOCIETES

C. G. E. — Commo elle l'avait laissé entendre dès le 5 mai dernier, la compagnie va procéder à une auamentation de capital assez massive sidenti del compagnie va procéder à une auamentation de capital assez massive sidenti del compagnie va procéder à une auamentation de capital assez massive sidenti del compagnie va procéder à une auamentation de capital assez massive sidenti del compagnie va procéder à une auamentation de capital assez massive sidenti del compagnie va procéder à une auamentation de capital assez massive sidenti del compagnie va procéder à une auamentation de capital assez massive sidenti del capital del compagnie va procéder à une auamentation de capital assez massive sidenti del capital tetions Salac... 15a 12 | 43 2 |
172 22 | 184 42 |
184 48 | 184 18 |
186 81 | 152 35 55 |
177 72 | 121 88 |
177 72 | 121 88 |
177 72 | 121 88 |
177 72 | 121 88 |
177 72 | 121 88 |
177 72 | 122 88 |
178 55 | 178 55 |
178 55 | 128 53 |
170 71 | 162 87 |
170 71 | 162 87 |
170 71 | 162 87 |
170 71 | 162 87 |
170 71 | 162 87 |
170 71 | 162 87 |
170 71 | 162 87 |
170 71 | 162 87 |
170 71 | 162 87 |
170 71 | 162 87 |
170 71 | 162 87 |
170 71 | 162 87 |
170 71 | 162 87 |
170 88 | 188 98 |
188 32 | 167 80 |
170 88 | 188 98 |
188 32 | 167 80 |
189 32 | 177 73 |
187 11 | 188 98 |
188 35 | 167 80 |
180 36 | 181 88 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
181 36 |
18 Roqueferi Sampignet Sampignet Sampignet Sampignet Sampignet CLCAD1/2% Agrico.... C. G. E. — Commo elle l'avait laissé entendre dès le 5 mai dernier, la compagnie va procéder à une augmentation de capital assez massive puisqu'elle porte sur 300 millions de francs d'argent frais, à savoir 1988 563 actions ugaveiles de 106 F émises à 300 F, à raison d'une nouveile pour cloq anciennes, jeoissauco 1 janvier 1978. La souscription, ouverte du 12 juin an 12 juillet. | 154 | 162 | Aignessine Rank | 154 | 164 | American Egressi | 159 | 164 | Soo Pea, Españse | 165 | Soo Pea, Españse | 165 | Soo Pea, Españse | 165 | 16 | Sowring C.L. | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 1105 ... A. Thiery-Sigrand Asse Marcos A. ... 10 72 13 10 73 13 4 ... 134 ... 135 4 ... 137 24 Marco Marcos Marcos Officery. 139 25 Marco Marcos Officery. 139 25 Prismis Forregula Prismis Forregula Prismis ... 187 ... 187 ... 187 ... 1563 267 438 72 10 124 330 30 76 ... 24 0 0 27 3 4 39 7/8 29 1/4 31 7/8 62 1/2 beuts, et a l'instar ae M. Flornoy, syndic des agents de change, l'optimisme demeurs la règle, à quelques heures de la présentation publique du catalogue de mesures favorables aux valeurs mobilières. Même la clientète partien, ouverte du 12 juin an 12 juillet inclus, sera snivis avec attention 173 . 185 81 . 81 182 . 187 par le marché, car elle sera la pre-mière depuis les élections et consti-tuera une sorte de test sur l'accuell COURS DU DOLLAR A TOKYO William Pierre Avenue mobilières. Même la clientèle particulière, dont une partie paraît être revenue au Palais Brongniart, semble avoir décidé de jouer la confiance au gouvernement. L'avenir dira st elle a eu raison. Sur le marché de l'or, le volume des transactions s'est un peu aceru, passant de 4,84 millions de france à 6,53 millions. Le lingoi a poursaivi son mouvement de hausse, gagnant encore 360 francs à 27616 francs, tandis que le napoléon s'est adjugé 2 francs à 125 francs. 31/6 réservé sux nouvelles émissions dans Chaseene (Us.)... Equip. Véhicutes. 1 dollar (en yens) 223 58 222 50 Enrop According. le nenvean climat plus favorable aux | Early Véhicores | \$3 | 65 50 | Ind. P.(C.I.P.E.L.) | Mortohéesee | \$7 18 | 65 50 | Lampes | Mertin-Gartz | Me actions qui semble s'instaurer. EURAFRANCE. — Bénéfice net cousoidé de 152 millions de francs, hors éléments à long terme, contre 110 millions de francs en 1978 169,50 F par action contre 54,30 F) et 144 millions de francs contre 122 millions de francs (65,90 F contre 56 F) éléments à long termé inclus. INDICES QUOTIDIENS (DISEE. Base 100 : 39 dec. 1977.) Valours françaises . 148,6 141,5 Valours étrangères . 101 190,9 Ca DES AGENTS DE CHANGE (Base 109: 29 déc. 1961.) Indice général 77,8 77.7 MICHELIN. — Par action, le béné-fice après impôts et avant amortisse-ments et provision ressort à 100,24 F contre 57,88 F en 1578 et le bénéfice net à 30,39 F contre 26,50 F. 330 235 171 80 178 50 89 48 70 18 Sell Gangeta...
90 23 50 E.M.I.
172 173 50 Hitselft...
180 ... 61 Materywell inc...
181 ... 62 Tagra Electrical.
45 ... 45 ... 45 ... Leroy (Ets E.)... Origay-Desvraiss Parcher.... Osogier Bourgiere Colos... Sabilitres Snine. BOURSE DE PARIS -- COMPTANT 31 MAI Arben. Cockerti-Gugrée. Flusider. Heograms. Sabilities Salue.
Sabilities Salue.
S.A.C.E.E.
Savolsienne.
Schwartz-Hartin.
State Saluelities.
Spie Battgautler.
Voyer S.A. Cours Deraie Cours précéd. VALEURS : **VALEURS VALEURS** VALEURS COURS Hatte..... 20 50 133 544 ... Locaficanthru ... Marsell, Gridit ... Paris-Réescompt ... Sequantaisa Bana. Stabilines ... Stabilines . Riyvoor Du Saurs (ptot.): Bungral Mining., Harraboact Juhanushing... 73 .. 21 42 /whattenshire,
218 20 Stribution Stope,
218 20 Stribution
248
118 Stribution
248
118 Stribution
37 Aging 53 50 52 96 Delamede S.A.... Fireyeast 0 214 ... 1 438 Camiphos..... S.M.A.C..... 219 90 5228 620 64 264 112 .. Alexe Alum..... 128 127 50 Creditter..... 145 80 138 48 42 40 On Ind. Crest. | 13 66 | 154 50 | Cts fouciers | 91 10 92 | 145 | 145 | 50 Cts fouciers | 92 10 92 | 145 | 145 | 50 Cts fouciers | 92 10 92 | 145 | 145 | 145 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 146 | 31 142 365 50 132 376 476 335 418 61 MARCHÉ | Compt. | C 340 70 186 235 305 225 225 226 07 22 105 89 680 418 174 295 17 66 676 340 395 52 149 88 312 639 345 640 265 18 (32 225 250 VALEURS DOMMANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SENCEMENT D = offert | C = compon détaché | d = demanté | * droit détaché Etats-Trais (S. I).

Allemagne (186 DM).

Belgiope (186 DM).

Belgiope (186 F).

Pars-Bast (180 ff)

Sandesser (180 ff)

Sandes (180 ff)

Sandes (180 ff)

Sandes-Bringer (F)

Italia (180 ff)

Beisse (180 ff)

Lipan (180 ff)

Sandes-Bringer (F)

Lipan (180 ff)

Genada (S. Cas. I)

Inpon (180 yess) 4 567 218 250 14 021 204 209 81 518 59 350 84 402 6 318 8 402 6 318 24 569 5 732 10 105 4 105 2 073 4 548 218 13 970 244 558 31 109 250 35 580 5 450 238 560 5 759 18 566 4 165 2 8 16 Or the (tote du tearte)

Or the (tote du tearte)

Pièce trançaise (20 ft.)

Pièce sunsu (20 tr.)

Pièce sunsu (20 tr.)

Outen inches (20 tr.)

Sourcesse

Pièce de 18 dellars

Pièce de 18 dellars

Pièce de 18 dellars

Pièce de 19 fisches

Pièce de 19 fisches

Pièce de 19 fisches

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES . Ni émancipée ni (ibèrées : autonomes » par Françoise G d's p a r d < L'avenir des associatio nivines », par J. Tounet
- 3. ETRANGER Les tensions entre les Grand
- 4. AFRICEE Les reites da conflit de
- Shaba. 4. EUROPE
- 5. PROCHE-ORIENT Khaled à Paris,
- 6-7. L'ARGENTINE A L'HEURE DE LA COUPE DU MONDE BE FOOTBALL
- 8-9. POLITIQUE
- Les travaux parlementaire
 M. BARRE : la justice socia commence par le maintie da pouvoir d'achat.
- 10. EDUCATION
- 10. MÉDECINE
- 10-11. SOCIETE - Mai mais. Mais mai » (111),
 - par Edgar Morin. 12. SCHENCES
 - 13. SPORTS

LE MONDE DES LIVRES

Pages 15 à 23
LE FEUILLETON de Bertrand
Poirot-Delpech : 4 la Diane
rousse 2 de Patrick Grainville.
LETTRES ETRANGÈRES : Jean
Rhys au bai de la vie.
TÉMOIGNAGE : Un eutre Mai-

TAUX. HISTOIRE LITTERAIRE : ROUSseau dans notre temps et hors du temps ; Deux colloques sur REPORTAGE : Deligny ou l'art de l'esquive.

24 à 26. CULTURE

- 31. REGIONS 32 à 34. ÉCONOMIE
- Suggestion forme fiscule Robert Lattès. fiscule = (11), par
- Les projets de lai sur l'éparla participation des codres et les conseils de

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (27) Annonces classées (29 à 31); Anjourd'hui (38); Carnet (14); « Journal officiel » (28); Loteria nationale, Loto (28); Météoro-logia (28); Mots croisés (28); Bourse (35).

LES MOUVEMENTS SOCIAUX

La grève des électriciens C.G.T. et C.F.D.T. a entraîné des délestages d'environ 36 %

La grève de quatre heures 30 % de la puissance normale lancée par les syndicats C.G.T. ont été praiquées surtout dans et C.F.D.T. de l'E.G.F. ce jeudi la région de Lille et, plus modégres à partir de 10 heures. Des ges à partir de 10 heures. Des coupures représentant environ la situation devait redevenir normale à la fin de la matinée.

LES GRÈVES TOURNANTES DES CONDUCTEURS D'AUTOBUS SE POURSUIVRONT DU 6 AU 9 JUIN

Les dépôts des Lilas et de Pavil-lons-sous-Bois ont été touchés, ce jeudi le juin, par les grèves tour-uantes à la R.A.T.P. Aux Lilas, 143 autobus sur 187, soit 75,4 %, ont été mis en service et, à Pavil-lons-sous-Bois, 55 sur 142, soit 327 et.

Ces grèves tournantes des conducteurs d'autobus, entreprises le 30 mai pour obtenir l'amélioration des conditions de travail, devalent se terminer ce 1 minin.

terminer ce 1s juin .

Mais les syndicats C.G.T. et autonomes de la R.A.T.P. annonemt qu'elles se poursuivront la semaine prochaine, et ce mouvement touchera les dépôts de Thiais, de Crétell et d'Ivry le 5 juin ; de Plandre et de Gonesse, le 7 juin ; de Montrouge et de Lehrun, le 8 juin, et de Launy et de La Croix-Nivert le 9 juin.

La C.P.D.T., tout en émettant des réserves sur ce type d'action, parti-

réserves sur ce type d'action, parti-cipera à ce mouvement, et F.O. maintient sou mot d'ordre d'oue heure de grève à chaque prise de service, Les syndicats serout reçus, un à un, d'ici au 7 juin par la direction générale de la R.A.T.P., qui réunira ensuite l'ensemble des orga-nisations, le 20 juin, pour leur faire

Comme nous l'indique potre correspondant à Brurelles, Philippe
Lemaître, les divergences partaient, apparemment, sur deux
détails : la liste des espèces qui
pourront être chassées et celle des
espèces qui pourront être commerclalisées. La France veut ajonter
à la première liste le bruant,
l'alouette et l'ortolan; ses partenaîtres s'y refusent. En revan-

tenaires s'y refusent. En revan-che, ils sont prêts à autoriser leurs chasseurs — il est vrai beaucoup moins nombreut et plus disciplinés que les Français — à

Les ministres ont néanmoins adopté deux directives techniques. L'une détermine les normes de

En dépit de quelques résultats, le conseil

reuni mardi 30 mai à Bruxelles par les ministres

des Neuf chargés de l'environnement a été

décevant. Sur le point de l'ordre du jour consi-

La participation du personnel à la grève, selon la direction, a été de 67 % à Paris, Lyon et Marseille, 65 % à Clermont-Ferrand, 62 % à Tours, 57 % à Montpeller, 47 % à Limoges, 44 % à Nancy et 39 % à Lille et Nantes.

Les syndicats on le sait, pro-testent contre le projet de loi Giraud qui, selon eux, porterait atteinte à la nationalisation de l'E.G.F. et multiplierait les risques inhérents aux petites centrales nucléaires. Force ouvrière, qui ne participe

pas au mouvement, réclame l'abrogation de certaines dispositions on texte.

M. Marcel Boiteux, directeur genéral de l'EDF, dans une « note d'information » su personoel, a estimé qu'une grève avec coupure de courant « serait par-ticulièrement moi penus, car elle ticultirament mai venus, car elle apparaitrait comme une manifestation inadmissible d'intimidation du Parlement et pourrait aboutir à un résultat inverse à celui que recherchent les syndicats ». Il ajoutait qu' e à une époque où notre établissement est tran event tart d'imprisitement. epoque ou notre etablissement est trop souvent tazé d'impérialisme, paralire revendiquer aussi le ma-nopole de la journitura de la chaleur n'est pas particulièrement

indique a.
Les électriciens C.G.T. estiment que M. Boiteux a voulu « influen-cer les cadres de l'établissement qui dans leur immense majorité, condamnent le projet dans sa torme actuelle. >

Les Neuf vont coordonner leurs moyens de lutte contre les marées noires

propreté auxquelles doit satisfaire

propreté auxquelles doit satisfaire une rivière pour pouvoir être déclarée piscicole. La seconde fixe la teneur maximum du plomb dans l'essence à 0,40 gramme par litre (alors qu'elle était généralement de 0,50 gramme, sauf en Allemagne, où depuis trois ans elle est à 0,15 gramme par litre).

Les Neuf ont voté une résolution concernant l'utilisation du

tion concernant l'utilisation du fréon en aérosol, déjà interdit aux Etats-Unis et que trois pays euro-péens (Belgique, Pays-Bas, Dane-mark) se proposent à leur tour

persants ou dissolvants dont dis-posent les Neuf. On pourra donc les mobiliser en cas d'accident.

UN AVION FRANÇAIS JAGUAR AURAIT ÉTÉ ABATTU PAR LES TIRS DE REBELLES DU FROLINAT

Des affrontemeots séveres op-poseot, depuis deux jours, l'armée nationale tchadienne et des dissi-dents du Frolinat au Odrd-est d'Ati (province du Batha) au Tchad. Plusieurs centaines de re-belles hien armés s'd'n t engagés dans une opération qui semble viser, une nouvelle fois, la garni-son d'Ati, attaquée les 18 ct 19 mai derniers.

19 mai derniers. Au cours des combats, un bi-réacteur Jaguar de l'armée de l'air réacteur Jaguar de l'armée de l'air française, qui était intervenu en appul sérien, aurait été touché, mercredi matin 31 mai, par des tirs des rebelles du Frolinat. L'avion s'est écrasé à proximité de Djedda, 45 kilomètres au nord-est de la garnisco d'Ati qui commande la route d'Abéché (dans l'Ouaddai) à N'Djamena, la

capitale. Le pilote est sain et sauf. On n'indique pas de saurce mili-taire à Paris par quels moyens (mitrailleuses, artillerie anti-aérienne du missiles sol-air por-tatifs) le Jaguar a été touché.

C'est la première fois depuis l'apparitioo dans le ciel trhadien de Jaguar français, à la fin du mois d'avril, que l'un de ces appareils semble avoir été touché en mission de soutien à l'armée régulière. Le 19 avril, deux militaires français det trouvé la mort dans des combats autour du poste de Salai, qui commande la route de Moussoro, à 450 kilomètres au nord-est de N'Djamena. Lors des aperations cootre la garoison d'Ati, trois autres militaires français ont été tués.

S'ACCÈLÈRE

Amercés les jours précédents sur la perspective d'un très important déliperspective d'un très important défi-cit commercial des Etats-Unis en 1978, la baisse du dollar s'est accé-lérée jendi 1º juin à l'annouce d'une forte hansse des prix intérieurs amé-ricains en avril (0,9 %, soit 10,8 % en tanz annuel). A Francfort, le dollar est revenu de 2,10 IM à 2,88 DM, à Zurich de 1,91 F.S. à 1,88 F.S. et à Tokyo de 22,50 yens à 20,50 yens. A Paris, la monnais à 220,50 yens. A Paris, la monnais américaine s'est établic à 4,59 E coutre 4.60 F. haissant moins vite qu'ailleurs, de sorte que le franceis s'est légèrement affaibil par rapport su deutschemark, qui a vair plus de 2,20 F coutre 2,13 F précé-demment. A noter également l'eurolée du franc suisse, très ferme par-tout, et notamment à Paris, en il s'est inscrit à 2,44 F coutre 2,41 F,

Or rassemblers, d'autre part, des indications sur les plates-formes de forage et aur les plates-formes de forage et aur les pétrollers de manière à ne pas se laisser surprendre en cas d'accident.

Lors d'une précédente réunion des Neuf, en décembre 1977, M. d'Ornand avait fait accepter le principe de rencontres plus e politiques » qui pourraient être orvanisées tous les trois en oua-

organisées tous les trois au qua-tre mois La première, prévue au début de l'année, n'a pas en lieu. Malgré ce mauvals départ, le mi-nistre français a relance l'idée.

Il a souhaité que l'on y étudie une sèrie de propositions faites.

par la France. Elles touchent la généralisation

des études d'impact, l'empiot de

création d'une banque des don

nées écologiques à l'échelle de

STAGES LINGUISTIQUES EN ANGLETERRE

OISE Oxford Intensive School of English

déré camme politiquement le plus impartant

- une directive sur la protection des diseaux. -

le conseil, en dépit de très longues discussians

s'est séparé aans être parvenn à un accord.

LA BAISSE DU DOLLAR | M. JACQUES MAYOUX VA ANI-MER UN GROUPE DE RÉFLEXION SUR LA DÉCENTRALISATION FINANCIÈRE.

Un haut fonctionnaire.
M. Jacques Mayoux, ex-directeur
général du Crédit agricole, va
animer un groupe de réflexion sur
la décentralisation du système
bancaire et des décisions financières, a indiqué jeudi matin
M. Monory, ministre de l'économie,
au micro de Radio-Monte-Carlo,
ale crois que dans le cadre d'une e Je crois que dans le cadre d'une politique d'aménagement du territoire, la décentralisation de la décision financière est capitale dans une économie moderne », s déclare M. Mondry.

Interrogé sur le sort de cer-taines cotreprises, notamment Roussac et Terrin, le ministre de l'économie a répondu : «Si j'es-père aller vers une économie moderne, cela ne veut pas dire que nous allons nous désintéresser des. secteurs en difficulté. Nous savons parfaitement que, pendant un an, si nous nous désengageons à l'égard de l'économie saine, nous serons obligés d'accompagner par des crédits, des subpentions pardes crédits, des subventions parfois, certaines conversians douloureuses, dont celles que vous avez
citées. Du jour au lendemain,
l'Etat ne disparait pas pour la
solution de ces problèmes et nous
sommes en train de réflechir, avec
nos collèques du gouvernement,
aux solutions à apporter. Ce que
je peux vous dire, ce qui nous
préoccupe au plus haut point,
c'est que derrière ces affaires en
difficulté, il y a l'aspect humain
des choses et celui-ci reste toujours présent à natre esprit, »

LES VÊTEMENTS CONSIDÉRÉS COMME CANCÉRIGÈNES VONT FAIRE L'OBJET D'UNE INTER-DICTION.

des études d'impact, l'empioi de techndogies propres, la signature de contrats européens de branche tà l'exemple des contrats passès eo France entre le ministère de l'environnement et certains secteurs industriels), l'extension de ces contrats aux conditions de travail, la gestioo du capital farester européen, la création d'une banque des don-Le danger présenté par les pyjamas traités au TRIS (considéré comme cancerigene et mutagene) pour les ignifuger a paru suffisamment sérieux aux pouvoirs publics pour qu'ils décident l'application immé-diate de la loi du 10 jauvier 1978 (loi Serivener). Colle-el permet, en cas de dauger pour les enusomma-teurs, de prendre des mesures conser-vatoires. Un arrêté interministériel sera signé prochainement dans ce but. Aux termes de celui-ci, la l'abri-cation, la mise sur le marché, l'importation de tous les vétements au articles traités avec le TRIS seroni suspendos pendant un en. Cet urrêté doit être signé par les ministres de l'économie, du budget, de la sauté, de l'industrie et de l'agricultore, Le TRIS a été utilisé en France pour ignifager des plasiques durs. L'application de ces mesures ne sera pas très simple : l'identification des rétements on textiles traités en

TRIS n'est pas alsee.

Arrêté au Brésil

GUSTAV FRANZ WAGNE A TREBLINKA ET A SOBBO

L'ancien commandant second des camps d'extermination de Treblinka et de Sobidor, e Pologne, Gustav Frans Wagner a été arrêté mardi 30 mai à all bia, station thermale brésilient située à une soixantaine de kilomètres de Sao-Paulo (le Monda du 1º juin). Il avait été recomme sur une photo de journal par M. Simon Wiesenthal, directes du Centre de documentation de victimes juives du nasisme qui s'est consacré, depuis la fin du Centre de documentation de victimes juives du nasisme, qui s'est consacré depuis la fin de hostilités à la recherche de la niclens criminels de guerre nario Gustav Franz Wagner a également été ideotifié par le constigénéral de R.F.A. à Bao-Paulo M. von Kunow, et par un rescapt du camp de Sobidor. Le gourer present brésilien à grionné par la constitution de la constitut nement brésilien a drdonné ser maintien en détention. Wagner qui s'est présenté de lui-mène la police après avoir été identifié a reconnu qu'il avait appartent au personnel militaire de Sobider.

au personnel militaire de Sobier mais a nie y avoir exercé les reponsabilités très importante qu'on lui attribue « l'étais charge de construire des bâtiments des le camp », a-t-il déclaré.

A Jérusalem, le ministère de le justice a assuré, mercredi, qu'ancien nazi était bien responsable de la mort d'un million de victimes juives dans ces des camps d'extermination. Aucun demande d'extradition o'était en all core parvence aux autontés his sillenne ce jeudi co fin de matinée.

tinée.

[De nationalité autrichienne, Guritav Franz Wagner est né à Vienne l'il juillet 1911. Aux campts de Tri 1 ichinka, où il aurait été affecté ét son ouverture, en 1941, puis de Soit dor, il a été l'adjoint — parliquit rement ectit, selon le témojan; de différents rescapés — du commandant Franz Strangi, égalemen Autrichien, mort d'une crise et diaque en 1970, dans la près ouest-allemande où il était étem wagner aurait notamment au chargé par Elchmann, à Solder des juifs dans les chambres à gride des juits de la chambres à gride des juits de la chambres à gride des juits de la chambres à gride de la chambres à gride de la chambre de l d'organiser l'extermination masse, , des juits dans les chambres à properties la guerre, il parvint à gag? !-le Brésil, où il s'installa, en 189 --avec un passeport syrien et pre, de un visa étable à Beyrouth. Il sur
été condamné à mort par cus :-mace à Nuremberg en 1946.]



Piano vous offre la location-vente

S

de e

a-15- ... Bernathan

ing es im::

p lone to a separate to a sepa

Chine Ster ...

(0)00 3 m

We draw to botto Berrause Ca

7-2-

EN CAS D'ACHAT récupération totalo des versem (caution, transport, location)

Piano bail

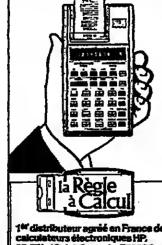


Le numero du . Monde : date 1" juin 1978 a été tiré à 564 259 exemplaires.

A "la Règle à Calcul" initiation à la programmation sur le HP-19 C

Une équipe spécialisée vous initiera sur le demier-né de la gamme Hewlett-Packard: le HP-19 C.

- mémoire permanente. -30 mémoires adressables, -98 lignes de programmes,
- rimante thermique. nat 16,5 cm x 8,8 x 4 cm; 350 g. HP-19 C: 2310,84 F LLc. sur stock



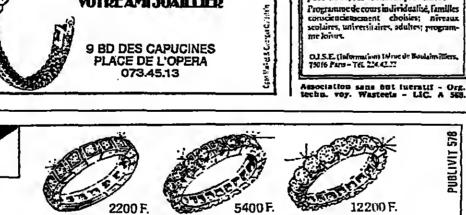
65-67 bd Saint-Germain, 75005 Paris Tél: 033 02-63 / 033 34-61,

HEWLETT IN PACKARD

ABCD FGH



vendre leur gibler. C'est ce que de réglementer plus sévèrement. Les ministres se sont mis d'accord sur une série de mesures un but lucratif », à dit M. d'Ornano, ministre français de l'environnement et du cadre de vie.



Quand je vois un client hésiter entre 300 alliances diamants, à ce moment là seulement, je suis content de mon choix.



86. rue de Rivoli GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 260.31.44



Disons les choses comme elles sont.

Entre les tous-venants de la fripe éphémère et l'habilleur traditionnel dons ses compétences et fier de son savoir faire, il y a une différence qui donne à l'achat d'un costume toute l'importance que celui-a requiert.

Tous les coloris, toutes les tailles. toutes les conformations sont affertes en prét-a-porter@ au "sur mesures," pour le seul plaisir de l'homme qui sait faire la différence. Etre habilleur au être dient,

cela ne s'improvise pas. Le spenaliste du costume qui honore autant celui qui le fait que celui qui le porte, c'est NICOLL



la tradition anglaise du vêtem 29, rue Tronchet / Paris 8º

LE SOLE!

Sec. 25

"Une fête contin andu coeur et JACQUELINE PIAT

Nous nous la cette épope enchantemen! qui étollen

ANNE PONS ROMAN/J